QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13813 - 6 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 25-LUNDI 26 JUIN 1989

La réunion de Paris sur les droits de l'homme

M. Ceausescu en accusation à la CSCE Un rideau de fer

d'un autre âge d'ériger un barrage de fils de fer barbelés à sa frontière Avec une bonne avec la Hongrie, a été sur le dose de cynisme, on peut dire que M. Ricolae Caruseacu poursuit une politique d'une logique inébraniable. Son pays feisant de plus an plus figure d'exception dans le concert des nations, il comient de le protéger des dangeraux bacilles démocratiques qui se propagent dans certaines parties de l'Europe de l'Est comme chez le grand voisin soviétique. Le Conducator a donc décidé de construire — au cosur banc des accusés tout au long de la réunion sur les droits de l'homme qui s'est achevée vendredi 23 juin à Paris, et qui regroupait tous les participants de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE). Le régime dictatorial de M. Ceausescu a été décidé de construire - au cosur dénoncé non seulement par du camp communiste i - un la Hongrie – qui lui repro-che de maltraiter tout partirideau de fer. Ce réseau de barbelés, qui est en voie d'achèvebelés, qui est en vois d'achève-ment, s'étend aur quelque 450 kilomètres, le long de la frontière avec la Hongrie. Appa-remment, il n'est pas électrifié, mais techniquement, ce n'est pas un problème que de mettre les fils métalliques sous tension. culièrement la minorité magyare – mais aussi, plus discrètement, il est vrai, par Moscou. Le représentant roumain n'a pas quitté pour autant la Conférence. L'objectif est d'abord de ten-

ter d'endiguer l'exode massif des Roumains de souche magyare de

Transylvanie qui vont chercher refuge en Hongrie. Plus de trante

mille d'entre eux ont fui les pénurles, le dictature, les persé-cutions et l'assimilation forcés

au cours des dix-huit derniers

mois. Cas derniers temps, ils dialect vince à trante à tratchir eventidiernessent la trondère.

Souvent au risque de laur vie, car les gardes roimains ont toujours le doigt sur la décente. Récem-

tent sur le Maros, le fleuve qui

rideau de fer d'un sutre âge, il est clair aussi que la Roumanie

tient à montrer sa « particula-

rité». Le règime du « génie des

bien entendu au premier rang des socusés, event la Bulgarie, la Tchécoslovaquie et la RDA. Elle s

choisi délibérément de se pas

forum, il y a un mois, le délégué

roumain avait clairement

annoncé la couleur en déclarant

que son pays ne se sentait nulle-

ment lié par les dispositions du

document de la récente confé-

rence de Vienne sur les droits de

M. Roland Dumas a demandé que

cessent en Roumanie les graves

violations des droits de la per-

sonne humaine. Evoquent le nou-

vasu rideau de fer, le représen-tant de l'URSS a dit que les

Soviétiques e n'auraient pas fait

ça »... Pour le délégué néerlan-

dais, le gouvernement de ce pays ve coontre le marche de l'His-

toirs a st & son temps est

compté ». On ne peut que l'espé-

qui vivent dans la misère, mais le régime de M. Cesusescu ne sem-

ble pas, pour l'heure, donner des

rer pour les millions de Roume

Au nom de la France,

répondre aux critiques qui lui ont

Au début de ce

ment, les corps de deux jeunes enfants ont été découverts flot-tent sur le Merce le des

sépara les deux pays.

sionnistes ».

(Lire page 3 l'article de CLAIRE TRÉAN.

La Roumanie, qui vient

Remplaçant M. Zhao Ziyang, limogé

M. Jiang Zemin a été élu à la tête du PC chinois

La Chine vient enfin de rompre le silence sur la lutte pour le pouvoir qui se poursuit à Pékin depuis des semaines et d'annoncer, samedi 24 juin en fin de journée, le nom du nouveau secrétaire général du Parti commu-niste. Il s'agit de M. Jiang Zemin, chef du PC à Shan-ghaï, qui remplace M. Zhao Ziyang, révoqué pour «n'avoir pas été à la hauteur de sa tâche», selon les termes du premier ministre, M. Li Peng.

Cette décision a été prise à main levée par le comité central, réani pour son quatrième plénum, a déclaré M. Li Peng, précisant que le secrétaire général déchu n'avait « pas été à la hauteur de M. Jiang Zemin entre, en revansa tâche pour combattre l'agita-tion contre-révolutionnaire », tout en ayant « fait un bon travail dans la politique de réformes et d'ouverture », nous précise par téléphone notre correspondant à Pékin, Francis Deron. En disant que l'enquête se poursuivait sur le cas du « camarade » Zhao, qui perd également son poste de membre du comité central et de premier vice-président de la com-mission militaire du parti, M. Li a implicitement reconnu qu'il res-tait membre du PCC.

che, au comité permanent, en compagnie de MM. Song Ping, Li Ruihuan, maire de Tianjin, et Ding Guangen.

Né en 1926, M. Jiang Zemin, membre du bureau politique, secrétaire du comité du parti de Shanghaï, ancien ministre de l'industrie électronique, va donc s'asseoir sur le fauteuil laissé chaud par la révocation de son ancien titulaire, M. Zhao Ziyang.

(Lire la suite et nos informations page 4.)

Malgré de nouveaux nuages sur le Cambodge

Retrouvailles franco-vietnamiennes

Le nouvel intérêt de la France pour les Etats indochinois se précise. Une coopération, jugée « très fructueuse » à Paris comme à Vientiane, s'est déjà amorcée avec le Laos, et la France resserre sensiblement ses liens avec le Vietnam, sans attendre le règlement, qui se complique, Dumas s'y rendra en décembre du conflit cambodgien.

Carpates » dénonce comme il se La coopération francodoit le dialogue ouvert entre le pouvoir et l'opposition en Polovietnamienne a repris sur de nouvelles bases. En revanche, le plein succès de la conférence ne et les réformes politiques et ne ervue ne sesim aeupimonoòò internationale sur le Cambodge, prévue en août à Paris, ne semble Hongrie, où déferient salon lui cles menifestations antisociatoujours pas assuré. Tels sont les listes, anti-roumaines et révideux résultats de la visite que le vice-premier ministre vietnamien, Les représentants des trente-cinq pays signataires de l'Acte final d'Helainki vierment d'ache-M. Nguyen Co Thach, vient d'effectuer dans la capitale française, avant de se rendre à Stockver à Paris une réunion sur la holm puis à Londres. dimension humaine dans le cadre de la CSCE. La Roumenie était

Paris, où il a été reçu par le chef de l'Etat, le premier ministre – M. Rocard s'est félicité, vendredi 23 juin, de ces « retrouvailles » et plusieurs autres membres du gouvernement, il ressort que la France est prête à aider le Vietnam à se reconstruire. M. Roland pour y présider lui-même une réunion de la commission mixte de coopération. MM. Bernard Kouchner et Thierry de Beauce, secrétaires d'Etat respectivement à l'action humanitaire et aux relations culturelles internationales, l'auront visité auparavant.

En outre, un accord de coopération a été signé jeudi, et Paris s'est engagé à doubler le nombre de réfugiés vietnamiens accueillis en France chaque année (2 400 au lieu de 1 200). Enfin, selon

Des entretiens que le chef de la diplomatie de Hanoî a eus à représente déjà plus de la moitié des quelque 400 millions de dolder l'Etat, le premier ministre au Vietnam dans les six à huit derniers mois. Bref, le réchauffement des relations bilatérales, que Paris souhaitait vivement, s'est réalisé.

La visite de M. Thach rentrait également dans le cadre de la préparation de la conférence internationale sur le Cambodge qui doit s'ouvrir au Centre de conférences de l'avenue Kléber, en principe le 30 ou le 31 juillet. En principe, car M. Rocard a eu beau exprimer sa conviction que e les perspectives d'une paix authentique en Asie du Sud-Est sont maintenant réalistes », tout dépend encore du résultat des entretiens que les Cambodgiens doivent avoir entre eux, en France, les 24 et 25 juillet.

JEAN-CLAUDE POMONTI. (Lire la suite page 3.)

Le conseil européen de Madrid



PAGE 3

Des enfants assassinés à Bogota

Une vingtaine en quelques semaines PAGE 6

La rénovation à droite et à gauche

■ Les cadets de l'opposition réunis à Lyon ■ M. Pierre Mauroy invite le PS à briser le « carcan des

PAGE 7

Les grèves des impôts

Les ratés de la modernisation PAGE 17

Les cent ans du « Wall Street Journal »

La dent toujours dure PAGE 6

La réception de J.-Y. Cousteau à l'Académie française

Le discours du récipiendaire et la réponse de Bertrand Poirot-Delpech PAGES 9 à 12

« Grand Jury RTL-le Monde »

M. Pierre Mauroy, invité dimanche à partir de 18 h 15

Le sommaire complet se trouve page 20

Un complexe de vingt-trois salles

LE MONDE diplomatique

LA CHINE EN TRANSES

La révolte des étudiants en Chine a seconé un système ossifié. La La revoue aes etuatants en Cune à secour un système ossigu. La politique de réformes économiques « libérales » a largement échoué et n'a fait qu'aggraver les contradictions entre régions et entre classes. Roland Lew explique comment le refus d'une modernité qu'ils ont contribué à faire émerger a conduit les dirigeants au bord du gouffre. Il souligne aussi la diversité des courants au sein du mouvement contestataire...

LE COMBAT DES MINORITÉS INDIGÈNES

Une nouvelle convention mondiale voit le jour, qui derrait contribuer à la protection et à la promotion des peuples indigènes, minorités a la protection et à la protection les peuples unaigenes, mandrées trop souvent exploitées, opprimées, a intégrées ... ou exterminées. Des enquêtes à Genève et aux Philippines (Jacques Decornoy), en Bolivie (Ignacio Ramonet), en Afrique (Jacques Bugnicourt) présentent quelques aspects des combats que mênent trois cent millions d'êtres humains. Des « survivants ».

Également au sommaire :

- ÉGLISE : La religion dans la débat démocratique, par Paul Valadier. guerres civiles, par Alain Gresh, Philippe Leymarie et Jean Gueyras. • ETHIOPIE-SOMALIE-SOUDAN : Une région déchirée par les
- HISTOIRE : Faut-il larguer la République?, par Claude Nicolet. HABITAT : L'europe du logement social, par Boger Quilliot, Pierre Quercy et Roger-Henri Guerrand.
- ARTS: La peinture, dernière valeur-refuge? par Henri Cueco.

Bruxelles, la revanche du cinéma Juin 1989 cinéma à Bruxelles a forte-

ment augmenté, grâce au Kinepolis, un complexe de vingt-trois salles, toutes confortables.

BRUXELLES de notre correspondant

Le plus important au cinéma? Le fauteuil, bien sur!» Albert Bert, soixante-deux ans, promoteur du Kinepolis de Bruxelies - peut-être le plus grand complexe cinématographique au monde avec ses vingt-trois salles, – ne s'embarrasse pas de détails. Pour lui, la crise du cinéma n'existe pas. Améliorez les salles, rendez-les attrayantes, don-nez aux spectateurs un confort de vision et d'écoute supérieur, et ils retourneront au cinéma.

Poussant le paradoxe jusqu'à affirmer : « La télévision, mais c'est notre meilleure alliée!», Albert Bert sait que les chiffres lui donnent raison. Ouvert en octobre 1988 avec huit salles « seulement », le Kinepolis — vingt-trois salles aujourd'hui — des spectateurs de la capitale Bruxelles: « Si dix salles réussisbelge (166000 entrées pour le sent à Gand, alors il en faut mois de février). Certes, les au moins vingt à Bruxelles. autres cinémas de la capitale ont souffert de cette concurrence, mais - globalement - l'ouverture de ce complexe a permis d'augmenter de manière sensible la fréquentation.

Ainsi, selon les statistiques du très officiel Moniteur du film, du 20 septembre 1988 au 21 mars 1989, cette fréquentation globale a augmenté de 18 %. Sur la ville de Bruxelles, il y a maintenant 100 000 personnes en plus qui vont donc an cinéma grâce au

Albert Bert n'en est pas à sa première expérience. En 1970, ce Flamand qui parle quatre langues hérite du Majestic, salle désuète des faubourgs de Courtrai. Il la transforme de fond en comble et en multiplie par dix le chiffre d'affaires. Il crée ensuite le Trioscoop (trois salles) à Hasselt, puis le Pentascoop (cinq salles) à Courtrai. En 1982, c'est le Decascoop (dix salles) à Gand. Le succès ne se dément jamais.

La fréquentation globale du draîne actuellement plus de 40% Albert Bert pense alors à sent à Gand, alors il en faudrait

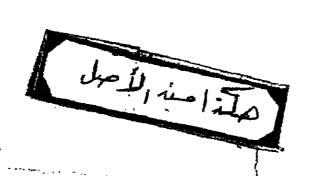
Contrairement aux autres expériences où les complexes de cinéma se trouvent dans le centre des villes, Albert Bert implante Kinepolis à la périphérie de la capitale : au terminus de la principale ligne de métro bruxelloise, ce qui explique ainsi son succès auprès des jeunes.

Kinepolis - 150 mètres de long et 100 mètres de large - se déploie au pied de l'Atonium, symbole de l'exposition de 1958, et est intégré à un parc d'attractions populaires. Le parking gratuit peut accueillir 15 000 voitures. Effet de cette situation : les premières statistiques montrent que 40 % « seulement » des spectateurs de Kinepolis viennent de Bruxelles contre les 30 % habitant dans les communes-dortoirs du nord de la ville et le reste de toute la Belgique, mais aussi de France et des Pays-Bas.

JOSÉ-ALAIN FRALON. (Lire la suite page 15.)

En vente chez votre marchand de journaux

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Marco, 6 dir.; Tunkin, 700 st.; Allemagne, 2.80 DM; Autriche, 20 sth.; Balgique, 40 ft.; Canade, 1,95 \$; Antilles/Réunion, 7,20 F; Côte-d'hoirs, 315 F CFA; Danameris, 11 kr.; Espagne, 160 pes.; G-B., 60 p.; Grice, 1,90 dr.; Intends, 90 p.; kndle, 14 cs.; Suisse, 1,80 ft.; USA [NY], 1,50 \$; USA [others), 2 \$.





aignes de faiblesse.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Téi. : {1} 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : {1} 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société :
Société civile
Les rédacteurs du Monde ».
Société anonyme
des lecteurs du Monde,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, gérans,
et Hubert Beuve-Méry, jondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, rue de Montiessuy, 75067 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 266 136 F



Imprimerie du « Monde » 7, r. des Indiens PARISATY»

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renseignements sur les microfilme et index du Monde au (1) 42-47-89-61

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 38-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

| Tadi | PLACE | | SUNSE | AUTHES PAYS Viet |
|------|----------------|---------|----------------|------------------------|
| 3 | 345 F | 399 F | 504 F | 790 F |
| 4 | 720 F | 762 F | 972 F | 1 400 F |
| , | 1 630 F | 1 969 F | 1 404 F | 2640 F |
| 12 | 1 300 F | 1 390 F | 1 890 F | 2650 F |

to the second

ÉTRANGER:
Par voie aérienne
tarif sur demande.
Pour vous abonner
RENVOYEZ CE BULLETIN

accompagné
de votre règlement
à l'adresse ci-dessus
ou par MINITEL
3615 LEMONDE
code d'accès ABO

PORTAGE:
Pour tous renseignements:
tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définités on provincires: nos abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

| | | 9 mois | 1 23 |
|------|-----|--------|------|
| | | | |
| Nom: | | | |
| _ | A : | | |
| | | | |

Adresse : _____

Localité : _ Pays : ____

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie

JUIN 1919. La galerie des Giaces à Versailles, encombrée de tables et de chaises, a peine à contenir les représentants des vingt-sept Etats alliés victorieux, les délégations militaires, généraux nombreux, soldats perdus dans la masse (une trentaine de « poilus » ont des places réservées) et le Tout-Paris politique et mondain (« les belles dames de la noblesse républicaine », selon le mot du général Mordacq, collaborateur de Clemenceau). Le spectacle de la signature du traité de paix entre l'Allemagne et ses vainqueurs dans cette galerie cà, près d'un demi-siècle auparavant, avait été proclamé l'empire allemand par des princes et des politiques en tenue militaire a valeur de symbole. La foule a envahi la place du château et les allées du parc afin d'acclamer les trois héros du jour, le président des etats-Unis d'Amérique Woodrow Wilson, le premier ministre de sa Majesté britannique David Lloyd George, le président du conseil français Georges Clemenceau.

Les voici tous trois, côte à côte, pénétrant à pied dans la cour du château, un peu engoncés dans leur manteau sombre, haut-de-forme à la main, sourire de connivence, fidèle à leur image: Clemenceau, alerte vieillard de soixante-dix-huit ans, décidé et bougon, le visage mangé par une forte moustache gauloise, Wilson; soixante-trois ans, grand Américain au visage émacié de clergyman (il est déjà malade); Lloyd George, canne à la main, regard rusé, le plus jeune à cinquantesix ans, Gallois libéral et pourtant parfait représentant de l'Angleterre impériale.

Que peuvent-ils penser lorsque la délégation allemande pénètre dans la galerie des Glaces pour apposer sa signature sur un énorme document de plusieurs centaines de pages? Celui-ci, saisi en août 1940 par un commando nazi dans le château de Langeais où il avait été mis à l'abri en septembre 1939 et expédié en Allemagne, sera détruit dans des conditions restées incommes à ce jour.

Les deux ministres allemands signataires, Hermann Muller, social-démocrate, ministre des affaires étrangères, et Johannes Bell, centre catholique (Zentrum), ministre des transports, impressionnés, émns, conspués par la foule, signent ce que l'ensemble de la presse allemande appelle déjà un « Diktat ». Pour l'immense majorité du peuple allemand, une paix « honteuse », indigne de la valeur militaire allemande, vient d'être imposée par des Alliés qui, forts de leur puissance militaire, ont refusé de négocier avec le plus faible.

Du point de vue allemand, ce traité n'est pas un compromis négocié tel qu'on en avait toujours signé à la fin des guerres précédentes. Il manifeste la dureté du vainqueur débordant de « haine »; le comte Brockdorff. Rantzau, chef de la délégation allemande, venn recevoir les conditions de paix le 7 mai 1919 des mains de Clemenceau, président de la conférence de la paix, l'avait affirmé avec hauteur (« On avait envie de se lever et d'aller lui foutre son pled quelque part », confie le soir même Clemenceau à ses intimes).

Malbeur au vaincu

Devant le refus persistant des Alliés de toute modification significative, le cabinet allemand, présidé par le socialiste Scheidemann, avait d'ailleurs préféré démissionnes plutôt que d'accepter les conditions de paix ; il avait fallu toute l'éloquence d'un leader du Zentrum, Erzberger, pour que la majorité de gauche et du centre de la toute jeune Répu-blique de Weimar finisse par se résigner. L'Assemblée allemande acceptait donc de signer le 22 juin (237 pour, 158 contre). Un nouveau gouvernement, dirigé par un autre social-démocrate, Bauer, devait porter le poids de cette honte, car toute la droite alle mande et surtout l'état-major impérial allaient rejeter dès ce moment et dans les années futures la responsabilité de la défaite sur ces hommes politiques : « L'armée alle-mande a été poignardée dans le dos... Les forces saines de l'armée ne sont nullement responsables », affurme hautement le général Hindenburg. La légende du coup de poignard dans le dos commence ; elle va peser lourd sur le régime de Weimar. Erzberger luimême mourra assassiné en 1920.

Cette paix était-elle si terrible, si irréaliste? Les principales clauses du traité étaient d'ordre territorial, complétées par des exigences économiques et militaires, justifiées par des attendus juridiques et moraux. A l'ouest, l'Allemagne perdait l'Alsace-Lorraine au profit de la France et des districts remis à la Belgique; an nord, le Schleswig septentrional était récupéré par le Danemark; à l'est, la toute jeune Pologne recevait la Posnanie, une partie de la PrusseIl y a 70 ans

Le traité de Versailles

Orientale, dominait la ville libre de Dantzig en l'enserrant, et elle pouvait escompter s'imposer en Haute-Silésie si le plébiscite prévu pour 1921 tournait à son avantage. Pendant quinze ans, la Sarre était détachée de l'Allemagne, avant qu'un autre pièbiscite n'en fixe le destin définitif. L'Allemagne s'engageait à respecter l'indépendance de l'Autriche, devenue un petit pays de langue-allemande, s'interdisant bien s'ar toute future réunion (Anschluss), même contre le vœu des habitants. Enfin elle perdait toutes ses colonies.

Dates

Les sanctions économiques étaient graves.
Les charbonnages de la Sarre et de la HauteSilésie devenaient propriété des vainqueurs français et polonais; une partie de la flotte marchande, des machines et du bétail devaient être immédiatement livrés au titre des donnages de guerre. Sans que le montant exact en fêt déjà déterminé, l'Allemagne s'engageait à payer des réparations, ce qui obligerait les Allemands à effectuer des ver-

lités collectives en portaient une trace durable : comment faire entendre raison, c'est-àdire magnanimité, aux Français qui avaient perdu 1 390 000 hommes sur les champs de bataille ? Comment leur faire admettre que les « Boches » ne remboursent point, franc par franc, sou par sou, les champs dévastés du Nord et de l'Est, les mines noyées, les industries détruites ?

Compromis boiteux

La solidité du système versaillais offre davantage matière à discussions. Celles-ci furent vives, violentes même, dès 1919. Que reprochait-on par exemple à Clemenceau, négociateur quasi solitaire des traités? Le président de la République, Raymond Poincaré, qui, dans son journal intime, le 6 avril 1919, traite Clemenceau de « fou dont la France a fait un dieu », le maréchal Foch, commandant en chef des armées alliées, qui déclare à Poincaré, ravi, le 15 avril 1919, que Clemenceau est « vieilli, nerveux, débile » et

lités, diplomatie ouverte, menée devant et pour les peuples); or que de clauses ignorant les plébiscites (cas de l'Alsace-Lorraine), les exactes lignes de partage entre nationalités! Une Société des nations sans l'Allemagne, les Etats-Unis ni l'URSS avait-elle quelque chance de s'imposer? Alors, les auteurs de ce traité, des idéalistes ? Wilson, grand impirateur de la SDN, un esprit fumeux, loin des réalités de la vie internationale ?

En fait, les hommes d'Etat qui out préparé la paix de Versailles étaient prisonniers de leur environnement, du temps court, alors qu'ils avaient à œuvrer pour le temps kong. Le puissant mouvement des nationalités en Europe, faisant éclater les grands empires, avait abouti à un morcellement de plus en plus marqué de l'Europe, avant que cette « véritable guerre civile européenne » acconche de nouveaux Etats (3). Le geste d'un fanatique nationaliste serbe tuant l'archiduc François-Ferdinand à Sarajevo, le 28 juillet 1914, était un véritable symbole de ce mouvement impatient et inévitable : la Yougoslavie vensit au monde en 1919, comme la solution des revendications des Slaves du Sud : et pourtant, soixante-dix aus plus tard, peut-ou dire que ces Slaves du Sud s'entendent eutre eux et que les immittés ethniques aient cessé dans cet Etat ?

Les mouvements de longue durée

Un deuxième mouvement de longue durée était également enclenché: les grandes puis sances économiques en Europe s'affrontaient de plus en plus pour la conquête des marchés, en Europe et hors d'Europe; les impérialismes, sur lesquels se penchaient alors les théoriciens marxistes ou non, débouchaient sur des conflits, telle la course commerciale entre Allemagne et Grande-Bretagne on les rivalités financières franco-allemandes dans les Balkans.

La guerre mondiale, solution de ces conflits? Pouvait-on penser que des ententes pacifiques, négociées, aboutiraient quarante aus plus tard à des constructions où les entreprises européennes seraient réunies? Rentsky, théoricien markiste allemand, le pressennait alors en évoquant le « sur-impérialisme » dont Lénine faisait des gorges chaudes. Mais le temps n'était pas encore venn en 1919 d'y voir clair en ce domaine.

Pas plus évident n'était alors le destin de cette révolution totale, survenue en Russie, au nom d'une idéologie communiste : était-ce un mouvement universel, novateur, capable de transformer la société pour la rendre plus suste, ou un mouvement de révolte propre aux pays sous développés pour vaincre la inadaptée aux Etats européens déjà déve-loppés ? A court terme, la révolution bolche-vique faisait peur : elle agitait les esprits partout en Europe, donnait un modèle à ceux, très nombreux, qui, au sortir de la guerre. voulaient vivre mieux grâce à une action révolutionnaire. Si le traité de Versailles ne réglait aucunement le sort de la Russie aux prises avec une terrible guerre civile, le déroulement de cette guerre civile avait constamment préoccupé les négociateurs du traité. Fallait-il, en écrasant l'Allemagne et ses alliés, en faire des proies faciles pour le bolchevisme? La France pouvait-elle conserver une forte armée alors que, dès le 1ª mai 1919, les manifestants étaient ardents et nombreux, que des mutineries en mer Noire, à Toulouse (la presse tait l'événement sur le moment), manifestaient la lassitude des < poilus » ?

Pour être rigoureux, il faut être puissant; la France seule ne l'était pas, la Grande-Bretagne et même les Etats-Unis ne veu-laient pas d'une puissance hégémonique en Europe; la Rassie était hors jou quoique inquiétante. Du cosp, on châtiait l'Allemagne, mais sans lui ôter tous les moyens de sa puissance. En somme, c'était encore le poids relatif des armées qu'il faliait soupeser pour anticiper le futur. Les anteurs de la paix de Versailles réglaient le sort du monde avec les méthodes du dix-neuviene siècle, alors que la guerre de 1914-1918 était le premier choc d'un monde nouveau, celui du vingtième siè-

RENÉ GIRAULT.

- .

1-2 .

٠..

(1) Raymond Poincaré, Au service de la France, tome XIX, Paris, Pion, 1975, p. 323 et p. 335.

p. 333.

(2) Pierre Renouvin, la Pafr de Versailles,
Paris, Flammarion, 1969, p. 112.

(3) Roné Girault et Robert Frank, Turbulente
Europe et nouveaux mondes, Paris, Masson,
1988.



sements pendant de nombreuses années, peut-être pendant deux générations.

L'armée allemande sera réduite à

100 000 hommes à partir de mars 1920. Elle ne pourra disposer ni d'artillerie lourde, ni de chars, ni d'aviation, ni de sous-marins ; elle ne pourra se fonder sur la conscription. Cette petite armée ne pourra jamais s'installer sur la rive gauche du Rhin et dans une bande de 50 kilomètres de profondeur sur la rive droite, zones qui resteront occupées par les Alliés pendant quinze ans, en garantie de l'exécution du traité.

Enfin et peut-être surtout, l'article 231, destiné à une grande célébrité, stipulait que l'Allemagne (avec ses alliers) se reconnaissait responsable de toutes les pertes et de tous les dommages subis par les vainqueurs « en conséquence de la guerre qui a été imposée par l'agression de l'Allemagne et de ses alliés ». Ainsi les vainqueurs obligeaient les vaincus à se reconnaître comme des « fauteurs de guerre », ce qui, là encore, constituait une innovation majeure dans le règlement des conflits.

Moralement, cette disposition était insup-

portable pour les Allemands, qui se sentaient condamnés au tribunal de l'Histoire par le sort des armes. Des historiens allemands devaient longtemps se consacrer à l'établissement des preuves « historiques » de la culpabilité des vainqueurs, donnant par là même une impulsion imprévue à la recherche historique contemporaine. Le traité de Versailles étai-il « juste », étai-il « solide », c'est-à-dire capable d'assurer la paix pour une lonque durée ? Sur la « justice » du traité, point n'est besoin de disserter longuement. Pendant plus de quatre années, des peuples avaient lutté dans des conditions difficiles, parfois atroces pour les soldats, galvanisés ou simplement réconfortés par une propagande peu regardante quant à la simple vérité (le célèbre « bourrage de crânes »). Les menta-

« qu'il cède sur tout » (1), considéraient que le traité de Versailles ne garantissait pas la sécurité de la France face à une Allemagne déjà soupçonnée de vouloir sa revanche, comme la France après 1871. Pour eux, il aurait fallu une occupation de la rive gauche du Rhin pendant une très longue durée car « la ligne du Rhin » est la seule défense réaliste de la France; selon eux, le système de garantie par des alliances avec les puissances anglo-saxonnes était aléatoire.

La Ligue des nations, bientôt Société des nations, inventée par Wilson et à laquelle Clemenceau lui-même ne croyait guêre, serait sans pouvoir réel de coercition, donc dépourvue d'efficacité. Si l'on en juge par les événements survenus ensuite, on devrait logiquement leur donner raison. Dès mars 1920, le Sénat américain a refusé la ratification du traité, et donc les Etats-Unis ne siègent pas à la Société des nations; en 1933, lorsque Hitler fait sortir l'Allemagne de la SDN, et en 1936, avec la remilitarisation de la rive gauche du Rhin, le traité de Versailles est devenn caduc. Clemenceau avait-il péché par optimisme ou par une trop grande confiance à l'égard des alliés anglo-américains?

En vérité, le compromis de Versailles entre les Alliés peut apparaître comme boiteux avec le recul du temps parce qu'il mélait une grande rigueur dans certaines clauses territoriales ou économiques et une grande faiblesse dans les garanties d'exécution: « Les quatre ont agit comme s'ils ne comprendient pas la nécessité de mettre en harmonie les clauses de contrainte et les moyens d'exécution. Pouvait-il en être autrement? », s'interrogeait le grand historien Pierre Renouvin, cinquante ans plus tard (2). En outre, une importante contradiction existait entre les principes et les réalités du traité; les vainqueurs prétendaient fonder leur action sur des bases universelles (droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, respect des nations-

| | "GRAND JURY" RTL- | والمتراكب والأنباء والمتراكب |
|------|---------------------|--|
| PERR | dimanche 18 h | en direct sur animé par MAZEROLLE |
| | ave et Pairick J | c André PASSERON ARRÉAU (Le Monde) i-Jacques TRUFFAUT et Paul JOLY (RTL) |

Etranger

La fin de la conférence de Paris sur les droits de l'homme

L'amorce de la dissolution des blocs

La réunion sur les droits de La réunion sur les droits de l'homme qui a rassemblé, pendant quatre semaines à Paris, les représentants des trente-cinq pays membres du processus d'Helsinki (1) s'est achevée vendredi 23 juin. « Il n'y a plus entre nous de sujet tabon », disait M. Roland Dumas lars de la séance de clôture et c'est effectivement la première conchelors de la séance de clôture et c'est effectivement la première coachusion que l'on peut tirer de cet exercice. La phapart des débats qui out en lieu pendant un mois à Paris auraient en effet été inimaginables il y a quelques années. Une discussion Est-Ouest sur les droits de l'homme peut désormais déboucher sur le règlement de cas précis et sur des propositions concrètes; ce n'est plus, comme pendant si longtemps, un dialogue de sourds. Il n'est d'ailleurs plus question de discussion Est-Ouest. Un monvement, déjà percep-Ouest. Un mouvement, déjà percep-tible à la conférence de la CSCE à Vienne, s'est confirmé à Paris : l'amorce de la dissolution des blocs. La Hongrie tient sur le sujet des droits de l'homme un discours identique à celui des pays occidentaux; la Pologne et l'URSS s'en rappro-chent; plusieurs des propositions formulées à Paris ont regu le parrai-

2 S. D. Ser. 2

42

` . · · ·

nage conjoint de pays socialistes et Concrètement, la réunion de Paris ne pouvait guère déboucher sur de nouveaux accords. Le raison principale en est qu'elle survient six mois après la conférence de Vienne, où a été adopté, en janvier, un document très fourni sur le chapitre des droits de l'homme notamment. Il était trop tôt non seulement pour négocier de nonveaux engagements collectifs, mais même pour mesurer sériense-ment l'application de ceux qui avaient été pris à Vienne. De nou-veaux chamiers ont cependant été ouverts à la coopération. L'examen des trente-cinq propositions formulées à Paris sera poursuivi lors des réunions de même nature qui auront lieu en 1990 à Copenhague et en 1991 à Moscon et lors de la grande

conférence de la CSCE à Helsinki

Parmi ces propositions, l'une, émanant de la France, vise à terme à l'instauration d'un espace européen de droit. Il s'agirait de faire adopter par tous les pays membres le prin-cipe selon lequel les libertés fonda-mentales et leurs garanties juridi-ques doivent être inscrites dans la ques doivent être inscrites dans la loi. « Cela suppose, déclarait M. Roland Dumas, que solent vraiment reconnues la valeur universelle des droits de l'homme et l'obligation pour chaque Etat d'en assurer le respect. Il ne sourait y avoir d'interprétation unilatérale ou restrictive dans un domaine où, comme mous l'avons dit. l'obligation comme nous l'avons dit, l'obligation de non-ingérence s'arrête là où com-mence l'obligation d'assistance. » S'il aboutissait, ce projet ambitieux signifierait la reconnaissance dans toute l'Europe de la prééminence de l'état de droit et interdinait à tout pays de se retrancher derrière une législation nationale pour échapper anx engagements auxquels il sous-crit au plan international.

La question des minorités

Une autre proposition française, coparrainée par l'Union soviétique (c'est une première), vise à instaurer une coopération, en matière juridique, bilatérale ou multilatérale. Il s'agit d'engager un travail de comparaison des systèmes juridiques existants et, si possible, de dégager des références juridiques com-munes, afin que les mots signifient le même chose.

D'autres propositions portent notamment sur la liberté d'expression, celle de réunion et de manifestation. Les Américains ont avancé in extremis un texte réclamant la tenue d'élections libres. Quant à la Roumania, elle a fait une proposi-tion sur les droits économiques et sociaux dont un diplomate français

diszit qu'il s'agissait, en gros, d'un « texte sur l'extinction du paupérisme en l'an 2000 - et qui fut la scule réponse de ce pays aux nombreuses critiques dont il a été la

cible.
Alors même que cette réunion se Ators mane que ceue reamon so déroulair à Paris, le régime de M. Ceausescu entreprenait d'ériger un nouveau rideau de fer à la frontière qui sépare la Roumanie et la Hongrie vers laquelle fuient par milliers des mois des Roumains liers, depuis des mois, des Roumains d'origine hongroise tentant d'échap-per aux discriminations dont ils font l'objet en Transylvanie. Au même moment aussi, la Bulgarie incitait au départ vers la Turquie bon nombre de ses ressortissants d'origine turque et ouvrait les portes de sortie à des milliers d'autres (plus de cinquante mille à ce jour). Cette actualité, à laquelle s'ajoutèrent les nouveaux troubles en Asie centrale, fit de la question des minorités l'un des sujets dominants de la réunion de

La Roumanie, quant à elle, était la cible de critiques sur bien d'autres sujets. Elle n'y a pas répondu, contrairement à la RDA ou à la Tchécoslovaquie qui, elles aussi interpelléss, ont opposé soit des actes (des libérations), soit des intentions qui prouvent au moins qu'elles n'osent pas s'isoler du processus de la CSCE. Du représentant de Bucarest, rien ne fut obtenu, sinon qu'il ne parte pas en claquant la porte, ce qui est été un échec grave pour l'ensemble du processus d'Helsinski, par définition consen-suel. Le délégué roumain se sera donc entendu tancer pendant quatre semaines, ce qui est aussi un progrès diplomates ou même d'ouvrir des lettres que pratiquent depuis des mois les autorités de Bucarest.

Cette attitude roumaine était l'une des autres raisons pour lesquelles on ne pouvait envisager de document final » de la conférence

crainte de créer un précédent et de conférer à la future réunion de Mosconférer à la future réunion de Mos-cou une fonction que, dans l'incerti-tude de ce que sera la situation en URSS en 1991, ils préférent pour l'instant écarter. D'une façon géné-rale, la délégation des États-Unis sera restée marquée pendant ces quatre semaines par l'approche amé-ricaine traditionnelle des droits de l'homme – insistant avant tout sur les cas particuliers – tandis que les Européens étaient plus soucieux de mettre à profit les bonnes disposi-tions de plusieurs pays de l'Est pour faire avancer les principes et le faire avancer les principes et le droit. L'URSS a été prise à partie sur les cas persistants de « refuz-niks » et sur les prisonniers d'opinion. Elle a cependant pu faire valoir les progrès accomplis et a joué le jeu jusqu'à faire venir à Paris des juifs qui se plaignirent d'ailleurs plus de la montée de l'antisémitisme en URSS que des difficulités d'obte-nir un visa de sortie.

CLAIRE TRÉAN.

(1) Tous les pays curopéens sanf l'Albanie, ainsi que les Etats-Unis et le Canada.

 Six opposents tchécoslovaques n'ont pu se rendre à Paris. -Six opposants tchécoslovaques, tous signataires de la Charte 77 pour la défense des droits de l'homme, se sont vu empêcher de se rendre à Paris à l'occasion de la session sur la dimension humaine de la CSCE, ont-ils annoncé vendredi 23 juin à Pra-gue. M. Ladielav Lis, Radim Palous, Milan Simecka, Petr Uhl, Jan Urban et Sacha Vondra € n'ont pas pu obtenir laurs documents de voyage pour se rendre à Paris à l'invitation de la FIDH » (Fédération internationale des droits de l'homme) à cette occasion, et ce ∉ malgré une note diplomatique du gouvernement français », ont-ils indiqué dans un communiqué. -

A l'issue de la visite en URSS de M. Rafsandjani

Moscou et Téhéran souhaitent un Afghanistan « libéré des ingérences extérieures »

A la recherche d'une position commune sur le conflit afghan, l'Union soviétique et l'Iran ont appelé, de leurs vœuz, vendredi 23 juin, un Afghanistan « indépendant et libéré des ingérences extérieures ».

La formulation du communiqué conjoint publié à l'issue de la visite du président du Parlement iranien, Ali Akbar Hachémi Rafsandjani, evite tous les points de divergence entre les deux pays qui soutiennent les parties adverses dans la guerre civile afghane. « Les deux parties ont réaffirmé le droit légitime du parties de la consente del consente de la consente de la consente de peuple afghan à conserver son inté-grité territoriale et l'identité islamique historique de son pays, et ils ont exprimé une position commune sur le droit du peuple afghan à décider de son destin hors de toute ingérence extérieure », déclere le com-munique diffusé par l'agence Tass.

M. Rafsandjani a terminé son séjour en Union soviétique par une visite dans la capitale azerbaidja-naise, Bakou, pendant que le ministre soviétique des affaires étran-gères, M. Edouard Chevardnadze, s'entretenait à Moscon avec son

préconise un « Afghanistan indépen-dant et nonaligné, qui maintienne des relations amicales avec ses voi-

A Bakou, devant quelque cinq cents musulmans soviétiques réunis pour le service religieux du vendredi, l'homme fort de l'Iran s'est également prononcé pour un nautés musulmanes des deux pays, a rapporté un porte-parole des autorités islamiques de Transcancasie.
« Il a qualifié Gorbatchev de grand homme d'Etat, non seulement d'Union soviétique maix du monde entier », a-t-il ajouté.

Par ailleurs, à Kaboul, douze per sonnes, selon un bilan fourni par des habitants, ont été tuées vendredi lors d'un tir de roquettes sur la capitale. Quelque vingt-cinq roquettes se seont abattues sur des zones résiden-tielles du nord de la ville, a précisé Mohamed Hakim. - (Reuter.)

Visite au Kremlin du numéro un bulgare

Moscou. - Le chef de l'Etat et du Parti communiste bulgares. M. Todor Jivkov, a effectué, vendredi 23 juin, une brève visite de tra-vail à Moscou au cours de laquelle, selon l'agence Tass, il est convenu avec M. Gorbatchev que • chaque parti frère et chaque Etat est totalement indépendant - pour définir - les formes de développement social » qu'il souhuite. MM. Gorbatchev et Jivkov, poursuit l'agence, ont qualifié de • futile et dangereux d'imiter les expériences des autres sans prendre en compte les traits nationaux distinctifs de son propre pays ». La Bulgarie est généralement considérée comme l'un des pays socialistes les plus

réservés à l'égard de la perestroïka soviétique.

Tass ne dit mot dans son compterendu du sort de la minorité turque de Bulgarie, dont plus de cinquante mille membres ont émigré vers la Turquie depuis un mois. On sait cependant qu'Ankara a demandé à Moscou d'user de son influence auprès des autorités bulgares pour resoudre ce problème. Le ministre turc des affaires étrangères. M. Mesut Ylmaz, a d'ailleurs annoncé qu'il rencontrerait lundil'ambassadeur d'URSS à Ankara, M. Albert Tchernichev, qui doit regagner son poste après s'être rendu à Sofia et à Moscou. – (AFP.

Retrouvailles franco-vietnamiennes

(Suite de la première page.) le siège du Cambodge à New-

Sur ce chapitre, les Français semblent s'être convaincus non seulement que l'armée vietnamienne aura évacué le Cambodge à la date du 30 septembre, mais qu'elle n'y retournera pas quoi qu'il advienne. Le chef de la diplometic victuamienne l'a d'ailleurs laissé comprendre lors d'une

conférence de presse, vendredi après-midi, en déclarant que dans le cas où les Khmers rouges profi-teraient, en l'absence d'un règlement, du vide laissé par le retrait vietnamien, la responsabilité en incomberait à ceux qui les ont soutenns et non au Vietnam. Mais Hanoï continue de soute-

nir Phnom-Penh dans son refus d'inclure des Khmers rouges dans un gouvernement de coalition avant des élections. Il n'est pas davantage question d'intégrer les Khmers rouges au sein d'une armée cambodgienne. M. Thach a même demandé que M. Pol Pot, qui demeure toujours le vrai chef des Khmers rouges, soit nommément cordamné pour le massacres perpétrés lorsqu'il était au pouvoir. Jusqu'ici, la formule adoptée était de s'opposer, de façon plus vague, . au retour aux pratiques du passé ».

Sur la participation de l'ONU à un mécanisme international de contrôle d'un éventuel accord, un compromis semble pouvoir, en revanche, se dégager. Hanoî et Phnom-Penh refusent encore qu'un tel mécanisme soit placé sous l'égide de l'ONU parce que

M. Cavillier ambassadeur en Suisse

M. Philippe Cuvillier a été mmé ambassadeur de France en Suisse, en remplacement de M. Jean-Marie Mérilon, acanné à Moscou, a annoncé, vendredi 23 juin, le ministère des affaires étrangères.

Erangères.

[Né en 1930, ancien flève de l'ENA, M. Cavillier a été hour à tour en poste à Bangiok (1958-1960), deuxième socrétaire à Tunis (1960-1961), premier secrétaire pais deuxième conseiller à in représentation permanente de la France auprès des Communantés européennes à Braxelles (1961-1967). Conseiller technique au cabinet du ministre d'Etat chargé de la recherche scientifique et des questions atomiques et spatiales (1967-1968), il sera enseite conseiller au cabinet du ministre d'Etat chargé des affaires sociales (1968-1969), puis directeur adjoint du cabinet du ministre des affaires sociales (1968-1969), puis directeur adjoint da cabinet du ministre des affaires enseiller à Londres (1972-1975), puis directeur de la division Amérique au Quai d'Orsay (1978-1981), il a été ambassadeur au Caire (1931-1985), à Rabat (1985-1987) et à Eracilia (depuis 1987).

York est occupé par un gouvernement - celui du prince Sihanouk - qui comprend des Khmers rouges, et parce que l'Organisation internationale a condamné à plusieurs reprises l'intervention militaire vietnamienne au Cambodge. L'ONU, pour sortir de l'impasse, pourrait éventuellement - se réveiller » - l'expression est de M. Thach - en soût pour mettre un terme à sa condamnation du Vietnam, el cas hanoi et prinom-per lui offriraient alors autre chose que le strapontin qu'ils réservent à M. Perez de Cuellar, « à titre personnel », dans le mécanisme international de contrôle.

D'autres difficultés demeurent. Jusqu'à ces derniers jours, il semblait prévu que la conférence internationale de Paris réunirait, outre les quatre factions cambodgiennes (les trois de la résistance et celle de Phnom-Penh), les huit pays concernés de la région (Victnam, Laos, Brunei, Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour

et Thallande), les cinq Etats membres du Conseil de sécurité de l'ONU et l'Inde. Le Vietnam sonhaite qu'on y associe également la Suède, la Finlande, l'Autriche, ainsi que les trois membres de l'ancienne commission internationale de contrôle mise en place par les accords de Genève de 1954 (outre l'Inde, le Canada et la Pologne).

L'incomme

Cette inflation de participants inquiète ceux - notamment les Français - qui y voient une source de complications. Enfin, M. Thach a émis le vœu qu'une vice-présidence de la conférence soit donnée à un Etat indochinois, ce qui devrait soulever moins de problèmes, l'Indonésie assurant l'autre vice-présidence, et la France étant, en tant que pays hôte, présidente.

Mais la prudence observée à l'égard de l'éventuel succès de cette conférence vient sans doute de l'inconnue que représente la

Chine, surtout après le raidissement de ces dernières semaines. « Ce n'est pas parce que la Chine a la grippe que le Vietnam à la flèvre », rétorque M. Thach. Les Vietnamiens nieut tout lien entre le processus de normalisation de leurs relations avec la Chine fatalement mis en veilleuse par la situation à Pékin - et un règlement du conflit cambodgien. Il reste à voir si l'on peut dissocier les deux questions. Une Chine affaiblie n'est pas forcément une source se stabilité en Asie. Un accord viable sur le Cambodge est difficilement concevable sans le

Il faudra donc sans doute attendre au moins le 24 juillet, quand le prince Sihanouk et M. Hun Sen, premier ministre de Phnom-Penh, se rencontreront en France. pour savoir plus précisément où l'on en est. Car le prince a déjà confié à plusieurs interlocuteurs que M. Deng Xiaoping lui a dit un jour : «Si vous lachez les Khmers rouges, je vous combat-

feu vert des Chinois.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Avant le conseil européen de Madrid

M. Delors met une sourdine à ses ambitions en matière de politique sociale

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

Sans doute pour inciter Margaret Thatcher à faire preuve à Madrid d'un minimum d'ouverture à l'égard du projet d'union économique et monétaire, M. Jacques Delors est prêt à limiter ses ambitions en matière de politique sociale. Telle est l'impression qu'il a donnée au cours de la conférence tenue ven-dredi 23 juin à Bruxelles dans la perspective du conseil européen des 26 et 27 juin. La Grande-Bretagne aurait bien tort de craindre que la Communauté veuille légiférer sur ce terrain social au-delà de ses compétences, a fait valoir en substance M. Delors.

Que propose la Commission? Une charte des droits sociaux fondamentaux, c'est-à-dire une déclaration solennelle illustrant les valeurs sociales de notre société et de notre démocratie ; s tion solennelle, pas plus ., a dit M. Delors. Pour le reste, pas question de s'immiscer dans la politique des pays membres. « Le social existe dans le traité de Rome », a-til ajouté, mais « la Commission ne veul rien entreprendre qui tende à infléchir ce qu'un pays a accompli (...). La politique sociale, c'est la création d'emplois et la solidarité avec les régions les moins prospères . Des propos auxquels pour-rait se rallier M. Norman Fowler, le très libéral ministre du travail de Sa Majesté.

9 Le prochain conseil euro-

péen, sous présidence française.

aura lieu les 8 et 9 décembre pro-

36.15 LMBAC et 36.15 EDUC corrigent le Bac et le Brevet des collèges dès le soir des épreuves !



Pour toutes les académies, Le Monde et Educ vous proposent sur minitel un corrigé de vos épreuves.

□ BREVET

Français

EUROPE I

POUR VOS CORRIGÉS TAPEZ **36.15 LMBAC** 36.15 EDUC

⇒ BACCALAURÉAT

- Philosophie
- Français (élèves en 1~) • Histoire-Géographie
- Mathématiques evec l'Association des professeurs de Mathématiques
- Sciences Physiques avec l'Union des physiciens Sciences Naturelles
- avec l'Association des profesiseurs de biologie et de géologie Aliemand (LV1)
- Anglais (LV1)
- Espagnol (LV1)
- avec l'Association des professeurs de langues vivantes

• Histoire-Géographie

Mathématiques

Le Monde

Le service des corrigés vous est proposé par :





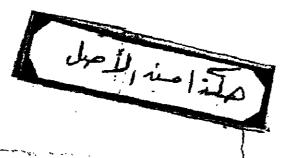


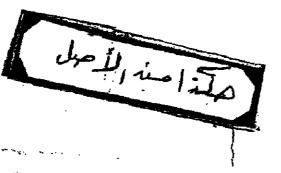
chain à Strasbourg, a annoncé vendredi 23 juin le porte-parole de la présidence, M. Hubert Vedrine.

EN BREF

@ GRÉCE : « mission exploratoire » pour M. Papandréou. -- Le président de la République gracque, M. Chritsos Sartzétakis, a confié vendredi 23 juin au premier ministre par intérim, M. Andréas Papandréou, une deuxième « mission exploratoire » pour former un gouvernement après l'échec des efforts du conservateur Constantin Mitsotakis, vainqueur des élections législatives de dimanche demier. Au cours d'une conférence de presse, M. Mitsotakis a déclaré que la mission qui lui avait été confiée avait été « infructueuse » et que « l'exclusive responsabilité » de cet échec revensit à la coalition de la gauche et du progrès (communistes et divers gauche). -- (AFP.)

• URSS : Gigantesques incendies sur l'île Sakhaline. - Plus de 90 000 hectares de forêt ont été détruits par les incendies qui rava-gent depuis le 10 juin le nord de l'île de Sakhaline (Extrême-Orient soviétique) et les incendies se poursuivent, a annoncé, vendredi 23 juin, l'agence Tass. « Je n'ai pas vu un tel désastre depuis que j'ai commencé à travailler ici il y a trente-trois ans s, a reconte le chef des gardes forestiers de l'île,





4 Le Monde @ Dimanche 25-Lundi 26 juin 1989 •

Afrique

« Le jour où le MPLA négociera. c'est qu'il aura perdu la guarre », déclarait il y a quelques années le chef de l'UNITA (1). Le parti an posvoir a fini par accepter la discussion, il a promis de réintégrer les militants de la formation adverse dans la nation, mais, finalement, celui qui paraît devoir empocher la mise est ce José Eduardo Dos Santos que M. Savimbi considérait naguère comme un à komme inférieur dépourvu de la largeur de vues nécessaire pour réaliser la réconciliation d'un peuple et s'eriger en interlocuteur valable pour l'ensemble de la communauté internatio-

Or, selon le président Mobutu, le sons-secrétaire d'Etat américain pour les affaires efricaines, M. Her man Cohen, se rendra à Luanda le 7 jaillet pour « discuter du pro-blème des relations diplomatiques » avec un régime que Washington n'a pas reconnu après l'indépendance. Auparavant, le chef de l'Etat zalrois rencontrera le président George Bush le 29 juin à Washington. « Ce Bush le '29 pain a Washington. « Ce n'est pas à nous de dire aux Ango-lais ou à Savimbi ce qu'il faut faire et quel titré coller au chef de l'Etat », a assuré M. Mobutu après la poignée de main entre adversaires « réconciliés ». Il semble néaumoins avoir des idées très précises sur les conseiles partagées par les Amériquestion, partagées par les Améri-cains. Dès lors que Washington avait accepté sa mise à l'écart dans les négociations de l'an dernier pour le retrait des forçes castristes en Angola et l'indépendance de la Namibie, il était clair que M. Savimbi, malgré ses mérites et le bien-fondé de sa révolte passée, serait sacrifié avec tous les égards

En même temps qu'il était « légiles présidents africains assistant à la (1) Propos cités per Yves Loiseau et poignée de main historique, Pierre Guillanne de Rour dans lour M. Savimbi s'interdisait, au moins jivre Jonas Savimbi, portrait d'un révo-provisoirement, de revendiquer la Justiniante en général, la Table ronde, place du président en titre Nous 1987.

n'avons joué aucun rôle, c'est le résultat d'une initiative emièrement africaine », a dit vendredi 23 juin le porte parole de la Maison Blanche en soulignant « les efforts du président Mobutu » dans la rech d'un compromis difficile à faire accepter par l'ancien allié de l' l'UNITA fourni en missiles Stinger.

Avant de se rendre an Portugal national sud-africain, et successeur probable du président Botha, a rencontré vendredi à Londres volonté de son hôte de « respecter les eccords - sur la marche de la

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Pretoria a joué un rôle en coulisses

JOHANNESBURG

ministère des affaires étrangères, on précise qu'il s'agit d'un emportant développement », tout en précisant qu'il est préférable d'attendre les détails du plan avant de se pronon-

« La déclaration de Ghadolite », fruit de la réunion de dix-huit chefs d'Btat, a, semble-t-il, surpris le gouvernement sud-africain. On ne s'attendait pas que M. Dos Santos et M. Savimbi se rencontrent et se serrent la main d'autant que mardi, à Lusaka (Zambie), le ministre angolais des affaires étrangères, M. Pedro de Castro Van Dunem, avait rejeté toute perspective de dialogue avec l'UNITA.

zalrois des affaires étrangères, M. Karl I Bond, s'était rende à Pretoria et y avait rencontré.

PUNITA fourni en missiles Stinger.

Pour sa part, le département d'Etat parle du « début d'un processus ». Celui-ci pourrait faire tache d'haile an Mozambique, où, jusqu'à présent, le président Chissano se refuse à négocier directement avec la Résistance hationale (RENAMO). Un règlement des confitts nés de la décomposition des anciennes colonies portugaises romanciennes colonies portugaises pour-rait contribuer an déblocage de la situation en Afrique du Sud.

Un Sud-Africain an Portugai

sûrement pas par hasard, - M. Frederick De Klerk, chef du Parti Me Thatcher qui s'est félicitée du « nouveau climat » de dialogue en Afrique du Sud et a pris acte de la Namibie vers l'indépendance.

Officiellement, il n'a pas été question de l'ancienne colonie allemande loss des entretiens de M. De Klerk avec le chancelier Helmat Kohl, le 22 juin à Bonn, dans le cadre de la mirnée européenne du dirigeant sud-africain, sans passage à Paris. Mais, la veille, le ministre au développement, M. Juergen Warake, avait promis «une aide substantielle» pour la Namibie à une délégation de l'Alliance démocratique de la Turnhalle, également reçue par M. Genscher. Bonn s'intéresse à l'évolution d'un territoire où la présence allemande, jusqu'à la pre-mière guerre mondiale, a laissé des traces. Après le temps des diplo-mates, celui des financiers pourrait arriver rapidement dans une Afrique australe en pleine évolution.

L'accord de Gbadolite

de notre correspondant

Les autorités sud-africaines n'ont pour l'instant guère commenté les résultats da la réunion de Ghadolite, su Zaire, qui a permis d'instaurer un cessez-le feu en Angola à partir de samedi 24 juin, à 0 heure. Seul, M. «Pik». Botha, ministre des affaires étrangères, a déclaré qu'il du climat créé par les en promains affaires étrangères, a déclaré qu'il du climat créé par les perspectives s'agissait d'« un pas important dans d'indépendance de la Nambie. La l'aboutissement de la réconciliation reconstruction de l'Angila peut, par ailleurs, constituer un débouché économique séduisant.

D'importantes zones d'ombre subsistent encore sur la teneur de ment sud-africain a fait tout ce qu'il ment sud-africain a fait tout ce qui était possible pour faciliter les dis-cussions », a-t-il ajouté sans préciser le rôle joué par le régime de Preto

M. Botha a salue, en revanche · le rôle important joué par le pré-sident Mobutu Sese Seko pour sident Mobatu Sese Seko pour trouver une solution dans la région ». Il a conclu en affirmant que « l'Afrique australe avait besoin de paix et d'ordre afin que les dirigeants de la région se consacrent de façon urgente à un programme de développement ».
C'est la seule réaction officielle. Au missistère des effaires étrapoènes con la région de la région de

Zones

Il est néanmoins certain que l'Afrique du Sud a joné un rôle dans les coulisses. Le 5 juin, le ministre

MM. « Pik » Botha et Frederick de Klerk. Il est, d'autre part, vraisemblable que les autorités sud-africaines ont fait pression sur leur « protégé », M. Jonas Savimbi, afin qu'il accepte un compromis. Jouant désormais à fond la carte de la coopération régionale, le régime du pré-sident Boths entend démonter sa bonne volonté aux year de la com-munanté internationale en profitant

sistent encore sur la teneur de l'accord de Gbadolite, notamment en ce qui concerne le sort réservé à M. Jonas Savimbi. Ce dernier avait encore fermement affirmé, merquestion de s'exiler pendant deux question de s'entes perioant deux ans dans l'attente d'une « réconcilia-tion nationale ». Or M. Kenneth Kaunda, le président zambien, qui a présidé la rencontre de Ghadolite, est formed : le chef de l'UNITA a accepté de partir en exil. Il l'a affirmé dans un entretien accordé à la BBC. Une nouvelle qui n'a pas été confirmée par les autres chefs

Selon l'agence zimbabwéenne de esse Ziana, le plan adopté comporterait cinq points : le cessez-le-fen, la reconnaissance du président Dos Santos en tant que chef d'Etat, l'assurance donnée par le gouverne-ment de Mouvement populaire pour la libération de l'Angola (MPLA) de former un gouvernement d'unité nationale et de réintégrer les mem-bres de l'UNITA, y compris les forces armées, dans la société et le système politique du pays, un exil de deux ans pour M. Savimbi et, enfin, la mise en place d'une commission chargée de veiller à l'application du plan qui serait composée des présidents du Zaire, du Congo et du Gabon. Apparemment, aucune men-tion n'a été faite d'élections générales que M. Jonas Savimbi réclame depuis des années. Ce dernier a cependant, selon le président du Zimbabwe, M. Mugabé, accepté de ne pas participer au genvernement d'unité nationale.

MICHEL BOLE-RICHARD.

CHINE: fustigeant le « libéralisme bourgeois »

Le Petit Livre des pensées de M. Deng Xiaoping est sous presse

Un enseignant de l'université normale de Pékin, M. Liu Xiaobo, a été arrêté vendredi 23 juin sous l'inculpation d'incitation à l'émeute, ont annoucé les autorités samedi. L'enseignant, dont il est dit qu'il est « commu pour ses positions anti-marxistes et ses vues académiques attaquant la culture tradition-nelle chinoise », était reveau le 27 avril d'un

de notre correspondant

ffit possible. On avait tort. Le Petit

Livre des pensées de M. Deng Xiao-ping, contenant des citations sur le même modèle que le Petit Livre

rouge de Mao, est sous presse et sera

Le Quotidien du peuple a publié en première page, samedi 24 juin, dans sa typographie des grands jours, une série de dix citations

extraites de cet ouvrage compilé par

le bureau central de recherches sur

les archives, un organe du comité central du PCC. Toutes portent sur

le thème dépourve d'ambiguité

énoncé par le titre : Remarques du

camarade Deng Xicoping sur le maintien des quatre principes fon-damentaux dans la lutte contre le

libéralisme bourgeois. Chaque cita-

tion, comme dans le Petit Livre

rouge de Mao, est clairement datée,

de notre correspondant

Né en 1926 à Yangzhou dans

la province du Jiangsu. M.Jiang

Zemin est typique de cette géné

ration de technocrates qui ont

commencé à émerger dans les

années qui ont suivi le lancement

M. Deng Xiaoping au lendemain

de la mort de Mao Zedong. On

ne lui connaît guère de traits per-

sonnels de caractère, son bagage

idéologique n'a pas l'air particu-

lièrement important, on le devine

- sans guère le connaître sur le

homme qui, tout en sachant sur-

nager politiquement, est surtout

concrètes qu'il entreprend se fas-

Depuis 1985, son nom est

étroitement associé à Shandhaï.

l'énorme métropole de Chine

orientale, dont il était ces der-

coup sûr un réformiste, mais du

genre prudent : longtemps asso-

cié à la direction de M. Zhao

Ziyang - on avança même un

temps son nom pour prendre la

direction du gouvernement

tandis que M. Zhao passait à la tête du parti, - M. Jiang a été

particulièrement rapide à envoyer

M. Li Peng lorsque ce dernier

décréta la loi martiale le 20 mai.

C'est sans doute à ce titre qu'il

acceptable par les deux clans de

la direction chinoise qui se dispu-

M. Jiang a rejoint les rangs du

PCC en 1946, alors qu'il était

étudiant à Shanghai, mais plutôt,

semble-t-il, pour les possibilités de promotion sociale que cela lui

tent le pouvoir.

est devenu un personnage

télégramme de félicitations à

niers temps le patron. C'est à

sent vite et bien.

PÉKIN

Un technocrate pragmatique

bientôt disponible en librairie.

voyage de trois mois aux Etats-Unis et aux Pays-Bas et « s'impliqua profondément dans l'agitation étudiante » selon la presse officielle. Par ailleurs, un dissident en vue a trouvé refuge à l'étranger dans les jours ayant suivi la répression militaire du soulevement de Pékin. Il s'agit de M. Sa Shaozhi, proche du secrétaire général du

avec le titre du discours dont elle est

extraite ou l'occasion de la rencontre

On y apprend que la lutte en

question - devra durer au moins vingt ans - (30 décembre 1986).

Qu'il convient de . faire attention

au fait que certains commentateurs

de Hongkong, certains commento-

teurs bourgeois étrangers, veulent

tous que nous nous lancions dans la

libéralisation » (28 septembre 1986). Que lorsqu'une « petite poi-

gnée d'intellectuels agitent les étu-

diants, la réalité est qu'ils veulent

combattre le système socialiste et introduire le libéralisme bour-

geois (3 mars 1987). Que « la Chine

ne peut pas transplanter » chez elle

le système démocratique américain :

Je pense que vous pouvez com-prendre cela • poursuit l'interlocu-teur de l'ancien président Carter, • si la Chine le faisait, elle se préci-

piterait dans le chaos, un jour ce

serait celui-ci qui descendrait dans la rue, un autre jour celui-là, est-ce

procurait. A paine était-il diplômé

de mécanique électrique qu'il

devint sous-directeur d'une usine

dans le secteur alimentaire avant

de se rendre à Moscou pour y effectuer un stage d'un an à

l'usine d'automobiles Staline.

Revenu en Chine en 1956, il tra-

vailla un temos dans l'adminis-

tration chargée de l'industrie

Il a voyagé un peu à l'étran-

ger, mais plutôt en Europe de l'Est. Maire de Shanghai depuis

1985, il est entré à la même

époque au comité central puis a

été promu, lors du treizième

congrès du PCC, au bureau politi-

que, laissant la place de maire à M. Zhu Rongji pour conserver

celle de secrétaire du parti de la

Sa gestion de la crise du printemps à Shanghai a été toute en

nuances. Tout en se ralliant en

toute hâte à la tendance dure du

régime, il a su éviter la catastro-

l'agitation dans une certaine

limite de manière à ne pas avoir à

faire donner la troupe. Ainsi, son

compère M. Zhu a pu s'afficher à

la télévision nationale, alors que

Pékin était à feu et à sang, en fai-

sant remarquer qu'au moins, à

Shandhaī, on n'avait pas eu

besoin d'en venir aux mesures

extrêmes. La déclaration fut

interprétée comme un signe par-

ticulièrement éloquent de l'isole-

ment des clans du pouvoir cen-

tral face aux réalités du pays

profond, où l'on se soucie bien moins qu'à Pékin des consé-

quences du « libéralisme bour-

gecis » tant qu'il apporte un cer-

phe en parvenant à contenie

durant laquelle elle fut prononcée.

Chicago, où il est arrivé après avoir transité par un pays tiers. D'autre part, en s'attend dans les milieux diplomatiques, qu'une rén-nion d'une haute instance du PCC entérine au cours du week-end l'éviction de M. Zhao

tirerions nous les forces nécessaire à l'édification? » (29 juin 1987). < Que tout le monde

les étudie! »

Particulièrement révélateur est le fait qu'on ait pensé à inclure des extraits de la conversation que M. Deng eut avec le président Bush lors de la visite de ce dernier à Pékin avant le soulèvement étudiant du printemps : « Si nous pratiquions des élections générales dans ce pays de onze cent millions d'homn alors à coup sûr se reproduiraient des troubles du genre de la révolu-tion culturelle. Si tous les jeunes maintenaient chacun leur point de vue, on se retrouverait dans une situation de guerre civile totale comme évoquée par le président Mao. (...) La démocratie est notre but, mais le pays doit protéger sa stabilité » (26 février 1989). C'est à ce moment que M. Deng commença à réagir contre la contestation intellectuelle dont il était la cible depuis

Le commentaire introductif du journal ne laisse aucun donte sur la façon dont doivent être utilisées ces citations : « Que tout le monde les

On ignore encore de quelle cou-leur sera la jaquette de celui de M. Deng. On ose penser qu'il ne comportera pas une photographie du

fois les pensées de Mao à partir du

M. Zhao Ziyang. M. Su se trouve à

Petit Livre rouge.

vieux dirigeant, protégée, comme son ancêtre en édition, d'une feuille de papier léger ou, pis encore, une calligraphie de l'un des hommes qui ont pris le pouvoir au nom de M. Deng exhortant les Chinois à lire quotidiennement l'ouvrage, comme jadis celle du maréchai Lin Biao, avant que sa disparition ne contrai-gne les gens à arracher cette page particulière de leur exemplaire de la bible maoïste.

La dernière citation publiée samedi insiste sur le fait que le régime a négligé « le travail idéologique et politique » auprès de la population au cours des dix années de réforme économique. Il faut croire que la méthode du livre de citations accompagné d'exécutions en série est la seule thérapeutique que la vieille garde communiste ait pu imaginer pour remédier aux maux de la Chine.

FRANCIS DERON:

M. Jiang Zemin, nouveau secrétaire général du PC

(Suite de la première page.)

Cette décision a été prise par le comité central du PCC. Il aura fallu attendre plus d'un mois avant que le pouvoir parvienne à convoquer cette instance, seule. habilitée à nommer - et à limoger - un secrétaire général. Ce retard s'explique par le temps qu'il a mandes, lors de l'intervention sanle ralliement d'un maximum de et de ses vieux « camarades ».

dirigeants et s'assurer que le comité central, à l'origine composé en majorité de réformistes, se prononcerait dans le bon sens. La répression et la campagne de

presse ont donc montré leur efficacité. M. Zhao n'aura ainsi temi les commandes du PCC que deux ans et cinq mois avans d'être « lâché » par M. Deng Xiaoping. Mais le choix de M. Jiang Zemin montre glante de l'armée à Pékin le 3 juin taire général du parti n'en sera pas pour se consolider, obtenir - par- le véritable chef, l'autorité effecfois à la pointe des balonnettes - tive restant aux mains de M. Deng

Paris annonce des mesures en faveur des étudiants chinois

M™ Edwige Avice, ministre délé-gué aux affaires étrangères, a pré-cisé vendredi 23 juin le détail des dispositions pratiques prises par le gouvernement français en faveur des étudiants chinois en France :

- Les services des étrangers des préfectures prolongeront le titre de séjour de ceux qui souhaitent rester en France:

- Les boursiers da gouverne-ment français bénéficieront de prolongement de bourse s'ils souhaitent poursuivre leurs études en France;

- Les centres régionaux des ceuvres universitaires et scolaires (CROUS) ont été chargés par le ministère de l'éducation nationale de centraliser les demandes. Les réinscriptions universitaires seront facilitées;

- Les demandes d'asile politique seront examinées avec diligence par l'Office français pour les réfugiés et apatrides (OFRA).

D'autre part, M. Jospin, ministre de l'éducation nationale, a déclaré vendredi : « Je veille à ce que les autorités administratives concernées orientent vers les CROUS les étudiants chinois qui connaissent des difficultés matérielles particulières. S'ils ne peuvent bénéficier d'une inscription pour des raisons de scolarité, des instructions ont été données pour que leur demande de renouvellement de titre de séjour ou d'obtention de permis de travail soit inscrite le plus rapidement possi-

Par ailleurs, M. Jacques Chirac, après avoir « ioint sa voix » aux protestations contre les atteintes aux droits de l'homme en Chine, a annoncé que Paris « doit s'engager dans ce veste mouvement de solidarité », proposant de mettre des locaux à la disposition des associations d'étudiants, de leur apporter des aides momentanées pour la poursuite de leurs études ou la recherche d'un emploi. Il a aussi lancé un appel aux Parisiens pour qu'ils - répondent avec leur cœur et aident ceux qui sont dans la peine et le besoin ».

L'ambassade de Chine a affirmé informations à ce sujet de « men-songes grossiers ». L'ambassade n'a

« donné aucune consigne » aux étu-diants pour les inciter à rentrer chez eux. Le porte-parole à démenti que des bourses aient été supprimées. « Au contraire, une centai nent d'être prolongées ». En ce qui concerne la simation à l'ambassade. il a précisé que « chacun est à son poste et travaille normalement », et

qu'il n'y a eu ancune défection. Cette réaction de l'ambassade de Chine est la première depuis le début de la répression. Il n'empêche que les informations circulent sur les pressions directes ou indirectes exerées non seulement sur les étudiants chinois en France - tout particuliè rement contre ceux qui se sont montrés actifs pendant les manifesta-tions, – mais aussi sur des Chinois résidant en France ou sur certaines de leurs associations. Une liste des boursiers ayant fait des déclarations publiques aurait été dressée à l'ambassade, où pourtant un certain nombre d'officiels avaient eu une attitude favorable ou neutre envers leurs étudiants pendant les manifes-

tatins de la place Tiananmen. En plus des témoignages directs reçus par la presse, dont *le Monde*, sur des coups de téléphone de menaces ou des mises en garde des partisans du régime de Pékin, les pressions sur les Chinois de l'étranger peuvent être multiples. Dans plusieurs pays (Etats-Unis, Canada - où les services spéciaux sont chargés de surveiller l'ambassade de Chine pour éviter de telles pressions - Grande-Bretagne, RFA, Australie ou Nouvelle-Zélande), des étudiants se sont plaints de l'intervention de membres de leur ambassade chargés de les contrôler.

Les méthodes peuvent être plus subtiles, comme l'intervention auprès des parents on du conjoint restés au pays pour qu'ils appellent les étudiants contestataires à rentres dans le rang ou à reprendre l'avion pour la Chine. De telles mesures,

efficaces et discrètes, étaient déjà employées avant les événements. Il en est de même à l'égard des asso-ciations locales de Chinois d'outremer, dont beaucoup de membres ont des liens avec la Chine. Certaines d'entre elles, qui avaient signé des appels contre la répression, out ainsi

retiré leurs noms peu après.

Renseignements: 45-55-91-82. Poste 4138

Les protestations dans le monde contre la répression Les autorités de Pékin privées de 14 juillet

Les autorités chinoises seront tenues à l'écart des réceptions données par les ambassades américaine. britannique et française à Pékin en l'honneur de leur fête nationale. Les trois ambassades, qui représentent des pays ayant gelé leurs contacts à haut niveau avec Pékin, ont décidé de limiter ces célébrations à leurs

D'autre part, les Douze ont officiellement adressé une note écrite au ministère chinois des affaires étrangères exigeant des explications après le mitraillage par l'armée, le 7 juin dernier, du complexe diplomatique de Jianguomenwai. Aucun étranger n'avait été blessé, mais les soldats chinois - qui avaient, selon l'agence Chine nouvelle, riposté à un tireur embusqué sur les toits avaient arrosé de balles phisieurs de la diplomatie ni immeubles ainsi que des bôtels et geants américains.

des bureaux. En outre, la Belgique a annoncé qu'elle avait annulé la visite prévue à l'automne du premier ministre Li Peng et gelé son aide au développement, tandis que l'Italie suspendait l'adoption de nouveaux projets de coopération et que le Bundestag demandait un débat aux Nations unies sur la situation en

Aux Etats-Unis, le président Bush a invité, vendredi 23 juin, le Congrès à faire preuve • de patience et d'indulgence • à l'égard de sa position prudente sur la répression en Chine. Quant au Japon, il sounaite faire converger ses pressions sur la Chine avec les sanctions américaines à l'occasion de la rencontre. lundi, à Washington, entre le chef de la diplomatie nippone et les diri-

<u>Le Monde</u>

SÉLECTION IMMOBILIÈRE chaque mercredi (éditions datées jeudi)

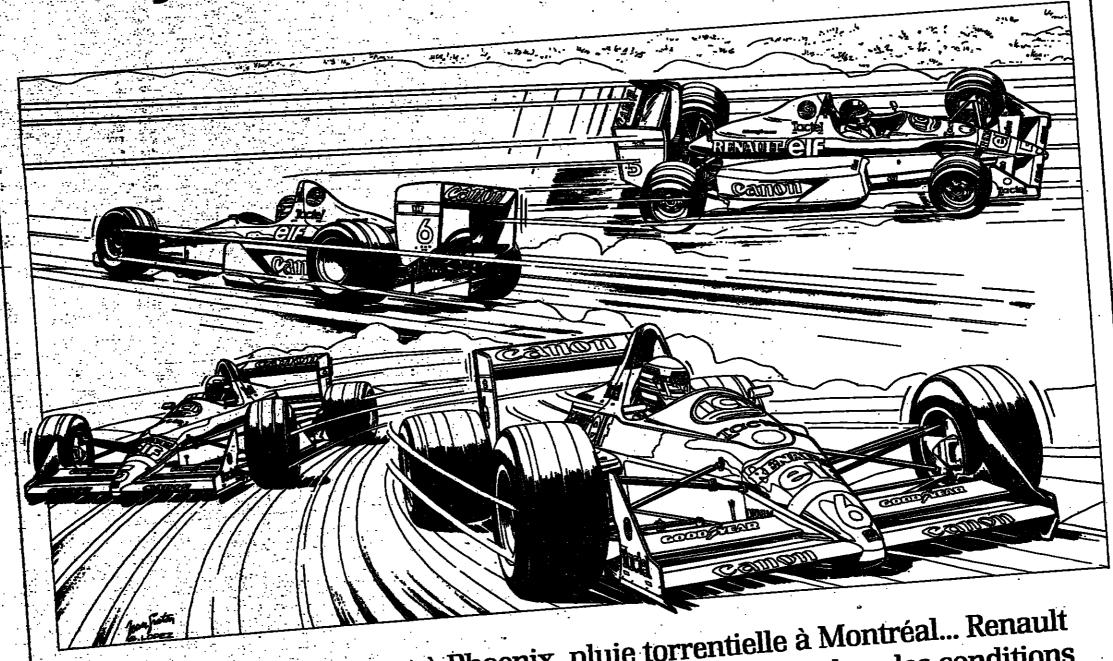
qu'elle « n'exerce aucune pression, d'aucune sorie » sur les étudiants chinois en France et qualifié les

BRAVO A THIERRY BOUTSEN ET RICCARDO PATRESE.

28 MAI: 2e à MEXICO

4 JUIN: 2e à PHOENIX

18 JUIN: 1er et 2e à MONTRÉAL



Canicule à Mexico et à Phoenix, pluie torrentielle à Montréal... Renault en Formule 1 a démontré la fiabilité de ses moteurs dans les conditions de course les plus extrêmes. Bravo à l'équipe Williams Renault.

RENAULT. LA RAGE DE GAGNER.



Amériques

ETATS-UNIS

Le « Wall Street Journal »: 100 ans... et la dent dure

Le Wall Street Journal a brèves et de deux longs papiers qui sébré vendredi 23 inin son cen- se prolongent à l'intérieur. célébré vendredi 23 juis son centième amiversaire.

WASHINGTON de notre correspondant

Un éventail de cartes de crédit, un produit de luxe et un exemplaire du Wall Street Journal posé à côté : pour les publicitaires de tout poil, le Journal reste un symbole d'argent et de réussite, un signe de reconnaisance entre « happy few ».

Ses lecteurs ne sont pourtant pas tous des financiers en costume sombre qui se font conduire en Cadillac à la Bourse de New-York. Et pour canse. Le Wall Street Journal, diffuse près de deux millions d'exemplaires par jour aux Etats-Unis; c'est en fait le plus grand quotidien américain et, même avec le nouveau venu USA Today, le seul quotidien vraiment - cational - . Malgré leur puissance et leur prestige, le New York Times et à plus forte raison le Washington Post sont, an moins en partie, des journaux régionaux - et eurs tirages sont nettement infé-

Certes, les lecteurs du Journal sont rarement des jeunes filles pau-vres. Le public est masculin à près de 90 %; l'âge moyen du lecteur est de quarante-neuf ans, et son revenu de 85 000 dollars par an (plus de 40 000 francs par mois). Tandis que le Journal défend vigourensement la libre entreprise et les valeurs conservatrices, ses lecteurs aiment ou ont simé, dans l'ordre : Ronald Reagan, Lee Iaccoca (le président de Chrys-ler), mais aussi Ralph Nader, le défenseur des consommateurs selon une enquête réalisée auprès de ses lecteurs par le quotidien lui-

Le Journal, qui appartient au propriétaire du groupe Dow Jones lequel a donné son nom à un célèbre indice boursier – a bien changé depuis ce jour de l'été 1889 où il parut pour la première fois, sur quatre pages et à mille cinq cents exemoloires distribués dans les rues avoisinant Wall Street. Il reste une mine de renseignements sur la Bourse et la vie des entreprises. Mais on peut très bien le lire avec plaisir après avoir jeté au panier ses deuxième et e cabiers con

affaires et à la finance. Pas question, en revanche, d'ignorer la « une », qui résume à elle seule toutes les bizarreries de ce quotidien qui se veut « un magazine publié tous les jours » (sauf le samedi et le dimanche). Grise et terne au point qu'elle ferait paraître criarde celle du Monde, uniformément composée d'articles et de titres sur une seule colonne (une seule exception en plus de trente ans : denx colonnes à la « une » pour le krach de Wall Street, en octobre 1987), elle est pourtant le résultat d'un savant mélange de nouvelles

ķ

Colonne de gauche, sujet sérieux, enquête ambitiense et de longue haleine; colonne du centre, sujet coriginal a. curieux a. Le tout est marqué par une recherche de la formule, un souci d'écriture et un humour qu'on ne retrouve à peu près nulle part ailleurs dans les quotidiens américains. L'essentiel de l'information politique et internatio-nale est en général mentionné, ne serait-ce qu'en quelques lignes. Mais les responsables du Journal sem-blent parfois prendre plaisir à ignorer superbement un sujet qui s'étale en caractères d'affiche à la « une » de tous les autres quotidiens.

Prospective

Tout cela peut paraître, à la longue, un peu apprêté, voire snob. Mais la qualité de certaines enquêtes, la puissance des moyens engagés pour les réaliser, forcent le respect. Ainsi le Journal n'hésite-t-il pas à lancer ses reporters dans une enquête tous azimuts, censée mettre au jour ce que seront les années 90 et les suivantes au Japon, en Chine, en Union soviétique, en Europe et aux Etats-Unis. Cela donne, au terme de 160 000 kilomètres de vovages et de centaines d'interviews de grands et de moins grands de ce monde, cinq papiers enlevés, dont il ressort que, en dépit de tout, les Etats-Unis devraient conserver leur leader-

Même la manière de traiter l'information quotidienne est marquée par ce souci de « prospective ». Avec des résultats parfois remarquables : le 7 décembre 1941, quelques heures après l'attaque japonaise contre Pearl Harbor, l'article du Journal commençait par cette simple phrase: « La guerre avec le Japon signifie une révolution industrielle aux Etats-Unis .. D'autres prédictions, il est vrai, furent moins clairvoyantes. En 1973, un reporter discernait les signes de la faillite de l'industrie automobile japonaise! Il n'en est pas moins devenu rédacteur en chef du Wall boutique! Street Journal.

Et puis, bien sûr, il y a la page éditoriale, sans laquelle le Journal ne serait pas tout à fait luimême : des prises de position au canon, où les turpitudes du Congrès et les travers de l'esprit washingtonien sont dénoncés avec une joyeuse férocité. Le quotidien a la dent dure ! Défenseur attitré de la libre entreprise, le Journal est pourtant partisan d'un exécutif fort, face à un Congrès réputé rempli de démagogues irresponsa-

Les libéraux (la gauche) ne sont pas en odeur de sainteté, et le Journal est clairement « républicain ». Mais, contrairement à la plupart de ses confrères, il ne prend jamais position pour un candidat; il préfère défendre des idées, parce que, expliquent ses responsables, les hommes se renient trop vite.

Même s'il cultive une image vicillotte - avec des gravures en demi-teinte, format timbre-poste, en guise de photos, — le Journal est une entreprise moderne, imprimée, grâce à une transmission par satellites, en plusieurs points des Etats-Unis (sans compter les éditions asiatique et européenne). Près de la moitié du tirage est livrée à domicile par portage. Le reste est envoyé par la poste; une petite partie seulement atterrit dans les distributeurs automatiques de journaux et les kiosques.

Le tirage, après avoir progressé de manière spectaculaire depuis que le Journal s'intéresse à autre chose qu'au business, s'est stabilisé. Mais cent cinquante mille lecteurs ont été perdus après le krach d'octobre 1987, et la moitié seulement ont été regagnés depuis. Le New-York Times croit discerner quelques « rides nouvelles » sur la face centenaire de son confrère; il remarque qu'à trop augmenter sa pagination et le nombre de ses cahiers, le Journal risque de perdre sa qualité première : donner succinctement une information intelligente à des lecteurs presses.

Et puis la concurrence s'est faite plus vive, et, si le Wall Street Journal domine encore le marché de la presse économique, il n'y règne plus sans partage. Même les bénéfices ont baissé; mais ils étaient si considérables qu'il subsiste un matelas confortable. De 30 %, la marge bénéficiaire s'est réduite à 15 %, ce qui représente tout de même un peu plus de 100 millions de dollars par an : les chantres du capitalisme savent encore faire marcher leur

JAN KRAUZE.

COLOMBIE «Mort

aux gamins»

Bogota. - En quelques semaines, une vingtaine de gamines, ces enfants des rues de Bogota, ont été retrouvés assassinés dans la capitale. La rumeur attribue ces crimes à une organi-sation dénommée « MAG-Muerte a gamines », qui se serait donné pour but de « nettoyer » les rues de la capitale colombienne.

La presse a publié des réac tions indignées : « Nous sommes une société capable d'assassiner des enfants, de les massacrer, de les torturer... Il semble absurde de le répéter, mais les gamines sont des enfants, des enfants misérables, humiliés, prostitués, mais des enfants », a écrit la Prensa (conservateur)

Les premiers cadavres d'enfants sont apparus au début de mai, ils ont été retrouvés pour la plupart, dans les aliées du Parc national de Bogota, un vaste espace vert au centre de la capitale où donnent les sans abri. Selon les autorités judicisires, les enfants ont tous été tués par arme à feu par des hommes, qui, selon les rares en motocyclette ou en automo-

Une organisation religieuse composée de missionnaires catholiques. Juventud con una mission, qui se consecre à héberger et à aider des enfants pauvres dans plusieurs centres d'accueil, a officiellement porté ołsinta.

Certains observateurs estiment que « MAG » pourrait être le nom adopté par un des groupes de ces e paramilitaires a fanatiques de l'ordre qui se sont multipliés en Colombie ces deux dernières années. A Bucaramanga, au nord-est de Bogota, quatrième ville du pays, une organisation se baptisant « La main noire » avait l'an demier tué 11 vagabonds, prostituées et homosexuels en l'espace d'un week-end. — (AFP.)

Proche-Orient

Mort à Paris de Michel Aflak, fondateur du parti Baas

deux branches rivales sont an pouvoir en Irak et en Syrie, Michel Aflak est mort, vendredi 23 juin, à Paris où il était hospi-talisé au Val-de-Grâce depuis le 10 juin à la suite d'un malaise cardiaque. Il devrait être inhumé en Irak.

علدًا منه المصل

Chrétien d'Orient, Michel Aflak aura réussi à implanter le plus la c des partis parvenns au pouvoir en terre arabe d'islam, le Baas.

Le Baas et les régimes ennemis qui en sont issus à Damas et à Bagdad, qu'on les juge dictatorianx, policiers, militaristes, n'en sont pas moins nationalistes arabes. Le parti a dépassé les blocages confessionels. Il l'e recové en restime : en a depasse la invesage controlle la la la prouvé en pratique : en faisant d'un chrétien, M. Tarek Azizi, le ministre des affaires étrangères de l'Irak et, plus encore, d'un Alaouite, le président Assad, le plus fort chef d'État à evoir gouverné la Syric contemporaine.

Le hasard a voulu qu'Aflak meure à Paris, entouré de considéra-tion, après avoir longtemps com-battu la France, d'abord comme puissance mandataire en Syrie, puis comme puissance coloniale jusqu'à la fin de la guerre d'Algérie. C'est à Paris qu'à la fin des années 20, jeune étudiant en Sorbonne, il avait été initié aux courants politiques et philosophiques de l'époque et avait acquis les idées et la formation qui mettre en forme, avec son ami, Salah Bitar, l'idéologie du Baas, qu'il devait fonder en 1939.

Né en 1910 à Damas, dans une famille de la moyenne bourgeoi commerçante grecque-orthodoxe déjà imprégnée de nationalisme

LIBAN Opération israélienne dans le Sud

L'armée israélienne a mené, ven-dredi 23 juin, une importante opération au nord de la « zone de sécurité » établie par Israel dans le sud du Liban. Au cours de cette action, qui visait un secteur contrôle par les intégristes proiraniens du Hezbollah, quatre « combattants anti-israeliens » ont été tués, a-t-on indiqué de source militaire israé-

En outre, à Beyrouth, le chef du gouvernement soutenu par Damas, M. Selim Hoss, a très violemment critiqué vendredi les milices prosyriennes, les accusant de vouloir se substituer à l'Etat et de profiter économiquement de l'effondrement de ses institutions.

Dans un • message aux Libanais • diffusé à la radio, M. Hoss a mas en cause sans les nommer les chefs de ces milices, dont les plus importantes sont le mouvement chilte Amal de M. Nabih Berri et le chef druze du Parti socialiste progressiste Walid Joumblatt, tous deux membres de son gouvernement. M. Hoss, un sumnite modére, a accusé ces milices de se livrer au « racket, de tenter de se substituer à l'Etat et de paralyser son acti-vité, notamment dans les domaines de l'approvisionnement ». « Il s'agit d'un nouvel épisode de la guerre des mini-Etats contre l'Etat », a-t-il ajouté.

Le chef du gouvernement à majorité musulmane a, en outre, accusé les chefs des milices de profiter financiè-rement du blocus qu'ils imposent, avec l'armée syrienne, depuis plus de trois mois aux régions chrétiennes.

après ses études universitaires, mener la vie turbulente des militants constamment en rupture de ban avec les pouvoirs établis, même lorsqu'ils ont concouru à leur installation. Toujours battu aux élections, démissionnaire trois mois après être démissionnaire trois mois après être devenu ministre en 1949, souvent éloigné ou réfugié à l'étranger (an Brésil en 1950-1952, au Liban puis en Italie en 1953, de nouveau au Liban en 1959-1962, encore an Liban en 1966 et de nouveau an Brésil en 1966-1968, puis an Liban de 1968-1975, installé en Irak à partir de 1975, avec un intermède, en Yougoslavie, en 1978), Michel Aflak a été emprisonné par Adib Chichakly en 1954 et, après l'arrivée du Baas au pouvoir à Damas, a été obligé d'entrer dans la clandestinité en 1966 avant de fuir au Liban et d'enter dans la culaturation de 1966 avant de fuir au Liban et d'être condamné à mort par contamace en 1971, après l'accession du général Hafez El Assad au pouvoir. C'est qu'à l'intérieur même du parti, dont il est le père fondateur et qui est miné par des luttes intes-tines, Michel Aflak est de toutes les

le Syries. querelles. Lorsque le Baas prend le pouvoir à Damas en juillet 1963, il se retrouve en consiit, à la tête de l'aile modérée minoritaire, avec l'aile radicale, jusqu'à en être

Fondateur du parti Baas, dont arabe – son père avait été empri- évincé. Contraint d'abandonser le sonné par les Ottomans, – Michel poste de secrétaire général de la sonné par les Ottomans, – Michel poste de secrétaire général de la sonné par les Ottomans, – Michel poste de secrétaire général de la sonné par les Ottomans, – Michel poste de secrétaire général de la sonné par les Ottomans, – Michel poste de secrétaire général de la sonné par les Ottomans, – Michel poste de secrétaire général de la sonné par les Ottomans, – Michel poste de secrétaire général de la sonné par les Ottomans, – Michel poste de secrétaire général de la sonné par les Ottomans, – Michel poste de secrétaire général de la sonné par les Ottomans, – Michel poste de secrétaire général de la sonné par les Ottomans, – Michel poste de secrétaire général de la sonné par les Ottomans, – Michel poste de secrétaire général de la sonné par les Ottomans, – Michel poste de secrétaire général de la sonné par les Ottomans, – Michel poste de secrétaire général de la sonné par les Ottomans, – Michel poste de secrétaire général de la sonné par les Ottomans, – Michel poste de secrétaire général de la sonné par les Ottomans, – Michel poste de secrétaire général de la sonné par les Ottomans de demeure l'animateur de son commandement interarabe, en opposition avec la branche syrienne mais en étroite relation avec la branche irakienne.

Aussi, lorsque Saddam Hussein prend à son tour le pouvoir à Bagdad pour le compte du Bass, en juillet 1968, Aflak y est accueilli ea héros et traité en « maître à penser ». Bien qu'encore jeune, il se cantonne désormais dans ce rôle et, malgré une courte brouille en 1978 avec le régime irakien à propos de l'attitude de ce dernier à l'égard du Parti communiste et de la résistance palesti-nicane, il retrouve sa position privi-légiée à Bagdad. Peut-être s'assagit-il avec l'âge. Toujours est-il qu'il n'est plus mélé aux cabales et intrigues politiques émaillant la vic des deux Baas ennemis, l'Irakien et

Père de deux régimes au pouvoir vénéré par l'un d'eux, Michel Afiak a refusé de tirer avantage de sa position, se forgeant une image de philo-sophe et de théoricien rigoureux et honnête. Menant une vie notoirement modeste, père d'une fille et de trois garçons, il avait la réputation d'être un pur, voire un puritain.

LUCIEN GEORGE.

La mystérieuse affaire d'enlèvement à Gaza

Un Américain est libéré après vingt-quatre heures de détention

JÉRUSALEM de notre correspondant

Acte d'un « dérangé mental », ititiative individuelle, affaire locale, bourde politique... Les Palestiniens n'étaient pas avares de commen-taires catégoriques pour assurer, vendredi 23 juin, que le bref enlèvo-ment d'un ressortissant américain à Gaza (le Monde du 24 juin) n'avait été l'œuvre d'aucun groupe militant nationaliste organisé, Il en allait de l'image de leur soulèvement qu'une prise d'otage à la libanaise aurait aingulièrement entamée. C'est d'ailleurs bien ainsi que l'avait immédiatement compris le ministre israélien des affaires étrangères, M. Moshe

Arens, qui répétait à l'envi que

l'affaire prouvait une fois de plus

 le caractère terroriste de l'OLP ». L'enlèvement de M. Chris George, directeur des opérations de l'organisation humanitaire américaine privée Save the Children Fund, reste une affaire bien mysté-rieuse. Capturé jeudi, vers midi, à son bureau de Gaza, en plein centre ville, Chris George, âgé de treate-sept aus, a été relâché vendredi après-midi par ses ravisseurs. Un résident du quartier, un homme qu'il connaissait bien, M. Mohamed Abou Nasser, était venu le demander à son bureau puis l'entraîns de force dans une voiture avec deux autres Palestiniens armés - le tout à

visage découvert. · Nous avons roulé environ une demi-heure et j'ai été conduit dans une maison où l'on m'a très bien traité, me considérant en hôte plutôt qu'en prisonnier», a raconté Chris George. Sans être très disert sur les conditions de sa libération, qu'il a attribuée à la pression de la commu-

namé palestinienne, il a assuré que ses ravisseurs avaient agi pour faire connaître la cause des Palestiniens des territoires occupés au président George Bush. Avant de libérer le coopérant, M. Mohamed Abou Nasser lui avait confié « une lettre à l'Intention du président américain ».

Telle quelle, l'affaire ressemble à un coup monté par un petit groupe d'amateurs en mal de publicité. Elle avait pourtant commencé apparemment beaucoup plus sérieusement. Quelques heures après l'enlèvement, un coup de téléphone anonyme et un message écrit transmis au bureau de la Croix-Rouge à Gaza posaient un certain nombre de conditions à la libération de l'Américain : élargissement de prisonniers palestiniens tout à la fois à l'OLP et au mouvement islamiste Hamas, notamment.

Coté palestinien, c'était la consternation. Toutes les institutions nationalistes de Cisjordanie et de Gaza, proches de l'OLP, condam-naient l'opération. Et l'hypothèse la plus vyaisemblable est que l'entourage de Chris George a bénéficié de la mobilisation et de l'intervention immédiate de différents cercles palestiniens.

L'enlèvement corrobore une impression de nette radicalisation dans le conflit entre Israéliens et Palestiniens des territoires. Durant la semaine, les incidents se sont multipliés entre civils israéliens et Palestiniens. Vendredi, deux de ces der-niers ont été tués, l'un dans un affrontement avec l'armée, l'autre apparemment victime d'une bande de colons qui a ouvert le feu dans un village de Cisjordanie.

ALAIN FRACHON.

Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ: Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous. accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ: Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacences, partout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier de joindre votre bande.

| DURÉE | FRANCE | ÉTRANGER® (voie normale |
|-------------------|--------|-------------------------|
| 2 semaines | 80 F | 150 F |
| 3 semaines | 120 F | 210F · |
| 1 mois | 150 F | 261 F |
| 2 mois | 260 F | 482 F |
| 3 mola | 365 F | 700 F |
| « LE M BP 5070 | | |
| | | |

| o VOTRE ABO | NNEMENT V | ACANCES: | DURÉE | |
|-------------|-------------|-------------|----------|--|
| du | | au | | |
| O VOTRE ADF | ESSE DE VA | CANCES: | | |
| NOM | | PRÉNO | M | |
| Nº | RUE | | | |
| CODE POSTAL | | VILLE | <u> </u> | |
| PAYS | | | | |
| e votre règ | FMENT · 🗅 | CHÈQUE ION | ır | |

Suraminitel 3615 LEMONDE code ABO

A TRAVERS LE MONDE

Chili

Les socialistes

se rallient

au démocrate-chrétien

M. Aylwin

Les trois partis représentant la socialisme chilien (« rénovés » de M. Jorge Arrate, radicaux de M. Clodomiro Almeyda et Parti pour la démocratie de M. Ricardo Lagos) ont désigné, vandredi 23 juin à Santiago, le secrétaire général de la démocratie chrétienne, M. Patricio Aylwin, comme leur candidat pour l'élection présidentielle du 14 décembre. Des dix-sept formations de l'opposition au régime du général Pinochet, treize (dont les plus importantes) ont désormais confirmé leur soutien à M. Aylwin. Cet ancien avocat, âgé de scixente-dix ans, est largement en têta dans tous les sondages - alors, il est vrai, que la droite n'a pas encore fait connaître le nom de son candidat, qui pourrait être l'ancien « pramier ministre » (1983-1984), M. Sergic Onofre Jarpa. La décision des socialistes, inévitable, n'en était pas moins très difficile : M. Aylwin, en sa qualité de président du Sénat, avait joué un rôle dans le processus de radicalisation des oppositions au

président socialiste Selvador Allenda

qui devait conduire au coup d'Etat sanglant de 1973. Par zilk gouvernement a menacé de sériouses « conséquences » ceux qui enten-draient forcer le général Pinochet à quitter, en mars prochain, son actuel poste de commandant en chef des forces armées, qu'il est constitutionnellement censé occuper huit années encors. — (AFP.)

lle Maurice

Arrestation de Sir Gaëtan Duval

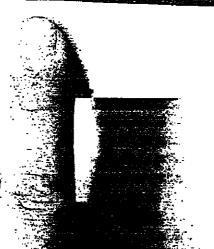
Sir Gaëtan Duval, ancien ministre et chef de file du Parti mauricien social-démocrate (PMSD), a été arrêté vendredi 23 juin à son retour d'un voyage à Madagascar, Selon son avocat, cette arrestation résulte d'une déclaration faite à la police par deux personnes qui l'ont impliqué dans une affaire d'assessinat politique commis en 1970. Sir Gaëtan Duval a été vice-premier ministre et ministre du tourisme et de l'emploi dans le gouvernement de Sir Ansrood Jugnauth de 1983 à 1988, il siège depuis dans l'opposition. Il a, selon son avocat, nié toutes les accusations portées contre lui. Selon un porte-parole de la police, il est détenu à des fins d'enquête. -

Salvador

Sanglant attentat à la grenade dans un marché

Trois personnes ont été tuées et

quarante autres blessées vendredi 23 juin par l'explosion d'une grenade lancée par des incarnus dens un marché de San-Salvador. Un tel attentat aveugle n'a pas de précé-dent dans le capitale d'un pays cependant en proie à une guerre civile depuis 1980. La police en a attribué la responsabilité à la guérille du FMLN (Front Farabundo Marti da libération nationale). Celui-ci avait démenti, déjà, être l'auteur de l'assassinat, le 9 juin, de José Anto-nio Rodriguez, ministre de la présidence; et principal idécloque de l'ARENA, le perti d'extrême droite arrivé à la présidence le 1º juin avec M. Alfredo Cristiani. Cependant, le FMILN a lancé vendredi une attaque coordonnée contre des unités gouvernamentales en plusieurs points du pays. Selon la radio des rebelles d'extrême gauche, 38 soldats ont été mis hors de combat. Les forces armées, elles, font état de 61 morts et blassés des deux côtés. L'un des accrochages a eu lieu à Apopa, dans la bantieue de San-Salvador, Quelque 70 000 personnes ont péri de faits de violences politiques au Salvador depuis 1980. – (AFP, Reuter.)



Politique

Les débats au sein de la majorité et de l'opposition

M. Mauroy appelle les militants socialistes à « briser le carcan des courants »

dredi 23 juin, me lettre à tous les militants sociaistes, qu'il invite à se lancer dans mivaste débat. Selon le premier secrétaire du PS, la période qui s'ouvre doit être celle des a mises à jour idéologiques indis-pensables « des « avancées politiques, commi la nécessaire réforme de l'organisation ». Le Parti socialiste, estimat-il, « vondrait — et doit - mierz marquer son identité et ses valeirs dans une période trop rsuele, où le flou marque repères et pécificités ».

ani Bas

THE PARTY AND ASSESSMENT

E Andrew Edward Street

Truck and the second

· Le scialisme reste une idée neuve, brit M. Mauroy. Combien sont-ils den réver de par le monde? A nous, al en sommes porteurs, de l'approfisair, l'adapter, la renouve ler, alos que sout bouge, alors que tout change !» Le maire de Lille observaque le président de la République ouit d'une - confiance inégalée : pue l'opinion approuve « très lergesent » le premier ministre et son guvernement et que le PS « est la frmation politique la plus appicité – et de loin – par les Fraçais », mais qu'« une attente exite dans l'électorat de gauche ». Libstention et la dispersion de novoix l'ont indiqué à plusieurs rerises, burit-il, et, encore, ce 18 uin au soir, malgré l'active cam pene de Laurent Fabius et de tous Le socialistes.

. J'entends faire en sorie que la flexion des socialistes sost aussi irge et ouverte que possible, firme M. Mauroy, qu'elle brise le arcan des « courants à clientèles » 1 qu'elle transcende les sapports de couvoir. Saisissez l'occasion, dies 2 que vous pensez l » Le premier

e Les jeunes recentiers invi-tent MM. Etsine et Occhetto. -

Les jeunes rocardiens des clubs

Forum ont invite officialisment is dai-

geant du Parti communiste italien, M. Achille Occhetto, et la député

contestataire de Moscou, M. Boris

Ettsine, à participer à leur prochaine université d'été du 31 soût au 3 sap-

tembre à Loctudy (Finistère). Le diri-gient du PSOE, Alfonso Guerra, et

Celui du SPD, Oskar Lafontaine, ont

également été invités à ce ressem-

blement des jeunes partisans du pre-mier ministre. M. Michel Rocard

• Les ministres rhônelpins à

Meyzieu. - Quatre membres du

gouvernement élus de la région

Rhons-Alpes - MM. Jean Poperen,

Michel Durafour, Mrs Edwige Avice

et M. Robert Chapuis - se sont

réunis, vendredi 23 juin à Mayzieu,

ville dont M. Poperan est le maire,

pour manifester que le gouverene-

ment, selon l'expression de M. Dura-

four, « ast à l'écoute de la région ».

deviait participer, comme di

année, à cette université d'été.

secrétaire ajoute : « L'unité du parti, le rassemblement à gauche, le souci de son renouvellement ant soujours été eu cœur de ma démarche militante » Il souligne que e c'est bien cette politique que fles socialistes] ont mise en œuvre au cours de ces derniers mois » et que · toutes les décisions ont été prises à l'unanimité du bureau exécutif » depuis mai 1988.

M. Cherènement: « à visage découvert »

M. Mauroy estime que les socia-listes contribuent à « faire en sorte que les choix les plus conformes à leurs engagements solent retenus. Leur politique n'en appelle pas moins une réflexion, à laquelle doit s'ajouter, estime t-il, « une analyse critique de la vie collective de notre parti ». « Comment demeurer le parti du débat, tout en assumant les contraintes du pouvoir? ». demande le premier secrétaire, qui scrit en conclusion : « Au travail, camarades! Poin des tabous et des dosages trop subtils! Que personne ne retienne sa parole ni sa plume! De nous dépend l'avenir de nos

Le souhait d'un débat large et ouvert est, aussi, exprimé par quatorze députés appartenant à divers courants (1) et qui, dans un appel aux membres du comité directeur du PS, leur demandent de faire en sorte, lors de leur réunion des 1« et 2 juillet, de « choisir sans tarder la date du congrès », d'« établir le calendrier des différentes phases de

sitions permettant un véritable débat dans l'ensemble des sections », de « veiller à la possibilité d'expression de toutes les sensibilités, en permettant à tous les signataires de contributions et motions de se rendre dans les fédérations et les sections » et de « prendre les mesures propres à assurer un contrôle réel des cartes et des effectifs, afin que solent assainies les situations litigieuses ».

Le courant Socialisme et République, qu'anime M. Jean-Pierre Che ment, réunit, dimanche 25 juin, son collectif national, qui devrait, notamment, désigner M. Jean-Paul Planchou, député de Seine-et-Marne, comme délégué général du courant. Dans un entretien publié par l'hebdomadaire Valeurs actuelles (daté 26 juin), le ministre de la défense indique son intention de rédiger une contribution en vue du congrès. « Il est nécessaire que les dirigeants socialistes s'expriment à visage découvert », déclare M. Chevenement. Il ajoute : Le Parti socialiste a ratissé large quand les leaders de ses principaus courants s'exprimaient haut et fort. Le moment me paratt venu pour que chacun s'exprime avec franchise, en définissant les axes d'un projet pour le pays. >

> (1) MM. Jean Anciant, Philippe net, Jean-Michel Belorgey, Didies Choust, André Delehedde, Raymond Donyère, Jean Le Garrec, Ma Marie-Noelle Lienemann, MM. François Loncle, Guy Malandain, Jean-Paul Planchou, Philippe Sanmarco, Michel Sachod et Alain Vidalide.

MM. Noir et Léotard d'accord sur la nécessité de créer un parti unique

La convention des «rénovateurs», réunie samedi 24 juin à Lyon, devait débattre de l'avenir de l'opposition à la lumière des résultats des élections européennes, en présence du président du Parti républicain, M. François Léotard, et du président du Centre des démocrates sociaux, M. Pierre Méhaignerie. Le secrétaire général du RPR, M. Alain Juppé, a envoyé an maire de Lyon, M. Michel Noir, un message d'«encouragement » et d'« amitié » en soulignant qu'il avait « bien compris que cette initiative s'inscrivait dans un souci d'union, de relance et de réforme des formations de l'opposition....»

Dans un dialogue publié par le Figaro, MM. Noir et Léotard se déclarent d'accord sur la nécessité de créer un parti unique de l'opposition, en soulignant que rien ne les empêcherait d'y militer ensemble, mais le maire de Lyon et le maire de Fréjus divergent sur le calendrier qui devrait permettre d'aboutir à cette transformation du pay-

Pour M. Noir, «il est temps de passer aux actes», dès cet été, car « il faut éviter que certains ne venillent geler la situation en fonction de leurs arrière-pensées », allusion renvoyant, semble-t-il, à la fols à MM. Valéry Giscard d'Estaing et Jacques Chirac. Pour M. Léotard,

moins pressé, cet objectif doit se situer centre 1989 et 1992 . « Je seus peser contre nous, souligne le président du PR, l'extraordinaire force d'inertie de la société politique française. » A quoi M. Noir répond : « Je suis moins patient que François car je suis un joueur d'échecs. Je redoute que beaucoup n'aient envie de jouer la partie suile. >

Pour sa part, M. Charles Millon, autre portedrapeau des « rénovateurs », a sonhaité, vendredi soir, sur TF 1 — comme l'avait suggéré la veille à Lourdes le maire de Toulouse, M. Dominique Bandis - la constitution d'un groupe unique de l'opposition à la prochaine rentrée parlementaire.

«C'est à l'intérieur des partis qu'on fera la rénovation, pas à l'extérieur», disait, au même moment, sur RF I, M. Jacques Tonbon, député RPR de Paris.

De leur côté, les dirigeants du RPR et de cinq des composantes de l'UDF (le Parti républicain, le Parti radical, le Parti social démocrate, les cinhs Perspectives et Réalités et les adhérents directs de l'UDF) out annoncé, vendredi soir, qu'ils se réuniront mercredi 28 juin pour «étudier » l'organisation de l'opposition. Ils ont invité les dirigeants du CDS à se joindre à enx.

Le blues des « rénovateurs »

de notre bureau régional

« De quel droit le patriotisme des partis l'emporterait sur l'intérêt général? », a demandé M. Michel Noir en recevant à l'hôtel de ville de Lyon, vendredi 23 juin, les premiers invités de la convention nationale

des «rénovateurs». « Pour l'homme politique, le courage est une vertu nécessaire », a encore insisté le maire de Lyon en rappelant au passage les qualités qui, selon lui, seraient celles de sa ville : · l'audace, la détermination et le sens de la mesure du temps ».

Sous ce triple signe, M. Michel Noir a sans doute vouln tracer les limites de la réunion de samedi, pour laquelle soixante-dix mille invitations environ avaient été lancées à travers toute la France. « Ce rendezvous, de toute évidence, a servi de repère aux uns et aux autres ». estime le député du Rhône. Voilà pour l'andace. Concernant la détermination, celle-ci ne peut être que confortée par un sondage commandé à la SOFRES par les «rénovateurs» de l'opposition, selon lequel 71 % des sympathisants de l'UDF et du RPR souhaitent « la mise en place d'un parti unique de l'oppostion composé de plusieurs courants » (1).

Quant à la mesure du temps, elle pourrait fort bien être dictée par les divergences qui n'ont pas cessé d'apparaître, de plus en plus nette-ment, an sein même du groupe des « doaze », lors de l'avant-première

Au lendemain de la prise de position de M. Philippe Seguin au conseil national du RPR (le Monde du 24 juin), un premier clivage semble, en effet, s'être opéré entre ceux qui, tel le député des Vosges, se satisfont des premières conséquences du mouvement engagé à la fin du mois de mars dernier, et ceux qui rêvent encore d'en découdre, le plus vite possible, avec leurs étatsmajors respectifs. Un autre écneil partage les «rénovateurs», en fonction de leurs propres ambitions ou de la stabilité, plus ou moins grande, de leur implantation sur le plan électoral, celui du temps.

Les uns, comme MM. Michel Noir et Charles Millon, sont pressés d'aboutir ; d'autres, comme MM. Alain Carignon ou Michel Barnier, semblent disposés à patienter, tout en tenant les commandes de leurs fiefs respectifs. Une troisième pierre d'achoppement porte sur la

nécessité de privilégier désormais les idées, plutôt que le débat sur les structures de l'opposition. C'est ce que réclement notamment le député (UDC) des Pyrénées-Atlantiques, M. François Bayrou, et M. François Bayrou, et M. François Bayrou, et M. François d'Aubert, député (UDF) de la Mayenne. On ne peut pas continuer de célébrer éternellement le pragmatisme, estime ainsi ce der-nier. Parce que, en matière d'éducation, par exemple, il n'y a pas plus de quinze villes qui peuvent mener des expériences. »

Les discussions préliminaires engagées, vendredi soir, sous le grand dôme de l'Hôtel-Dicu, à Lyon, à l'occasion d'un diner officiel entrecoupé d'un récital d'un quatuor à cordes, et la réunion du groupe des « douze » organisée pendant la nuit à la mairie n'auront donc sans doute pas été superflues pour paracheves la rédaction du « manifeste des « rénovateurs ». Si le succès populaire de la convention ne faisait plus guère de doute, samedi matin à Lyon, un certain nombre de «rénovateurs » redoutaient, en effet, de renforcer auprès de l'opinion l'idée de cacophonie donnée, selon eux, par l'opposition au cours de la semaine qui a suivi les élections européennes.

Observant que le dîner d'ouverture de la convention était offert dans une maternité et que la conclusion des travaux serait donnée le samedi dans les anciens abattoirs de la ville de Lyon, un député « rénovateur » de la région Rhône-Alpes estimait ainsi en plaisantant que c'était, sans doute là le présage d'e un cycle de vie très court

JEAN-LOUIS SAUX.

(1) Sondage réalisé selon la méthode des quotas les 20 et 21 jain auprès d'un échantillon national de mille personnes. Selon ce sondage, 61 % des Français font confiance à M. Michel Noir pour faire avancer la rénovation de l'oppo-sition », contre 59 % à M. Valéry Gis-card d'Estaing et 58 % à M. Dominique Baudis. Chez les sympathisants UDF-RPR, cette confiance se porte d'abord our l'ancien president de la Republique (78 %), puis, dans l'ordre, sur MM. François Léonard (76 %). Jacques Chirac (74 %) et Michel Noir (71 %).

Les lendemains de scrutin d'un «roi de la gâchette» André Goustat, ou la fidélité faite homme

File, petit-file, arrière petit-file de chaseur, André Goustat pou-vait difficilement échapper à cette trédition familiale qu'il partage avec les villageois de Mauzac des la company de saine avec de la company de la company de saine avec de saine avec de saine et de sai depuis l'êge de seize ans et demi. C'est dans ce bourg périgourdin situé au piéd de la vallée touristisitué au pied de la veliée touristi-que de la Dordogne, à quelques kilomètres de Bergerac, qu'est né le 18 mai 1935 le chef de file des chasseurs et des pêcheurs, qui ont fait sensation en recueillant

tions européennes. lesu d'une famille d'agriculteurs, André Goustat est, seion ses proches, « un ressembleur, un modéré ». Personnellement attaché à la tradition et reconnai volontiers « se ténacité et se persévérance », il préfère souligner que sa vie est dominée per le sens

de la fidélité. Fidélité à ses racines, tout d'abord. André Goustet n'a quatté son village que le temps d'effec-tuer son service militaire. A trente ans, il en est devenu l'un des conseillers municipaux, puis le maire, en 1971, constamment

Dans ce village de mille habi-tants, la moitié seulement des habitants votant : les autres sont privés de leurs droits civiques. Mauzac abrite, en effet, depuis 1986, un établissement péritentiaire réservé aux « délinpersuantante reserve aux « delin-quants moyens», dans un bâti-ment qui avait fait office de pri-son, sous le gouvernement de Vichy, pour résistants gaullistes et communistes, et, à la Libéra-tion pour les « collabors. tion pour les « collabos ».

soutenu l'inietive de leur maire en accordant le 18 juin à la liste Chasse-Pache-Tradition > 53,50 % des suffrages, loin devant calle de Laurent Fabius (11,80 %), La Pan (9,40 %) et Valery Giscard d'Estaing (5,30 %). Les chasseurs, selon M. André Goustat, ont la rancune tenace, et « n'ont pas oublé que c'est sous la présidence de M. Giscard d'Estaing que fut adoptée la fameuse directive CEE 79/409 sur la con des oisseux », objet de tous les combats des chasseurs.

« Paime les animanx »

Fidélité dans son travail, ensuite. Entré à l'âge de dix-neus ns dans une entreprise chimique, André Goustat n'en sort qu'en 1980, avec l'aide de son patron, qui l'accueille à la chambre de commerce et d'industrie de Bergerac en qualité de directeur général, poste qu'il occupe rujourd'hui à plein temps.

Fidélité à sa passion, la chasse, et sux chasseurs. Après s'être occupé de la société locale de chasse de Mauzac, ce « roi de la gâchette » électorals devient en 1963 administrateur de la fédération de Dordogne, dont il prend la présidence treize ans plus tard « la jour de son anniversaire J. Puis, en 1980, il intègre le Syndicat national des chas de France, qu'il préside depuis

Pourquoi cet « amour de la chasse > ? Parce que cet homme & aime avant tout les animaux et [son] chien . A caux qui l'accusent de préférer les animaux morts que vivents, il répond : « L'acte de tuer n'est pas une finalité en soi, mais l'aboutissemnt d'une longue poursuite entre l'homme, le chien et se proie ». En vertu de la tradition, toujours, il refuse « l'abettage systematique > et recherche « un juste équilibre de la nature ». Autant d'arguments que récusent autant de contradictions qu'il devra résoudre s'il veut parvenir, comme il le souhaite, à « améliorer les relations entre les chasseurs et leurs opposants ».

Fidélité à ses convictions. enfin. Gaulliste d'origine, il l'est resté, mais ne se reconnaît pas dans les formations qui s'en revendiquent ou prétendent en capter l'héritage européen. A l'heure de la « rénovation » des partis politiques, les chasseurs vont s'attaquer à la leur. C'est le but immédiat que se fixe désormais André Goustat pour rechercher l'unité des fédérations de chasseurs et de pêcheurs qui a fait défaut en 1989 ».

N'excluent pas une nouvelle candidature, cet élu local, qui « aime les gens, la convivialité », et qui se dit « disponible pour la chose publique », a-t-il donc pris goût à la politique ? André Goustat ne répond pas, fidèle à sa devise : « Bien faire et laisser

SOPHIE LANDRIN.

• La ministra des DOM-TOM en Guyane. M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, s'est rendu samedi 24 juin en Guyane, où il séjournera quarante-huit heures et Sins binsiens teucours de travag socioprofessionnels locaux. Il devrait effectuer dans ce département sudaméricain plusieurs déplacements à Cayerne, Mana, Iracoulto, Maripasoule, Kourou et Sinnemary.

 SOMME : contentieux électoral. - M. Jacques Mossion, maire CDS de Doullens depuis 1967, sénateur depuis 1977, conseiller général du départament de la Somme, a fait appel devant le Conseil d'Etst de la décision du tribunal administratif d'annuler le résultat des élections municipales dans sa ville. Sa liste avait été élue au premier tour, le 12 mars, avec 78 voix d'avance sur la liste de M. Guy de Saint-Amour, candidat du PS, qui avait déposé un

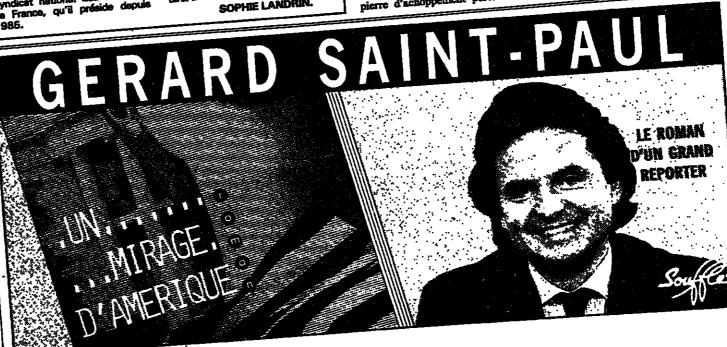
recours en annulation. i.e. tribunal administratif a retanu, entre autres mortis, que les électeurs n'avaient pas pu circuler autoux des tables de dépouillement parce qu'il y de ces tables. Il a affirmé aussi qu'une conseillère municipale, assesseur d'un des bureaux, était ellée consulter l'enveloppe des bullatins nuis dans un lieu extérieur à la salie de dépouillement. - (Corresp.)

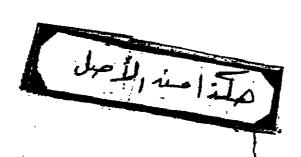
Le Monde

le journal mensuel de documentation politique après-demain Fondé par la Ligue des droits de l'home (non vendu dans les klosques)

offre un dossier complet sur : L'EUROPE DES RÉGIONS

chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi





Politique

La percée écologiste provoque des reclassements à l'extrême gauche

Mais quand s'achèvera donc la transhumance de M. Pierre Juquin? A peine plus de six mois après la création de la Nouvelle Gauche (le Monde du 6 décembre 1988), l'ancien porte-parole du PCF, exclu de son parti pour s'être présenté à la dernière élection présidentielle contre M. André Lajoinie (ils avaient obtenu respectivement 2,1 % et 6,8 % des suffrages exprimés), divorce d'avec ses nouveaux compagnons de route. « Divorce par consentement mutuel », dit-on dans son entourage, mais il s'agit tout de même de la troisième rupture en denx ans.

Après sa longue brouille avec la direction du Parti communiste, qui s'était soldée par son exclusion. M. Juquin s'était fait écarter par ses camarades «rénovateurs» à la suite du scrutin présidentiel, et il devait prendre sur lui, samedi 24 juin, de remercier les gens avec lesquels il « remercier les gens avec lesquels il a travaillé au sein de la Nouvelle Gauche, confiait l'un de ses proches, mais dont il ne partage plus la conception du combat politique». La coordination générale de cette formation, ainsi que le conseil national des rénovateurs communistes (la liste de M. Claude Llabres a recueilli 0,4% aux élections européennes), tout comme le conseil national interrégional des Verts devaient, en effet, se réunir ce weekend pour tirer les enseignements de la consultation du 18 juin.

La décision de M. Juquin constitue la reconnaissance, explicite et sans ambiguïté, de la victoire par KO de M. Antoine Waechter. Suibonhomme de chemin vert en s'accrochant au « ni droite ni gauche ., le dirigeant écologiste, a non seulement sorti son mouvement de l'ornière électorale mais il est devenu un acteur de premier plan dans la recomposition du paysage politique français. Même les diri-geants du PCF lui font les yeux

Or M. Juquin, défenseur d'une vision politique « rouge et verte », avait l'ambition de bâtir une formation écolo-socialiste qui concurren-cerait les Verts. Son résultat présidentiel, et bien plus encore le bilan décevant de la Nouvelle Gauche aux élections municipales face à la percée écologiste l'ont conduit à réviser sa tactique. « Je ne veux pas partici-per à quoi que ce soit qui concurrencerait les Verts, dit-il aujourd'hui en conseillant à ses amis, par la détermination individuelle -, de rejoindre la formation de M. Waechter. Une démarche qui pose quelques problèmes aux plus purs des Verts, lesquels se méfient tout autant d'une certaine forme d'entrisme que des conceptions de gauche dont sont porteurs ces encombrants alliés.

Chez les Verts, on exclut toutefois d'envisager une fusion avec la Nou-velle Gauche, ce que, du reste, la majorité restante de cette organisation ne souhaite pas. Utilisant le terme pen flatteur de « voisurebalai », un membre de l'exécutif de cette dernière affirme que les anciens troskistes de la Ligue comanciens trossistes de la Ligue com-muniste révolutionnaire (LCR), les « rénovateurs » communistes, quel-ques dirigeants du PSU et des « alternatifs » vont se retrouver « entre eux pour pour suivre iniassa-ble ment le combat des archaïsmes ». Pendant ce temps, les Verts envisageront de présenter leur propre candidat, ne serait-ce que symboliquement, pour l'élection du président du Parlement européen. La différence entre les enjeux a déjà sauté aux yeux de certains.

Les bouleversements que les Verts produisent à répétition sur l'échiquier politique auront également des conséquences pour les rénovateurs communistes. Sonnés par leur marginalisation électorale européenne, les partisans de M. Llabres sont plongés, eux aussi, dans les affres du doute. Ils admettent que bon nombre de leurs électeurs ont été probablement séduits par les Verts, qui offraient une crédibilité politique, mais ils jugent que leur avenir immédiat ne se situe pas dans la mouvance écologiste. Si certains d'entre eux sont

frappés par le refus d'un nouvel engagement, si d'autres revent d'une nouvelle recomposition avec la Nouvelle Gauche privée de M. Juquin, si d'autres encore lorgnent du côté de la « maison commune » dont la construction est proposée par les reconstructeurs > communistes, tous rejetent au plus profond de leur réflexion une tentation qui les taraude : le rapprochement avec les socialistes. Tous y pensent, mais personne n'en parle.

OLIVIER BIFFAUD.

POINT DE VUE

Si, si, Vert et Rouge!

par Jean-Claude Le Scornet secrétaire national du PSU

RESQUE 11 %! La démesure même du succès électoral écologiste est une profonde

in the con-

Non que le PSU - qui a appelé à voter Vert - veuille à l'occasion se prévaloir d'une victoire électorale dont il n'a pas l'habitude, mais plus simplement parce que l'espoir fait vivre... caux qui dequis quelques temps déjà manquaient d'oxygène. Vivre, c'est en effet retrouver

Non, il ne s'agit pas de l'espoir abandonné quelque temps à peine après un certain soir de mai 1981. non rénovable. la « gauche » l'a sé aux profits et pertes de l'Hiscommencée il y a longtemps déià, où « gauche » se confondait avec l'espoir de transformation politique et sociale... Désormais, « gauche », « socialiste », « communiste » et « écologiste » ont été confisaués pour devenir les propriétés exclusives de partis. Aussi ne faut-il pas laisser Waechter s'approprier aujourd'hui cette partie de notre patrimoine commun, comme hier Mitterrand et Marchais en ont volé l'essentiel. Petits ou grands propriétaires de pas-de-porte électoraux, vous êtes redevables du sens des mots que vous confisquez. En nous viduallement rasponsables du devenir des grandes utopies progressistes, vous les avez privées de leur capacité mobilisatrice, vous nous avez détruit

O La Nouvelle Action royaliste iuge « aberrante » l'exclusion de l'historien trotskiste Pierre Broue. Après l'annonce, dans le Monde du 15 juin, de l'exclusion du Parti communiste internationaliste (PCI) de l'historien trotskiste Pierre Broué coupable, aux yeux des dirigeants de ce parti, d'avoir donné une conférence sur Léon Trotski à l'invitation de la Nouvelle Action rovaliste (NAR), cette organisation déclare: «L'historien Pierre Broué a été convié à présenter sa biographie de Léon Trotski. Il serait absurde d'en conclure que la NAR est devenue trotskiste, ou que Pierre Broué a ranié sas convictions. Il est aberrant au'une exclusion sanctionne la présentation d'une recherche historique et la libre confrontation qui a suivi. »

C'est fait pour la « gauche ». le « socialisme », le « communisme », devenus gestion centralisatrice et productivista de sociétés normali-

Le risque est grand qu'il en soit bientôt ainei pour «l'écologie» si l'intégrisme et l'électoralisme en codifient l'usage aujourd'hui porteur de toutas les espirations bafouées.

La e gasthe » est donc logique-ment abt: Seraie per ses électeurs. Démarche é'olard prudente d'un premier seur d'élection municipale, voils qu'elle se confirme au deuxième tour en rompent la « discipline répune »... une année de bicentenaire l'Cette fois, pour les européennes, c'est plus massif, plus sérieux. Dius voyant : car si Waechter dépasse les 10 %, il faut bien que les électeurs viennent de quelque part... de la gaucha; au moins la moitié vient de la gauche.

Alors l'espoir renaît, Parce que % de « rouges » qui passent au « vert » — sûrement pas par fascination pour Waechter, - c'est un seuil de représentativité. Plus de 5 % pour exprimer leur volonté d'autonomie par rapport à la gauche officielle. Vous êtes plus de 5 % d'électeurs de gauche à voter écologiste i

Waechter à tort : gauche et écologie peuvent se marier en France, comme ils l'ont fait ailleurs en Europe, pour peu que cette gauche-là soit en rupture avec celle qui s'en est les luttes et les espoirs.

Rouge et Vert, vous existez et vous ne le saviez pas l Nous qui avions fini par en douter... au point d'aller nous mettre au vert.

Aussi, puisque vous existez, on peut imaginer faire des choses ensemble : proposer à Waechter de mener en commun les luttes écologiques abandonnées depuis si longtemps, inventer une écologie urbaine mobilisatrica, promouvoir una écologie politique respectueuse du plura-lisme de l'arc-en-ciel de ses électeurs et de ses militants...

Là est l'espoir, là est l'utopie réaliste des trois années qui viennent, années où vous sarez privés d'élections, mais non de raisons d'agir.

Ah I au fait, Rouge et Vert, c'est le nom d'un hebdomadaire. C'est aussi celui d'un mouvement en gestation : socialiste, autogestionnaire, écologiste, féministe, non violent... nous, nous ne nous approprions rien, nous

A l'Assemblée nationale

Le projet de loi sur la détention provisoire est approuvé à l'unanimité

L'Assemblée nationale a approuvé, à l'unanimité, vendredi 23 juin, le projet de loi sur la détention provisoire, le Sénat devant l'adopter définitivement jeudi 29 juin. Les sénateurs et les députés étaient parvenus, en commission mixte paritaire, à un point d'équili-bre entre leurs positions respectives. Le sujet le plus délicat concernait la détention provisoire des mineurs de seize à dix-huit ans en matière cor-

Le rapporteur de la commission des lois, M. Philippe Marchand (PS, Charente-Maritime), a rappelé au cours du débat les évolutions successives de ce dispositif, avant sa stabilisation définitive. En effet, en première lecture, l'Assemblée natio-nale avait adopté, sans modification, le projet du gouvernement qui pré-voyait de limiter à deux mois (un mois renouvelable) la détention provisoire de mineurs quand la peine encourue était inférieure ou égale à cinq ans d'emprisonnement. Le Sénat, lui, avait adopté trois mois.

En deuxième lecture, les députés, contre l'avis du gouvernement, avaient supprimé tonte détention provisoire des mineurs lorsque la peine risquée était inférieure ou égale à sept aus d'emprisonnement. En seconde lecture, les sénateurs avaient pris une projition différente: avaient pris une position différente : ils avaient adopté un amendement du gouvernement, limitant à un mois, non renouvelable, la détention des mineurs quand la peine n'était pas supérieure à cinq ans.

Finalement, la commission mixte paritaire députés-sénateurs a pro-posé une autre solution, ce qui

rapporteur, « le caractère délicat de cette question » : limiter la détention cette question »: limiter la detenuou provisoire des mineurs à un mois, renouvelable une fois, lorsque la peine encourue n'est pas supérieure à sept ans d'emprisonnement. « C'est essentiellement pour des raisons pratiques que ce délai renouvelable a été adopté : l'objectif est dipuger le détenu rapidement, tout en disposant d'un temps suffisant pour pouvoir envisager des mesures de disposant d'un temps suffisant pour pouvoir envisager des mesures de contrôle judiciaire ou de classement », a ajouté M. Marchand. « La solution proposée par la commission mixte paritaire, si elle ne correspond pas parfaitement au væu que j'al exprimé en deuxième lecture, constitue néammoins une soluque ju exprime en ueuxieme teo-ture, constitue néanmoins une solu-tion raisonnable, à laquelle je me rallie », a précisé le garde des sceaux, M. Arpallange.

PIERRE SERVENT.

Au Sénat

La révision des valeurs locatives

La fiscalité locale est « affaire de terroir et de bon sens », estime M. Michel Charasse. Ce ne sont pas les sénateurs qui contesteront cette appréciation du ministre délégué chargé du budget. A l'occasion d'un débat consacré, vendredi après-midi 23 juin, au dossier de la fiscalité locale et au lendemain de la publication du rapport annuel du conseil des impôts (Le Monde du 24 juin), les sénateurs ont fait le point avec M. Charasse sur le calendrier et les modalités de l'un des volets de ce dossier : la révision des valeurs locatives qui servent de bases à trois des impôts directs locaux (taxe foncière sur les propriétés non bâties, taxe foncière sur les propriétés bâties et taxe d'habitation).

Expressément prévues par la loi pour intervenir tous les six ans, les révisions générales n'ont pas eu lieu : la dernière, pour le foncier bâti, remonte à 1970 et pour le non bâti à 1964... Le gouvernement est donc décidé à donner la priorité à cette révision qui pourrait être effectuée en 1990 et 1991 si le projet que préavant la fin de cette année. Les résultats pourraient alors être intégrés aux rôles de 1993. Cette opération, qui mobiliserait

mille agents de l'administration, coûterait environ 2 milliards de francs, et M. Charasse n'a pas exclu d'y faire participer les collectivités

Il n'est pas question que la procédure utilisée en 1970 soit reprise (elle avait alors soulevé un tollé général sur le thème de l'« impotbaignoire - avec l'envoi à chaque propriétaire d'un imprimé à remplir pour chacune de ses propriétés), car cela supposerait une révision individualisée des trente millions de locaux et des quatre-vingts millions de parcelles. M. Charasse n'envisage de déclaration que pour les seuls propriétaires de locaux commer-

Le classement actuel, qui répertorie dans chaque commune les loge-ments par rapport à un immeuble de référence, devrait être maintenu. Seule exception : les HLM, qui devraient faire l'objet d'un cla ment spécial. Pour gommer des dis-parités trop fortes, M. Charasse prévoit une révision par * secteurs locatifs *, correspondant à des marchés homogènes de logements ou de terres agricoles. Les commissions meil seront réactivées et dans les

pour permettre une évaluation plus proche des réalités.

A priori, ces grands axes de la réforme ne suscitent pas de vives critiques. La commission des finances du Sénat vient d'ailleurs d'adopter un rapport de M. Jacques Descours Desacres (RI, Calvados), qui souli-gne l'aurgente nécessité » d'une telle révision. Quitte à en décevoir quelques-uns qui réclament une réforme généralisée des finances locales, M. Charasse a refusé l'alternative d' « grand soir de la fiscalité locale » on « le rien, c'est-à-dire l'immobilisme absolu », pour lui préférer une démarche prudente et pragmatique... Ce qui ne peut que rassurer et satisfaire les membres du - grand conseil des communes de France - que sont réputés être les

ANNE CHAUSSEBOURG.

 Report de l'examen du projet de loi sur les assurances. — Le projet de loi relatif aux assurances, que le Sénat devait examiner à la fin de la semaine, a été retiré de l'ordre du jour. La discussion de ce texte a été ainsi reportée à la session parle-

- LIVRES POLITIQUES, par André Laurens

i tant d'électeurs se sont abstenus, si d'autres ont viré au vert tandis que certains trainaient la patte, si. enfin. le reste des votants s'est. dans chaque pays, départagé suivant des contingences internes, c'est, peut-être, parce que l'Europe existe et qu'elle va son train, sans déchaîner ni la neur ni l'enthousiasme. Dès lors. l'Europe de la routine s'accommode bien de l'Europe buisson-

C'est une affaire qui tourne, comme l'a illustré, deux jours sprès la consultation, alors que les commentateurs en interprétaient encore les résultats, l'annonce de la liberté d'installation des banques à l'intérieur de

Ce n'est pas la première fois qu'un processus historique se développe dans la pénombre. Il arrive qu'il se déroule à l'insu de l'opinion, souterrainement, Ainsi en est-il, selon Joseph Rovan, de la relation franco-allemande. € Mille ans d'histoire nationale se terminent, mais les deux nations, l'allemande et la française, ne le savent pas encore », ecrit-il dans son dernier ouvrage, France Allemagne, deux nations, un avenir. Joseph Rovan tient la chroni-

que de ce millénaire pendant lequel se sont croisés, affrontés, réconciliés, les destins des deux pays. Après avoir rappelé les conditions de la naissance de chacune des deux nations, il fait la part belle à l'histoire contemporaine, dont il a été, s'agissant du couple franco-allemand, un témoin lucide et un acteur dévoué. Au reste, la revue Documents, consacrée aux questions franco-allemandes, a publié un numéro d'hommage au « penseur et acteur du dialogue franco-allemend > à l'occasion du soixente-dixième anniversaire de celui-ci.

Si l'on veut, donc, entrer dans ce dialogue et comprendre comment, au fil des siècles et des demières années, chacun des partenaires a regardé et perçu l'autre, Joseph Rovan est l'intercesseur rêvé. Au terme de ce cheminement il proclame ce qu'il

considère comme une réalité non dite : que les États nationaux, de part et d'autre du Rhin, sont des structures dépassées parce qu'elles ne sont plus en mesure de remplir les fonctions que l'on attend d'elles. A son sens, les deux nations ne peuvent se surpasser qu'en jetant en commun les bases d'un *∢ nouvel empire* ् de la liberté, de l'indépendance, de l'autodétermination, dans la certitude consciente que l'alternative contraire conduirait à la perte de la liberté, à la soumission à des autorités subies et

Entre nous Français et Allemands

Un Allemand regarde la France dans ce qu'elle peut avoir de plus prestigieux et enrichissant : sa vie intellectuelle. Sous la forme d'une expression qu'il nous retourne, Querelles de Français, Jürg Altwegg présente le paysage intellectuel français depuis la guerre, les personna-fités qui l'ont peuplé, les écoles de pensée qui lui ont donné ses formes et ses couleurs.

L'auteur se promène avec aisance dans cet environnement qui lui est familier : cela lui permet d'exposer à ses lecteurs allemands, puis au public français, les cheminements intellectuels et politiques de nos principaux penseurs et l'intérêt de leurs apports. C'est l'occasion, finalement assez rare, d'avoir une vue d'ensemble de la production intellectuelle nationale

L'intérêt de ce travail, outre qu'il représente un bei effort d'analyse et de vulgarisation, est pour nous, Français, qu'il procède d'une € optique allemande ». C'est le regard de

quelqu'un venant d'un pays proche, mais où « la politique est anti-intellectuelle », sur le nôtre où le rôle politique des intellectuels a été reconnu.

Ce n'est pas pour autant un regard béat d'admiration. Jürg Altwegg pose aux intellectuels français une question devenue obsessionnelle en Allemagne, celle du rapport au passé. Selon lui, on peut interpréter ces que rante dernières années de la vie politico-intellectuelle comme une tentative de refoulement de Vichy et du fascisme, suivie d'un lent effort pour surmonter ce qui avait été refoulé. Après cette mise à jour histo-

rique, la culture française prendrait un nouveau départ : elle s'ouvre spectaculairement, assure-t-il, après s'être surtout préoccupée d'elle-même. Au fil de cette lecture, le public français se verra poser d'autres questions auxquelles il n'est pas habitué. Par exemple : pourquoi son pays, qui a culturellement donné naissance au fascisme, at-il été épargné par tout régime de ce type? Comment la France, si engagée dans la collaboration active avec l'occupant. a réussi à occulter cette atti-

L'auteur voit dans le procès de Barbie le signe d'un processus social plus profond : e la catharsis médiatique et audiovisuelle d'une tracédie de quarante années, dont la France fut à la fois le metteur en scène, l'objet et le théâtre z. Il relève aussi que Heidegger devint en France « l'un des personnages dominants de la pensée de ce siècle », et qu'il révéle aux intellectuels français que « la philosophie – la meilleure, la plus haute, la plus abstraite – pouvait ne pas être sans repport avec le mal, le mal en soi et même le mai absolu ». Jürg Altwegg connaît bien notre jardin, en bon voisin qu'il est.

* France Allemagne, deux nations, un avenir, de Joseph Rovan. Julhard, 297 pages, 140 F.

* Documents, revue des ques-tions franco-allemandes, « Hommage à Joseph Rovan ». ★ Querelles de Français, de Jièrg Altwegg, Grasset, 354 pages, 99-F.

Bicentenaire

M. Mitterrand en visite à Roanne

« Ouand on gouverne, il faut saveir imposer ses vues »

de notre bureau régonal

- Pourquoi Roalne? -, s'est demandé lui-même M. François Mitterrand, vendred: 23 juin à l'heure des discours, laus la ville de son ancien ministradu travail. M. Jean Auroux. Ebom! pourquoi Roanne? Sans deute parce que le président a remirqué « les progrès . de cette cité de la Loire. - qui retrouve l'espoir, espoir en même temps que l'empsi ». Sans doute aussi parce que i paugnra-tion du nouveau musé Déchelette et de sa collection di céramiques révolutionnaires (A Monde du 24 juin) lui a permis, me fois encore, de remonter le curs du temps, paisiblement.

Attendri par les cris joyex des enfants des écoles et plus idifférent à ceux de quelques dinnes de militants de la CGT, le président de la République s'est rêté avec d'autant plus de bonne tâce à l'examen de centabes d'assiettes datant de 1790 qu' en connaissait fort bien la prive-nance. Devant le jeune consevateur du musée de Roane, l'ancien président du conseil gééral de la Nièvre a ainsi expliqé comment des princesses italients avaient importé. - de Faent, comme chacun sait », l'art de le falence à Nevers et à Roanne, 4 l'on retrouve « la civilisation à la Loire ». Quelques siècles più tard, les bateliers purent ainsi por ter le message de la Révolution dans le creux des assiettes, tout at long de « ce fleuve français ».

« Le drame - est toujours là >

Plus gaillardement, le chef de l'Etat a encore raconté par le meon propriétai cinéma de Nevers, scandalisé par l'intendiction - dans les années 50 d'un film tiré d'une nouvelle de Marcei Aymé, s'était rendu dans une fabrique de bonne réputation. * Vous n'aimez pas la « Jument verte », moi je n'eime pas la falence bleue », avait laissé tomber le cinéphile, avant de laisser choir l'une des plus belles pièces de la collection.

4 5 7 1

+ 200 miles in the

·C

.

4 A

7 5. 2

-- -- .

Foreign Co.

. .

ien.

State of the second

error er er er er

11.

10 mm

The transfer of the

-7----

25

teres

A Transact

Lor

A THE STATE OF THE

100 miles

STATE STATES

Jan Jane

100

10 mg

The state of the s

e in the interest of the inter

Puis après avoir rappelé quelques étapes de la Révolution, ses acci-dents, ses violences — « le drame est toujours là, à tous les rendez-vous de l'histoire », - le président de la République a simplement délivré la morale de sa courte visite à Roanne, en évoquant les faiblesses de Louis XVI vis à vis des e priviléglés » qui l'entouraient : « Quand on règne ou quand on gouverne, il faut savoir imposer ses vues. > Au cours d'un bref aparté avec le président (UDF-PR) de la région Rhône-Alpes, M. Charles Millon, il a aussi accepté l'idée de venir à Lyon avant la fin de l'année pour s'entretenir avec les membres de l'assemblée

Le sous-marin américain « La Fayette » à Brest pour le 14 juillet

Pour célébrer le Bicentenaire de la Révolution française, les Etats Unis ont décidé d'envoyer, pour le 14 juillet, leur sous-marin nucléaire lance-missiles stratégiques La Fayette en escale à Brest. Le bâtiment, qui est le premier du genre à avoir été mis en service, en 1963. par la marine américaine, déplace 8 250 tonnes en plongée et il est notamment armé de seize missiles nucléaires Poséidon. Il séjournera à Brest du 13 au 19 juillet

C'est la première escale en France d'un sous-marin américain de cette classe. Il porte le nom du marquis de La Fayette (1757-1834), général et homme politique français, qui participa à la guerre de l'indépendance en Amérique. Pour le bicentenaire de l'indépendance des Etats-Unia, célébré en 1976, la marine française avait envoyé outre-Atlantique le croiseur de Grasse, qui porte le nom du comte de Grasse (1722-1788); qui s'illustra pendant la guerre de l'indépendance améri-

L'ACADÉMIE FRANÇAISE A REÇU M. JACQUES-YVES COUSTEAU

l'eau

La vie des profondeurs fait irruption sous la Coupole avec le plus célèbre des océanographes. On ne pouvait le soustraire à son élément. M. Bertrand Poirot-Delpech l'a compris. Mieux qu'un discours académique, sa « réponse » est un reportage. Un vral. Marin kui-même, notre collaborateur est allé passer une semaine à bord de « la Calypso», en mer de Thallande. Il a partagé l'existence du commandant Jacques-Yves

Cousteau. Il a vu ce presque octogénaire plonger à quarante mètres de fond. Il l'a entendu évoquer pour lui, donc pour nous tous, « un demi-siècle de trouvailles en cascades... quelque cinquante expéditions autour du globe », tant d'exploits fabuleux d'ordre non seulement scientifique, sportif, spectaculaire - maints et maints films immergés où le réel le moins dénaturé nous ouvre les portes du rêve, - mais utile. Car le commandant Cousteau est un de ces hommes, trop rares de nos jours, qui veulent sauver notre espèce et s'acharnent à préserver nos chances de survie.

Et voici qu'il nous administre une preuve de plus de la diversité de ses dons d'explorateur, en pénétrant, avec une conscience professionnelle exemplaire, sur les traces de son prédécesseur Jean Delay dans notre univers mental, cet autre « monde du silence ».

Le discours du récipiendaire

EPUIS que vous m'avez fait l'houneur de m'élire dans votre illustre compagnie, j'ai senti s'étendre progressivement sur moi l'ombre immense d'un pressivement sur mot i omore mineaux à un'homme exceptionnel, dont l'œuvre m'était étrangère, que je n'avais jamais rencontré, et dont il m'incombait de prononcer l'éloge.

Quelle ironie, pensais-je, d'avoir désigné pour parler du maître de la psychophysiologie moderne un explorateur de la mer? Quels rapports entre l'analyse des dérègle ments de la pensée et l'étude du comportement des créatures qui peuplent les océans ? Comment le marin qui cherchait d'impossibles nourritures terrestres, comme Gilganesh, au fond des caux, pourrait-il décrire l'itinéraire hésitant du chercheur tirailé, au cimetière de Lofoten, entre Milosz, Gide, Nietzsche et Rilke?

Alors commença pour moi une longue et minutiense enquête. Fort heureuse mon entroprise fut encouragée par M= Madeleine Delay, que ses intimes appolient «Baleine», dont les ascendants furent marine et consaires, et qui vose un culte à la mémoire de son mari. Ses deux cance a la meanaire de son mari. Ses ceux filles, Claude et Florence, out guidé mes pas incertains, me parlant de leur père, me fournissant des documents essentiels, commentés avec passion. Je insus parfois dans leurs yeux des lucurs d'admiration, je devinais même des traces de conflits de jeunesse, mais souvent lear visage trahiesait les licités particulières qu'elle avaient complicates par pers prestigient.

And the second

C'étalent autant de taches de couleur que l'apprenti peintre impressionniste que l'étais devenu juxtaposait dans l'espoir d'en voir maître une sorte de portrait-robot qui me revelerant un Jean Delay pour moi incomes, mais pent-être moins conventionnel que cenx brosses par ses collègues ou

Pour résumer ces longues semaines de recherche, il m'a tout d'abord fallu surmonter la crainte ressentie à la perspective d'écrire un discours au lieu de l'improviser et de le prononcer dans des circon aussi solennelles.

Je dus ensuite dissiper l'ennul que j'appréhendais à me plonger dans un domaine – la psychiatrie – dont je n'avais guère fait, jusqu'ici, qu'utiliser des rudi-ments, comme M. Jourdain, sans même

Mais bientôt je fus saisi d'une curiosité de plus en plus vive, à entrevoir la rigueur et les faiblesses, la complexité et les contradictions de l'homme de tous les succès, de toutes les rénseites.

Inévitablement, plus je crensais, plus je sentais se développer en moi un intérêt passonné pour l'exceptionnelle richesse de ceur du médecin-homme de lettres qui décrivait avec tant de talent la compass que lui inspirait le détresse de ses malades.

C'est ainsi que l'enquête, froide au début, m'a progressivement conduit à aimer ce Jean Delay dont, voici seulement six mois, j'ignorais tout.

Mes modestes galons

'APPREHENSION que j'ai resses tie et que je ressens toujours à la perspective de prononcer ici mon discours, bien d'autres que moi ont du la surmonter au cours des trois cent nte quatre ans d'existence de l'Académie française. (...)

Mais post-être mon trouble est-il particulièrement justifié : si notre fondateur a, parmi ses titres de gioire, celui d'avoir créé parmi ses intres de gante, ceau d'avoir deci-la marine nationale, peu de marine ont cu-l'honneur de sièger à l'Académie, ... encore fallait-il qu'ils (ussent hommes de lettres ou amirant... Après les étoiles de l'amirai Lacaze, ce seront mes modestes galons qui représenteront la marine sous la Compole.

En attendant, il me fallait faire face à Cantres proccupations. Qui était ce Jean Delay qui avait occupé pendant vingt-huit ans le dix septième fauteuil ? J'absorbais les discours universitaires ou académiques et les nombreux articles de revues qui et ses nommereux aructes de revues qui avaient écoméré ses mérites et ses réus-sites; maigré mon incompétence, j'ai même en l'andace de me plonger dans la lecture

de ses plus importantes publications scienti-

Je suis contraint d'avoner qu'à ce stade je me sentais envahi par une inquiétante lassitude. Que tout ce monde d'introspection était loin da mien! Serais-je capable, en quelques semaines, de prendre la mesure de cet homme qui faisait antorité, dans le monde entier, pour ses travaux en médecine psychosomatique, et surtout pour sa décon-verte de la chimiothérapie des maladies mentales? Moi qui avais consacré mon existence à l'exploration d'un monde où la vie s'était développée en l'absence de pesantour apparente, j'avais tenté d'expliquer le comportement des animaux marins par des combinaisons plus ou moins complexes de quatre ou cinq motivations fondamentales, un pen comme les messages de l'ADN sont écrits par d'imombrables arrangements de quelques acides aminés. Comme ces motivations primaires étaient essentiellement les mêmes chez les créatures marines que chez les animaux soumis à terre à la gravité, j'en déduissis le concept d'une grande unité de la vic, sous toutes ses formes, à laquelle participaient les êtres humains. Et voilà que mes conceptions simplistes se trouvaient ébranlées par les illustres travaux de mon prédécesseur! Ainsi Delay avait prouvé que l'humeur pouvait être modifiée par la simple absorption d'une pilule... Cette découverte covrsit la voie à la psychopharmacologie et démontrait que nos dispositions affectives fondamentales sont réglées par les échanges de doses infinitésimales de substances qui circulent du diencephale à la glande pituitaire ! Le déterminisme n'était pas loin. Les fameuses expériences de conditionnement expérimental de BF. Skinner, et de JB. Watson, que j'avais combattues avec fougue, semblaient indirectement étayées. Ma première réaction

Entre Freud et la chimie

AIS jusqu'à quel point une personnalité aussi riche et humaine que celle de Jean Delay ponvait-elle se laisser monopoliser par un matérialisme orgueilleux et arrogant ? La réponse me fut vite donnée quand je compris que ses tra-vanx ne l'avaient pas conduit à rejeter en bloc la psychologie biologique, et même la psychanalyse. Certes, il cite l'apostrophe de Gide : « Freud, imbécile de génie » ; il juge la méthode trop élémentaire, mais il hésite à s'en débarrasser ; il cite Freud surtout pour montrer le chemin parcouru, mais, à la naïveté des psychanalystes, il ne veut pas opposer une nouvelle naïveté de la psycho-chimie.

Je venuis d'entrevoir l'épaisseur du persomage dont mes lectures ne m'avaient jusqu'ici révélé que la taille. Ma curiosité était stimulée ; l'image d'Epinal qui se dégageant des discours officiels ne me suffisait plus. Je voulais connaître, comprendre, user mon prédécesseur bien que nous nous soyons irréparablement manqués.

«La genèse d'un artiste ramène à sa jeunesse comme à la source principale », écrivait Jean Delay, et c'est bien cette certitude, appuyée par l'extraordinaire documentation dont il disposait, qui l'a décide à se lancer dans son étude mommentale sur la jeunesse d'André Gide, Jacques Lacan y voyait le complément de l'œuvre de Gide, une « postface » psycho-hémentaires de l'émissie Contract » biographique de l'écrivain. Or, tonte cette analyse pénétrante s'attarde à étudier l'influence, sur le jeune André Gide, de l'affection ressentie pour son père prématuément dispara, du drame de ses relativas avec une mère protestante excessivement rigoureuse, et des élans d'amour juvénile atisfait pour Madeleine, sa con tempérament glacé. Leur mariage blanc, résonance de la froideur de sa mère, est l'aboutissement d'une correspondance enflammée ; Madeleine jetters ces lettres au feu, une à une, au grand désespoir de Gide. Ce sentiment exacerbé pour su cousine a bien été le comble de l'amour, si aimer c'est donner ce qu'on n'a pas. Aucun ouvrage paru au titre de la psychanalyse appliquée, écrit Jacques Lacan, ne peut être comparé à celui-ci pour la pureté de la méthode et pour l'assiette de ses résultats. > C'est done bien à la notion freudieme de l'importance capitale des rapports entretenns avec les parents dès la

prime enfance que Jean Delay a dit la réus-site de son Gide. Il en déduisit même l'ambition d'écrire un jour l'a histoire naturelle des esprits » dont Sainte-Benve, créateur de l'« histoire naturelle », avait rêvé.

La genèse d'André Gide

UI fera jamais une cenvre comparable sur la jeunesse de Jean Delay? Et pourtant une telle analyse permettrait de mieux comprendre les contradictions qui ont parsemé sa carrière et compliqué sa vie intérieure.

Si Gide enfant adorait son père et crai-gnait sa mère, chez le jeune Delay, les affinités étaient inversées. Il vécut le choc de la sensibilité, la bouté, l'âme musicale et mystique de sa mère – qu'il adorait – avec le positivisme, le matérialisme métiant et le courage de son père, qu'il admirait mais qu'il craignait. Enfant doux et sans défense, la sévérité paternelle, qui pour le pousser à rénssir ses études n'hésitait pas à hii confisquer ses livres préférés, a di laisser en lui des cicatrices analogues à celles décrites par Kafka dans sa terrible «Lettre an père ». Mais cette lettre, Franz n'osa jamais la faire parvenir ; de même, Jean Delay fut un fils somms et, même quand il s'installa à Paris pour y effectuer ses études de médecine, il n'osa pas affronter lui-même son père et c'est Pasteur Vallery-Radot qui se déplaça à Bayonne pour convaincre le docteur Delay que son fils ne serait jamais

Evoquant les problèmes de son enfance, Jean Delay disait même en sourisait : « Je suls né des amours légitimes mais contre nature de Monsieur Homais et de Madame

Tous les enfants out une vie secrète. Jean et ses consins germains Perret - surtout Charles (qui fut un saint) et Rinette (qui est un «ange» et vit toujours, dans son monastère, à Lourdes) — étaient inséparaent inventé un langage chiffré, un code secret, pour n'être ente d'eux seuls. Leur domaine était les ogives de Saint-Bernard, reproduites sur son épée d'académicien (une ancienne abbaye cistercienne qu'habitait sa grand-mère Mihura). Les trois enfants se réunissaient aussi pour jouer et lire la Vie des saints dans une vieille automobile rouge hors d'état, qui servait de retraite pour leurs

Ces souvenirs étaient d'autant plus chers à Jean Delay qu'ils ont di être assez rares, tant dès son jeune âge il se consacra aux Studes et à y exceller. Plus jeune bachelier de France, sa dissertation de philosophie a déjà pour sujet « Les rapports du physique et du moral », le thème de toute sa vie. Il est externe à dix-huit ans, interne à vingt et ans, docteur en médecine à vingthuit ans, agrégé à trente, mais anssi docteur ès lettres à trente-cinq ; ce palmarès extraordinaire est aussi un peu effrayant. Son adjoint le professeur Deniker salue ses « capacités géniales ». Mais mu ne peut atteindre de teis résultats sans un acharne ment au travail qui implique d'importants sacrifices. Le jeune Jean savait-il jouer ? Les sports l'ont toujours ennuyé. Même à l'âge adulte, quand il arpentait la grande plage, affublé d'un costume bleu marine, il ntait ridicule au milieu d'estivants qui uaient au ballon, pieds nus et en costume de bain. Mes Delay finit même par renoncer à le convaincre d'apprendre à nager. Il cer a le convaincre d'apprendre a nager. Il ne se sentait heureux que quand il travail-lait. Il se pourrait que Jean Delay ait res-senti toute sa vie la déréliction des jeu-nesses trop douées. Comme le Gide des Nourritures terrestres, qu'il récitait par cour chez son protecteur Pasteur Vallery Radot, on l'imagine sonfrant des « sacri-fices de virtualités » qu'impose tout choix.

Choisir, c'est renoncer

AIS choisir, c'est renoncer ; Delay adolescent, tiraillé entre ses deux vocations, lintéraire et médicale, n'a jamais accepté de bon cœur de renon-

La véritable nature de l'homme ne se comprend qu'à la lecture de son journal intime, commencé en 1928, c'est-à-dire à vingt et un ans.

Au retour d'une promenade nocturne où il est passé devant le Châtelet alors qu'on y donnait les Ballets russes de Serge Diaghilev, il écrit : « Suis parti, blême d'orgueil. Je comprends ce qui me donne le courage d'affronter la vie odieuse. Maintenant grande voie est tracée, psychiatrie et littérature. Courage. I ai foi en moi. Je crois en une beauté suprême. »

Que voulait dire Delay, jeune adulte, par « vie odieuse »? Et « la grande voie est tracée », est-ce l'ambition de faire aboutir tant d'efforts, tant de sacrifices consentis au cours des années d'étude ?

Et plus loin: « Etrange dilemme. D'un côté la folle exaltation qui me rend heu-reux, m'enivre mais m'enlève le calme, la pondération nécessaire au travail médical De l'autre, l'affaissement complet, l'inertie dont je souffre jusqu'à ce que je sois parvenu à recréer l'exaltation. Etrange dilemme. Il n'est qu'une solution - je la connais. - le travail acharné, passionné. Tu le sais, tu ne peux travailler qu'avec

Voilà bien ce dilemme anquel j'avais moi-même fait face, an même âge que Jean Delay: imiter Confucius recherchant la sagesse dans le travail, la discipline, la passion de servir, et qui interdisait la musi-que ? on s'inspirer de Lao Tseu, qui trouvait la sagesse dans la contemplation de la naure, et s'asseyait pour méditer aux pieds de bergers joueurs de flûte ?

En juillet 1929, le journal poursuit: « Instant de plénitude. A ces instants là je sens ma vraie vocation : la littérature (sou sens mu vrue vocation : la itterature (sou-ligné trois fois)... profiter des dix-huit mois de service militaire pour éprouver ma voca-tion : ne faire que de la littérature. Médecine : le minimum. La vie d'homme de lettres est la seule dans laquelle je puisse me

Quelle bienheureuse appréhension instinctive me fit rejeter la chirurgie. Mon internat médical fournit à mon père un alibi à la faveur duquel je pourrai cultiver

Ainsi survivait chez Jean Delay, à vingt-deux ans, la crainte du père. Celui-ci, maire de Bayonne et chirurgien renommé, présidait régulièrement les courses de taureaux. Inquiet sans doute de ne pas se reconnaître dans l'adolescent pensif et fragile, son fils Jean, qui n'avait pas quatorze ans, il le mena avec hui à l'un de ces spectacles de sang et de lumière qui symbolisaient pour hi la virilité. C'est ainsi, confie le docteur Escoffier-Lambiotto, « que dans les arènes brûlantes de Bayonne, un soir des années folles, Jean Delay découvrit la profondeur de sa sensibilité, son horreur des foules, son horreur, aussi, du spectacle, de l'exhibitionnisme, du courage mercantile et de la

Contradictions intérieures

TETTE émotivité à fleur de peau, alliée à l' « entétement bien commu des mules du pays Basque », a probablement été à l'origine des nombreuses contradictions intérieures auxquelles Jean Delay a ou à faire face.

« Courage. Le secret des forts est de se contraindre sans répli », écrit-il dans son journal du 23 mars 1930, citant Barrès. Cest cette contrainte racinienne, administrée comme une ordonnance, qui a permis à Jean Delay de tracer un sillage éblouissant en psychiatrie, alors qu'il confiait encore à son journal du 14 mai 1931 :

En pleine possession de moi, je

Ma vraie vie : littérature Mon métier : psychiatrie

Tout le reste est lacheté. Non

Et qu'à peu près à la même époque, à ans, il notait cette affirmation prophétique : « La psychiatrie n'est pas un bials pour venir à la littérature, c'est la littérature Prophétic, en effet, car vingt-six ans plus

tard, Jean Delay devait asseoir simultanement sa réputation littéraire et sa renommée psychiatrique en créant la « psychobio-graphie » avec la volumineuse Jeunesse graphie » avec la vomminus.

d'André Gide dont Roger Martin du Gard,
dans une lettre à Mas Delay, datée du 21 novembre 1957, dissit : « La nouveauté

du Gide de Delay, du seul Gide vrai et complet, c'est que toutes les contradictions. tous les mystères dont il restait enveloppé, même pour nous ses intimes, se trouvent dissipés. Un à un les voiles se soulèvent. C'est le miracle Delay.

De son côté, Dominique Fernandez quali-De son côté, Dominique l'ernancez quali-fic la Jeunesse de Gide comme « la plus intelligente, la plus généreuse contribution à la connaissance de l'être humain ». Or Gide avait écrit de La Bruyère : « Il peint les hommes tels qu'ils sont, mais ne nous dit pas comment ils le deviennent; il manque à ces portraits une troisième dimen-sion. » C'est précisément sur Gide que Jean Delay s'acharnera à déconvrir cette troi-

Dans un autre genre, qui peut être consi-déré comme un galop d'essai, Jean Delay a excellé comme chroniqueur du Figuro rédi-geant la rubrique « Miroir du Caducée » de 1040 à 1067 II u praite de suiste morale. 1949 à 1957. Il y traite de sujets moralement épineux, tels que :

«Les aveux artificiels», au sujet de l'utilisation du penthotal par les modernes inquisiteurs;

- « La chirurgie de la personnalité », craignant que la lobotomie, capable de transformer un tigre en agneau, soit mise un jour au service de cette science sans conscience que Rabelais dénonçait déjà comme « ruine de l'âme » ;

- «Les Automates», où Delay annonçait le siècle des robots ;

- «Sur l'alcoolisme», où il espère que ce vice sera, comme certains troubles psychiques, guéri par la psychopharmacolo-

- Sur les « Taches d'encre », ch il critique avec ironie ceux qui veulent faire dire au test de Rorschach bien plus qu'il n'a jamais signifié ;

« Orages biologiques » que trahissent, sur les encéphalogrammes, les rythmes d'une fatalité;

- « Protée », ou l'éternelle lutte entre le raisonnable et ce qui ne l'est pas ;

L'amnésique de Nuremberg », où Delay, qui a témoigné an fameux procès, décrit l'amnésie hystérique avec sursimulation, qui ne s'est déclarée chez Rudolph et dui u,occulte qone en tien su tesbons lité de criminel de guerre ;

- Propos d'hiver », où Jean Delay, traitant de l'hibernation, prévoit avec ironie « l'application à l'humanité turbulente du régime des marmottes;

- « La maladie du journal intime », qui ridiculise la mode de la perpetuelle analyse de soi, de la confession à tous de ce que l'on n'est avoné à personne et de la déclaration à l'univers de ce que l'on tait à chacun;

- le tout complété par des chroniques sur Gérard de Nerval, Freud ou Nietzsche.

Au service des malades

N filigrane, dans tous ces articles qui font écho aux vogues intelletuelles du vingtième siècle, je trouve l'importance qu'accordait Delay anx relations du physique et du moral, mais aussi à la responsabilité sociale du médecin psychiatre que l'étude des mécanismes physicochimiques de l'esprit a éleigné de l'âme.

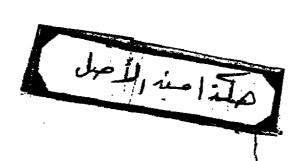
L'homme, traité de médecin par les psy chologues, de psychologue par les psychia-tres et de psychiatre par les neurologues, avait maîtrisé ces trois disciplines pour les mettre avant tout au service de ses malades mentanz et de la science. Mais il en tirait aussi une incomparable pénétration du comportement des humains. (...)

Delay aurait pu épiloguer sur la fécondité des contradictions de la personnalité en analysant les siemes. Par exemple :

- il écrit dans son Gide : « L'éducation est à l'origine du comportement de tout individu. - mais il n'en trouve pas moins hallucinant l'influence de l'hérédité... « Hérédité, seul Dieu dont nous sachions le

- il enseigne que la médicine psycho matique rompt avec l'antagonisme millé-naire de l'esprit et du corps, qu'eatre le trouble psychique et le trouble mental, il n'y a pas de différence de nature, mais de degré. La personnalité, la mémoire, numeur, l'émotion, ne sont que les effets de réactions chimiques.

(Lire la suite page 10.)



LA RECEPTION DE M. JACQUES-YVES COUSTEAU

Le discours récipiendaire

(Suite de la page 9.)

A ce stade, il est logique que le doute devienne certitude matérialiste. Et pourtant, Jean Delay, né et élevé catholique, prend garde à ne pas renier ses origines; il lui arrive de pratiquer, et même le soir de réciter la prière que sa mère lui avait apprise quand il était enfant. S'agissait-il une rémanence des lectures pieuses faites à haute voix avec ses cousins Perret, enfants, dans leur remise secrète? Ou d'un hommage à la mémoire de sa mère? Ou bien, comme le souligne Lacan, « l'homme de notre temps n'a-t-il pas besoin de vivre avec son âme de la réponse du catéchisme qui lui a donné consistance? ».

A la fois célèbre et inconnu, Jean Delay, ce grand divisé, rêve de l'unité d'une méde-cine holistique qui considérerait l'être humain dans sa totalité physique et men-

Cette dualité intérieure, due peut-être à la variété de ses dons, il en a conscience, et fait graver sur son épée d'académicien : - Janus Bifrors. >

Un charme mélancolique

A curiosité pour cet être exceptionnel et contradictoire sit bientôt place à un vif intérêt pour son œuvre tant médicale que scientifique ou lit-

Le gentilhomme grand, svelte, élégant, au sourire énigmatique arborait souvent un air étrange, désabusé, absent. Son aspect extérieur était tout fait de distinction, son charme mélancolique était irrésistible. Jean a l'âme d'un poète », disait Francis
 Jammes à sa mère. Le propre du poète est une connaissance immédiate de ce que cache notre ignorance : de même que John Donne évoquait, plus d'un siècle avant Newton, dans un poème mystique, l'effet de l'attraction de la lune sur les marées, Jean Delay orientait instinctivement ses recherches vers des voies qu'il sentait promettenses. Dans un milieu où, à l'époque, le mot «instinct» avait une connotation finaliste, il valait mieux dire que c'était la « prospective » du clinicien-poète Jean Delay qui lui permettait de devancer les résultats de patientes recherches de laboratoire. Mais son inspiration était à sens unique, repliée sur la personne humaine, projetant des lueurs révélatrices sur les mécanismes de la pensée et sur les dérèglements de l'esprit. Le monde extérieur n'intervenait que sous l'angle de son influence sur l'équilibre fragile de notre vie intérieure. Mais n'était-il pas parfois, à son insu, influencé par ses propres penchants?

Relativement peu sensible à la musique, Delay omet de dire que Gide aurait aimé écrire ses Cahiers d'André Walter en musil'histoire naturelle, en particulier pour les insectes, n'est même pas mentionnée.

Explorateur des arcanes du cerveau, des gonffres de la personnalité. Delayspéléologue n'était guère sensible à une perception sensuelle de la beauté ou à l'harmonie de la grande nature. Il aimait Bayonne, mais préférait la ville à la mer ou à la montagne. Les Nourritures terrestres qui avaient fasciné son adolescence, il ne le connaissait guère que par la magie des mots qui les avaient évoquées. Et je n'ai trouvé aucune trace écrite de son intérêt pour les animaux. Ni chat, ni canari, ni poisson rouge dans la maison où grandirent ses filles: tout juste finit-il par s'accommoder de la présence des chiens qu'avait toujours aimés sa femme : le pékinois, qui figure à côté de lui sur la couverture de la Tribune médicale, contribuc, il me semble, à l'absence de naturel de cette photographie Il n'est à l'aise qu'en ville. La promiscuité ne le gêne pas car il pense à autre chose. Il cesse de conduire car il se métie de cette maladresse manuelle qui l'avait sauvé de la chirurgie.

Jean Delay, médecin psychologue, psychiatre, pionnier de la recherche, mais aussi poète, chroniqueur, écrivain; Jean Delay divisé par la variété de ses choix potentiels a trouvé son unité en concentrant ses dons multiples sur un seul domaine : la personne humaine, soignée, décrite ou aimée.

A l'hôpital, c'était un grand clinicien, analysant les symptômes avec une précision infinie, mais jamais impérieux l'acharnement qu'il mettait à découvrir l'origine du mal avant de le traiter.

Le but stratégique de Jean Delay, tout au long de sa carrière médicale, fut de mieux comprendre l'esprit humain pour mieux en pouvoir guérir les égarements. Evoquant les progrès accomplis sous sa direction en associant neurologie, psychologie et psychiatrie, ainsi que ses mémorables découvertes, Eric Roussel a pu dire que Jean Delay avait finalement abouti à réécrire sa copie du baccalauréat.

Conscient de ses mérites, fondés sur le travail méthodique et acharné. Delay était jaloux de son autorité, qu'il exerçait avec courtoisie mais fermeté. Il aimait parler en public, parce qu'il avait tant de choses à dire ; il était mal à l'aise à la pensée d'être photographié ou filmé, jusqu'au début des prises de vues, mais, des qu'il prenait la parole devant les caméras, cet homme fragile reprenait son assurance et parvenait sans peine à séduire et à convaincre son auditoire.

Jean Delay, pour écrire comme pour parler, avait recours à un langage simple et précis. Il cherchait à éviter les termes ésotériques - le jargon - souvent utilisés par les spécialistes de toute discipline. Bien qu'il fût l'auteur de quelques néologismes, par exemple neuroleptiques pour désigner les sédatifs du système nerveux, il s'est opposé à la tendance cabalistique d'un vocabulaire chargé de conjurer les démons

de l'esprit et s'est attaché à démontrer les vertus de l'« usage certain des mots ».

Parmi ses confrères de l'Académie, Pasteur Vallery-Radot, témoin de ses goûts littéraires précoces, joua un rôle, après Fernand Widal, dans l'orientation de sa carrière. Entre deux auscultations, ils parlaient littérature. Jean Bernard, son camarade de travail. Ini offrit la stabilité de son amitié. Académicien pendant plus de vingtsent ans, Jean Delay était apprécié de tous. Mais je tiens à citer ce que Jean Guitton écrivit à M™ Delay, à la Pentecôte 1989. deux ans après la mort de son mari : «...!! m'arrive bien souvent de penser à Jean Delay... je ferme maintenant les yeux et je me dis qu'il avait je ne sais quoi d'unique. Car il était au-delà de ce qu'il était, je veux dire : au-delà de la médecine, de la littérature, de la parole, du style. Il avait une aptitude pour tout, une vocation à tout; il eut pu faire un général, un évêque; il n'avait besoin d'aucun pignon sur rue, d'aucune étiquette, d'aucun titre. Sa voix était douce, mais il y avait de la force dans cette douceur. Il disait en quelques mots l'essentiel. Tout pourrait se résumer simplement : il était HOMME, et, comme les « saints », tout à tous et à chacur. »

Disciplines complémentaires

INSI ma curiosité pour cette personnalité aux mille facettes avait fini par éveiller mon intérêt pour son œuvre médicale, scientifique et littéraire. L'analyse succincte de la personnalité de Jean Delay et des influences qui ont probablement provoqué ses contradictions me permet de souligner l'interdépendance de ses diverses activités. C'est la médecine qui a influencé les ouvrages de jeunesse écrits par Delay sous le pseudonyme Jean Faurel. C'est la psychanalyse qui a influencé son œuvre maîtresse, la Jeunesse d'André Gide, où il crée un nouveau genre : la « psycho-biographie ». Ses chroniques — « Le miroir du caducée » — ont fait connaître les jugements d'un psychiatre sur les problèmes moraux de son époque. La longue et magistrale préface de Jean Delay au roman de Montherlant Un assassin est mon maître a créé une critique littéraire basée sur la psychanalyse, bien que celle-ci ait été centrée non plus sur un névrosé réel, mais sur un héros fictif, Exupère, malade de se mal psychanalyser lui-même. Enfin, Jean Delay, dans ses dernières années, finit par se libérer des influences de sa profession pour créer encore un nouveau genre, purement littéraire cette fois, la «sociobiographie», avec les quatre volumes d'Avant-Mémoire. Ainsi se trouvait accompli le retour à ses rêves d'un adolescent de treize ans. Ecrivain, médecin de l'esprit, directeur de recherche, depuis la Renaissance, bien peu d'êtres humains ont réussi à exceller et à innover dans des domaines aussi variés et souvent contradictoires. Ironiquement, c'est grâce à cette diversion médicale que Delay laissera peut-être l'empreinte la plus pro-

Dans une première période, il ressent l'émotion de savoir guérir : il observe ses malades, il sait s'identifier à eux, et il écrit à vingt-trois ans : « Ce qui m'aide à vivre, c'est d'avoir rendu à quelques-uns l'espoir de vivre. » Mais comment soigner plus efficacement les maladies mentales? Le jenne médecin fait alors le projet de consacrer la maturité de sa carrière à la recherche psychiatrique, sans pour cela se sénarer de ses malades, pour qui il ressent une obsédante compassion: «Sans technique la médecine ne serait pas un métier, écrit-il, mais sans humonisme elle ne serait qu'un métier. • Cette nécessaire technique, Delay a, plus que tout autre, contribué à la perfectionner. l'oujours en avance sur son temps, travailleur infatigable, sa carrière scientifique est tellement riche que je ne peux ici que la

Décidé à promouvoir dans son domaine une recherche moderne, il n'hésite pas à interrompre ses travaux pour entreprendre un long voyage aux Etats-Unis, invité oar la Fondation Rockeseller, asin d'éviter de refaire à Paris ce qui avait été déjà fait outre-Atlantique. Il revient, décidé à créer. à l'université et à l'hôpital, des laboratoires modernes. C'est le signal d'une véritable révolution.

Depuis le traitement moral de la folie par Pinel en 1826, la plupart des dérèglements mentaux entraînaient l'internement. Esquirol ébaucha ensuite une classification des troubles nerveux. Le docteur Charcot tenta l'hypnose pour guérir l'hystérie. Ce fut ensuite la vogue des électrochoes ou même des cures par la lièvre. Les tentatives de traitement par inoculation du paludisme et par la lobotomie ou chirurgie du cerveau furent récompensées par des prix Nobel, malgré leurs terribles inconvénients et les problèmes moraux qu'elles posent.

La fin de cette préhistoire de la médecine mentale fut en quelque sorte annoncée par la Psychologie de la vie affective, de Georges Dumas, et par Pierre Janet, élève de Charcot, fondateur de la psychologie clinique, qui fut aussi le maître et l'ami de Jean Delay. Dans une première série de travaux, celui-ci, partant des études de ses prédécesseurs sur les électrochocs, thermochocs ou pneumochocs, en rapporte les effets aux structures profondes du cerveau, et introduit la notion de « syndromes diencéphaligues ».

C'est après la guerre que Jean Delay entame la période la plus féconde de sa carrière scientifique. Elle est annoncée, en 945, par la publication d'une œuvre-clé, les Dérèglements de l'humeur, où il met en évidence que les processus dépressifs et expansifs de l'humeur ont des analogies avec les movens d'action du cerveau sur les autres fonctions du corps humain. Il en déduit l'existence d'« un mécanisme cérébral unique », responsable tant de l'équilibre mental que de celui du corps. Ainsi la physiologie pourrait concerner directement. sinon englober, la psychologie. Partant de

cette hypothèse, il n'y a qu'un pas à franchir pour tenter d'agir sur l'humeur avec des composés chimiques, ce que Jean Delay fait en créant la psychopharmacologie. Grâce au judicieux usage des neurolepti-ques, les asiles d'aliénés peuvent libérer une certaine proportion de pensionnaires et l'ère des camisoles de force arrive à son terme. L'importance de cette découverte est telle que l'on peut dire sans exagération que la psychiatrie a comm deux périodes : avant et



après Delay. La charnière se situe en 1952. Daniel Bovet, Prix Nobel de médecine et de physiologie, qualifie son œuvre de e merveilleuse conquête que représente la chimiothérapie des maladies mentales ».

> La connaissance par l'accident

E qui suit, de 1953 à 1968, est la voie royale mais difficile, du succès. Voyage aux Etats-Unis, création de laboratoires modernes, formation de nouvelles équipes, expérimentations diverses sur les hallucinogènes, sans pour cela perdre le contact avec l'hôpital, refuge de son humanisme. Sa vertigineuse puis-sance de travail est illustrée par le fait que c'est précisément pendant cette période de diversification des recherches, de contacts internationaux et d'applications pratiques de ce qu'il appelait modestement ses « trouvailles », qu'il entreprit de rédiger et de publier, en 1956 et 1957, les deux tomes de sa monumentale - psychobiographie > d'André Gide jeune.

Stratégiquement, le but qu'il poursuit est de contribuer à la « stabilisation de l'angoisse » humaine. Sur le plan tactique, « l'important, dit-il, c'est de suivre une

Ainsi, Jean Delay avait un programme et une méthode. Il s'agissait avant tout de mieux comprendre les mécanismes de la pensée, du talent, du génie créateur, du découragement et de la folie, et puisque l'hypothèse de travail était la nature électrochimique de ces mécanismes, de trouver des moyens électrochimiques d'en guérir les égarements. Il éprouvait une joie profonde à réduire les peines ou à guérir les malades mentaux. Mais il ne cache pas les difficultés qu'en tant que psychiatre il a dû surmonter pour opérer en lui-même la jonction des sciences biologiques et des sciences morales. Au début, il lui coûte d'affirmer que l'émotion est un phénomène cérébral, mais il pense l'avoir démontré grâce aux thérapeutiques pharmacologiques qu'il a créées. Puis il aboutit à une hypothèse de travail extrêmement audacieuse : la répétition des émotions-chocs non seulement organise, mais même organicise : en qui modifient le fonctionnement ne modifient-ils pas aussi les organes qui per-mettent la vie et la pensée ?

Mais peut-on se baser sur l'étude des dérèglements de l'esprit pour en entrevoir les mécanismes normaux? Faut-il une panne on un accident pour comprendre comment fonctionne une automobile? Delay lui-même se pose la question : les psychoses artificielles sont-elles identiques aux psychoses humaines naturelles? Analogie ou identité? Selon Hippocrate, « c'est souvent le traitement qui révèle la nature des maladies », mais cela ne vent pas dire qu'on puisse faire le moindre progrès dans la compréhension de la santé par le biais de l'étude des maladies... Pas plus qu'on puisse comprendre le comportement d'un homme libre en étudiant celui d'un prisonnier. Sans doute suis-je un maniaque de la rigueur, mais je suis certain que Delay a connu ces doutes et les difficiles cas de conscience qu'ils entraînent.

Déjà le psychologue Delay, dans sa thèse de doctorat ès lettres. les Dissolutions de la mémoire, avait observé que la pensée s'exerçait dans les deux domaines : l'un naturel qu'il qualifie d'infrastructure, l'autre artificiel, du à la vie sociale : la suprastructure.

Ainsi l'humanité s'efforce-t-elle de lutter. consciemment ou inconsciemment, contre les forces hostiles de la nature, et contre l'individu, c'est-à-dire contre la personnalité, originale par définition et susceptible de troubler l'ordre de la communauté. D'où la nécessité d'étudier l'humeur, puis l'émotion qui sont à l'origine de la folie. Et pour Delay, la raison n'est que l'ensemble des forces qui s'opposent à la folie, une sorte de - sociothérapie -. Une chaîne ininterrompue relierait le pathologique au normal, la folie au rêve et le rève à la réalité inté-

Face à l'implacable sérénité du monde extérieur, les êtres humains sont condamnés à de perpétuelles contraintes sociales et à de féroces combats intérieurs. (...)

Ces contraintes, que Delay a donc luimême subies, sont bien souvent à l'origine de névroses, ces névroses dont Steckel disait qu'elles sont un essai dont le génie est la réussite; fasciné par cette ouverture, Jean Delay place an cœur de ses recherches le rôle des dérèglements nerveux dans l'art. Si Gide traite l'œuvre d'art de santé artificielle, Ionesco déclare que, sans névrose, il n'y a pas de littérature.

Eloge des « nerveux »

ARCEL PROUST, par grandmère interposée, s'adresse à lui-même : «Supportez d'être appelée une nerveuse. Vous appartenez à cette famille magnifique et lamentable qui est le sel de la terre. Tout ce que nous connaissons de grand nous vient des nerveux. Ce sont eux et pas d'autres qui ont fondé les religions et composé les chefs-d'œuvre. » Et à propos de la rêverie — « forme légère de sommeil de la pensée », — Delay évoque les réminiscences, « ces largesses de la mémolre » qui fondent la création proustienne. Dans sa préface à Un assassin est mon maître, de Montberlant, il généralise en étendant son analyse aux auteurs dramatiques, peintres on compositeurs de tous les temps. Il cite Paul Bourget; « Tel drame de Shakespeare, telle comédie de Mollère, tel roman de Balzac ne nous offrent-ils pas de véritables tableaux cliniques, auxquels ils ne manque qu'une étiquette pour être rangés dans un chapitre d'un précis de psychiatrie? » Pourquoi, objecte-t-on, Shakes-peare, Molière, Balzac n'ont-ils pas, comme Nietzsche, fini à l'asile? Parce que, répond le psychiatre, « s'il est vrai qu'un déséquilibre peut favoriser l'activité créatrice, celle-ci à son tour peut instaurer un équilibre nouveau ». Il fallait toute la lucidité d'un Jean Delay pour projeter de tels éclairs révélateurs sur cette thérapeutique par la création. Il lui fallait une étonnante perspicacité pour analyser ainsi l'œuvre de son ami André Gide : « Il avait compris que son originalité serait de rester fidèle au génie de l'ambiguïté qui avait fait sa fal-blesse et qui serait sa force, s'il parvenait à manifester dans l'œuvre d'art toutes ses contradictions, sans autre but que de les exprimer avec ordre et beauté.

A l'époque où le savoir, plus que jamais, s'émiette au vent des disciplines, Jean s'emiette au vent des disciplines, Jean Delay, médecin, psychologue, chercheur. iste, écrivain, est une sorte de phénomène à la Léonard de Vinci. Mais il a en nius touiours sardé dans son cœur «l'instinct de l'Autre ».

« En académicien comme en blouse de grand patron, entouré d'amis étincelants ou d'élèves éblouis, écrit Poirot-Delpech, Jean Delay ne pouvait empêcher que sa haute silhouette ne se volle d'on ne savait quelle tristesse lunaire. >

Un homme de compassion

YEST précisément sa faculté de sentir et de souffrir pour les autres qui a provoqué l'affection pour Jean Delay que je ressens aujourd'hui. Cet homme comblé, qui jouait fort bien son rôle social, refusait de jouer la comédie humaine. Cet homme criblé de dons connaissait les vertus du travail et de la modestie. Il aimait revenir à Bayonne, à Miradonr », où il montrait à son assistant Pierre Deniker, avec une fierté naïve, son prétendu «verger» auquel il ne comprenait rien. Ses amitiés, il n'avait guère le temps d'en chercher en dehors de son milien : Janet, Pasteur Vallery-Radot, Milliez, Jean Bernard, Cachin, de Sèze, Varay, tous docteurs.

Mes voyages me mettent souvent en contact avec le tragique dénuement du tiers de la population mondiale, et je partage, pour cette multitude de mal-lotis, la même compassion que Jean Delay a ressentie pour la misère, la poignante détresse humaine d la plupart de ses malades : « Il me semble. écrit-il, que le médecin devrait avoir tout senti, tout compris, avoir aimé beaucoup avec son corps et avec son âme, avoir gardé au fond de son cœur une pitié infinie. » Mais l'amour est-il compatible avec la pitié ? ou même avec la charité ? L'amour n'exige-t-il pas le partage, non seulement du manteau de saint Martin, mais de tous les avoirs, surtout spirituels? Heuren Jean Delay nous a laissé la preuve qu'il savait aimer : les trois livres de nouvelles qu'il écrivit à quarante ans, bouleversé par le spectacle des ruines physiologiques qui hantaient les salles de la Salpétrière, ces déchets de la vie qui jusqu'au bout restaient des êtres humains suiets aux mêmes émotions que nous, mais chez qui tout espoir s'était éteint, sont des cris d'amour plus précieux pour moi que ses autres chefsd'œuvre. Au cours de sa fulgurante carrière, comment Jean Delay a-t-il pu consacrer tant d'affectueuse attention à cette cour des miracles condamnée au mouroir ? Loin d'être la romance hugolienne des pauvres gens, cette trilogie ne manque pas de décrire la permanence des passions humaines dans le déponillement que leur impose la misère, comme l'impératif de la tragédie classique l'imposait à Euripide. Comment Delay est-il parvenu à s'identifier à ces condamnés aux souffrances perpétuelles, comment a-t-il pu et su observer, comprendre, sentir et transcrire dans leur propre argot, sans aucune affectation, la saga de l'Escargot, des petites vicilles des Reposantes ou du véritable mais improbable abbé John ? Témoin attentif de la misère, prêt, comme sœur Teresa, à la secourir, mais capable de la décrire avec la précision et la couleur d'un Maupassant, Delay a fait preuve d'une sensibilité et d'un talent rares. André Gide ne s'y est pas trompé, et il n'est pas interdit d'y voir l'orizine de leur amitié. En ce qui me concerne, l'ai puisé ma grandissante affection dans son profond mais pudique amour de ceux

Le choc de mai 1968

FEAN DELAY, sa matin du 1º mai 1968, vous n'avez pas eu, con moi, la chance de rencontrer les magiciens qui avaient inspiré au peuple de Paris un grand mouvement de fraternité et de joie. Mais quelques jours plus tard, les enchanteurs avaient fait place aux voyous qui incendiaient les voitures, édifizient des parricades au Quartier latin et décrétaient l'abolition de toutes les règles du jeu. Aux cris de « Des patrons, on n'en veut plus! », ils occupèrent votre bureau après l'avoir

saccagé. Votre écurement fut renforcé par l'attitude provocatrice des étudiants, certains jouant ostensiblement aux échecs pendant les cours, tandis que des filles court-vêtues croisaient et décroisaient leurs jambes en faisant semblant de prendre des notes. Faisant suite aux désordres, les réformes subies par l'enseignement supérieur, la création de commissions et de sous-commissions dont le seul résultat fut de créer une confusion générale et de dresser d'innombrables obsracles à la recherche et au progrès, achevèrent de vous décider, en 1970, à prendre une retraite anticipée.

L'homme exemplaire, dont Paul Morand disait : « Il est capable de faire le ménage en enfer», refussit de nettoyer les écuries

Paraduxalement, c'est cette douloureuse épreuve de mai 68 qui vous a contraint à retourner à votre véritable vocation. Certes, après avoir publié - par pudent sous un pseudonyme - les trois chefs-d'œuvre littéraires — la Cité grise, les Reposantes et les Hommes sans nom — qu'André Gide a sauvés de l'indifférence et de l'oabli, vous gardiez au fong du cœur cette passion pavénile de la littérature que vous aviez été contraint de camoufler. Rentré chez vous, vons alliez connaître l'ivresse de la création sans contrainne, et bénéficier de l'incomparable fertilité provoquée par l'union de deux disciplines que vous aviez maîtrisées, la psychologie et la littérature.

Après les décombres de mai 68, vous avez dû vous endormin en paix et peut-être avez-vous vu en rêve le fantôme de votre père, après tant d'années de remords, venir replacer dans votre bibliothèque tous les ouvrages de poésie qu'il avait confisqués, malgré vos larmes, « pour vous être pro-mené, à treize ans, le long de la Nive, en lisant des poèmes... >

Alors que vous professiez encore, vous avez ajouté aux œuvres que j'ai mention-nées un fivre sur l'amitié d'André Gide et de Roger Martin du Gard. Peu avant de mourir, ce dernier vous avait demandé de venir le voir dans sa propriété du Tertre, près de Bellème, pour vous confier sa cor-respondance avec Gide et vous faire lire son Journal Vous vous étiez engagé à les publier, et ce fut une occupation trop absorbante pour mener de front un autre projet qui vous tennit davantage à cœur, et qui vous avait déjà inspiré en 1956 une chronique du Figaro : « Le message de Tarin ». Vous vouliez écrire un essai sur la relation du génie et de la maladie, en vous consacrant à ce que vous appellez le dernier Nietzsche, celui de 1888, et vous aviez vraiment commencé à écrire cette monumentale étude dès 1958. C'est qu'au cours de la seule amée 1888, juste avant sa crise de démence de 1889 qui le fit interner (l'apostrophe an cheval). Nietzsche avait écrit COUD SET COED :

- Le Cas Wagner (où Cain joue le rôle de l'ami félon),

- Le Crépuscule des idoles (où Diopène joue le drame du renégat de la morale, de la science, de la philosophie), - L'Antéchrist (Judas, le chrétien apos. . .

به ورد ک

aung Trans

y and the second

T/OC

: - . · · · · · ·

And Sandar

200 mg/s

14 4

14. T. M. 14. B. 15. The state of the s

17115

* - 9

tat), - Ecce homo (où Dionysos joue le rôle du « paillasse divin »), traitant ainsi du vrai drame de Nietzsche, celui du créateur et de la créature!

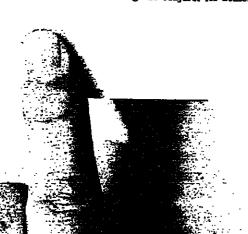
Quel programme ! Seul, Jean Delay, vous pouviez en venir à bout. Et, si finalement nous comprenons que les impératifs de la promesse à Martin du Gard joints aux obstacles créés par l'hermétisme de la langue de Nietzsche (qui a défié tant de tra-ducteurs) vous aient finalement contraint à abandonner ce projet, nous le regrettons amèrement

Pendant vos dix-sept ans de retraite. paraphrasant Nietzsche, vous avez souvent dit à vos proches : « Je suis le plus heureux des hommes »... et vous auriez pu cligner de l'œil en pensant à ces apprentis surhommes imaginés par Zarathoustra, aux frontières de la folie.

Ce bonheur, réel, profond, c'était la joie de pouvoir vous consacrer enfin à écrire, sans la moindre contrainte de métier. Le rêve si souvent mentionné dans votre Journal de jeunesse, vous alliez enfin le vivre pleinement. Vous aviez excellé dans la médecine des esprits, vous vous étiez dépassé en créant, avec votre Gide, la psy-chobiographie. Vous alliez pouvoir vous détacher de ce « psycho » qui avait provoqué le «Bonne chance» ironique de vos camarades de l'externat, quand vous avez fait votre choix de spécialité. Le dési que vous aviez alors relevé vous avait permis de produire plusieurs chefs-d'œuvre : il vous fallait maintenant relever un autre défi, mais choisi librement celui-là : la sociobiographie.

Le chemin est inattendu qui vous a conduit à écrire les quatre tomes, groupés sous le titre « Avant Mémoire », qui font revivre la véritable histoire de France, autour de vos ancêtres, pendant trois siècles, de 1555 à 1856. Le point de départ en est la simple trouvaille, à la mort de votre mère, d'une lettre écrite par votre ancêtre Charles Devaux en 1877 au sujet de ses grands-parents!

Votre confrère Claude Lévi-Strauss a pu écrire de votre ouvrage monumental : « En allant à la recherche de la généalogie dans sa branche maternelle, Jéan Delay recons-



A L'ACAIÉMIE FRANÇAISE

grands et petits bourgeois. On volt e prands et petits bourgeois. On volt e hommes et des femmes d'autrefois de leur vie quotidienne, dans leur maison dans la rue. On volt renatire sous nos ye-les autremes paumiers aux libraires, des marchan d'estampes aux lingères, des marchan d'estampes aux lingères.

d'« Ayant mémoire »

TEAN DELAY, c'est en cherchant pour trouver, mais non pour frouver ce qu'on cherche, que vous êtes devenu an remarquable homme de science, mais anssi un remarquable historien.

Aussi un remarquable mistorien.

Rt si vous n'avez pas encore es beancoup
de disciples dans les deux remarquables
genres littéraires que vous avez créés, la
psycho et la socio hiographies, c'est que la
dimension et la perfection de votre Jennesse d'André Gide et de votre Avant
mémoire, sont de nature à faire hésiter les

Quand vous acheviez Avant mémoire, à Quand vous acheviez Avant mémotre, à soixante-dix-sept ans, vous étiez atteint depuis de nombreuses années de fronbles cardiaques ainsi que d'une estéoporcse qui vous faisait souffrir et qui gênait vos déplacements. Mais votre fierté et peut-être auxi le souvenir de ces malheureux « hommes sans nom » que vous aviez soignés vous empêchaient de vous plaindre. Soutenu par le tendresse et la gaieté de votre femme et la tendresse et la gaieté de voir femme et de vos filles, ainsi que par la pession que vois épronviez pour votre travail d'histo-rien, vous restiez généralement de bonne

« Sois sage, à ma douleur, et tiens-toi plus tranquille... » Vous aviez dit en l'hon-neur d'un de vos maîtres : « Pour l'homme neur a un de vos matures: « rour i momme, qui a vécu pour le corps, la visillesse est une déchéance; pour l'homme qui a vécu pour l'esprit, elle est une apothéose. Et n'étiez-vous pas, vous-même, la parfaite illustration de cette indépendance de illustration de cette indépendance de l'esprit et du corps ? Comment pouviez-vous encore concilier le triomphe de votre àme et le déterminisme qui ne gouverne, vous venez de l'apprendre, que notre car-casse ? Où est-elle, notre ime, dans les ans-lyses fines de l'esprit ?

Pendant ces années de maladie, la pensée Pendant ces années de maladie, la pensée de la mort ne vons quittait per, non point que vons en ayez redouté le pessage, mais pien par crainte d'une échéance qui laisse-rait votre œuvre inschevée. Car vous veniez finalement de décider d'écrire la mine d'Avant mémoire, dont le titre devait être Pays matal. l'histoire de votre famille depuis 1957, qui ferait sppel à cette mémoire vive et réelle, qui est normale ment, comme le dit Pégny, bornée au « mur des quatre grands-parents ».

des quatre grands-parents >. Vous aviez, au cours d'ane existence hors série, rencontré des écrivains, des artistes, série, rencontré des écrivains, des artistes, des hommes de science; vous aviez tenu votre journal depuis. 1928; seule votre pudeur, une sorte d'horreur de vous mettre en avant, avant jusqu'ici détourné votre plame d'écrire vos Mémoires. Et maintenant que vous aviez enfin surmonté vos réfinant que vous avez enfin surmonté vos réfinant que vous avez mons rendiez commte, avec cences, wons vous rendiez compte, avec angoisse, que vous n'en anriez probableangoisse, que voes n'en auriez probable-ment pas la possibilité. Desperado combattant jusqu'à la limite de vos forces pour défendre votre nouvelle carrière littéraire et pour rattrapper le temps que vous aviez consacré à la médecine, vous évoquiez Foch, et moins d'un mois avant de mount vons disiez à pen prêt : « Mon aile gauche est enfoncée, mon aile droite décimée, mes réserves épuisées, le fonce. » Foudroyé par une dernière crise cardiaque, vous vous êtes effondré dans les bras de votre femme en murmurant : « Cette fois, je suis perdu. »

Et grâce au maigre vent à la voix d'enfant Le sommell est doux aux morts de

Dialogue avec un ami

ADAME, cet être d'exception que homme, ils ont connu tant de rebondissements et d'éches, qu'on comme un ami, pour moi qui ne comme un ami, pour moi qui ne l'imagerie. Pai jamais rencontré, il est toujours vivant.

frontières de la liberté. Cest par per de la liberté. Cest par per d'une perte d'amour. I-Y. C., que j'ai l'esympathiser avec des tristesses, des ennuites des douleurs que sinon je n'aurais que peine endurés. Pai démonté l'anotis prince endurés. pièce par pièce, dans mes laboratoires. fait une sciences exacte, méticuleuse, it cutable. Je me suis pariois laisse pre l'orgueil de démystrier les voies de D Pourtant, le Grand Meaulnes nous a appris, à toi comme à moi, à mêler rev réaliné, dont le contraste faisait l'un Pavais bean par l'analyse cerner la lib et en restreindre le territoire, je ne me jamais résolu à la remer.

Jean, nous savons bien que, quels suient les efforts du savoir, jamais not saistrons ni l'origine ni le but du chaos sible dans lequel nous vivous. Quel découp pour en faire de fines tranche cervoire des paponins que nons som l'infime instent du Grand Début, or chant se lève en nous qui n'a coma sousce et qui n'aura d'estuaire que da mort. la semence de Dieu s'en va rejre en mer les nappes mauves du plancto

La réponse de M. Bertrand Poirot-Delpech

Monsieur,

Pierre Boncenne, avec un sourire de modes
tie et de fiérté, j'al cru que je ne m'en sortirui jamair. Notamment quand j'examinais
au Minutier central ces llasses d'archives
poussièreuses, tous ces documents si difficiles à lire dans leur écriture ancienne...

L'historien

L'historien

Comma ce premier mot de « Monsieur »
vons va mal! On aimerait tellement mieux
vons appeler par vos initiales, comme vos
proches, « JYC », ou, avec le monde entier,
« Commandant »! Puisque l'Académie,
égalitaire à sa façon, nons veut dépouillés
de nos tiue ces propos de bienvenue vous
tessemblent d'antant plus.

Preur célébrer comme elle le mérite la

Pour célébrer comme elle le mérite la Four cescorer comme case se merrae la svolution que vous avez apportée dans la amaissance des océans, il aurait fallu que are Coupole, au lieu de vous recevoir à ir libre comme c'est platement l'habi-le, filt remplie d'eau de mer, jusqu'aux

ties.
Lévons, voules vous? La quille brune de ve chère Caippso s'apercevrait, là hant, à envers. Les amis qui vous font face offraient des yeux ronds de poissons à l'ait. Les hapeaux roses dont vous par lies l'instant fersient office de coraux, d'impart Balancés par le courant, nos d'amone. Balancés par le courant, nos comes amaient peron leurs variétés de venourane former qu'un herbier bleuâtre venourne former qu'un nervier bleuëtre où fondraient nos plus ronges rubans, puncies profondeurs marines, vous nous l'avavoité, changent en bleu mui toutes cho; jusqu'an sang. En guise de tam-bout la surait entendu des éclabonsse-ments ritmoscous

bous seriez apparu dans une gerbe de bis cristallines, suivi des caméras qui vous ident rarement de vue. Bouteilles sur les, votre illustre œil d'azur collé au masquens nous auriez dévisagés comme on vol'a vu faire tant de fois dans von films frant en nous, qui sait?, quelque mérup et vous auriez plané vers votre place, ins un élégant battement de palmiserai-je dire : académiques...

ne aventure utile

IREZ-VOUS que cette vision sur-liste, je ne l'ai pas inventée, mais sé, peu après votre élection liste, je ne l'ai pas inventée, mais se, peu après votre élection, en travers l'Atlantique à la voile. Choisi, travers l'Aliantique a la vente. Choust, croyais pour vous accueillir, je pronon-cais létidique « Monsieur », oubliant, dans n'sommeil, que la réception avait lieu ació mètres d'eau; et je buvais la tasse cillé, en réalité, par les embruns

d'an hot mai fermé!

Arr aux Antilles, j'ai appris (comment pas croire, après cela, aux prémonition que j'aurai effectivement l'honnem le bonheur, bien immérités sinon par le marunion dans votre passion éperdus la mer, de rappeler qui vous êtes, s'il exit besoin, du hant de cetta passorielle marbre.

On orand bonneme

C un grand homneur, en effet, de salul votre banc de nage un des marins qui puis un demi-siècle, ont redonné compose de son destin maritime à ce payri lui avait incroyablement tourné le doualgré quatre mers, 3 000 kilomètres dosaigne quaire mers, 5000 kilometres de les somptueuses, un long passé de suitatie navale, de flibuste et de cro-sidimaginaires. Ainsi avez-vous rétabli da a fierté la patrie de Suffren, Surcouf, Boinville et Jules Verne!

nn moment où la France court après universaliste en glorifiant des Di de l'homme dont elle n'a su ni tout à faidée mi toujours le respect, votre popu-le inoule fait que, pour l'humanité ere, c'est un Français qui répond avec le d'indépendance et de pertinence aux sisses universelles devant l'avenir ncé. Le triomphe réservé à votre humane en acte rejaillit sur l'Académie, qui à son tour, vous en remercier.

ionneur de vous recevoir, mais aussi heur, car vous m'offrez d'évoquer beaumieux qu'une carrière, con t ici : ce qui donne le plus de sel à l'exisace, une aventure. Une aventure mense, désintéressée et, pour comble,

Il était une fois...

TOS exploits doivent tant à un seul

Pai jamais renconaré, il est toujours vivant.

Jean Delay, je me surprends à te parler, bean jour de juin 1943. Un officier de et il me semble que tu me réponds. Tu n'es marine de trents-trois ans, tout en nez et en que de trois ans mon aîné. Nous avons eu con carache dans son masque de plongée pour an même âge les mêmes lectures de jeu en chasser la buée, geste qui deviendra nesse. Je me suis évadé, poussé par le vent aussi rimel que le signe de croix du torero à sussi rimel que le signe de croix du torero à fus aires et les courants marins, vers de l'arène. Il endosse les 30 kilos de l'arène li endosse les 30 kilos de l'arène li endosse les 30 kilos de l'arène li verés le matin même par un ami fuyantes Atlantides. Tu t'es échappé, à l'arinée de l'arène. Il endosse les 30 kilos de l'arène li verés le matin même par un ami mgénieur à L'Air liquide; et après quel ques enjambées pataudes, di disparaît sous mier marcheur sur la Lune, il disparaît sous mie mier marchent sur la Lune, il comparan sous l'ean pour de longues minutes, y retrouvant contières de la liberté. C'est par pet la liberté des danseurs, la grâce de l'oisean une perte d'amour, J.-Y. C., que j'ai l'une perte d'amour, J.-Y. C., que j'ai l'une perte d'amour, J.-Y. C., que j'ai l'une perte d'amour, des mers.

Le scaphandre Consteau-Cagnan est né! Et avec lui commence la conquête visuelle de impathiser avec des tristesses, des ennu

En ralliant la rive, non sans avoir attrapé En ralliant la rive, non saus avoir aurape deux langoustes pour agrémenter les menus familiaux rationnés par la guerre, il vous semble que vous avez violenté la nature, mais qu'il ne peut y avoir de « punition ». Je vous cite, « pour un péché aussi merveilleux » l'Et moi qui allais vous comparer à leux » l'Et moi qui allais vous comparer à leux » l'et moi qui allais vous comparer à leux » l'et moi qui allais vous comparer à leux » l'et moi qui allais vous comparer à leux » l'et moi qui allais vous comparer à leux » l'et moi qui allais vous comparer à leux » l'et moi qui allais vous comparer à leux » l'et moi qui allais vous comparer à leux » l'et moi qui allais vous comparer à le comparer de leux » l'et moi qui allais vous comparer à leux » l'experis de leux » l'experis de leux » l'experi Mauriac, à cause du visage à la Greco maurenc, a cause ou visage a la Greco-adouci par l'humour, et des origines borde-laises, propices aux résisties têtues! Ce serait mai connaître votre mépris des contraintes et des contritions inutiles, face au seul devoir, à vos yeux : mieux compren-dre la nature pour mieux l'apprécier. Savoir et saveur, on le verra, seront vos maires

Respectons vos scrupules envers vos devanciers: avant vons, des scaphandriers aux semelles de plomb et aux gros casques de cuivre ont déjà levé un coin du voile, au de cuivre om deja ieve un com on voite, au bont de leurs myaux ventilés à la pompe à bras. Au siècle dernier, Rouquayroi et Denayrouze ont cherché à rendre le plon-

genr autonome. Le Prieur y est presque par-venn en 1926. Les marines alhées et alle-mandes s'apprêtent à jeter des hommes-grenouilles dans la bataille...

Mais, faute d'appareils sûrs, le dessous des mers est resté aussi incomm et chargé de mythes, jusqu'sux amées 40 de ce siè



cie, que depuis la muit des temps. Les pieu-vres géantes de Victor Hugo et la baleine de Melville n'ont pas plus de vraisemblance que les monstres antiques, images persis-tantes d'une ignorance et d'une frayeur

En quelques mois, vous et vos amis allez vaincre cet obscurantisme millénaire, en perfectionnant le plus-lourd-que-l'ean avec autant d'enthousiasme bricoleur que les pionniers du plus-lourd-que-l'air. La plongée libre ouvre l'Océan à nos regards aussi cubitement que s'ile médacine était partés. subitement que si la médecine était pessée, d'un bond, de l'anscultation acoustique de Laennec aux prodiges de l'endoscopie

Et dans le temps où les effractions pratiquées par l'homme sur l'atome, l'espace et la cellule inspirent plus de terreurs qu'elles n'en conjurent, l'exploration des profon-deurs océanes d'où nous sommes issus va se donner tout naturellement pour logique donce de préserver nos chances de survie.

Permettez encore quelques concessions au légendaire, qui vent des signes du ciel et des vocations précoces. L'idée d'aller voir plus bas que la quille des navires vous serait pues cas que la quine des navires vous serait venne en 1936, à constater les premiers ravages de la pêche au harpon sur la Côte d'Azur, et, trois ans plus tôt, à voir des jeunes Indochinois rivaliser de descente en

Complétons l'image d'Epinal : avant vos records de nageur universitaire (100 mètres en une minute quatorze, ce qui n'était pas si en une minute quatorze, ce qui n stati per a mal pour l'époque!), tout aurait commence par une punition en colonie de vacances, aux Etats-Unis, dans les années 20. Pour avoir boudé les séances d'équitation, vous fittes condamné par un moniteur à nettoyer un étang, et le speciacle des branches mortes sous l'eau glanque aurait décidé d'une fascination qui n'allait pas se démentir durant soixante-dix ans... (...)

A bord de la « Calypso »

DLUTOT que de bavarder à Paris sur le sujet qui vous passionne le moins, vous-même, nous avons choisi de passer une semaine ensemble à bord de la la Calypso, le mois dernier, en mer de Thai-lande. Comme nous avons en raison! Et comme je vous en sais gré! C'est dans son élément, au milieu des siens, qu'on pent le mieux saisir, chez un homme d'action comme vons, l'essentiel, c'est-à-dire non tel ment de conscience, mais la on tel vacille manière dont il a apprivoisé ce poisson des abysses qu'on appelle le hasard, à partir de quelles données ordinaires se force, se forge, une destinée hors série. (...)

An nombre des hasards qui vons ont faconne, citons d'abord votre naissance, voilà soixante-dix-neuf ans, d'une mère de devoir, qui vous donnera l'armature morale qu'on vous connaît, et d'un père moins conformiste, aventurier même, à l'image de l'affairiste américain dont il était l'avocat itinérant. De ce père plein de fantaisie, vous tiendrez, outre l'ouverture au grand large, à l'Amérique, à ses jeux de rue, sa jangue, son sens da défi et son horreur de l'échec, un héritage dont vous jouerez toute votre vie, qui éciate à cet instant, il suffit de vous der : le chromosome ineffable du

Hasards, encore : ce grave accident de voiture de 1935 qui, en interrompant votre formation de pilote d'avion, vous laissera disponible, le jour venu, pour d'autres intrépidités. Fortuits, toujours, les effets de la guerre : l'équipement des automobiles au gaz de ville, qui donnera à Gagnan l'idée du détendeur pour scaphandres : l'essor de techniques et de materiaux utiles à la piongée, bakélite, caoutchouc, nouvelles émulsions photographiques : l'invasion allemande de la zone and qui empêchera votre omination à Lisbonne et vous conduira à faire de la plongée autour de Toulon occupé; la converture de votre espionnage au profit de Londres. Hasard toujours : qu'un mécène, Monsieur Guiness, vous fasse cadeau, en 1950, d'un transbordeur repéré par vous à l'île de Malte, et que cet ancien dragueur de mines an profil de hande dessinée se nomme la Calypso.

Mais je devine votre agacement à cette Emmération. « Il » y a pas de hasards, ni de sorts exceptionnels, ni de vocations », ae soru exceptionnes, m ue vocations : . m'avez-vous répété sur tons les tons : « il

n'est que de travailler dur », je vous cite, « en s'amiusant, en étant bien dans sa peau ». Pas de découverte qui tienne sans curiosité pour ce qu'on vous cache (surface de l'ean ou rapport d'expert); pas de succès sans obstination à surmonter des

handicaps.

Prédestiné à la plongée, l'enfant Coustean? Allons donc! Vous étiez malingre, et affligé d'un souffle an cœur qui, paraît-il, s'entend encore (qui le croirait à vous voir le court qui paraît-il, a quelques semaines, à descendre, il y a quelques semaines, à 40 mètres de fond, aux applandissements secrets de vos cadets!). Vous avez dû profiter d'une inadvertance des médecins, à la visite réglementaire, pour pouvoir vous pré-senter à l'Ecole navale, en 1930. C'est le même chétif, doublé d'un farceur impénimême chétif, doublé d'un tarceur impeti-tent, qui, ayant été chassé du lycée Saint-Louis pour chahut, d'où sa préparation à Stanislas, et étant reçu vingtième au concours d'entrée, se battra pour sortir

La plus belle des victoires

AR vous avez été, Monsieur, un de ces officiers d'active dont, depuis la mort du maréchal Juin, l'Académie manque, fante d'en trouver de victorieux; sans étoile sur la manche, certes, mais étoile à vous seul, et fort de la plus belle des victoires, sur l'ignorance et le

Vous voilà le septième officier de la Royale à prendre le Quai Conti à l'abor-dage, après l'amiral d'Estrées en 1715, l'amiral de la Gravière en 1888, Pierre Loti en 1891, Maurice de Broglie en 1934, Claude Farrère en 1935, et, en 1936, l'amiral Lacaze, ministre de la marine pendant la Grande Guerre, cet amiral un peu coléreux, à qui Henri Mondor, en bon médecin, lança un jour, pour prévenir un coup de sang : « Amiral, attention à vos vais-seaux ! »

Puisque nous en sommes à vos états de service, et bien qu'il ne vous intéressent guère plus que vos états d'âme, rappelons-les d'un mot. Au sortir de Navale, en 1934, séjour à Shanghaï et divers embarquements. La guerre de 1939 vous trouve à bord du cruiseur Daunleix, chassant le cuibord du croiseur Dupleix, chassant le cui-rassé de poche Graf-von-Spee. Officier de renseignement à Toulon en 1942, vous arrachez à des membres de la Kriegsmarine, enivrés pas vos soins, la preuve qu'Hitler, contrairement à la conviction candide de contrairement à la conviction candide de Vichy, veut s'emparer de notre flotte. Vous en persuadez le commandement, qui prendra la tragique décision de sabordage que l'on sait. Vous volez le code secret de la commission italienne d'armistice, au prix d'un cambriolage de film policier. Décoré de la Légion d'honneur au titre de la Résistance, vous sauverez par vos démarches la tance, vous sauverez par vos démarches la vie de votre frère, engagé dans un choix

Dès 1945, vous reprenez votre marotte de la plongée libre à out scientifique. Vous créez le Groupe d'études et de recherches sons-marines. Vous décidez Paris à armer, sons-marines. Vous décadez Paris à armer, et à vous confier, le premier navire océanographique français, l'ex-aviso allemand
Elie-Monnier. Vous prenez part à l'aventure des bathyscaphes. Quand la Calypso
vous échoit, en 1950, vous vous faites placer en congé « dans l'innérêt de la défense
nationale » insuréen 1957 date à laquelle. nationale - jusqu'en 1957, date à laquelle vous quittez la marine, avec le grade de jour, à titre honoraire, quarre modestes galons que vous envient, j imagine, bien des camarades de promotion plus chamarrés et capitaine de corvette qui re depuis longtemps remrés dans l'ombre de retraites inoccupées. De 1957 à l'an dernier, soit pendant plus de trente ans, vous dirigerez le Musée océanographique de

... Voilà pour les notices d'annuaire. Reste ce qui a marqué votre vie, et la nôtre à tous : un demi-siècle de trouvailles en cascades, les caméras étanches, les propulseurs sous-marins, la soucoupe plongeante, les expériences de séjour prolongé sous l'ean, expériences de séjour protonge sons l'eau, l'invention de la turbovoile, les quelque cinquante expéditions autour du globe, de l'Antarctique à la mer Rouge, de Cuba à l'Amazonie, bref un sant décisif dans un ensemble de disciplines voisines: physiologies de l'eau de seigneme senté. gie de la plongée, mœurs des poissons, santé des fleuves et des mers, archéologie des épaves, réserves mutritives des océans, survie des espèces, économie des pêches, et bientôt, état général de la planète dont, beaucoup grâce à vous, les hommes ont enfin compris que, comme on disait des mères autrefois, des mères, on n'en a qu'une, et la même pour tous!

Un homme d'images

ETTE brassée d'inventions et de méditations, ni le plongeur, ni le chercheur, ni l'éditorialiste n'auraient pu les rassembler et les transmattre s'ils n'avaient été doublés, des l'ori-

gine, d'un artiste. Il nous arrive parfois de regretter, entre académiciens, de ne plus compter d'hommes d'images parmi nous depais la disparition de Marcel Pagnol et de René Clair: vous êtes aussi, et peut-être d'abord, cet homme d'images-là! « Sous l'eau, m'avez-vous dit en regardant fixement audessus de vos hunettes, l'æil passe avant les poumons!» La palme d'or du Monde du silence, en 1956 à Cannes, n'a fait que consacrer, avec le talent naissant du cinéaste Louis Malle, un goût du cinéma manifesté, lui aussi, dès votre enfance.

A treize ans, vous jouez avec une caméra Pathé-Baby, dont vous développez vous-même les films avec des produits chapardés dans la pharmacie d'un de vos grands-pères. Dès 1934, à Shanghat, vous tournez des films amateurs. A neine le scaphandre films amateurs. A peine le scaphandre Gagnan est-il mis au point, en 1943, vous retournez à l'eau avec des visilles caméras enfermées dans des pots de confiture ou des nambres à air. C'est à l'aide d'un de vos

premiers courts métrages en noir et blanc que vous intéressez l'état-major, après la guerre, à la recherche sous-marine...

Homme d'images, vous l'êtes à ce point que sons votre appartement parisien vous avez installé, telle une salle des machines, ane table de montage. Il n'est pas rare que une table de montage. Il n'est pas rare que vous redescendiez, la mrit, visionner à nou-veau une séquence en chantier, modifier une collure, ou composer un accompagne-ment sonore; car vous êtes également musi-cien, estimant, en bon navigant, que « trop fort n'a jamais manqué», et qu'on n'est jamais si bien servi que par soi-même...

jamais si bien servi que par sos-meme...

Cette passion de l'audiovisuel sous ses aspects les plus techniques ne tourne pas le dos à l'écriture. Nous qui sommes presque tous, ici, des hommes de livres, nous apprécions que vos cinq long métrages et vos cent films de télévision aient inspiré une soixanteire d'apprendent. taine d'ouvrages. (...)

Code d'honneur de la plongée

L reste que le fou d'images l'emporte, chez vous, sur le fou de mots. Je ne suis pas près d'oublier votre extase muette, le soir où nous quittions Bangkok, devant un crépuscule de monsson, bouleversant, en effet, avec ses lueurs d'incendie jaune safran

Ce don du regard procède du souci de partage dont j'ai déjà parlé. D'autres que vous, après le choc visuel des premières plongées libres, n'auraient en de cesse de limiter le club des initiés à tant de splenders. Si parte compagnificat le scaphanders. dear. Si vous commercialisez le scaphandre, et bricolez aussitôt un boîtier de caméra étanche, c'est par hâte que votre déconverte profite au grand nombre. L'envie de faire voir relaie la joie d'avoir vu. Aux douze millions de plongeurs recensés dans le monde s'ajoutent anjourd'hui les deux ou trois cents millions de spectateurs que rassemble chacan de vos

Car vous avez compris, avec trente ans d'avance sur les théoriciens oiseux de la communication, et sans fausse honte, que le savoir-faire n'irait plus sans faire-savoir, qu'il n'y aurait désormais de vérité, et de beauté, que mises en spectacle, et récla-mées comme telles par la multitude.

An «documentaire» qui retardait p blement l'arrivée du grand film, dans les cinémas de notre enfance, et qui est mort d'eanni, vous avez substitué ce qu'on pour-rait appeler le film d'aventure vécue». Le caractère jamais-vu de l'univers sous-marin vons aidait à capter l'attention, mais aussi sa morale et son esthétique immanentes comme on le dit de la justice.

A terre, les marchands de tourisme peuvent vendre l'illusion de l'aventure à des vent venure i musion de l'aventine à cost troupeaux de timorés : la mer, elle, dessous nme dessus, ne tolère aucune frime, c'est le secret de sa magie et de sa majesté. La joie d'une plongée se prépare, se mérite, et elle se limite d'elle-même. Les règles de sécurité ent engendré spontanément un code d'honneur. Le flirt avec la narcose des profondeurs renseigne à lui seul, mieux que tous les sermons, sur les vertiges de la drogue, et sur la maîtrise de soi comme voie du bonheur. Ce n'est pas seulement votre nature et votre éducation qui ont fait de vous un moraliste, c'est votre sport même, qui sécrète l'éthique, comme il respire, si je

Morale immanente

ES plongeurs sont condamnés à avoir des gestes harmonieux s'ils les veu-lent efficaces, fraternels s'ils les veulent sauveurs, et les paysages qu'ils nous révèlent semblent autant d'effets de l'art.

Quand vous et vos amis remontez du fond, on dirait, à vous entendre, passés les brefs échanges techniques, que vous arrivez d'un vernissage de tableaux non figuratifa, tant vous vous émervaillez, avec une fraicheur intacte, devant les formes et les couleurs rencontrées, devant les nageoires bariolées de certains poissons, leurs bouches amères, et toutes ces fantaisies ravissantes ou ignobles avec lesquelles les animaux des grands fonds, à longs et lents coups de reins, poursuivent dans la pénom-bre la tâche inlassable de survivre...

Voir l'envers de l'ean, le faire voir, et, dans la foulée, ou plutôt le sillage, faire rever : ainsi s'élargit votre ambition, non à la façon bétifiante d'un Walt Diancy, dont s mensonges anthropomorphistes nous ont fait tant de mal, mais avec la hantise de redresser de fausses réputations.

La murène ne mérite pas l'image féroce que lui ont value les caprices de Néron. La liche se révèle d'une tolérance cosmopolite. Le barracuda est moins dangeroux, à vous croire, qu'une épine d'oursin. Le dauphin tire sa jovialité de la prestesse avec laquelle il réussit à se nourrir, en six minutes par jour, le reste de son existence étant voué à l'amour et au jeu. (Beau programme pour les ministres chargés de nous ménager, paraît-il, du « temps libre » !)

Tant qu'à emprunter d'un règne vivant à l'autre, vous auriez tendance à chercher du visson dans l'homme, plutôt que l'inverse. c'est le cas lorsque vous comparez les réflexes circulatoires du plongeur, cet animal encore incomm il y a cinquante ans, à ceux de nos ancêtres les mammifères marins, cédant ainsi à une sorte d'ichtiomorphisme, mot inconnu des dictionnaires et que nous tâcherons d'y faire entrer.

J'ai dit que vous emportiez le public dans de l'aventure vécue : le vrai est que, sans tricher avec le réel, vous n'hésitez pas à arranger les choses. Vous qui supportez mal, dites-vous, la fiction chez les autres, vous êtes resté fidèle au petit Consteau de treize ans, dont le premier film, loin de traquer la vérité, racontait des histoires.

(Lire la suite page 12.)



LA RÉCEPTION DE M. JACQUES-YVES COUSTEAU A L'ACADÉMI FRANÇAISE

La réponse de M. Bertrand Poirot-Delpech

(Suite de la page 11.)

En plongée, tandis que le savant, en vous, recense flore et faune, le scénariste écha-faude déjà l'intrigue qui tiendra son public en haleine, le preneur de vues fait du repérage autant que de l'exploration, et le montour ménagera ensuite des redites volontaires, pour laisser au téléspectateur le temps de s'absenter et de satisfaire sa soif ou autres besoins, sans rien perdre du mes-

Professionnel du spectacle, vous l'êtes enfin quand, interprète de votre propre rôle, vous vous pliez aux corvées du vedettariat, isance ni illusion. C'est que le sans complaisance ni illusion. C'est que le dur métier de plaire, comme on dit au théâ-tre, exige une escalade indéfinie de moyens et de sensations. Plus rien ne nous éton depuis le temps que vous nous surprenez! Dernièrement, vous avez filmé deux exclu-sivités qui feront l'ébahissement des grands et des petits, à la rentrée, et dont l'assure ici la bande-annonce : un éléphant nageant sous l'eau avec sa trompe en surface en guise de respirateur et un requin blanc ava-lant... la caméra qui le filmait. Comment couper encore le souffle, après cela?

Cette nécessité de récolter de l'image vendable, en plus des renseignements scientissques, l'équipe de la Calypso s'y plie avec entrain. C'est un régal de voir autour de vous ces plongeurs soudés par leur commune passion du fond et par leurs spécialités complémentaires, biologie, médecine, archéologie, cadrage ou prise de son. Tous partagent votre sens du jeu avec l'imprévu. Si préparées soient-elles, les missions subissent en effet la part de « fortune » qui est propre à la mer. «Si je savais pourquoi j'y vais, je n'irais pas / », dites-vous de vos ran-données, citant un vainqueur de l'Everest.

L'autre jour, nous risquions de revenir bredouilles de nos ronds dans le golfe de Siam : eaux peu profondes, donc troubles. espèces connues et souvent photographiée rien de bien neuf à découvrir ou à montrer! Dans ces cas de malchance, la visite d'épaves sert de rattrapage. Les cartes de la région signalaient plusieurs bateaux coulés. Déjà, les imaginations s'enflammaient, comme toujours avec les vestiges et la perspective d'y accéder en premier. S'agissait-il d'un naufrage antique? D'un combat naval de la Gernière guerre? D'une collision? Hélas, les détecteurs refusaient de grésiller. Sur la passerelle, la déception s'affichait...

Tout à coup, sous le vent de l'île Ko Tao, le sondenr remonte en flèche de quarante à douze mêtres, suggérant un piton sous-marin ignoré des cartes. L'hélicoptère s'envole pour voir, les Zodiac vont y regarder de plus près, les groupes électrogènes grondent, les plongeurs se harnachent avec

La nêche aux sensations s'annonce moyenne : roches quelconques que dranent des filets de chalutiers perdus en route, jeunes Thais plongeant sans précaution à l'aide de compresseurs rafistolés... Ce demifiasco donnera la mesure, soit dit en passant, des efforts et des dépenses à fonds perdus que supposent vos expéditions, et qu'aucune organisation autre ne pourrait consentir. Au reste, vous saurez tirer parti, j'en suis sûr, du peu que nous avons vu. Fattends qu'un de vos prochains films raconte la danse de mort de ces enfants thais en loques, sous l'œil de demoiselles (ce sont de larges poissons bleu roi) et d'un requin assoupi...

Ce que le film ne dira pas, et dont je dois témoignage ici, c'est le bonheur fraternel qui éclate le soir, au cerré, entre deux discussions sur l'origine ou l'avenir de la galaxie; bonheur privilégié de participer à ce jeu permanent, sur le plus vieux et le plus célèbre des bateaux du monde, aux bordés craquants, aux machines ferraillantes, au roulis de manège forain, mais toujours brave, avec, sur sa plage arrière, ses rangées de scaphandres, sa soucoupe et son «hélico» couleur de jouet....

Tandis que la Calypso s'enfonce dans la nuit tropicale, comme auraient dit les documentaires d'autrefois, tandis que les musiciens du bord improvisent des tangos, et que vous imitez les danseurs argentins de votre jeunesse, le moment paraît venu de mettre à l'honneur l'équipe qui se renouvelle autour de vous depuis cinquante ans.

Permettez que pour les représenter, et en tête, je cite le plus ancien compagnon dans le grade le moins élevé, un grand bonhomme, je veux parler... de votre épouse Simone Cousteau, plongeuse des temps hérolques et gardienne tutélaire de la Calypso; le maître à bord, l'inconditionnel Albert Falco, Sancho Pança de notre Don Quichotte; votre fils Jean-Michel, devent votre alter ego outre-Atlantique; et votre autre fils Philippe, disparu voici dix ans dans la jumière étincelante des vies risquées, et dont le sais que l'absence, ce soir. empêche votre joie d'être sans ombre,

Indépendance financière et politique

I l'équipe Cousteau manifeste une telle cohésion, ce n'est pas seulement par le miracle de toute vie en mer, et par croyance en l'épopée commune. C'est qu'il dépend des provesses scientifiques et artistiques de chacun que se poursuive l'œuvre de tous. Que l'effort se relâche, qu'une mission décoive, et ce sont les cent cincuante salaires de la Fondation (moins le vôtre, vous n'en touchez pas!), ce sont les frais de deux bateaux, soit 15 millions de centimes par jour, qui ne seront plus assurés, puisque vous avez décidé une fois pour toutes, des vos premiers brevets, de ne

tendre la sébile à aucun gouvernement, fût-

Parfaitement, et cela mérite d'être répété bien haut : en ces temps d'assistance géné-ralisée, malgré votre utilité et un renom qui auraient fait de vous un budgétivore très présentable, vous n'avez, monsieur, jamais encaissé le moindre centime d'argent public! Admirons cette hérésie : vous n'acceptez les contribuables que bénévoles!

Les trois cent cinquante mille cotisants des Fondations, dont trois quarts aux Etats-Unis, paient les deux tiers de vos dépenses ; et deux cent cinquante millions d'humains vous apportent indirectement le reste, en regardant chacun de vos films, vous évitant l'autre humiliation que ce serait, ayant échappé à la mendicité publique, de souiller la Calypso, comme on le voit pour tant d'engins sportifs, avec des réclames auto-collantes de carburant ou de saucisses... Les chercheurs en chambre subventionnés feraient bien de méditer votre exemple de liberté, de créativité et de civisme, avant d'ironiser sur la mise en scène dont s'accompagnent, et dont vivent, vos tra-

Homme d'affaires, vous l'êtes par obligation, mais sans complexe, comme votre père, à l'américaine, loin des hypocrisies et des jérémiades à la française. Lycéen, vous aviez créé votre société de production dès votre premier film amateur. Vous acceptez avec le sourire que l'avenir de la turbovoile essayée à bord d'Alcyone dépende de sa rentabilité par rapport au prix du pétrole, qu'à 2-3 dollars près du baril votre invenon soit on non justifiée. Cette sanction libérale ne vous paraît pas plus absurde, ni dangereuse, que celle des bureaucraties!

L'Etat français vous a renforcé dans votre défiance en vous évinçant, voici trente ans, et c'est tant mieux, d'organismes qui, sous couvert d'étendre la recherche océanographique, n'ont guère élargi que... leurs reaux. Contre cette tendance invincible de l'administration, vous avez montré, en 1981, dans Français, on t'a volé ta mer, que le pamphlétaire, en vous, gardait des chevaux en réserve, comme on dit des moteurs en régime de croisière.

J'ai avancé que la plongée libre produi-sait d'elle-même une morale et une esthétique ; j'ajouterais volontiers : une idéologie, si ce mot n'avait été dévoyé par nos tribuns et ne signifiait plus, improprement, que « les idées des autres », erronées et nocives par définition. Né techniquement sous le signe de l'autonomie, le scaphandre Cousteau semble pousser quiconque le res-pire à se vouloir autonome en tout, coupé des politiques comme de la manne que ceux-ci distribuent

J'ai bien dit : « les » politiques. « La » politique, comment ne pas en admettre la nécessité et l'essence noble! Ce sont les professionnels du pouvoir, ces serviteurs devenus abusivement nos maîtres, qui avivent votre causticité et votre jubilation de ne rien devoir, ni rien concéder. Vous dites e vous leur préférez de crabes et les requins ; les vrais !

L'autre jour, en mer, il fallait voir avec quel enchantement narquois vous avez éconduit au téléphone un candidat aux européennes, soudain pressé de tirer des traites électorales sur votre crédit dans tous les secteurs de l'opinion. (Peu importe lequel des candidats dut ravaler son compliment : là-dessus, ils se valent tous!) Et comme vous avez bien fait, après réflexion, de ne pas vous présenter à la présidentielle de 1981! Vous auriez peut-être conservé votre âme, mais vous auriez perdu le pou-voir qui est le vôtre, et qui dépasse de loin, dans le temps et dans l'espace, celui des

Votre indépendance économique et politique, jointe au discrédit où sombrent les technocrates, explique en grande part votre renommée, à laquelle les moyens modernes de communication ont donné des dimensions planétaires sans précédent historique du vivant de celui qui en est l'obiet.

Depuis votre élection à l'Académie, les mesureurs de réputations m'abreuvent de chiffres. comme c'est devenu une manie pour les choses les moins matérielles. Vous seriez, monsieur, le Français le plus connu au dehors des frontières, et un des hommes les plus célèbres dans le monde.

C'est encore trop peu dire! J'ai pu constater que les pêcheurs du fin fond de l'Asie vous tenaient, autant que les passants parisiens, pour un membre de leur famille. Parbleu! C'est par centaines de millions qu'hommes, femmes et enfants des cinq continents vous out recu dans leur foyer, vous, votre bonnet, vos glissades féeriques au fond de la mer nourricière, et votre libre souci du bien commun.

Cette reconnaissance sans égale, on imagine dans quelle griserie narcissique elle jetterait les vaniteux que nous sommes. Je peux attester qu'elle vous amuse, sans vous étourdir, et que, si vous la soignez du mieux qu'il faut, c'est pour ce qu'elle permet. « Une simple clé anglaise », dites-vous de votre notoriété fabuleuse. « Si je ne m'en servais pas, j'aurais l'impression de tra-

Trahir quoi, grands dieux?

La réponse tombe, militaire : « L'ave-

Nous y voilà. Après avoir fait voir l'invisible, et fait rêver, vous vous êtes juré de faire réfléchir.

Faire réfléchir les hommes d'Etat, bien sûr, à qui vous êtes sans doute le seul être numain à pouvoir arracher un rendez-vous et dire leur fait sans ménagements, sous le contrôle d'une presse mondialement prévenue en votre faveur (cela aussi est sans précédent, et je crois savoir qu'à la rentrée vous allez prendre régulièrement à témoin les téléspectateurs des réponses obtenues).

Mais d'abord vous entendez faire réfléchir les peuples eux-mêmes, seuls en mesure, pensez-vous, de contrecarrer les logiques mégalomaniaques des gouvernants, et tout aussi capables, plus capables même, que les soi-disant experts, de comprendre, si on leur explique clairement, ce qui, dans la science qu'ils financent par l'impôt, qui donc leur appartient et hypothèque leur avenir, va être bon ou mauvais pour une planète désormais solidaire.

Pour pressentir les fameux « impondérables » avec lesquels le progrès ne cesse de parier à l'aveugle, et devant lesquels nous sommes tous égaux, les jours de Tcherno-byl, une jeune femme analphabète allaitant son nouveau-né vant largement, c'est là votre plus tendre credo, les gestionnaires à veste et mine grises qu'avec un dédain soixante-huitard pour les valeurs bour-geoises d'établissement vous appelez les « graisseurs du système », ces cadres empâtés par leurs déjeuners d'affaires, et qu'on voit pianoter sur des calculettes, lugubrement, dans les avions...

Halte au saccage!

ES alarmes que vous lancez aux décideurs du monde sous le contrôle de votre public, on ne peut plus les ignorer, mais rappelons-les très vite, puisque la circonstance présente vous a conduit, exceptionnellement, à parlet d'autre chose, et pour suivre votre vœu que tout, même les solennités académiques, serve la cause des causes qu'est pour vous l'écologie.

Le vingtième siècle restera, dans l'histoire de l'espèce humaine, celui où, d'agressé par la nature, l'homme est devenu un agresseur qui ne connaît pius sa force. Ce n'est pas tant la pollution qui vous inquiète et vous révolte, qu'une atteinte à l'environnement encore plus injurieuse, fatale, et dont le nom sonne comme l'onomatopée d'un coup de hache dans une mâture : le saccage.

L'humanité salit moins qu'elle ne dilapide. En un siècle, elle aura asséché des réserves d'hydrocarbures qui ont demandé des millions d'années à se constituer.

 De grâce, supplicz-vous, ne renouve lons pas, aux dépens des océans, le mythe d'un sous-sol inépuisable, en imaginant la mer riche à jamais de nodules polymétalliques ou de protéines. » Loin de proliférer à l'infini, le poisson est un accident rare dans la chaîne des espèces, et de manyais rendement alimentaire. Pour sauver les hommes de la famine, plutôt que la pêche à outrance, catastrophique, mieux vaudrait, par exemple, gaver les moutons d'algues,

Refaisant le parcours de nos ancêtres passés de l'eau à l'air, vous avez étendu aux continents votre croisade initiale pour des océans propres. Cela vous a moins bien réussi. Les murs du béton, de l'argent et du tourisme de masse se dressaient sur votre route, peu soucieux de morale immanente.

Mais vous récoltez ces temps-ci les fruits d'une vie entière de foi vibrante et de désintéressement. Vous êtes sur le point d'avoir gain de cause pour l'exploitation de l'Antarctique, auquel les grandes puissances menaçaient d'appliquer le droit néocolonial du premier arrivant, et le ridicule de petits drapeaux claquant dans le blizzard. L'idée d'une réserve internationale gérée par tous fait son chemin.

On veut croire, avec vous, que l'ensemble des locataires du globe, les pauvres et les désarmés comme les riches, seront enfin associés à la mise en valeur des dernières parties communes de la planète, ainsi qu'à l'étude de l'énergie éolienne ou thermique des mers, éterne lle parce que dérivée du soleil, et capable de remplacer, sans souil-lure, des milliers de centrales nucléaires. Ainsi aurez-vous contribué à faire reconnaître un « droit de l'homme » jusqu'ici sacrifié aux commodités du présent : le droit des générations futures, qui mériterait de figu-rer dans les Constitutions et les chartes

Un des secrets de vos succès, c'est l'optiisme. D'autres, à force de faire craindre le pire, y prennent goût, tel Cassandre. Vous : non. Votre dernière vocation de préposé au futur est née de deux chocs pour ainsi dire poétiques.

Le premier, au début de vos plongées, en apercevant, sur un lit de posidonies admira-bles, une page de journal jetée là par quelque pique-niqueur. Le second choc, c'était devant la première photographie de notre planète vue de la Lune, devant le bleuté niforme que lui confèrent à distance, majoritaires, les océans. Vous avez voué à cette chère boule, à dater de ce jour, une tendresse inquiète. Vous m'avez parlé de cette photographie, je m'en souviens, avec une bouffée d'émotion de jeune père penché sur un berceau !

Ce trait de sensibilité muance et résume le portrait que je viens de tracer au fil de vos exploits. Tout, de vous et de votre aventure, s'explique par un amour frémissant et chauvin de la vie, dans ses manifestations spontanées mais aussi dans les moindres mnovations ou bricolages de l'inteiligence humaine, qui vous ont toujours passionné. Les progrès techniques non dégradants, tels ceux des transmissions, vous inspirent des curiosités d'adolescent. Ils confortent votre foi dans la démocratie directe, rendue possible, selon vous, par l'électronique, et mieux faite que les régimes représentatifs pour vaincre le culte technocratique du secret et préserver le long terme, que tend à sacrifier la logique du profit.

S'il fallait donner le fin mot d'une psychologie qui, encore une fois, vous laisse indifférent, j'ai d'abord penché pour l'esprit de contradiction, sans lequel vous n'anriez pas fouillé la mer dont vos contemporains se contentaient de contempler la surface, ni construit la citadelle de votre indépendance. Il faudrait d'ailleurs chercher une expression plus forte que l'esprit de contra-

diction, à voir comment vos collaborateurs sont obligés de biniser pour vous souffler une décasion, et comment, habitué à avoir raison, vous tenez prête une objection pour tout, les opinions des autres paraissant, d'avance, vous importuner. Dans le carré de la Calypso, ce n'est pas un hasard si le portrait accroché à la piace d'homsur est ceini lomme souvent les êtres de Convictor et l'action, vous ne faites pas forcément dans de Cambronne. Tout un programme, et l'action vous ne faites pas forcément dans

d'entêtement, an risque de conforter l'adversaire, comme dans une récente cam pagne que vous vouliez d'hygiène morale contre des provocations négligeables. Mal la passion de la vie et du bonheur vous dél nit mienx que l'obstination. Je vous enten encore proclamer tout à trac dans la rad de bond en grafolier le sillege de de bord, en sur clant le sillage de Calypso: « Les deux plus belles inventi du monde sont le thé de Chine et... l'h coptère! » Quelle gourmandise et que ferveur, alors, sur voire visage! Quel for-dable goût de la « modernité », commo dit maintenant, et, je le répète, du parti! Votre œuvre en est, si je puis dire, inoje. Parmi les services que vous avez rend je me demande si la foule de voi jeunes airatours ne placerait pas en tête celui d'oir si bien rempii votre vie, et épousé, delect votre temps, d'avoir prêché d'exemplour une joie jaillissante, inventée par d'un dans le respect de tous, contre la paille des plaisirs commercialisés, grégair clés

Cette sagesse est affaire d'insin plus que de philosophie, mais une vist du nonde la sons-tend.

Vous refusez le matérialisme, e clair, sans avoir, pour autant, de spilalisme précis à lai opposer. Vous nives êtes jamais converti à l'islam, come l'en est répandue la rumeur avec la léreit d'une époque qui colporte n'imporiçãoi sans chercher à savoir. Vous êteatholique d'éducation, de oceur, et, en toess, théiste par raison. Vous êtes prêt à dontrer que la création, an-delà des hads et des nécessités, obéit à une orientat, à un programme préétabli, tout le restelevant de probabilités et de dontes, aux la fin de votre dialogue imaginaire avecan Delay donnait une sorte de tremblé hue.

Vous ne vous réclamez pasine morale apprise. La paix de votre coience vous tient lieu de tribunal, et de résit. Le chemin du paradis, pour vous, c'ée paradis

Vous ne vous raccrochez pson plus à la consolation d'une autre vicelle d'icibas vous comble, malgré la mot laquelle vous êtes reconnaissant d'avoiermis les progrès de l'espèce, et qui, en nant nos jours, les embellit à vos yeux. 's regrettez avec Valéry que « le don divre soit passé dans les fleurs », modèles equiescement à la nature. Lorsque l'he de la retraite sonnera pour la Calypsose pourrait que vous la couliez expres, ¿ qu'elle aille rejoindre symboliquement and des mers vos premiers éblouisseme et les dépouilles des compagnons engio. Telle est la loi de notre passage, qu'il is faut aimer, nous n'avons pas le che Vous aurez joué votre partie dans vous savez trop quel hymne à l'éphémère, voilut !

Ce culte assez bouddhiste de stant exclut les retours complaisants es le passé, l'esprit de musée, et il porte; proets. Révélons en quelques uns.

Dans peu de jours, s'ouvre aux Ess de Paris un parc océanographique co par vous. A la rentrée se succéderout le petit écran vos entretiens avec les déanrs du monde. Côté expéditions, l'Indon est au programme, ainsi que la Corée, kom et la Chine (si on cesse d'y insulteuve-

La Calypso II se dessine. Elle utilia le vent pour naviguer, quel que soit le pou pétrole. On y collationnera en permace les fiches de santé de toutes les mers,on y plongera à 6 000 mètres avec unencompe en verre infracassable, comme ne épée, laquelle aura ainsi servi à autre se qu'à la parade, selon un souci de l'utilgi est propre aux marins, et qui tient z

Ecrire vos Mémoires, vons n'y son as, cela vous ressemble si peu; san icur, qu'on imagine mal, où vous ne pouplus rien faire d'autre. Auparavant para un recueil d'« utoples raisonnées», c votre formule, sous le signe des êtres plus aboutis des trois règnes vivam l'homme, la pieuvre et l'orchidée. Vom prophétiserez, pour rire et sans rire, com: tout ce que vous faites, qu'accomplissa l'espoir d'immortalité prêté à notre Comp dre se divertir chez les mortels, tellemen Avec nous, vous aurez à combattre un

Jean Delay présent

TEUREUX, vous le paraissiez tout àvent politiciens et publicitaires, de plus en EUREUA, vous se paraissez mus avoia pontracus et publichaires, de paus en fait, l'autre jour, quand, retour deplus confondus, sont, pour le langage, plongée, et encore luisant comme antant de déchets plastiques à la dérive et un morse, vous vous êtes écrié, en soulevant de marées noires, sans parler des lieux comvotre masque ;

Quoi donc?, s'enquérait l'équipage. Un Cest pour prévenir ces offenses au génie galion chargé d'or? Le requin-léopard e notre langue que Richelieu a lancé, manquant à votre collection? Le moyen utre les navires qui fondèrent notre grand'empêcher l'accord de Wellington ? ear maritime, cette nef altière qu'est D'interpeller le pape sur les dangers du Académie. Votre savoir, votre gloire et natalisme?

Nous n'y étions pas.

Vous avez trouvé, en effet. L'entreprise, comme tout ce à quoi vous touchez, n'était une et affection : bienvenue à bord... pas sans périls. Tout vous opposait à voire unandant!

décesseur. Vous, l'homme du concret, lais dire : des concrétions, indemne de ite pathologie mentale au point de ne pposter les profondeurs que marines, à actusion des abimes psychiques, canemi l'introspection, cette baiverne pour vils ossifs, pour terrieus inféraires (car. omme souvent les êtres de conviction et

dont vous vous êtes donné, vous, les la nuance!), comment alliez-vous parier moyens! Têtu, oh oui, de la race extrême qui se à elle par le chemin subtil de la littérature, cherche sans cesse de nouveaux sujets avant d'y retourner sur le tard comme à sa d'entêtement, an risque de la littérature. vocation première, an sens de : printer-

> An vrai, vous ne manquiez pas de points commans. On retrouve des échos du sensualisme gidien dans votre exaltarion des nourritures terrestres, fussent-elles trempées d'eau de mer. Vous aussi, vous faites partie-des êtres bénis à qui tout réussit.

> Vous avez donc investi le cas Delay, comme vous organisez une ploagée, avec des brusqueries un rien militaires. Mais votre art de démasquer ce que la surface dérobe à la vue a fait merveille. Vous nous avez montré à quel point se ressemblent l'investigation du plongeur et celle da clini-cien, leurs incertinudes devant la folie et devant le plancton.

Tous deux vous plaidez pour cette intelligence latérale, transversale, imaginative, artiste pour tout dire, qui distingue l'homme des animaux, d'où sont nées les plus fortes intuitions scientifiques, et que n'égaleront jamais les machines les plus agiles.

Vous avez pris à bras-le-corps le vaste débat dont l'œuvre de Jean Delay restera le meilleur reflet, sur les rapports de l'organique et du psychique, les vertus de la chimie et du retour freudien sur soi pour soulager la pire des maladies, celle qui nous prive de nous-même. Grâce à votre amitié par-delà le temps, vient de revivre sous nos yeux le penseur Jean Delay, l'homme de compassion et l'écrivain attentif an noyau de mystère que n'épuisera aucune science. Vos mots délicats et brillants nous aideront à cultiver la mémoire d'un être d'éradition, d'un confrère exquis, dont la haute silhouette penchée, le sourire accueillant, continuent d'habiter nos séances.

Si vous avez trouvé les termes jastes, en savant et en homme de cœur, c'est qu'une parenté peu comme vous unissait à Jean Delay. Vous avez songé naguère à faire votre médecine, et vous vous êtes promis un jour de vous y mettre à quatre-vingts ans. Vous venez de commencer, d'une certaine iaçon, avec un an d'avance.

Je m'avise qu'il vous reste quelque chose de cette première vocation, dans la manière de vous pencher sur le sort de la planète, de déceler ses manz, de prescrire des régimes, de rédiger des ordomances. Du moins estce ainsi que les peuples vous regardent : comme le médecin de famille de qui viendront les diagnostics indépendants, les remèdes originaux, la fin des gaspillages et le miracle d'une concertation mondiale sans laquelle le cataclysme est au bout...

Médecin de famille

ONSIEUR, le moment approche de refaire surface. Rappelez-vous la vision qui s'imposait à moi, en commençant : cette coupole mondée, le bleulitre des profondeurs partont répandu. en votre honneur. En plongée, trois quarts d'heure sont un maximum qu'on ne dépasse pas sans risque de somnolence. A terre, anssi. Observons donc l'ultime palier de décompression on existent dans votre univers liquide comme dans le nôtre, les retours sans encombre à l'air libre. Etarrêtons-nous à cette image du « Docteu Consteau > an chevet d'une planète

Francisco

(x,y) = (x,y) + (y,y)

The second

Sec. 12.

Allerance of Law

Marie Printer 1

Williams years

The second secon

 $\tilde{\beta}_{i,j}^{(k)} = \frac{1}{2\pi} \left(\frac{\pi}{2} \right)^{k}$

2 (2)

SI CONTRACT

A STATE SAME

100

The state of the s

2 127 - 127 - 128

100 mm (44 mm)

- Hear 2

,

•

4 - -

. . .

30818

Avec l'explorateur ingénieux et artiste, nous accueillons ce soir le veilleur à bonnet rouge, scrutant les informations mondiales sur la nature, là-hant, à la passerelle, l'officier de quart grâce à qui le navire « Terre » sommeille en paix, et prêt à réveiller rude-ment l'équipage, s'il le faut.

Vous comptez sur nous, j'ai cru comprendre, pour rejoindre, an premier comp de sif-flet, nos postes de combat. L'habitude du commandement vous fait sous-estimer, je le crains, les individualismes dont s'enrichit notre maison.

Mais croyez bien que votre souci des générations futures, cavoyées tête baissée par les économistes contre le mur de la croissance et de la consommation sans fin, croyez bien que ce souci est le nôtre. Sous nos airs d'un autre âge, l'avenir, figurez-vous, nous intéresse. Et nous pouvons pour gnie la biologie veut neutraliser dans qua lui ce que peuvent les institutions, c'est-àques siècles le gène du vieillissement dire beancoup, car elles ont pour elles les nous rendra éternels... sans la ressourc libertés de l'esprit, la longévité des énergies qu'avaient les dieux de l'Olympe de descei propres, l'éternité du soleil.

saccage qui rappelle celui de la nature : le salissement des mots, lesquels nous sont aussi chers que les océans, à raison d'une même beauté fragile. Les vocables fanssement savants ou crétina dont nous abreu-

nuns et des calembours à tout propos qui ibrutissent la vie intellectuelle et publique. stre art moderne de convaincre nous

ront précienx. « J'ai trouvé, avez-vous triomphé, la Quai Conti. Ah! et puis non : pas de nonsieur » ! Tant pis pour le protocole. s confrères me pesseront, l'espère, le theur de vous dire en leur nom, evec

State of the second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Francis Leroy est condamné à la réclusion criminelle à perpétuité

Après deux heures et demie de délibéré, la cour d'assises de la Dor-dogne a condamné, vendredi soir 23 juin à Périgueux, Francis Leroy, surnommé «l'assassin de la pleine lune», à la réclusion criminelle à perpétuité assortie d'une période de sûreté de vingt ans

La cont a suivi particliement les La coar a survi particisament les réquisitions de l'avocat général, M° Gérard Aldigé, qui avait demandé une période de sûreté de trente ans, la plus lourde peine prévue depuis l'abolition, en 1981, de la peine de mort. Francis Leroy avait comparu, depuis le 19 juin (le Monde du 21 juin), pour dix agressions — dout un meurtre, deux viole sions - dont un meurtre, deux viols et plusieurs séquestrations — com-mises dans la région de Bergerac de décembre 1978 à janvier 1984.

Il a été reconnu coupable du meurtre de Jacques Royère, des deux viols et des séquestrations. La cour d'assises lui a refusé toute circonstance atténuante.

Il y a vingt-cinq ans, Leroy avait été condamné par la cour d'assises de la Charente-Maritime à vingt ans de réclusion pour une série de faits, commis déjà en période de pleine

Des examens du sang pratiqués à

hormones du stress, créant, selon une expertise psychiatrique, une tension nerveuse - biologique -, indice d'une « anomalie ».

Appelé à prendre la parole avant que les jurés ne se retirent pour déli-bérer, Francis Leroy s'est levé pour s'adresser à oux en les regardant quelques années, j'ai été confronté à des problèmes. Je vous rappelle qu'on aurait pu faire des expériences sur moi pour en aider

Sa voix, d'abord timide, s'est affermie : « Ce que vous déciderez, je ne vous en tiendrai aucune rigueur. Je vous demande de me juger en votre âme et conscience. Présenter des excuses, exprimer des regrets, c'est faible, difficile devant les victimes. Mais je leur exprime de sincères regrets et leur demande humblement pardon. .

• Inculpation après le vol d'animeux de laboratoire, — Deux membres présumés du commando Arche de Noé, qui avait dérobé en mai demier une centaine d'animaux dans les laboratoires de l'INSERM à Lyon, ont été inculpés vendredi 23 juin de vol avec effraction. Les deux personnes, un maçon de trente-Des examens du sang pratiqués à quatre reprises en période de pleine lune au cours de sa détention avaient révêté une augmentation des contrôle judiciaire.

CORRESPONDANCE

L'affaire Céline Jourdan

Une lettre du frère d'un inculpé

A la suite de l'article publié dans cence » de son frère « qui était le Monde daté 18-19 juin, sur revenu sur des aveux arrachés par dans les Alpes-de-Haute-Provence, mous avons reçu une lettre de M. Joël Roman ajoute: « En tout inculpés. En voici quelques passages: « J'ai été extrèmement surpris, pour ne pas dire choqué, du ton et du contenu de l'article de ton et du contenu de l'article de temosgrages de ma mère et de ma votre correspondant à Digne rela-tant les agressions dont ont été victimes les avocats de la défense lors de la reconstitution du meurtre de temps incompatible avec sa partici-Céline Jourdan à La Motte-du-pation à ce crime. Il est vrai qu'il Caire. En effet, celui-ci, au mépris de la présomption d'innocence, pré-sente les deux inculpés Didier Gencomme les assassins. ».

les protestations répétées d'inno- somption d'innocence » [...].

les gendarmes des sa première com-viol et de l'assassinat d'une fillette parution devant le juge d'instruction >.

témolgnages de ma mère et de ma cousine, qui étalent venues lui rendre visite, rendent son emploi du vivait en marginal et que sa fragilité psychologique peut expliquer des aveux obtenus à la suite de coups et cela n'autorise, en aucun cas, que M. Joël Roman nous reproche pour flatter les instincts de vencusuite d'avoir passé e sous silence geance de la foule, on bafoue la pré-

SPORTS

Un arrêt du Conseil d'Etat

Pas de restrictions pour les basketteurs naturalisés

Le règlement d'une fédération de Français. A commencer par celui sportive internationale n'a pas force de loi en France. C'est ce que le Conseil d'Etat a rappelé à la Fédération française de basket-ball (FFBB) en particulier et à toutes les sédérations sportives en général en rendant, vendredi 23 juin, un important arrêt sur les critères de sélection des joueurs.

Dans le dessein lonable d'éviter les naturalisations de complaisance, la Fédération internationale de basket-ball (FIBA) a décidé qu'un joueur naturalisé n'est pas sélectionnable pour une compétition internationale s'il n'a pas le passeport de son pays d'adoption depuis au moins trois ans. La fédération française a adopté ce règlement pour le dernier championnat de France. Certains clubs ne s'étant pas pliés à ces dispositions, le Comité des clubs de hant niveau de la FFBB les a sanctionnés.

Un rappel eux fédérations

Antibes a donc porté l'affaire devant le Conseil d'Eat,qui s'est pro-noncé en deux temps. En premier lien sur la forme, il a estimé que le Comité des clubs de haut niveau n'avait pre autorité pour prononcer des sanctions contre les clubs. Puis, sur le fond, il a rappelé un principe fondamental selon lequel l'individu qui a acquis la nationalité française jouit, à dater de ce jour, de tous les droits attachés à la qualité de jouer au basket-ball.

Trois ans avant l'entrée en application de l'Acte unique européen, cet arrêt rappelle opportunément anx fédérations sportives qu'elles devrant mettre leurs règlements en conformité avec le droit si elles ne veulent pas avoir à faire face à une cascade de procès qui les empêcheraient finalement d'organiser les compétitions.

Football: la crise de l'AS Nancy-Lorraine

Le vice-président Platini en difficulté

Sélectionneur de l'équipe de France de football, membre de la mission Sastre sur la situation du football professionnel, Michel Platini est également depuis neuf mois vice-président de l'AS Nancy-Lorraine. Mais son arrivée à la tête de ce club au côté de Jacques Brze-zinski, directeur de la caisse d'épar-gne locale, n'a pas provoqué le sur-sant attendu. Pis: l'avenir du club paraît menacé.

Alors que 6 millions de francs avaient été injectés au début de la saison dernière, le déficit du club, qui n'a pas réussi à remonter en praqui n'à pas reussi a remonter en par-mière division et qui attire en movenne quarre mille spectateurs par match, atteint maintenant 10 millions. La mairie de Nancy attend que le club lui soumette un projet sportif et financier pour déci-der le montant de son concours pour la saison prochaine.

Les salaires de mai des joueurs ont été versés avec deux mois de

valeur ne viendra renforcer l'effectif pour la prochaine saison; l'entre-prise de sécurité qui envisageait de devenir le commanditaire du club s'est désistée après le drame de Sheffield... Et Jacques Brzezinski ne cesse de répéter qu'il a été . effaré de découvrir les pratiques en vigueur dans le football en

 RUGBY: la tournée des Français en Nouvelle-Zélande. — L'équipe de Wellington a battu la France 24 à 23 le 24 juin à Welling-ton pour le soième march de la tour-france de la tournée de la tour ton pour le sociame matrix de la loca-née de l'équipe nationale en Nouvelle-Zélande. Les deux équipes ont marqué quetre essais chacune, la différence s'est faite aux coups de pied : une trensformation et deux pénalités pour les Néo-Zélandais, deux transformations et une pénalité sous les Expenies.

RELIGIONS

Conflit entre l'évêque du Mans et des traditionalistes

Jugement de Salomon dans la Sarthe

l'initiative de Mgr Georges Gilson, évêque du Mans, pour mettre fin à la petite tempéte qui secousit Bouloire (2.500 habitants), paroisse traditionaliste de la Sarthe. Celle-ci va garder son curé, l'abbé Jacques Pecha, sobænte-huit ans, qui, depuis 1955, célèbre la messe à la manière d'avant le concile Vatican II. Mais Mgr Gilson a nommé un « vicaire général » dans l'une des trois peroisses dépendant de Bouloire, qui colffera le curé traditionaliste et pourra accueillir les catholiques conciliaires, qui réclamaient deouis longternos une régularisation de la situation.

Cette affaire est exemplaire de l'état de division de certaines paroisses rurales et des difficultés, pour un évêque, de gérer localement les conséquences du schisme de Mgr Lefebvre. Conformément aux dispositions généreusement reconvinandées

Un jugement de Salomon est par Rome depuis un an, Mgr Gilintervenu, vendredi soir 23 juin, à son avait proposé la reconnaissance de cette communauté traditionaliste, de son rite, de son curé, mais à condition que celuici remette à l'évêché la disposition de l'église paroissiale et du presbytère. Débordé par des éléments traditionalistes, venus pour certains de l'extérieur du village, le curé a refusé cette solution et crié sur tous les clochers que l'évêque voulait le des-

> Mgr Gilson s'est rendu sur place à plusieurs raprises. Il y 4 même été invectivé, mercredi soir 21 juin, au cours d'une réunion « houleuse et bien peu chrétienne », est-t-il lui-même convenu, avant de trouver avec le curé traditionaliste un accord amiable qui apaisera provisoirement le conflit, mais qui ne satisfait, au fond, personne.

Enseignement

A la suite d'une fraude

Des épreuves du bac annulées en Corse

Les épreuves d'histoire et géographie du baccalauréat ont été annulées en Corse, vendradi 23 juin, à la suite d'une fraude sur les sujets. Ceux-ci avaient été vendus, selon plusieurs lycéens, entre 2 500 et 3 000 F la veille de l'examen. Les nouvelles épreuves d'histoire et géographie communes à toutes les sections, seront repassées lundi 26 iuin. D'autre part, le recteur de Corse a annoncé l'ouverture d'une enquête administrative pour détecter une éventuelle fraude lors des épreuves de philosophie.

A Toulouse, des candidats au baccalauréat, arrivés jeudi dernier en retard aux épreuves en repasser les épreuves lors d'une session spéciale organisée samedi 24 iuin.

Mort du cardinal Timothy Manning. - Ancien archevêque de Los Angeles, le cardinal américain Timothy Manning est mort, vendredi 23 juin, à l'âge de soixante-dix-neuf ans. Il avait défendu le droit à l'objection de conscience des jeunes Américains pendant la guerre du Vietnam et s'était prononcé contre la course aux armements nucléaires. Son décès réduit à cent cinquantehuit le nombre des cardinaux mem-bres du Sacré-Collège et à cent seize celui des électeurs du pape (âgés de moins de quatre-vingts ans) en cas

DÉFENSE

• Un nouveau directeur de la fonction militaire. - Par décret au Journal official du 23 juin, M. Jean-Pierre Champey a été nommé directeur de la fonction militaire et des relations sociales au ministère de la défense, en remplacement de M. Jean-Claude Roquepio.

[Né le 10 mars 1943 à Belfort et ancien élève de l'ENA, M. Jean-Pierre champey a notamment servi à la direc-tion des services linanciers au ministère de la défense. En 1975, il sert au minis-tère de l'industrie, à la tête du service économique et financier de la direction ques et électriques. En 1977, il réintègre l'administration centrale du ministère de la défense, comme administrateur civil hors classe.]

ATHLÉTISME : la réunion de Saint-Denis

La bande à Lewis

Le relais 4 × 200 mètres du Santa Monica Track Club a échoné vendredi 23 juin, à Saint-Denis, dans sa tentative d'améliorer le record du monde de la spécialité, réalisant 1 min 20 s 33 contre 1 min 20 s 26 à l'université de Californie du Sud en 1978. Carl Lewis, Floyd Heard, Leroy Burrell et Joe De Loach out pourtant été les grandes vedettes de cette rémaion internationale au cours de laquelle le Cubain Javier Sotomayor a franchi 2,38 mètres en hauteur.

us ont beau se taper bruyamment quatre estampillés Santa Monica dans les mains, répondre d'une même voix aux questions et d'un parler de club tel qu'on l'imagine en même sprint aux chronos, ces quatre gaillards ne feront eroire à aux chronos quatre l'imagine en l'i gaillards ne feront croire à personne qu'ils forment une véritable équipe. Carl Lewis, Joe De Loach, Floyd Heard et Leroy Burrell sont tous les

Le Santa Monica Track Club est d'abord une extraordinaire organisation financière. Une véritable écurie de course, à laquelle Carl Lewis, Joe De Loach - le champion olympique du 200 m. - Steve Lewis, le vainqueur du 400 m à Séoul, ou Johnny Gray, le meilleur spécialiste américain du 800 m, ont confié leurs noms et leurs intérêts.

Fondé en 1972 par Jo Douglas, un homme d'affaires new-yorkais, le SMTC n'a d'autre raison d'être que l'accumulation de dollars.

La méthode Douglas est aussi simple qu'efficace. Il propose son groupe en bloc aux organisateurs de compétitions, à qui il tient à peu près ce laugage : « Vous voulez Carl Lewis ? OK, je vous l'amène ; mais vous prenez aussi pour quelques milliers de dollars supplémentaires Floyd Heard, Leroy Burell et les aures. Cela fonctionne à mer-veille et a permis à Carl Lewis de devenir ainsi la tête d'affiche d'un meeting organisé par l'Humanité. Chacun y trouve son compte : Joe De Loach, surprenant vainqueur de Carl Lewis l'été dernier en finale olympique du 200 m, a longtemps été imposé par son illustre chef de bande... Jusqu'au jour où l'élève a dépassé le maître.

ENFANCE

Un sondage sur les revendications des dix-treize ans

Les collégiens ne réclament pas la Lune

Le droit à la parole, celui de donner son avis, d'aller à l'école et d'une façon générale d'être libre de gérer son temps entre les sorties avec les amis, la télé et le sport, voilà ce que revendiquent les jeunes de dix à treize ans. Désireuse de sevoir ce que pen-sent les enfants de leurs droits, Mª Hélène Dorlhac, secrétaire d'Etat à la famille, avait commandé un sondage dont le succès a largement dépassé les prévisions. Il a été organisé par la SOFRES, avec l'aide de professeurs d'histoire et de géographie, auprès d'élèves de sixième et de 120 000 collégiens y ont répondu.

Une première étude, randue publique par Mª Dorlhac, fait ressortir deux qualités dominantes chez les préadolescents : leur esprit d'indépendance et leur sagesse. S'ils veulent qu'on les écoute et qu'on les respecte, ils acceptent l'autorité des adultes, et de leurs parents en particulier. Ils considérent comme tout à fait normal (72 %) que les parents interviencent dans le choix des émissions qu'ils regardent à la télévision, et qu'on leur interdise l'entrée dans un cinéma où l'on projette un film interdit aux moins de treize ans (88 %).

Les jeunes omettent de parler l'alimentaion insuffisante, l'accès aux soins, sans doute parce qu'ils semblent être garantis en France. Mais ces collégiens ne tolèrent pas que les parents marquent une préférence pour un de leurs enfants ou que quelqu'un dans leur entourage soit puni pour une bêtise qu'il n'a pas commise. Si un ami, un proche, lente, ils se disent prêts à intervenir personnellement (78 %), un peu parce qu'ils craignent que la même chose, ne leur arrive mais surtout perce qu'ils « veulent que cela cesse ». S'ils n'aiment pas le racisme, ils trouvent plus « nor-mel » de se moquer d'un copain d'origine étrangère qui fait une faute de français que d'un gros pour son embonpoint. Il faut dire qu'à cet âge on est très sensible à tout ce qui touche à l'appa-rence physique. Ces jeunes comprennent que, pour les punir, on leur inflige une fessée (78 %) ou qu'on les prive de télé (85 %), mais ils refusent l'ironie mordante (94 %) que les adultes

mades physiques.

Droit à la dignité, au respect. Les dix-traize ans revendiquent également un jardin privé (journal intime, courrier...) interdit aux adultes. N'est-ce pas l'âge des

petits secrets? Un élément rassurera les parents qui craignent de voir leurs enfants réclamer le pouvoir : lorsqu'on leur demande si, finalement, ils estiment être écoutés au sein de leur famille, l'indice de satisfaction est toujours proche de celui de leur revendication (sauf pour la télé, où ils ont un peu moins l'impression que l'on tient compte de leurs désirs).

Un pen plus de liberté

Mª Dorihac constate que. globalement, les souhaits des enfants vont dans le sens de la convention internationale sur le droit des enfants qui devrait être adoptée par l'Assemblée géné-rale des Nations unies à la fin de l'année. c Ces jeunes, dit-elle, ne réclament pas des droits contre leurs parents, ils demandent seulement à être un peu plus écoutés, sollicités, dens les prises de décision qui les concernent, à avoir un peu plus de responsabilité dans la gestion de leur temps... autrement dit qu'on les aide à sortir de l'enfance en leur donnant un peu plus de liberté. On est loin du désir de devenir un enfant roi. >

Mª Dorlhac s'interroge actuellement sur un possible remplacement de la notion d'autorité parentale, qui figure dans le code civil, par celle de responsabilité parentale. « L'enfant n'est pas la chose des parents, affirme-t-elle. Si ces derniers ont des responsabilités ils doivent également accepter que leur enfant soit différent d'eux et tenir compte de sa pernon plus un adulte en miniature : sa liberté de décision doit dépendre de son stade de maturité. Enfin Min Dodhac entend susciter des mesures pour faire connaître aux jeunes les droits dont ils disposent, car le sondage montre qu'ils les ignorent

CHRISTIANE CHOMBEAU.

REPERES

illettrisme

Près d'un adulte sur dix

Sur 37 millions d'adultes vivant en France métropolitaine, plus de 9 %, soit 3.3 millions, éprouvent des difficultés graves à parier français, ou à le tire, à l'écrire, ou à bien le comprendre: plus de 400 000 cumulent l'incapacité de lire et d'écrire. Tels sont les principaux résultats de la première enquête de l'INSEE sur

L'étude de l'INSEE distingue la population née en France des immigrés : les illettrés appartiennent majoritairement à la première cetégorie (1,9 million de personnes nées en France contre 1,4 million d'immigrés). Mais les pourcentages sont évidemment fort éloignés dans ces deux populations: 6 % des personnes nées en France sont illettrées, mais près d'un adulte immigré sur trois a des difficultés avec la lanque francaise.

Pour les Français, une scolarité trop brève, puis l'oubli dû à l'âge, semblent les principaux facteurs de l'illettrisme. Mais la vie profession-nelle, la vie familiale, et toutes les formes d'intégration sociale peuvent favoriser un « rattrapage ». Enfin, note l'INSEE, si la scolarité semble le meilleur gerant contre l'illettrisme. 150 000 personnes ayant dépassé le niveau de l'enseignement primaire sont néenmoins illettrées

Paris

Une nouvelle politique de ravalement

Le maire de Paris, M. Jacques Chirac, a présenté, vendredi 23 juin, un projet pour une nouvelle politique du ravalement dans la capitale qui sera soumis prochainement au Conseil de Paris. Selon ce projet, on abandonnerait les campagnes de ravalement « par périmètre » au profit d'opérations ponctuelles décidées en fonction de l'état des immeubles. Jusqu'à présent, des arrêtés annuels déterminaient les périmètres où tous les immeubles devaient être ravalés dans un détai de trois ans.

M. Chirac reproche à ce système de laisser se développer des « verrues » de délabrement en dehors des quartiers désignés et de ne pas tenir assez informés de leurs obligations propriétaires et syndics. Il préconise donc un repérage systématique des immeubles en mauvais état. Propriétaires et syndics de ces immeubles recevront un courrier leur enjoignant de faire le ravalement nécessaire

La guerre aux seringues

A la suite des piqures provoquées chez cinq enfants par des seringues abandonnées sur des plages, le ministre de la santé, M. Claude Evin, a demandé, vendredí 23 iuin, aux municipalités « d'assurer la propreté des lieux qui vont accueillir les estivants ». En dépit d'un risque d'infection par le sida très minime, le ministre a conseillé aux estivants de prendre eux-mêmes les précautions

Matières nucléaires

Adoption de textes sur la protection

Une convention internationale et un projet de loi sur la protection des matières nucléaires ont été adoptés, vendredi 23 juin, par l'Assemblée mêmes termes qu'au Sénat, ces deux textes ont pour obiet de compléter le dispositif juridique applicable

Signée par guarante-sept pays et retifiés par vingt-cinq, la convention, élaborée sous l'égide de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), impose notamment trois séries d'obligations : assurer la protection physique des matières nucléaires, réprimer les infractions qu'elle définit et procéder à des échanges d'informations et à une coopération internationale.



- M. Jacques Sigwalt, son père,

M= Judith Sigwalt-Valut et Jézabe

esse de faire part du décès de

Anniversaires

M. Bereard SIGWALT,

survenu le 21 juin 1989, dans sa

Après la levée du corps, le lundi 26 juin, à 13 h 30, à l'hôpital Laonnec à Paris, les obsèques auront lieu dans la plus stricte intimité.

Bernard SABOYA

nous quittait, à l'âge de trente-sept ans.

Ceux qui l'ont comm et aimé auroni une pensée pour lui.

24 juin, M. Charles Lensy a soutenu Enquête sur le hasard dans les grands

Listua dur neuviente secre».

Université Paris-I, le lundi 26 jnin,

14 h 30, salle 308, l, rue VictorCossin, M. Olivier Puanx: «Les pratiques funéraires tarasques (approche archéologique et ethnohistorique) ».

- Université Paris-I, le mardi 27 juin, à 11 heures, salle 308, 1, rae Victor-Cousin, M. Yadollah Visseh :

« Politique du logement à l'échelle nationale sous le régime islamique en Iran. 1979-1985 ».

27 juin, à 14 heures, saile Bourjac, M. Mostafa Slaoui : «Le trait dominant

- Université Paris-I, le mardi
27 juin, à 14 h 30, amphi Lefebvre,
1, rue Victor-Cousin, Ma Elisabeth
Crouzet-Pavan: «Espaces urbains, pouvoir et société à Venise à la fin du

- Université Paris-I, le mercredi 28 juin, à 9 h 30, salle 505, institut

Saint-Charles, 162, rue Saint-Charles, M= Laurence Gérard-Marchant :

dans l'œil du peintre, renaissances et résurgences. Interrogations historiques et propositions plastiques personnelles ».

et proposicions plastiques personneles.

Université Paris-I, le mercredi
28 juin, à 10 h 30, salle 308, i, rue
Victor-Cousin, Mª Maria de Lourdes
Villers-Ruiz: «Réaménagement de la

région du Honequen an Yucatan, Mexi-

- Université Paris-III, le mercredi 28 juin, à 14 h 30, salle Bourjac, M= Khaddouj Gharbi : «L'enseigne-ment du vocabulaire français dans le

premier cycle du secondaire marocain

de 1920 à 1987 (historique et prospec-

Nombreux incendies

de forêt en France

Favorisés par la sécheresse persis

tante, des incendies de forêt ont

éclaté dans toute la France depuis le mercredi 21 juin. Le plus important

a ravagé 350 hectares de landes et de pinèdes sur les pentes du Menez Hom, dans le Finistère. Des pon-

piers de dix-huit casernes, une cen-

taine de militaires et des agricul-teurs ont dû se mobiliser pour venir à bout du sinistre, vendredi 23 juin,

Près d'Antibes, c'est le suicide par le feu d'une jeune fille de seize ans qui a déclenché un incendie,

rapidement maîtrisé par les pom-piers et leurs avions Tracker. Dans le Var, sept débuts de feu ont été

arrêtés pour la seule journée du ven-

dredi 23 juin, dont l'un sur les pentes du Mont-Faron, à Toulon. Dans les Bouches-du-Rhône, deux

incendies ont détruit une cinquan-

taine d'hectares près de Sausset-les

Pins et sur le plateau du petit

Arbois. Quatre incendies ont aussi

été maîtrisés en Haute-Corse,

détruisant au total près de 1 000 hectares de maquis. Une

dizaine d'hectares de garrigue ont

été la proie des flammes au Roma-

rin, dans l'Aude. Un massif boisé de

50 hectares a été brûlé à Bourniquel,

en Dordogne.

ENVIRONNEMENT

Moyen Age >.

de la poétique arabe classique : la not d'excellence (al jawda as-si riyya) ».

- Université Paris-III, le mardi

théories biologiques de la deuxiè tié du dix-neuvième siècle ».

Soutenances de thèses

Université Paris-I, le samedi

HEUT-OUTCE,

21570 Brion-sur-Ource.

18, rue de Beauce, 75003 Paris.

- Le 25 juin 1983,

M≕, M≕ Dominique Pluot Sigwalt,

n epouse, M= Jacqueline de Buncey,

ses filles. M. Jérôme Sigwalt,

Baizano

14 Le Monde Dimanche 25-Lundi 26 juin 1989 .

Mots croisés

PROBLÈME № 5031

HORIZONTALEMENT

I. Qui n'oublient rien. Accompagnement de cor. - II. Pour le malin, ce n'est pas son jour de naissance. Portait les armes. Quand il est franc, n'est pas régulier. - IIL Peut être due à une mauvaise réaction. Pas trop serrée. - IV. Fait réflé-

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

chir. C'est vraiment une patate. V. Au troisième, on commence à être fatigué. Lieux d'arrêt. Grande ser l'ouvrage. Est moins apprécié qu'un bouquet. En Espagne. -VII. L'arme au pied. Préposition. Bonne pate. -VIII. Où il y a de la mauvaise humeur. Saint, à Rome. - IX. Est attirée par les affaires. Passée à auxiliaire. Des

XIII XIV herbes aux poils. Possessif. -XI. Ne regardent pas quand ils sont grands. Un frère mais pas un père. - XII. Un peu humide. Un homme pour qui le bac est indispensable. -XIII. Est parfois « dormant ». D'une vanité insupportable. Parti-cipe. - XIV. Les femmes de nos réves - XV. Indiens. Pas originales

VERTICALEMENT

rêves. - XV. Indiens. Pas originales.

Cri qui peut provoquer des pour-

1. Risquent de se réveiller quand il fait froid. Peut se cacher dans un épi. - 2. Confiné dans les maisons closes. Jeu. Sans transpirer. -3. Avec beaucoup de distinction. Région d'Asie mineure. - 4. Fit l'appel. Une grande nappe. S'allia à l'Allemagne puis à la France. — 5. La lumière de la foi. Pont coupé. - 6. Peut être assimilé à un rien du tout.Très indignée. Lettre. - 7. Mot qui peut faire venir le berger. Beaux à l'école. Pronom. Sont parfois comptés par cent. – 8. Une petite passe. Un souverain. La première page. - 9. Lus par quelqu'un qui connaît ses lettres. Vital, amena des gens à se frapper. - 10. Lie. Qui peuvent faire rougir. Peut donner

lieu à une réduction quand il est cassé. Blanchit quand il est étendu 11. Ancien nom d'un golfe. Agrément étranger. Ville d'Italie.
 12. Crie comme une bête. Ne passe pas quand il est grand. Précieux quand il est commun. – 13. Entre Mars et Jupiter. File. Qui a tout quitté. – 14. Est parfois dangereuse à traverser. Droit d'entrée. Vête ments pour officier. - 15. Une attitude bien chrétienne. Est parfois fil-

Solution du problème nº 5030

Horizontalement I. Faubert. - II. Ecraseurs. - III. Miel. Bus. - IV. Métaure. -V. Ereintées. - VI. Sot. - VII. Elfe. Le. - VIII. Ta. Aorte. - IX. Tendres. - X. Edo. Ana. - XI. Enter-

Verticalement

- Femmelette. 2. Acier. Aède. - 3. Uretère, Non. - 4. Balai. Lad. - 5. Es. Uniforme. - 6. Ré. Rt. Ere. 7. Tubées, Tsar. – 8. Ru. Eole.
 - GUY BROUTY.

Le Carnet du Monde

Décès

 Michèle Anmont, onseiller de synthèse, Et ses frères et sœurs ont la douleur de faire part du décès de

M= Marcelle AUMONT.

survenu à Vence, le 20 juin 1989, dans

son fils, Elécnore et Julien, Et toute la famille, ont la tristesse de fei Ils la recommandent à vos prières.

BP 35, 29160 Crozon,

- M. Yves Lacoëntre et ses enfants, M= Danièle Laccentre, ses enfants et petits enfant ont la grande tristesse de faire part du décès de

M= Jules LACOENTRE, néc Célestine Gloagnen,

leur grand-mère, arrière-grand-mère et trisaleule, survenu le 15 juin 1989 à Brest dans sa quatre-vingt-dix-neuvième

Les obsèques religieuses suivies de l'inhumation au cimetière Saint-Marc de Quimper ont eu lieu dans l'intimité familiale.

106, rue de Miromesnil. 75008 Paris. 9, rue Saint-Sever, 76100 Roven.

On nous prie d'annoncer le rappe

Gilbert MAURIN

dans sa quarantième année.

La cérémonie religiouse aura lieu en l'église Saint-Sulpice, à Paris (6°), le mardi 27 juin 1989, à 14 heures.

CARNET DU MONDE

nseignements : 42-47-95-03 Tarif : la ligne H.T. Toutes rubriques83 F Abonnés et actionnaires ... 73 F

Communicat. diverses ... 86 F

Communication

Télévision locale

Les cent jours de Huit Mont-Blanc

ANNECY de notre correspondant

Cent jours après son lancement en Haute-Savoie, Huit Mont-Blanc poursuit son... ascension. Lancée en février dernier par André Campana et Christian Debois-Frogé, cette télévision locale hertzienne affiche un premier bilan encourageant. Selon un sondage ISL, 61% des trois cent cinquante mille habitants d'Annecy, Cluzes et Chamonix, cap-tent la chaîne; 18% regardent ses émissions tous les jours ou presque; 36%, une ou deux fois par semaine. Enfin, 85% des huit cents personnes interrogées ont une opinion favora-ble de ce nouveau média de proxi-

Côté recettes, le responsable de la régie, M. Jean-Charles Eleb, affirme avoir déjà engrangé 3 mil-lions de francs de publicité. L'objec-tif annuel de 13 millions de francs est donc pour l'instant respecté. Mais, contrairement aux prévisions, les spots sont loin d'engendrer le volume financier envisage (21 % au lieu de 40%). Le sponsoring et le

Il faut élargir la zone de diffusion, en conclut André Campana.

« Pour parvenir à l'équilibre budgétaire fixé à 10 millions de francs il nous faut un potentiel de huit cent

mille téléspectateurs. » Des négociations sont ouvertes afin de couvrir la totalité de la Haute-Savoie en rajoutant les villes d'Annemasse et de Thonon. Seulement des débordements sur la Suisse dont Genève sont inévitables, et des démarches sont entreprises auprès des autorités helvétiques : « Techniquement, le problème est réglé. »

Autre espoir de la chaîne locale : s'étendre en Savoie en devenant la s elemente en Savoire en devenant la télévison locale des Jeux olympi-ques. « TDF a réglé le problème technique et les élus ont donné leur accord de principe. Il reste au Conseil supérieur de l'audiovisuel à se prononcer. >

Pour André Campant, la preuve est faite. Huit Mont-Blanc, par son concept, a démontré sur le terrain l'intérêt suscité par une télévision hertzienne de proximité. Il existe en France dix à douze autres sites comme celui-ci, où il est possible d'installer de teis médias. »

Déjà les concepteurs de Huit Mont-Blanc envisagent une nouvelle télévision de proximité du côté de Lille. Une société Canal Europe Nord est en création. Elle compren drait de nombreux partenzires dont le journal la Voix du Nord, la Compagnie générale des canx, la Banque populaire du Nord et Lucie SA. – (Intérim.)

Bénéfice de 2,3 millions de francs en 1988 pour l'AFP

réalisé en 1988 un bénéfice d'exploitation de 2,3 millions de francs, a annoncé le 21 juin le PDG de l'agence, M. Jean-Louis Guilland, à son conseil d'adminstration. Le bénéfice net de l'agence pour 1988 s'établit pour sa part à 281,8 mil-lions de francs, grâce à la vente d'un immauble qu'elle possédait à Tokyo. Le chiffre d'affaires de l'AFP a progressé de 5 % en 1988 (801 millions de francs contre 740 en 1987).

Les administrateurs de l'agence ont, en outre, appronvé la nomination de M. Philippe Gustin au poste de directeur régional pour les Amé-

L'Agence France Presse (AFP) a M. Clande Moisy, qui réintègre le siège parisies.

> M. Moisy a contribué à la mise en place d'une importante structure décentralisée aux Etats-Unis. M. Gustin, qui lui succède, est entré à l'AFP en 1963. Il a été en poste à Madrid et Santiago-du-Chili et a occupé ensuite les fonctions de chef du service politique, secrétaire géné-ral, directeur adjoint de l'information et directeur da service photo avant de diriger, à partir de 1987, le bureau de l'AFP à Washington.

42.2

18000

tak i r

200

erie es ag

the same

2 - E

FREE LONG

Section of the

The second

e de la companya de l

1 m 2 m

(#) (1 7) ((<u>)</u> () () ()

Market Table

Administration of the second of

1

Same and a

100

The Control of the State State

, b 1 t 250

to the state of

1. The second

: •_ .

· . . .

De leur côté, les syndicats de journalistes de l'agence s'élèvent contre des projets de filialisation de bureaux de l'AFP à l'étranger. riques, en remplacement de

La 5 aurait perdu 840 millions de francs en 1988

La 5 a annoncé, vendredi 23 juin; sans citer de chiffres, que ses « comptes pour l'année 1988 ont été approuvés par ses actionnaires » au cours d'une assemblée générale tenue la veille. La chaîne affirme également que « l'assemblée générale des actionnaires a pris bonne note que le budget 1989 serait

Selon certaines informations, le déficit de la 5 se serait élevé à 840 millions de francs l'an dernier. contre 850 millions en 1987. C'est donc près de 1,7 milliard de francs que la chaîne aurait perdu depuis sa réattribution en février 1987 à MM. Robert Hersant et Silvio Ber-Insconi.

Havas et Canal Plus renforcent leur capital

Le conseil d'administration du groupe Havas a décidé jeudi 22 juin d'une augmentation de capital d'un montant non précisé. Cette augmen-tation se fera sous forme d'émission d'actions assorties de bons de sous-cription (ABSA), approuvée par une assemblée générale extraordi-naire. Par ailleurs, le conseil d'admi-nistration a nommé M. Philippe Santini directeur général du groupe Havas. M. Santim était déjà PDG d'Avenir (affichage) et vice-président de la Comarea Gourneaux

d'Avenir (affichage) et vice-président de la Comareg (journaux gratuits) et dirigeait HMR (Havas Médias Régions).

De son côté, Canal Plus (dont Havas détient 25%) va émetire 1,1 milliard de francs d'obligations convertibles en actions, réservées en convertibles en accions, reserves en priorité aux actionnaires actuels. Ces obligations serout convertibles à partir de 1990. Cet apport de capital est destiné à financer le développement extérieur de Canal Plus, qui étudie le lancement d'une chance à préces en Allements d'une chance à préces en Allements fource Bente le péage en Allemagne (avec Bertelsmann), en prépare une antre en Espagne (avec *El Pats*) et a des projets en Italie et en Afrique.

Vidéotron se retire du marché français

Télévision par câble

Déça par les lenteurs du câble en France, le groupe canadien Vidéo-tron se retire du marché français pour concentrer ses efforts en Grande-Bretagne. Un accord en ce sens, conclu avec la Générale des eaux, a été rendu public vendredi 23 juin à Montréal. En France, Vidéotron rétrocède à la Générale des caux les parts qu'il détenait dans deux filiales de cette dernière, la Compagnie générale de vidéocommunications (10 %) et la société Région Câble (35%).

Au Royaume Uni, au contraire, c'est la Générale des eaux qui vend à une société britannique alliée à Vidéotron, Cable Road UK Ltd, la vincentrain, Capie Road OR Liu, is totalité des parts (45 % environ) qu'elle détenait jusque-là dans Sou-thampton Cable Ltd. Première société de câble au Canada, Vidéotron est par ailleurs associée à TF! dans le lancement de 2 M L la pre-mière chaîne de télévision à péage au Maroc

Le «Financial Times » va racheter le programme par satellite European Business Weekly

économique et financier apparteeconomique et financier appartinant au conglomérat britannique
Pearson PLC, a signé sine lettre
d'intention prévoyant le rachat du
titre et des droits d'European Business Weekly (EBW) à son propriétaire, l'International Satellite Trade
and Industry Promotions (ISTIP),
la transaction est de 1 million de
livres (plus de 10 millions de
francs). EBW, un programme télé. francs). EBW, un programme télé-visé diffusé par la télévision britannique par satellite Superchannel depuis les Pays-Bas, est suivi par un million d'hommes d'affaires.

Diffusé dans la plupart des grands groupe Peauson a pris le contrôle hôtels d'une quinzaine de pays, il est l'an dernier. Diffusé dans la plupart des grands

Le Financial Times, le quotidien aussi présent sur les vols-intercontinentaux de sept compagnies aériennes et bénéficie de nombreuses rediffusions sur la chaîne câblée américaine Financial News Networks, ainsi que sur les réseaux câblés de cinquante-quatre villes d'outre-Atlantique. Le Financial Times envisage de développer la production de ce magazine économique qui constitue une « importante force pour la converture des activités européennes » et projette de lancer une édition en français avec le quotidien les Echos dont le

TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » De Film à éviter u Ou peut voir u u Ne pas manquer u u u u Chef-d'œuvre ou classique.

Samedi 24 juin

20.40 Variétés : Tour Eiffel 89. 20.40 varietes : tour Entel 53. 22.10 Magazine : Usbuaya. 23.15 Magazine : Formule sport. 0.10 Journal et Météo. 0.30 Série : Drôles d'histoires. 1.00 Série : Manuix.

20.40 Variétés : Champs-Elysées. 22.25 Magazine : Etolies. 23.35 Jour-nal et Météo. 23.50 Magazine : Lamettes noires pour mits blanches. 1.20 Soixante secondes.

A 2

September 1

20.35 Samdynamite. 21.50 Journal et Météo. 22.15 Magazine : Le divan.

Invitée: Eve Ruggieri. 22.35 Magazine: Musicales. 23.35 Magazine:

CANAL PLUS

En clair jusqu'à 22.30. 20.30 Variétés : Générations rock'u roll. 22.30 Flash d'informations. 22.35 Magazine : Exploits. 23.00 Cinéma : les Truis Expons. 2.500 Cinéma : les fruss Visages de la peur m 0.30 Cinéma : l'Œnvre an noir m 2.15 Cinéma : Big-gles m 3.45 Cinéma : Le congrès s'auruse

5.20 : Variétés ; Concert des grandes dames da rock'n roll. 6.30 Documentaire: Oasis.

20.30 Téléfilm : Le privé de l'espace. 22.20 Série : Deux files à Miand. 0.00 Journal de misuit. 0.05 Série :

20.35 Téléfilm : SOS affection. 22.15 Téléfilm : Un témoin à tout prix. 23.50 Six minutes d'informations. 23.55 Magazine : Charmes. 0.25 Variétés : You can dance.

LA SEPT

20.30 Thésitre : Hamlet. 22.30 Docs-mentaire : L'héritage de la chouette. 23.30 Cinéma : la Plainte de l'impéra-trice (Die Klage des Kaiserin).

Dimanche 25 juin

TF 1

TF 1
6.35: Série: Drôles d'histoires.
7.00 Bonjour la France, bonjour l'Europe. 7.45 Magazine: Bonjour monsieur le maire. 7.55 Jardinez avec Nicolas. 8.10 Club Dorothée dimanche.
8.30 Spécial Disney dimanche.
8.30 Spécial Disney dimanche.
9.35 Dessin animé: Mes tendres années. 9.55 Pas de pitté pour les croissants. 10.25 Magazine: Les animanx du monde. 10.55 Magazine: Automoto. 11.25 Magazine: Téléfoot.
12.30 Jen: Le juste prix. 13.00 Journal. 13.15 Magazine: Reportages.
13.35 Série: Un file dans in Mafia.
14.30 Mondo Dingo. 14.55 Série: Rick Hunter, inspecteur choc. 15.50 Tiercé à Longchamp. 16.00 Série: Harry Fox, le vieux renard. 16.50 Dessina animés: Disney parade. 18.05 Variétés: Y a-t-il encore un coco dans le show?
18.30 Série: Vivement lundi. encore un coco dans le show? 18.30 Série : Vivement lundi. 19.00 Magazine: 7 sur 7. Invitée: Barbara Hendricks. 19.55 Loto sportif. oara Henorica. 19.55 Love sporta. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.40 Cinéma: Pirates II 22.45 Magazine: Ciné dimanche. 22.50 Cinéma: Léon Moria prétre II 0.50 Journal et Météo. 1.10 Concert.

8.30 Magazine : Câlin-matin. 9.00 Commitre l'islam. 9.15 Emissions israélites. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe. 12.05 Dimanche Martin. 13.00 Journal et Météo.

> 13.20 Dimanche Martin.

14.55 Série : McGyrer. 15.50 L'école des fars. 16.35 Téléfilm : La main des fars. 16.35 Téléfilm: La main jaune. 18.10 Dessin animé. 18.25 Magazine: Stade 2. 19.30 Série: Magay. 20.00 Journal et météo. 20.35 Série: Les esquêtes du commissaire Maigret. 22.10 Magazine: Musiques au cœur. 23.35 Journal. 23.45 Météo. 0.00 Magazine: Apos. 0.15 Soixante secondes. 0.20 Sport:

9.00 Amuse 3, 9.00 Magazine : Ren-contres. 10.30 Magazine : Latitudes. 11.30 RFO hebdo. 12.00 Magazine : 11.30 RFO hebdo. 12.00 Magazine: Musicales (rediff.). 12.57 Flash d'informations. 13.00 Magazine: D'un soleil à l'autre. 13.30 Forum RMC-FR3. 14.30 Magazine: Sports loisirs. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine: Montagne. 17.30 Amuse 3. 19.00 Série: La loi selon McClain. 19.55 Flash d'informations. 20.02 Série: Benny Hill. 20.35 Documentaire: Optique. 21.30 Magazine: Océaniques. 21.30 Magazine : Océaniques. 22.05 Journal et Météo. 22.30 Cinéma : Guet-apens E 23.55 Musiques, amsique.

CANAL PLUS

7.00 Dessins animés: Décode pas Bunny. 3.25 Cabou cadin. 9.30 Cinéma: les Plus Dingues des agents secrets # 11.00 Cinéma: Y a-ti un pilote dans l'avion? ## En clair jusqu'à 14.00. 12.30 Magazine: Rapido. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Magazine: Dontor: 14.06 Magazine: Dontor: 14.05 Missaggine: Dontor 14.00 Magazine : Dostact. 14.05 Télé-film : Rendez-moi mes enfants. 15.40 Documentaire : Géo Spécial. 16.30 Série : Staing 13. 17.00 Sport : Basket américain. 17.55 Magazine : Sport flash. 13.00 Cinéma : Trois Hommes et un confin ma En clair riomanes et un comin un a po cam jusqu'à 20.35. 19.40 Flash d'informa-tions. 19.45 Dessins animés : Ça car-toon. 20.25 Magazine : Tranches de l'art. 20.35 Cinema : Tirlandais D 22.20 : Sport : Athlétisme. 0.20 : Cinéma : Nohn Durling n'en fait qu'à sa tête mm 1.45 :Variétés :Consett de James Brown.

6.30 Le journal personnent. De 7.30 à 10.30 Dessins animés. 10.30 Variétés : Perfecto (rediff.). 11.00 Saperminds. 12.00 Serie : Chasseurs d'ombres. 13.00 Journal. 13.25 Série : L'inspec-teur Derrick. 14.30 Série : Kojak. 6.45 Magazine : Sports 3 (rediff.). 15.20 Sèrie : 200 dollars plus les frais. 8.00 La méthode Victoir. De 8.15 à 16.25 Sèrie : Le voyageur.

16.50 Magazine: Télé-matches.
18.00 Série: Hondo. 18.50 Journal
images. 19.00 Série: La fièvre
d'Hawalí. 20.00 Journal.
> 20.30 Cinéma: la Féline te
22.40 Série: Deux flics à Minul.
0.00 Journal de minuit. 0.05 Deux flics à Miami (suite) 0.25 Magazine : Reporters (rediff.). 1.25 L'impecteur Derrick (rediff.). 2.25 Magazine : Ciné Cinq. 2.35 Tendresse et passion.

6.00 Dessin aubné: La lucarne d'Amil-car. 6.20 Variétés : Multitop. 7.39 Top BD (rediff.). 7.40 Musique: Bonievard des clips. 8.45 Magazine: Contact 6. 9.00 Jen : Clip dédicace. 11.00 Hit, hit, hourra! 11.55 Infoconsommation. 12.00 Informations: M 6 express. 12.05 Dessins animés: Graffi'6. 12.30 Série: Madame est servie (rediff.). 13.45 Téléfilm: Le retour du tneur. 14.55 Téléfilm: Le retour du (rediil.). 13.45 l'eletina; Le retour du tueur. 14.55 Téléfilm : Un témoin à tout prix (rediil.). 16.30 Variétés : Election de Miss OK. 18.00 Informations : M 6 express. 18.05 Série : Clair de kase. 19.00 Série : Devils connection. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Téléfilm : Les marais de la mort. 22.18 Six minutes d'informations. 22.10 Six minutes d'informations. 22.15 Capital (rediff.). 22.29 Télé-film : Les fossés de Vincennes (rediff.). 23.40 Magazine : Charmes (rediff.).
0.10 Musique : Boulevard des clipa.
1.40 Musique : Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989.
1.50 Hit, hit, hit, hourra! 2.60 Les fossés de Vinconnes (rediff.). 3.26 Charmes (rediff.).

LA SEPT

19.00 Espagnol 19.30 Decementaire Portraits 7 et 8. 20.00 Documentaire : Palettes. 20.30 Cinéma : Dona Flor et pas deux maris. 22.30 Magazine musi-cal: Megamir. 23.00 Magazine des métiers: Imagine. 23.30 Série grands documents: Peace la our time.

Marée noire sur la côte est des Etats-Unis. — Un pétrolier grec, le World-Prodigy, chargé de 29 000 tonnes de mazout, s'est échoué le 23 juin sur un récif à environ 5 kilomètres des côtes de l'Etat de Rhode-Island, au sud de Newport (Etats-Unis). Se coque, éventrée en

deux endroits, a laissé échapper une nappe de carburant étirée sur plusieurs kilomètres. Des barrages flottants ont été établis autour du navire remis à flot et des bateaux-citemes ont convergé pour pomper le mazout. — (AFP.)

Trois expositions

Lapicque ou la figuration libre

Un choix de peintures de 1939 à 1973; : galerie Louis Carré, des dessins, en face, galerie de Messine. enfin quelques essais de sculptures en métal découpé. chez Atain Oudin. rendent hommage, un an après sa mort. à Charles Lapicque Un independant

plus un peintre traditionnel, loin de la Son aventure aura été person-nelle peu banale, et pleine d'inst-tentu. Dès les années 20, Par exemtenthi. Des les années 20. Par exemple, lorsque, s'inspirant de la manière, comme il le fera toujouri, il pent un Honmage à Palestrina fait de couleurs douces distribuées dans un espace-grille totalement abstrait. Un accident ? Bien sur que nun Lapicque suit très bien ce qu'il fait. C'est un scientifique de formation. Un cas les peintres sortis ingénieurs de l'Ecole centrale ne sont pas légion. Ni les ingénieurs de Con-trale qui, s'adomiant à l'étude des contours et des contrastes de valeurs, ne penvent s'empêcher de passer à l'acte, pour vénifier le bien-londe de leurs analyses; ou tout sim-plement parce que, depuis long-temps, ils avaient envis de peindre.

que, peintre antodidacte couleur — ce que d'ancins regist-couleur — ce que d'ancins regist-tent pent-être. C'est un impulsif, un lyrique de fond, qui, curieux de tout, aime faire des gammes dans tous les

de Zagreb,

capitale de la Croatie,

viennent d'être saisies

d'une curieuse affaire

seralent impliqués

que la police yougoslave.

l'ancien président Tito,

son épouse Jovanka,

leurs deux fils ainsi

de confiscation

d'œuvres d'art

dans laquelle

生 建二

Table by the

25.77



monde. Aussi, tout à sa découverte mence par se promener entre abstraction et figuration, avant d'opter pour la reconstruction d'images

> Impressions ... visuelles

Son expérience de la mer et des bateaux l'aura bien aidé à franchir le cap, au lendemain de la guerre, où l'on voit le peintre jouer sur tous les tablesur, mêler houle et calligraphie, tout en pratiquant l'art de la fugue et du contrepoint avec les mâtures articulées des voiliers. Avant de se metire à tricoter des payanes, bricolar des feux d'artifice comme des fleurs en papier au-dessus de Venise, quand il n'installe pas dans ses muits étoilées une chaîne d'angelots dont on sursit bien du mal à dire s'ils sont de bons

Lapicque prend ses sujets là où il est, comme bon lui semble, associant

de dire of elles pouvaient bien se irouver. Mais l'avocat disposerait dans son dossier d'un reçu, signé par

rer > de cette affaire.

l'agent qui aurait procédé à la

confiscation - un certain Brezincek.

Toutsfois es document est dépourvu d'en-tête, et, de cachet officiel. Ce

fameux Brezincek, qui est à la

retraite depuis de nombreuses

années, a été retrouvé par un journa-

liste. Lai aussi affirme « tout igno-

Si procès il y a, il est difficile de

Les « collections » de la famille Tito

Les héritiers d'un médecin yougoslave

à la recherche d'œuvres d'art confisquées

Les antorités judiciaires la justice tout ignorer de l'existence de ces œuvres. Ils étaient incapables de l'agreb

biner formes et sens. Par gott rées. Voir déjà sa Jeanne d'Arc tra-versant la Loire, en 1940. Et ses tableaux de Rome, avec ruines antimes et souvenirs des premiers chré-tiens ; ses Tigres des Ming vus à travers le viseur d'un chasseur; ses hommages and peintres du passé. Autant de thèmes croisés que le des formes colorées, que l'on voit d'abord lorsqu'on regarde sa pein-

Lapicque, peintre figuratif, prat-que très bien l'art du camouflage des images et de leur contenn, dans un étounant puzzle de couleurs fortes et fraches, qui vont bien sou-vent au-delà de ce que l'oa pourrait appeler le bon goût. Ce dont d'ailleurs il ne se préoccupe guère. Peu soucieux de conventions et d'usages conrants, il a décrété une bonne fois que le ciel est rouge et la terre bleue et non l'inverse, et rejeté toute idée d'espace pictural classique, en allant

des arts appliqués, céramique, tapt serie, vitrail, et des arts populaires. C'est ainsi, faisant feu de tout bois, qu'il en est venu à la définition d'un espace par la couleur miracu-leusement équilibré. Un espace de fragments recollés, comme si le peintre était mû par un irrésistible besoin de réparer les pots cassés par ses aînés, tout en admirant ceux-ci. goût du fleuri, du rococo. Et son œuvre inégale, mais bien vivante, d'être jalonnée de petits chefsd'œuvre du genre Chocolats et dragées, où l'on voit des boîtes coquin posées comme des barques échouées sur guéridons et canapés, dans un décor de style dix-huitième siècle. Une peinture plus proche de Matisse que de Dafy, deux voisins, parfois.

★ Galerie Louis Carré, 10, avenue de Messine. Jusqu'an 13 juillet. Galerie Thomas Le Guillou, 1, avenue de Mes-sine. Jusqu'an 13 juillet. Galerie Alain Oudin, 47, rue Qincampoix. Jusqu'au 29 juillet.

CINÉMA Un complexe de vingt-trois salles

Culture

A Bruxelles, la revanche du cinéma

(Suite de la première page.)

Mais le principal atout de Kinepolis, outre les innueurs de large accondoir, 65 centimètres de large et 1,20 mètre d'espace pour les jambes), reste la dimension des écrans : 600 mètres carrés, soit 20 m de haut sur 30 m de large pour le plus grand et 14 m de large pour le plus e petit > — qui reste encore plus imposant que le plus grand des corans que l'on trouve dans les autres salies de Bruxelles.

Toutes ces salles sont, en outre, squipées d'un système de sonorisa tion THX et de projecteurs de 35 mm. Les quatre grandes salles bénéficient en outre de projecteurs mixtes de 35 et 70 mm. De plus, Mixtes de 30 et /// mm. De puis, Albert Bert est fier d'affirmer que, malgré le coût de trois à cinq fois supérieur, il n'a pas hésité à faire des copies en 70 mm d'un grand nombre de films projetés à Kine-

Le complexe comprend aussi deux salles «spéciales». La promière, la salle Imax, peut accue

430 personnes et abrite l'écran de 600 mètres carrés sur lequel est projeté le film sur la conquête de l'unimoment davantage attraction q salle de cinéma, combine une projection de films de 70 mm, à la cadence de 50 images/seconde. (La norme universeilement appliquée n'est que de 24 images/seconde.) il a un sys-tème de fauteuils animés de mouve-ments en fonction de l'action qui se déroule sur l'écran. Il faudra attendre encore quelques mois pour que la salle soit opérationnelle, et sans doute encore plus longtemps pour y voir de véritables longs métrages.

Le succès de Kinepolis va-t-il entraîner Albert Bert on d'antres vers la construction de complexes encore plus importants? - Je ne pense pas, répond-il, car il y a une limite à tout et je pense, notamment pour des raisons de parking, que Kinepolis a atteint la taille maxi-

JOSÉ-ALAIN FRALON.

Les éternels de la 20th Century Fox

Le titre frappe fort. C'est une rétrospective pour l'été, temps des reprises s'il en est, présentée à Paris, salle Reflet-Médicis, à partir du 28 juin et jusqu'au 22 août.
Onarante deure films de vinet sant Quarante-deux films de vingt-sept réalisateurs, choisis dans la production de la 20th Century Fox des années 1940-1970.

Quelques-uns de ces films sont souvent passés à la télévision mais on se va pas s'arrêter à cela, on ne va pas a arrêter à cela, d'antant que, s'il s'agit de Cinéma-scope (oni, la Tunique, de Henry Koster, et Rivière sans retour, de Preninger, les premiers succès du Scope sont là), il n'y a vraiment que le grand écran det salles de cinéma. Ces quarante deux films ne sont ses Ces quarante deux films ne sont pas dans leur ordre chronologique. Ils ne sont programmés que pour un pas-sage. Parfois deux consécutifs : Carmen Jones, de Preminger, la Carmen noire, le Milliardaire, de Cukor, avec Marilyn Monroe et Yves Montand, Viva Zapata, de Kazan, avec Marion Brando, le Port de la Aronne de Enland de Marion Brando, le Port de la drogue, de Fuller, l'Affaire

Cicéron, de Mankiewicz, Qu'elle était verte ma vallée, de Ford, et un autre Kazan, le Fleuve souvage.

Occasion de revoir des classique comme les Raisins de la colère, Elle et Lui, la Lance brisée. Mais il y a beaucoup de raretés : Stormy Wea-ther, d'Andrew Stone (1943), avec Lena Horne et Cab Calloway, Man Hunt, étonnant fim antinazi de Fritz Lang (1941), Chaînes conjugales de Mankiewicz (1947), Infidèlede Mankiewicz (1947), injudete-ment vôtre, le meilleur Preston Sturges (1948), Derrière le mirotr, de Nichokas Ray (1956), la Fille sur la balançoire, de Richard Fleis-cher (1956), jeux érotiques avec une Joan Collins qui n'a rien à voir avec celle des femilietons télé, Quarante tueurs, de Samuel Fuller (1967), Panique à Needle Park, de Jerry Schatzberg (1970).

Reflet Médicis, 3, rue Champol-lion, 75005 Paris. Tél.: 43-54-42-34, versions originales sous-titrées. Carte ent : 5 films, 110 F.

MUSIQUES

Berio au secours de Schubert

Un monstre

Nikolaus Harnoncourt a donné le 20 juin, au Festival de Paris, la première audition d'une étrange « symphonie » de Schubert. Une reconstruction bien problématique.

Le musicologue nécriandais Rob Van der Hilst a longuement expli-qué ici même (le Monde du 14 juin) la genèse de la Dixième Symphonie de Schubert complétée per Luciano Berio sous le titre Rendering, Rappelons qu'il s'agit de trois mouve-ments (D. 936 A) d'une symphonie en ré majeur (allegro maestoso, andante et scherzo) à laquelle Schubert a travaillé la dernière année de sa vic et qui nous est parvenue à l'état de particelle (brouillon sur deux portées).

Ces esquisses, découvertes en 1978 seulement, étaient déjà commes par une réalisation respecmeuse du musicologue anglais Brian Newbould, retravaillée par Pierre Bartholomée, qui en avait fait un bel enregistrement avec l'Orchestre philharmonique de Liège (1). Sans être du niveau des dermères œuvres achevões par Schubert, elle pouvait

La pratique de Berio est toute difon : il orchestre les « tessons » qui proviennent du « champ de d'une matière neutre, ou bien utilise des « éléments contrapuntiques disparates, trouvés dans les brouillons, pul n'ont aucun rapport avec le véritable matériau destiné à la

Cela donne un curieux méli-mélo. L'allegro commence par du Schu-bert joyenx et un peu banal, bifur-que vers un deuxième thème au hautbois, sentimental et exquis, qui fait penser à l'Inachevée, et puis patratras! La musique patine. Paroles gelées, buée sonore, un bout de sonate de piano, des trompettes

pourquoi, tout à coup on se remet en marche avec un morceau de développement schubertien un peu gros; retour au deuxième thème; on pense qu'il arrivera à destination, mais pas du tout : nouvelle panne ; on reste en rase campagne, dans un marécage, jusqu'à ce que survienne un lent choral pour Grand Inquisiteur qui,

contrairement à ce qu'on pourrait croire, est bien de Schubert et

La reconstruction de l'andante n'est pas moins étonnante, d'autant plus que ce mouvement était, selon les musicologues, « presque entière-ment achevé ». Cela n'empêche pas mais qui n'a rien de schubertien, et qui rendent interminable la procession préfigurent l'Italienne de Mendelssohn ou la Rhénane de Schumann. Pas trace du scherzo final, auquel Berio n'a sana donte

Où donc était passé Schubert ?

Dans sa Sinfonia, le grand com-positeur italien avait multiplié les emprunts ou les allusions à des œuvres extérieures (Mahler surtout, mais aussi Beethoven, Ravel, Debussy, Strauss, Stravinski, Bou-lez, etc.), comme des matériaux qu'il intégrait avec un talent excep-tionnel à son projet personnel. Ici, au contraire, il s'agit d'un rafisto-lage commercial qui nie l'histoire et les styles au nom d'une modernite vraiment hypothétique.

Ironie de l'affaire, c'est à Nikolaus Harnoncourt, rénovateur de la purisme, qu'il appartenait de présen-ter cette chimère, ce « monstre » (au sens premier du terme), alors même qu'il reprensit ensuite sa première casquette en se conformant rigoureusement, pour la Symphonie hérolque, aux « mouvements métro-nomiques », de Beethoven! D'où une exécution raide, sèche, au sonffle intermittent, où l'on ne reconnaissait plus la majesté et la splendeur du fameux Concertgebouw

Déjà l' Ouverture dans le style italien D. 950, poussée par Harnon-court dans ses derniers retranchements, n'était pas parvenue à faire l'amalgame entre un adagio sépulcral et un allegro plus rossinien que Rossini. Où donc était passé Schu-

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Disque Ricercar 023; en compact, CD 023-003. Voir le Monde du 6 novembre 1983.

L'album solo de Kirsty MacColl

La musique dans le bon sens

Choriste de studio de renom, épouse du producteur Steve Lilywhite, . Kirsty MacColl

sort de l'ombre avec un disque au charme irrésistible.

Elle est très britannique (mianglaise mi-écossaise), la trentaine rousse épanouie, deux enfants qu'elle élève chez elle. Son mari est in notable de l'industrie phonographique (le producteur Steve Lilywhite). Bref, Kirsty MacColl n'est pas très rock. Pourtant, tous ceux qui ont aimé et aiment toujours les Kinks et les Turtles, les Beach Boys et les Small Faces ont retrouvé en écoutant Kite, son dernier album, cette musique, fraîche comme an

premier jour. Kirsty est la fille d'Ewan Mac-Coll, folksinger, homologue écossais de Pete Seeger, anteur de deux clas-siques: The First Time I Ever Saw Your Face (Roberta Flack, 1971) et Dirty Old Town (Rod Stewart, puis

The Poques en 1988). Peut-être pour embêter son père (un pur qui s'était déclaré affligé par l'électrification de Dylan), elle a passé son adolescence à écou Beach Boys. Depuis une dizaine d'années, on l'aperçoit de temps en temps sur le devant de la scène, le temps d'un album, d'un 45 tours placé en haut des hit-parades (une reprise du New England de Billy Bragg) ou d'un succès écrit pour une autre (They Don't Know, Tracey Ulhnan).

Elle est également devenue une choriste de studio très appréciée, spécialiste d'harmonies dont elle enregistre successivement toutes les

Elle a écrit les chansons de Kite après la naissance de son denxième enfant et les a enregistrées sur une période d'un an. Au hasard des enregistrements, elle avait travaillé avec la plupart des musiciens importants

du moment: ils sont venus jou pour elle - Johnny Marr, l'ex-Smith, et Dave Gilmour du Pink Floyd à la guitare (« Un jour au restaurant. il est venu à notre table et a demandé s'il pouvait jouer [pour cet] l'album », dit-elle flattée).

Et, bien sûr, le disque est produit par son mari. Kite sonne très traditionnel, nourri de bon sens musical Je n'aime pas le vibrato, pourquoi ter trois notes quand une suffit? Et je ne vois pas l'intérêt de faire venir un technicien qui passe trois jours à programmer un Fairlight [excellent marque de synthéti-seurs] pour le faire sonner comme une trompette, alors qu'il suffit de faire venir un trompettiste une demi-journée ».

Tout cela est particulièrement Tout cell est particular de vident dans sa délicieuse reprise de Days, des Kinks, qu'elle transforme en hymne nostalgique, en promenade dans un jardin édouardien.

De temps en temps, à travers les harmonies, transparaît une fascination pour le bizarre : sur la version disque compact de l'aibum, on trouve la Forêt de mimosas, une ballade en français, un français de collégienne anglaise : « Je l'ai écrite après avoir vu un panneau sur l'autoroute Nice-Marseille, il y avait écrit « forêt de mimosas » et on ne voyalt rien. Je ne sais pas pourquoi, ça m'a fait penser au Boucher, de Claude Chabrol. > Et elle a raconté l'histoire d'une mère de famille qui oublie son devoir et perd is vie sous les petites fleurs jaunes.

A la rentrée, Kirsty MacColl prendra peut-être la route, elle peuse avoir fait des progrès : « C'était après mon premier album, j'avais tellement le trac et j'ai chanté si vite que le set était fini au bout d'une demi-heure, il a fallu que je rechante toutes les chansons ». Ce n'est pas si grave, elle écrit de si

THOMAS SOTINEL.

* Kite: album, CD, cassette Virgin.

ses descendants, qui vivent anjourd hui au Danemark, ont décade de faire appel à un avocat pour tenter de récupérer ces tableaux mysterieusement disparus. Il s'agai de la bru et du petit-fils du praticien, Bernard, unique héritier L'avocat affirme qu'en 1957 un

Wonwermans, Jan Weenix et Pieter

Claesz. Le médecin est décédé mais

officier de la police secrète aurait confisqué les quatre inbleaux au domicile de la famille pour les déposer à la collèbre résidence des Tito dans les îles de Brioni (Adriatique ple). Seien le journal de Belgrade, Ma Jovanka Tito, qui fut pendant des années is maîtresse des lieux, et ses ills, suraient déclaré à

 Napoleon », bis. - Devent « Napoison », bis. — Devant le succès du Napoison, d'Abel Ganca, projeté place de l'Hôrel-de-Ville (le Monde du 1ª juin), la mairie de Paris a décidé d'organiser une séance supplémentaire dimanche 25 juin à 21 h 15. Cette unat Napoison à compagnée au piano par Andrew Youdell, remplace Scaramoucha, de George Sidney, qui est reporté lusté 3 juillet à la Cinémathèque trançaise.

savoir. la tourniure qu'il pourrait prendre, car l'héritage de l'ito fait déjà l'objet de discordes publiques Selon Veceraje Novosti, le quotientre l'Etat et les membres de sa dien du soir de Belgrade qui est à famille, qui estiment ne pas avoir l'origine de ces révélations, un gyné-cologue zagrébois, Milivo Rosse, possédait en 1945 une riche collection de tableaux. Celle-ci compreneit-notamment quatre toiles celèbres des seizième et dix-septième siècles, estimées anjourd'hui à plunems milions de dollars : un Paysage synthologique de Véronèse et trois denvires des maîtres hollandais

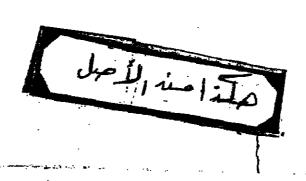
obtenu la part qui leur revenait de Il est néanmoins certain qu'après la guerre le régime communiste a procédé pendant quelques années, « dans l'intérêt du peuple », à une série de confiscations de nombr œuvres d'art détenues par des particuliers. Plusieurs de ces collections se sont retrouvées plus tard dans les appartements des dirigeants. Il s'agusait de toiles de maître mais sussi de vicilles icones que les nonveaux propriétaires - tous hauts fonctionnaires de l'Etat - se sont procurées par des moyens pour le moins suspects et qu'ils n'out sans

donte pas payées au prix marchand

de leur propre poche...

Selon les informations données dans la presse, la maison familiale du gynécologue Milivo Rosic à Zagreb reofermerait toujours environ treis mille six cents œuvres d'art de grande valeur! Et personne n'arrive à expliquer comment le médécin a pu accumuler une telle richesse. Il convient de rappeler qu'un ancien collège de la capitale de la Croanie a été récemment aménagé en un musée où est exposée sur trois niveaux la collection particulière de Ante Topic Mimara, qui est estimée à plusieurs milliards de dollers. L'authenticité de certaines cravres est contestée par les experts et l'origine même de la collection n'est pes très claire non plus. Ante Topic Mimara n'était-il pes le fils d'un modeste paysan d'Allemagne?

PAUL YANKOVITCH.



Publicis Saint-Germain, 6º (42-22-72-80); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Images, 18º (45-22-47-94).

ESCLAVES DE NEW YORK. Film américain de James Ivory, v.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathé Impériel, 2= (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82): 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81): Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20): 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

LÉGITIME VENGEANCE Film

américain de Rosny Yu, v.f.: Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41). wood Boulevard, 9' (47-70-10-41).
PÉRIGORD NOIR. Film français de Nicolas Ribowski: Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36); UGC Montparnasse, 6' (45-74-94-94); UGC Normandie, 3' (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59); Mistral, 14' (45-39-52-43). LE PETIT DIABLE Film italien de Roberto Benigni, v.o.: Forum Hori-zon, 1° (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); La Bastille, 11° (43-54-

Les exclusivités

L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1st (40-26-12-12); Pathé Hantefeuille, 6st (46-33-79-38); Publicis Champs-Elysées, 3st (47-20-76-23); 14 Juillet Beaugrenelle, 15st (45-75-79-79); Bienventle Montparnasse, 15st (45-44-25-02); v.f.: Les Nation, 12st (43-43-04-67); Les Montparnos, 14st (43-27-52-37).

L'ENFER (*) (Bei., v.o.): Utopia Champellion, 5 (43-26-84-65); Sept Paraassiens, 14 (43-20-32-20). L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-

TURE (A., v.a.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8- (45-62-70-40); UGC Lyon Rassille, 12-94-94); UGC Biarritz, 8: (43-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Mistral, 14: (45-39-52-43); 14 Juillet Beangrenelle, 15: (45-79-79); UGC Maillot, 17: (47-48-06-06); v.f.: Rex., 2: (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); La Pagode, 7: (47-05-12-15); Seint-Lazare-Pasquier, 8: (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Les Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Gobelios, 13: (43-36-23-44); UGC Convention, 15: (45-74-93-46); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

APRÈS LA GUERRE (Fr.): UGC Ermitage, 8: (45-63-16-16); Pathé Frunçais,

tage, 8° (45-63-16-16); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Gaumont Parasse, 14° (43-35-30-40). ARABAT (St., v.o.) : Studio 43, 9 (47-

70-63-40].

LES AVENTURES DU BARON DE
MUNCHAUSEN (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26); v.f.:
George Y, 8' (45-62-41-46). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Le Triomphe,

Port

inclus

(Alifa)

is acquain.

07-76): Escurial, 13º (47-07-07-76); Escarial, 13° (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Sept Parmassieus, 14° (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugenelle, 15° (45-75-79-79); v.f.; Pathé Français, 9° (47-70-33-83); Pathé Montparmesse, 14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27).

(48-28-42-27).

LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILLES. Film américain de Don Shuth, v.o.: Gaumont Ambassade, & (43-59-19-08); v.f.: Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12): Rez., 2" (42-36-83-93); Gaumont Ambassade, & (43-59-19-08); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Ganmont Alésia, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-20-89-52); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00): Ganmont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

POLICE ACADEMY 6. Film améri-

POLICE ACADEMY 6. Film smóri POLICE ACADEMY 6. Film américain de Peter Bonerz, v.a.: Rurum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); v.f.: Rex, 2" (42-36-83-93); Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Les Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13" (43-31-60-74); Mistral, 14" (45-39-52-43); Pathé Mostparasse, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01). 18 (45-22-46-01).

UN ETÉ D'ORAGES. Film français UN ETE D'ORAGES. Film français de Cherlotte Brandstrom: Forum Arc-en-Ciel, 1° (40-39-93-74); Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20); Couvention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LA BARBARE (*) (Fr.): George V, 8-[A RARRARE (*) (Fr.): George V, 8* (45-62-41-46).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Cinoches, 6* (46-33-10-82); Républic Cinémas, 11* (48-05-51-33); Denfert, 14* (43-21-41-01); Grand Pavois, 15* (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68).

LE BENTHOS OU LA TERRE SOUSMARINE (Fr.): La Géode, 19* (46-42-13-13).

BINISEE PALACE HOUTE (Fr.):

52-37). 13-13). L'AMOUR EST UN CHIEN DE BUNKER PALACE HOTEL (Pr.): SUNKER PALACE HOTEL (Fr.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Gammont Opéra, 2" (47-42-60-33); Rex., 2" (42-36-83-93); Pathé Hauselemile, 6" (46-33-79-38); Pathé Hauselemile, 6" (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); La Bastille, 11" (43-54-07-76); Fauvette Bis, 13" (43-31-60-74); Gaumont Alésin, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15" (48-22-82-42-77); Pathé Cischy 18" (48-22-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

CAMILLE CLAUDEL (Pr.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14). CHIMÈRE (Fr.): UGC Montparname, 6º (45-74-94-94).

(45-74-94-94).
CHENE, MA DOULEUR (Fr., v.o.): Les
Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77);
Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Sept
Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

Parnassiem, 14 (43-20-32-20).

CYBORG (*) (A., v.o.): George V, 8*
(45-62-41-46); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Fauvetie, 13* (43-31-56-86); Pathé Mestparnasse, 14* (43-20-12-06); Images, 18* (45-22-47-94).

DEAD BANG (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); George V, 8* (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Fanvetin, 13* (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14* (43-

Samedi 24 – Dimanche 25 juin

20-12-06); Images, 18^a (45-22-47-94); Le Gambetta, 20^a (46-36-10-96). Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

DO THE REGHT THING (A., v.a.):
Gammont Les Halles, 1° (40-26-12-12);
Gammont Opéra, 2° (47-42-60-33); 14
Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); La
Pagode, 7° (47-05-12-15); Gammont
Champa-Elyrées, 8° (43-39-04-67); 14
Juillet Bestille, 11° (43-57-90-81); Ganmont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Ganmont Alésia, 14° (43-27-84-50); 14 Juillet Beangrousile, 15° (45-75-79-79).

EN DEFECT DE L'ESPACE (A.): La

EN DIRECT DE L'ESPACE (A.) : La Géods, 19 (46-42-13-13).

L'ENFANT DE L'HIVER (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Hantefetalle, 6• (46-33-79-38); Elysées Lincoln, 8• (43-59-36-14); Sept Parnas-sions, 14• (43-20-32-20). ESTE TEMPO (Por., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86); Reflet Logue II, 5 (43-54-42-34).

FAUX-SEMBLANTS (*) (Cm., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82). FORCE MAJEURE (Pr.): George V, 8-(45-62-41-46).

GORTLLES DANS LA BRUME (A. v.o.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33); Deufert, 14º (43-21-41-01). 51-33); Demert, 17 (45-21-41-01). LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Rex (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); v.f.: Rex (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Les Montparnot, 14 (43-27-52-37).

HIGH HOPES (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). HYDRO (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13).
LES INSOUMES (*) (philippia, v.o.):
Studio 43, 9 (47-70-63-40).
LINSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE

L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82).

ITINERAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46). IZZY ET SAM (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Le Triemphe, 8 (45-62-45-76). PAI ÉPOUSÉ UNE EXTRA-TERRESTRE (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9° (47-70-10-41).

JACKNIFE (A., v.o.): Le Triomphe, 8-(45-62-45-76); v.f.: La Nouvelle Mané-ville, 9- (47-70-72-86). JÉSUS DE MONTRÉAL (Can.) : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Reflet Logos I, 5º (43-54-42-34); UGC Rotonda, 6º (45-74-94-94); UGC Ermi-taga, 3º (45-63-16-16); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40).

JUMEAUX (A., v.f.) : La Nouvelle Mazé-ville, 9* (47-70-72-86).

ville, 9: (47-70-72-86).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Forum Aro-en-Ciel, 1* (40-39-93-74); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 3* (43-59-19-06); Miramar, 14* (43-20-89-52); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); v.f.: Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33).

M.A.L. MUTANT AQUATIQUE EN LIBERTÉ (A., v.f.): Pathé Français, 9-(47-70-33-88); Pathé Mostparassae, 14-(43-20-12-06). LE MAITRE DE MUSEQUE (Bel.) : Vendôme Opéra, 2º (47-42-97-52); Lucernaire, 6º (45-44-57-34).

MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fr., vo.): Forum Arc-en-Ciel, 1= (40-39-93-74); Publicis Champs-Elysées, 2= (47-20-76-23); V.I.: Gaumont Opéns, 2= (47-42-60-33); Saint-Lazaro-Pasquier, 3= (43-87-35-43); Gaumont Parasses, 14e (43-35-34-40).

(43-87-35-43); Garmont Parasse,
 14 (43-35-30-40).
 MARQUIS (*) (Fr.): Accessons, 5° (46-33-86-86); Cinoches, 6° (46-33-10-82).
 MEURTRE DANS UN JARDON ANGLAIS (Brit., vo.): Ciné Bearbourg, 3° (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09).
 MISSISSIPPI BURNING (A., vo.): Los Trois Raines 8° (45-61-16-60).

MISSISSIPPI BURNING (A., v.e.): Les Trois Belzac, & (45-61-10-60). MONSIEUR HIRE (Pr.): Ciné Beau-bourg, 3* (42-71-52-36); UGC Montpar-nssae, 6* (45-74-94-94); UGC Odéon, & (42-25-10-30); UGC Blarritz, & (45-62-20-40); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention,

LE COFFRET DU

BICENTENAIRE

bibliothèque.

BY DASSET WORR COMMENDE SUR FEMILIE LEDIE ON ON DESCRIPTION A TENER

LE COFFRET DU BICENTENAIRE

Whole quer

LOCALITE

POUR conserver votre col-

lection du Monde de la Révolution française et la

mettre en valeur dans votre

En carton pelliculé, lavable.

COMMande et réglement à serseme

DIFFUSION No. 1 - LE MONDE

15° (45-74-93-40); JJGC Maillet, 17° (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (A, v.a.): Cinoches, 6° (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A, v.a.): Lo Triomphe, 8° (45-62-45-76).

NEW YORK STORIES (A, v.a.): Forum Aro-en-Clel, 1° (40-39-93-74); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); UGC Champe-tlyaéen, 8° (45-62-20-40); 14 Juillet Bestille, 11° (43-57-90-81); 14 Juillet Beangrenelle, 15° (45-75-79-79); Bienvente Montparnesse, 15° (45-44-25-02).

NOTTURNO (Fr-Autr., v.a.): Lucer-

Montparnasse, 15 (45-44-25-02).

NOTTURNO (Fr.-Antr., v.a.): Lacornaro, 6 (45-44-57-34).

LYOURS (Fr.-Ail.): Club Gammont (Publicis Mazignou), 8 (43-59-31-97); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

PATTI ROCKS (*) (A., v.a.): Utopia Clampoliton, 5 (43-26-84-65).

PEAUX DE VAICHES (Fr.): Forus: Oriest Express, 15 (43-26-80-25).

LA PETTIF VÉRA (Son v.a.): Forum

LA PETITIE VÉRA (Sor., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Cosmos, 6" (45-44-28-80); Le Triompine, 2" (45-62-45-76); Le Battille, 11" (43-54-01-76); v.f.: La Nouvelle Manéville, 9" (47-70-72-86).

9* (47-70-73-86).
FORUM Horizon, 1=* (45-08-57-57);
Clany Palace, 5* (43-54-07-76); Bretagae, 6* (42-22-57-97); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06).

06-06).

BAIN MAN (A., v.o.): Gammont Les AIN MAN (A., v.o.): Gammont Les Halles, 1" (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gammont Ambassade, 3" (43-59-19-08); v.f.: Paramonnt Opéra, 9" (47-42-56-31); Gammont Alésia, 14" (43-27-84-50); Les Montparnos, 14" (43-27-82-37); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00).

BEFFER ET LE MODÈLE (granderis, v.o.): Les Trois Luxembourg, 6" (46-33-97-77); Studio 43, 9" (47-70-63-40).

BOMMIALD EL BUINETTE (Fr.): 16GC.

MOMUALD ET JULIETTE (Fr.): UGC Montparmense, 6 (45-63-16-16); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

ROSALIE FAIT SES COURSES (AL, v.a.): 14 Juillet Pernesse, 6 (43-26-58-00): 14 Juillet Bestille, 11 (43-57-190.21) ROSELYNE ET LES LIONS (Fr.): Lacerasire, & (45-44-57-34). SPLENDOR (R., v.o.): Latins, & (42-78-

47-86).

LE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Utopia Champoliton, 5 (43-26-84-65).

TAP DANCE (A., v.o.): Ciné Besubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotonds, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

THANK YOU SATAN (Fr.Can.): Lucerpaire, 6 (45-44-57-34). THE LAST OF ENGLAND (Brit, v.o.) : Accesses, 5- (46-33-86-86).

Accatone, 9 (46-33-86-86).

TROP BELLE POUR TOI (Fr.): Ganmont Les Halles, 1st (40-26-12-12); Ganmont Opéra, 2st (47-42-60-33); UGC Odéon, 6st (42-22-10-30); UGC Biarritz, 8st (45-62-20-40); UGC Lyon Bestille, 12st (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13st (43-36-23-44); Gammont Alésia, 14st (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14st (43-20-12-06); Gammont Couvention, 15st (48-28-42-27); UGC Maillot, 17st (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18st (45-22-46-01); Le Gambetra, 20st (46-36-10-96).

30-10-90).
UN CRI DANS LA NUIT (A., v.a.):
George V, & (45-62-41-46); Sept Parmassicus, 140 (43-20-32-20). UN POSSON NOMME WANDA (A. v.n.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82); v.f.: Bretagns, 6" (42-22-

(43-03-74-52); v.f.: Stetagne, 6: (42-22-57-97); Saint-Lazer-Pasquiet, 9: (43-58-54); Fauvette, 13: (43-31-56-56); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27). UNE AUTRE FEMINE (A, v.o.): Reflet Logos II, 5: (43-54-234). UNE SUCCEPTURE DE UPART (F-1).

Logas II, 5 (43-54-42-34).

UNE HISTORRE DE VENT (Fr., v.o.):
14 Juillet Parnesse, 6 (43-26-58-00).

L'UNION SACRÉE (Fr.): Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, 9 (45-62-41-46).

WOREING GIRL (A., v.o.): UGC Biarnitz, 8 (45-62-20-40).

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24) LUNDI

LUNDI

La Coopérative du court métrage présente: la Mémoire et le Cour (1987), de
Salah Sermini, Lardax et son Pote (1988),
de Christian Pfohl et Marc Boyer, Grain de
ciel (1987), de Manuel Sanchez, Myriam
(1988), de Pierre Merejlowsky, l'Aprèsmidi d'un golein (1988), de Dante Desarthe, J'aime rien (1988), de Bante Desarthe, le Fardean (1988), de Guillanne
Breand, Intimité (1968), de Jean-Louis
Milesi, l'Etreinte (1968), de Jean-Louis
Milesi, l'Etreinte (1968), de Jean-Louis
et Régis Obedia, 20 h.

SALLE GARANCE CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29) LUNDI

Hommage à Anatole Dauman: le Pays Beau, de Michel Boschet et André Martin, Fiesk (1970), de Paul Morissoy et Andy Warhol, 14 h 30; File de Pâques (1935), d'Henri Storck, les Diamants de la unit (1964), de Jan Nemec, 17 h 30; le Beau Samedi (1975), de Renand Walter, le Coup de grâce (1974), de Yolker Schlon-dorff, 20 h 30.

VIDÉOTRÈQUE DE PARIS LUNDE

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de reliche sont indiqués

LA FOIRE AU CŒUR (89, TU VERRAS MONIMARTEE). Lo Panambule théhire-restaurant (42-23-88-83) dim. soir, lan. 22 h ; dim. 16 houres (21).

LE PETIT DECTATEUR. (Vº Festival de la batte Montmartre). Arkees de Montmartre (42-23-90-90). Mercredi, joudi, vendredi, samedi (dernière) 21 h 45 (21).

COUP DE COLÈRE, COUP DE CŒUR. 89. L'HISTOIRE EN JEUX. Arènes de Linèce (42-21-

06-93). Jendi, asmedi, 21 h 30 (22).

Les autres salles

BOUFFORS-THÉATRE DU XIXº (42-38-35-53). O La Neut éparpilée VIIIe Festival de Theg: 20 h 36. CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). Vic, Amour et Liberté: 20 h et 22 h. CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-74-42-19).

Quitter Rome: 21 h. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Gérard Sety, l'homme qui zappe svec ses fringnes : 21 h. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies : 21 h.

COMÉDIE-FRANCASSE (40-15-00-15). Seile Richelou. O Le Maringe de Fi-garo : 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). To m'es senvé la vie : 21 h. DEJAZET-TL.P. (42-74-20-50). Le Ver-

dict: 19 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où on zopes dit de faire: 22 h.

GRAND THEATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois trillen : 20 h 15.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). L'Ex-femme de ma vis : 20 h 30. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve: 19 h 30. La Leçon; 20 h 30. Les Mystères de la Révolution; 21 h 30.

21 h 30.

L'ESPACE EUROPEEN (42-93-69-68).

De Biles étaient citoyennes : 20 h 15.

L'Hérofique Semaine de Camille Bourseau : 21 h 30.

THE PORTUM (45-44-57-34).
Theirre moir. Le Petit Prince: 18 h 45.
L'Aquarium: 21 h 30. Theirre rouga.
François Villon on la Ballade d'un manvais garçon: 18 h 30. ♦ Contes érotiques
arabes du XIVe sibele: 20 h. Les Excessifi: 21 h 30.

MARIE DU VIE AERONDESSEMENT (SALLE DES FÉTES) (43-29-12-78), O HOMMINGE à ARITÉ CHÉMIST: 17 h. POTINIÈRE (42-61-44-16), O LE FROMME: 20 h 45. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (43-25-70-32) O Administration des la constant

(43-25-70-32).

Arlecchino servitore di due Padroni Arlequin servitore de deux mattres: 20 h 30. TRISTAN-REPRARD (45-22-08-40). Lo Contrat: 21 h USINE STUDIO (43-70-24-60). • Jamais dons sams trois : 22 h.

8

21 b 30 (22).

MIRAREAU ET LE DÉLASSEMENT COMPOUE Théire Fontaine (48-74-74-40) dim. soir, ha.
20 h 30; dimenche 15 h 30 (21).

VIDÉOPÉRETTE. Grande Halle de
La Villette. Espace Nord (42-4977-22). Vendredit samedi, mardi à
21 heures ; dimenche 17 heures
(23).

(23).

BOULIMIQUEMENT MONTY PYTHON. Thôttre moderne (48-74-10-75) dim., Jan. 21 heures, sam. 17 heures (23).

LE BAL DE. N'DENGA. (V Festival de la butte Monmartre). 21 h 45 (27).

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Les Négro-politains : 19 h. Devos existe, jo l'ai rea-contré : 20 h 30. J'ai su tron : 22 h. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Salle L Aron = MC 2: 20 h 15, 100% Polyamide: 22 h 30, Salle IL Les Sacrés. Moastres: 20 h 15. Pai pas d'amis: 21 h 30. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyez

la purée : 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Jeanine Truchot a disparu : 22 h 30.

EDGAR III (43-20-85-11). My mane is Loita: 20 h 15. Saper-Mathieu!: 21 h 30. Joyeux Noël: 22 h 30. LE DOURLE-FORD (42-71-40-20). C'est magique et ça teche Speciacle renouvelé toutes les houres: 20 h 30.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03).
Hammage à Debronckard: 20 h 30.

Les concerts

AMANDIRES DE PARIS (28°). (43-66-42-17). Famoudon Konate, Fante Kaba, 21 h lun. Musique et danse de Guinée. ATHENDER-LOUIS-FOUVET (9*). (42-47-67-27). Christa Ludwig 20 h 30 km. Soprano, Charles Spencer (piano). Œuves de Brahms, Dworsk, Schammun, Mondelmolm, Berstein.

CENTRE GEORGES POMPIDOU (4) (42-74-42-19). Ensembles 2e2m: 18 h 30 hm. Gevers de Kagel, Mésaco, Perijana, Schoenberg.
Easembles 2e2m, A Sei Voci. 20 h 30 hm. Dr. Reneud François, Rachid Safir.
Envres de Vivier, Campana, Péron, Seegna, Chon.

EGLISE DES LAZARISTES (7), Jean-Louis Cadée, Alain Faucher, 20 is 30 inn. Orgae, trp. Gavers de Mouart, Torelli, Telemann, Martini.

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE (5°). Jezu-François Qtt. Salvatoro Picardi. 20 h 30. Cello, mano. Œuvrer de Vivaldi, Bach, Mozart, Beethoyen.

MUSEE NATIONAL DES MONU-MENTS FRANÇAIS (16). Emmanuel Bonnardot. 13 h lun: Chant. Du chant grégorien à celui des trouvères. SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). ArsAntigna de Paris: 19 h 15; 21 h 15. Musique des XVII et XVII ajècles, Télé-phone location : 43-40-55-17. Jazz BAISER SALE (42-33-37-71). Rythmind

Ross, 23 h., len. Burn. BAR DU POTAGER (40-26-50-96). Floris Nico Bunink, 22 h., hm. Piano, Jean Bardy (ctb), CACTUS ELEU (43-38-30-20). Blue Time, 23 h., iss.

Time, 23 h., lan. LE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Ladovic de Premac. 20 h 30, inn. G. Marmer (batt.), O. Vivanx (base). LE CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-

yr #6

2 2 3

, p. 71

1.公司公司经营

100 1002

____ . .. :

· · ·

ः स्थ

· n

· · · · · · ·

化二乙基次基础

The satisfactor

an in

is yaran Participants of Participants

he :

26-65-05). Megaswing Big Band. 21 h 30, lun. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-CHAPKLIE DES LAMBARDS (43-57-24-24). Trampoling, 22 h 30, hm. Trois nonveux groupes chaque kindi. DISCOPHAGE (43-25-31-41). Choro samba 21 h., hm. Avec Tarciso Gondina, Kzan Ganna, Toninho Do Carmo, Beto

Reis. JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-AZZ-CLUB LUNCHARALIA (1904)

58-12-30). Allen Toussist Jusqu'au

1 juillet, 22 h. Fixno, chant, C. Toussaint (conga). W. Farris (batt.).

L. Boutte, S. Bonseignenr (chant).

S. Gondem (base), A. Castaneli (sax.).

C. Severin (guit.), P. Goods (trp). LA LORUSIANE (42-36-58-98). Boosoos Jazz Combo, 21 h., iss. LE MÉCÈNE (42-77-40-25). Soirtes

blues, 22 h 30.

LE MONTANA (45-48-93-08). Marcel
Zenini, 22 h 30, hm. Hommage & Billic
Holiday. Au bar.

MONTGOLFIER (40-60-30-36). Claude
Guilhot. Jusqu'an 1- juillet, 22 h., hm.
Vibr. Avec Pierre Calligaria et son
contentes.

CITCHESTITE.

LA MUTUALITÉ Les Rem A MUTUALITE. Les Renogades, 20 h 30, lem. Steel Band de Trinidad. Téléphone location : 45-44-72-30.

NEW MORNING (45-23-51-41). Fatom Cahen Trio, 21 h 30, hm. Didler Mal-horbe Trio. PETIT MOURNAL SAINT-MECHEL (43-26-28-59). Jean Bonst Trio, 21 h 30,

inn. Jazz à la carte. LE PETIT OPPORTUN (42-36-01-36).
Junior Mancé, 23 le Plano, Alby Coullaz.
(cfb), Charles Bellonzi (betl.). IA PINTE (43-26-26-15). Swing Trio,

22 h 30, km.

IE SUNSET (40-26-46-60). Jam Semion,
22 h., km. Alby Callar (ctb), Alain
Jean-Mario (pisao).

TROTTORS DE BUENOS AIRES (42-

33-98-37). Luis Rizza, 21 h 30, ha (der-nière). Avec Victorio Pojia.

Tango Macbeth. 23 h. hm. (dersière).

D'après Shakespeare. Speciacie da danse. Miso en aches Emetesto Corro. Avec Ambel Pausenzio, Magni Danni. I.E VILLAGE (43-26-80-19). Pani Malks. 22 h., km. Pia

IA CIGALE- (42-23-38-00). Julius Los-A CHARLE (42-23-38-00). Inlies Lea-non. 20 h 30 km.
THE HOLLYWOOD SAVOY (42-36-16-73). The Box. 22 h km. Avec Freddy Meyez. ZENITH (42-08-60-60). Joe Cocker. 20 h lun. Motorhead. 20 h dim.

Région parisienne

MONTREUIL (SALLE BERTHELOT) (43-58-65-33). • Tout ee que vous avez toujours vouln savoir ... sur la Poult Cha-peron rouge sans oser la demander : 20 h 30.

VERSALLES (LE GRAND TRIANON) (39-50-71-18). Le Mariage de Figuro : 21 h. VERSAILLES (PARC BALBE) (39-54-VINCENNIES (FABLE BALDE) (39-34-91-54). 1789: 14 h 30. VINCENNIES (AU PEUT THÉATRE DANIEL-SORANO) (43-74-73-74). ♦ Chouces Pantaumagorie: 20 h.

PARIS EN VISITES

LUNDI 26 JUIN

«Le Marais, ses bôtels, ses escaliers d'homour et plafonds peints du dix-septième siècle», 10 h 30, métro Saint-Paul (E. Bourdais). «L'Institut Pasteur», 14 h 30, 25, rue

«L'Institut Pasteur», 14 h 30, 25, rue du Docteur-Roux (I. Haniier).

«L'ancienne abbaye de Saint-Germain-des-Prés et la place Purstenberg », 14 h 30, devant l'église (E. Romann).

«Tombes offèbres du cimetière de Passy », 14 h 30, 1, rue du Commandant-Schloesing (D. Fleuriot).

«Monimartre. Le Batean-Lavoir et saires cités d'artistes, ses folies et jardius secrets», 14 h 30, métro-Abbesses (M. Pohyer).

«Hôtels et jardius du Marais place.

(M. Pohyer).

"Hôtels et jardins du Marzis, place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

"La rue Saint-Dominique», 14 h 30, métro Solferino, sortie principale (M.-C. Leblanc).

"Les fouilles archéologiques de l'ancien Louvre», 15 heures, métro Palais-Royal, sortie place Colette (Paris et son histoire).

MONUMENTS HISTORIQUES Les thermes gallo-romains de Chany et leurs caves», 14 h 45, 6, place Paul-

«Le jardin du Luxembourg et ses sculptures», 15 heures, emrée princi-pale, place Edmond-Rostand. *Ls pont Neuf et la place Damphine, du mythe à l'histoire », 15 heures, pont Neuf, sa pied da Vert-Galoin.

CONFÉRENCES

190, boulevard de Charonie, 20 h 30 :
«Egise et Révolution française», avec
L. de Vancelles (Association
Confluences).

24, rue Saint-Victor, 20 heures : «Le
Maghireb, la France et l'Burope», avec
M.M. C. Cheyson, ancien ministre,
S. Hamdani, ambassadeur d'Algérie et
A. Dahmani, président de l'association
france-Plus (Club des 101 et Club
Câtoyennesé et Intégration). Citoyenneté et Intégration).

Salle des agriculteurs, 8, rue d'Athènes, 20 h 30 : «Les céaffits de la terre au Brésil», avec M= Gomes de Silva et M Balduino de Souza (Groupe Geuménique: Amérique

Les levs and The same of the sa Carried States

14 - 25 E SE - 24 E 188 ALTERNATION OF THE PERSON OF T B. 124 b. 22 May 1785. Warren a serie ------The state of the s

Batter at The second secon

The same of the same of -

The second second

Les grèves dans les services des impôts

La grère (blocage des chèques et non-commission de documents) confinne dans transmission de documents) continue dans différents services des impôts du Trésor et de la répression des fraudes, notamment dans les Bouches-da-Rhône et les Aipes-Maritimes, où le ministère des finances a recensé, vendredi 23 jain, 19 % de grévistes; mais les syndicats (l'interfédérale FO-CFDT-SNUI-CGC-CFTC, d'une part, la CCT de Pantre) estiment une le mourrela CGT, de l'antre) estiment que le mouve-

No.

THE .

100

(\$P\$ (\$) ***

. . .

4 ° % +_

m Milmy

—:11€, 14 ∰ . 14 m

73.5 Jan

- W. W.

1980 J. 199

100

7-20 Targ

i Promise Transis Transis Transis Signatur Transis Signatur

الوادية ويعتي دفاة

er sweep

territoria de la compansión de la compan

The second secon

and the second of the Second

Section 1997

West Control of the C

12 34

en particulier les perceptions. Une rencon-tre est prévae, mardi 27 juin, à Paris, avec les syndicats pour étudier la situation des deux départements les plus touchés, mais pour l'instant aucune discussion sur le plan

Les syndicats amoncent une « journée nationale » dans l'ensemble des services, ce

tions flumcières et de suspension de compés laucées par M. Michel Charasse, ministre délégué au budget, tendent à raidir leur attitude : l'interfédérale a décidé de prolonger ses consignes jusqu'au 31 août, et la CGT appelle à la généralisation de la grève. Ce mouvement traduit un mécontentement diffus, mais réel, motivé en bonne partie par les retards de la modernisation.

Les ratés de la modernisation

Avec sa longue façado de vecre Avec sa longue façade de verre bientée, le contre des impôts du 10° arrondissement de Paris, rue du 10° arrondissement de Paris, rue du 10° arrondissement de Paris, rue du 10° arrondissement de pour le la constant les activices de l'amique photocopiense installée il y a trois sus. Le report des assiettes de taxes professionnelles s'y fait chaque année sur un grand cahier composé de feuilles volantes – qui sont ensuite consuca à la main! Manuscrites, les notifications de redressement de physicurs tions de redressement de plusieurs centaines de milliers de francs envoyées par les six inspecteurs-vérificateurs des comptes des entre-prises sont reproduites grâce à un triple carbone. « On n'a déjà pas de machines à écules des comptes des machines à écules des courses des annuelles pour le nettoyage ou le téléphone avaient toutes chances d'être totalement mangées d'ici à la machines à écrire. Alors, quand les entreprises nous proposent de nous envoyer des justificatifs par téléco-ple, vous pensez si on rigole!

« Défendre son bout de gras >

Il suffit de pousser la porte d'un centre des impôts pour mesures combien les agents du fisc peuvent être sensibles à un discours sur la modernisation du secteur public.

Dans une note interne du 11 svril dernier, la direction générale des imples s'interrogenit, su plus hant niveau, sur sa capacité à remplir ses missions si le budget 1990 lui impossit des effects surplémentaires. suit des efforts supplémentaires.

« Réaction blen compréhensible d'une direction qui veut défendre COT de l'autre) réclament l'arrêt

surés », commente-t-on aujourd'hni au cabinet de M. Charasse, Peut-être, mais le ministre du budget et des finances a bel et bien débloqué 150 millions de francs de crédits de fonctionnement supplementaires pour la direction générale des impôts et le Trésor public. Et pour cause : en région perisienne, dans certains bôtels des impôts, trésoreries ou perceptions, les enveloppes

Le ras-de-bol actuel des agents des impôts s'explique pour partie par le sentiment de devoir, avec des par le seminem de tevent, avec des moyems rognés, faire face à une aug-memation des charges de travail. Augmentation du numbre de contri-buables (25 millions de feuilles de déclaration d'impôt sur le rever ont été remplies en 1988, soit 1,3 % de plus que l'année précédente). Accélération du rythme de créations d'entreprises. Complexification de la législation, enfin, et mobilité accrue des Français (plus de trois millions d'entre eux ont déménagé l'année dernière).

Face à cet accroissement de leur charge de travail, les syndicats de la DGT (l'intersyndicale FO, CGC, CFIC, CFDT, SNUI d'une part, la

son bout de gras à la veille d'arbi-trages budgétaires qu'elle sait l'administration fiscale (le nombre de postes d'agents des impôts s'est en effet réduit de 85 000 à 80 500 entre 1984 et 1988), une revalorisation des traitements (30 points indi-ciaires, soit environ 750 F par mois pour l'intersyndicale; 1500 F pour la CGT, et un aménagement des

L'informatisation

Imposée par la rigueur budgé-taire, la compression des effectifs (essentiellement par non-remplacement des départs à la retraite) a été justifiée par l'informatisation progressive de l'adminis-tation fiscale. Les gains de producti-vité ont été réels pour des tâches répétitives et particulièrement lourdes comme l'enregistrement des paiements de TVA: trois centres d'impôts sur quatre enregistrent aujourd'hui ces rentrées par ordinateur, grâce au système MEDOC. Mais, dans les autres services de la DGI, comme le cadastre, l'assiette on la conservation des hypothèques, les suppressions de postes out pré-cédé l'informatisation et, donc, anticipé sur les gains de productivité que celle-ci pouvait engendrer.

La situation est particulièrement difficile dans les services d'a assiette » où l'informatisation est encore expérimentale. Faute de personnel on y organise parfois des

« journées sourde oreille », les agents étant fortement encouragés à ne pas répondre au téléphone pour ne pas accumuler les retards.

Rue de Rivoli (on plutôt quai de Bercy) on reconnaît anjourd hui que certaines suppressions de postes par trop massives - notamment celles des budgets 1987 et 1988 - ont été appliquées « sans grand discernement ». Pas question, pour autant, de s'imposer une moindre discipline budgétaire que celle qui est exigée des ministères « dépensiers » : une réduction globale de 1,5% des effectifs est encore prévue dans le budget 1990. Mais on assure qu'e à l'intérieur du ministère des finances, la direction générale des impôts et la comptabilité publique seront trai-tées différemment». Et, si l'on ne peut satisfaire les revendications de revalorisation des traitements, on indique que des propositions sont déjà prévues, et on se dit prêt à relancer les discussions sur la modernisation de l'administration des impôts. Compte tenu des retards accumulés, le ministère pourra-t-il satisfaire les attentes des agents? La réalisation de l'Europe des capi-tanx exigant une vigilance accrue dans la lutte contre la fraude fiscale, rend inévitable un réexamen des moyens et des missions des services des impôts.

CAROLINE MONNOT.

Le conglomérat de M. Fournier pourrait atteindre 20 milliards de chiffre d'affaires en 1989

La Navigation mixte tient le cap

MARSEILLE

de notre envoyée spéciale

Petits pois, sucre, flacons, serrures, voyages et assurances : tous ces produits héréroclites composent le panier de la Compagnie de navigation mixte. Et fonde sa richesse : 18,1 milliards de francs de chiffre d'affaires (+ 8,9 %) et 810 millions de bénéfices nets en 1988, en pro-gression de 30 % par rapport à 1987. M. Marc Fournier, PDG de cette société, a amonoé ces résultats le 23 juin, lors de l'assemblée générale traditionnelle réunie au quatrième étage de l'immeuble du siège social, face au Vieux Port à Marseille.

Créée en 1850, la « Mixte » a consacré, pendant plus d'un siècle, l'essentiel de ses activités aux transports des passagers et des marchan-dises à travers les océans. En 1969, elle a cédé ses activités traditionnelles et entamé une réorganisation autour de quatre secteurs principaux : agro-alimentaire, bancaire et financier, assurance-transport-tourisme, secteur industriel. Au total, un conglomérat de cent soixante dix-huit sociétés (allant de Fichet-Banche à Saupiquet) où, dans la presque totalité, la « Mixte » détient la minorité de blocage. La capitalisation boursière dépasse les 9 milliards de francs.

Trois piliers

Habituellement peu disert, M. Marc Fournier, un financier sgile qui a du goût pour l'industrie, s'est, pour une fois, longuement expliqué sur la composition de son capital et les secteurs qu'il entend conserver et développer. Pas ques-tion potamment qu'il cède à oni-

tion, notamment, qu'il cède à qui-conque ses assurances (Rhin et Moselle, VIA).

est vrai que la Compagnie française de sucrerie a rapporté 100 millions de francs en 1988. L'acquisition, pour 107 millions de dollars en 1988, d'une immense plantation d'orangers et d'une usine de jus de fruits en Floride (produisant l'équivalent de la consommation fran-çaise), conforte cette activité. En revanche, «Saupiquet est le seul souci du groupe, qui n'en a pas beaucoup», concède M. Fournier. En effet, le secteur « légumes » mange tous les bénéfices réalisés par la pêche et la préparation du thon.

« Mais il n'est pas question de se séparer de cette branche », affirme M. Fournier qui, décidément, préfère acheter que vendre. Avec deux ambitions : augmenter les actifs à l'étranger et développer les secteurs de pointe.

En 1988, les monvements sur les

titres de la Minte out été assez importants (+ 15 millions d'actions ont circulé) et M. Fournier s

ont circule) et M. Pourner e recomu que, au cours de l'été 1988.

« un raid, piloté par un groupe angio-saxon, avait été entrepris sur la Mixte ». Pour tenter de s'en prémunir, certains actionnaires ont augmenté leurs participations. Parmi eux : le Crédit agricole, Framatome, Climpes (Crédit lyonnais). Abeille-

Clinvest (Crédit lyonnais), Abeille

Victoire. Il n'empêche que 45 % seu-lement du capital est détenu par des

Une prédilection

pour l'aéronautique

assurances restent les dominantes

du groupe », affirme M. Fournier. Il

«Le sucre, l'alimentatre et les

investisseurs identifiés.

En 1988, le chiffre d'affaires réalisé à l'étranger représente seule-ment 13,4% du chiffre d'affaires consolidé. Un accord financier avec l'espagnol Foxa permet à la Mixte d'étendre son activité dans le traitement des déchets domestiques es Enrope.

Du côté des technologies de pointe, où elle pénètre prudemment, la Mixte semble avoir une prédilection pour l'aéronautique. Elle a pris le contrôle de la Société de fabrication, d'investissement de mesures (SFIM), et d'Hurel-Dubois, spécialiste des inverseurs de ponssée pour les moteurs d'avion.

Dans le domaine du tourisme, où le chiffre d'affaires de la VIA-Voyage a progressé de 14,90%, M. Fournier cherche des alliances avec des groupes européens.

Enfin, la Compagnie de navigation mixte possède un portefeuille estimé à 7,484 milliards de francs et quelques immembles à Paris et à Marseille et 750 hectares actuellement cultivés près de Brie-Comte-Robert en Seine-et-Marne.

En 1989, M. Fournier espère que son chiffre d'affaires passera à 20 milliards de francs. Mais il ne s'avance pas sur les résultats. FRANÇOISE CHIROT.

Les trois sociétés de manutention du port de Rotterdam se regroupent

-- AMSTERDAM de notre correspondant

Après treize mois de négociations, les trais principales sociétés de manutention du port de Rotterdam ont signé, jeudi 22 juin, un impor-tant accord de fusion. Il s'agit des firmes Europe Container Terminus, Quick Dispatch et Müller-Thomson Le regroupement prendra effet le I'm juillet prochain.

Europe Container Terminus était spécialisée dans le traitement des marchandises transportées en confe-ners, Quick Dispatch et Müller-Thomson étant pour leur part actives dans le secteur des marchandises en vrac (minerais, céréales). Mais cette distinction traditionnelle n'aura désormais pius lieu d'être : la nouvelle entité a été éloquemment baptisée Europe Combinet Termi-

nals (ECT). Selon les promoteurs de la fusion, ECT sera l'une des plus grosses sociétés portuaires du monde. Son chiffre d'affaires devrait atteindre 450 millions de florins (1,4 milliard de francs) d'ici à 1993, contre 400 millions (1,2 milliard de francs) actuellement, si les résultats des trois partenaires étaient consolidés. Les syndicats ont accepté la disparition dans les prochaines années de 600 des 3000 emplois. Parallèlement, les perspectives de développe-ment du trafic de marchandises à Rotterdam (premier port du monde) sont excellentes. Le volume total traité en 1988 (273 millions de toines) a montré une progression de plus de 7 % par rapport à 1987. Les secteurs + conteners > et + vracs >

ont bénéficié d'une hausse plus importante encore. La barre des trois millions de conteners reçus ou expédiés a été franchie pour la première fois l'an dernier.

Ce développement n'est pas ter-miné. L'avènement du marché unique européen est une aubaine pour les stratèges de Rotterdam qui s'attendent à une embellie du trafic dans un port qui se décrit volontiers comme « le port de l'Europe ». C'est à l'évidence pour mieux profiter de 1993 que les trois sociétés membres d'ECT ont décidé d'unir leurs efforts et de rationaliser leurs activités. D'ici-là, ECT aura d'ailleurs investi 450 millions de francs dans la modernisation de ses infrastructures et de ses systèmes logisti-

bancaire française, vendredi 23 juin, le dossier économique

Décidé à éviter le rééchelom

ment d'une dette de 23 milliards de dollars, le ministre attend de ses

créanciers un allongement des échéances pour transformer une

de son pays.

Devant la communauté bancaire française

L'Algérie plaide pour un accompagnement

financier de ses réformes

Comme à New-York en avril, le ministre aigérien des finances, M. Sid Ahmed Ghozall, est venu plaider, devant la communanté ment lond insouven 1991. La haisae

M. Quilès cherche à rassurer le personnel des PTT

Le dossier sur l'avenir des postes et télécommunications en France, ouvert en décembre au lendemain de ouvert en décembre au lendemain de la grève des « camions jaunes » de la Poste, a pris un tour décisif depuis que le premier ministre s'est jeté dans l'arène, vendredi 23 juin : le processes qui devrait permettre une évolution de cette administration et de son demi-million de fonction-naires est lancé (le Monde du 24 juin).

Le ministre des postes, télécommunications et de l'espace M. Paul Quilès, lui-même se devait de se prononcer sur cette question 1993 que les trois sociétés res d'ECT ont décidé d'unir fforts et de rationaliser leurs fforts et de rationaliser leurs les. D'ici-là, ECT aura d'ailmesti 450 millions de francs a modernisation de ses infrascres et de ses systèmes logistimes de ses systèmes logistimes de développement de aotre service public », a assuré le ministre le 23 juin, répétant que « toute évodifficile. Il l'a fait avec une gra

en termes globaux, sera extrême-ment lourd jusqu'en 1991. La baisse des cours du pétrole et la concentra-

tion de remboursements ont contraint Alger, traditionnellement bon payeur, à consacrer 65 % de ses rocettes à l'exportation au service de sa dette en 1988. Compte tanu du redressement du prix de l'or noir, c'est entre 55 % et 60 % qui, cette

année encore, devraient être

Un mauvais cap à passer particu-lièrement redoutable dans un pays

absorbés par ces remboursements.

lution se ferait dans le respect dez garanties fondamentales du statut du personnel des agents », qu'il a lui même énumérées : « garantie de l'emploi, droit à la mobilité géographique, procédures de recrutement garantissant contre l'arbitraire [NDLR : c'est-à-dire par concours], droit à un régime de retraite et de protection sociale particulier, ou encore instances paritaires de dialo-

gue social ». Parmi les questions qui feront l'objet de décisions : la réglementation du secteur, l'amélioration des relations avec les élus et une « plus grande autonomie de gestion».

Des règles financières plus stables sont aussi nécessaires, a précisé M. Quilès. La gestion des ressources humaines doit être adaptée aux attentes du personnel... Mais il n'a pas fait allusion à une modification du statut juridique de l'administration des PIT, pourtant en toile de

Michelin rachète

le distributeur britannique

de pneus NTS

Le groupe français Michelin, numéro deux mondial du pneu, vient

fond de tout le débat qui avait mobi-lisé un parterre d'acteurs économi-ques pendant toute la journée de ven-dredi, M. Quilès a reconnu que « le statu quo n'est pas possible, dans la mesure où il se traduirait par un déclin de le traduirait par un de consisse replie » du service public ».

du service public ».

La CFDT s'est déclarée prête à négocier. La CFTC aussi, qui a énuméré sans attendre une liste de questions à régler. La CGT et FO out brillé par leur absence, la seconde au prétexte que le ministère de l'économie était hu-même absent. A la minuillet, M. Hubert Prévot, chargé de l'animation du débat public, remetrammanon en decar pulonic, rentertra son rapport définitif. Les hommes politiques devront ensuite prendre leurs responsabilités. Certains évoquent la possibilité que soit ensuite proposée une loi-cadre. Si cet objectif est atteint, ce sera une proposition de la contrace rolitical de contrace rolitical de la contract de la contrac preuve indéniable de courage politi-

REPERES

Prêt du FMI

de racheter à la firme britannique BTR Pic (ex British Tyre and Rubau Venezuela ber) la totalité de sa participation dans National Tyre Service Ltd Candidat à la nouvelle stratégie (NTS), un des tout premiers distributeurs de pneus et d'accessoires automobiles en Grande-Bretagne, client de la firme de Clermont-Ferrand. Le prix de cette acquisition s'élève à 140 millions de livres (1,45 milliard de francs).

NTS avait été acquis par BTR et 1985, lors de la prise de contrôle de Dunlop Grande-Bretagne. La firme dispose d'un réseau de quelque 420 points de vente et réalise un chiffre d'affaires de 150 millions de

Rhône-Poulenc devant la commission des monopoles britauniques

Le rachat par le groupe français Rhône-Poulenc des intérêts détenus par le groupe américain Monsanto dans l'industrie des analgésiques (le Monde du 25 février) se heurte à Monde du 25 tevrier) se neurie a une suspicion de monopole en Grande-Bretagne, où la firme de Seint-Louis (Missouri) possède une importante usine d'acide salicytique. Le ministre britannique du commerce et de l'industrie, lord Young, a en effet décidé vendredi 23 juin, sur recommandation du directeur général de la concurrence, de défé general de la concurrence, de dele-rer à la commission des monopoles ce projet d'acquisition. Le ministre a pris cette décision à cause des réper-cussions possibles de l'accord entre Monsanto et Rhône-Poulenc sur la concurrence en Grande-Bretagne dans le secteur de certains

Dette

de réduction de la detta, le Venezuela vient de franchir deux étapes d'importance. La Banque mondiele lui avait accordé, le 15 juin, des cré-dits de 755 millions de dollars, dont 25 % au moins doivent être consacrés à des opérations d'effacement partiel de la dette de 31 milliards de dollars de Caracas.

Le vendredi 23 juin, le Fonds monétaire international complétait cette première penoplie en annon-çant un crédit sur trois ans de 4,6 milliards de dollars, dont le quart sera, là aussi, utilisé à la réduction de la dette. Il revient désormais au gouvernement vénézuélien et aux banques d'en déterminer les modelités.

Ces crédits ont été octroyés après l'approbation, par le FMI, d'un plan de réformes économiques por-tant sur les secteurs public, commercial et financier, et destinés, notamment à « réduire l'intervention » de l'Etat dans l'économie.

GATT Double satisfaction pour la CEE

Les Etzts-Unis ont doublement donné satisfaction à la Communauté européenne en annonçant, dans la nuit du 22 au 23 juin à Genève, leur intention d'abolir la taxe discrimina-toire sur le pétrole importé et de réaménager le barème des frais administratifs percus pour les formalités en douane.

En outre, les deux parties ont trouvé un terrain d'entente pour débloquer la procédure d'arbitrage du GATT (accord général sur les terifs douariers et le commerce) sur deux vieux litiges portant sur le soja

Sur ce demier sujet, les Américains acceptant la constitution d'un groupe d'arbitrage sur les restrictions imposées per Washington sur les importations de sucre, grâce à une dérogation dont ils bénéficient depuis 1965.

En échange, les Européens lèvent leur opposition à la mise en œuvre d'un autre groupe d'arbitrage sur les pratiques communautaires en matière de production de soja.

Industrie

Baisse de 4,2% des commandes américaines

de biens durables

Les commandes de biens durables passées aux entreprises améri-caines ont diminué de 4,2 % en mai, leur plus forte baisse depuis dix

Après la hausse de 3.2% er avril, cette rechute n'est pas due à des secteurs aussi volatils que les transports, en recui de 9,4% en mai, ou les commandes militaires. en réduction de 8,6%.

Hormis ces deux secteurs, l'indice a diminué de 8.3 %, sa chute la plus vive depuis septembre demier.

EN BREF

e Les pays du Maghreb créent une compagnie aérienne com-mune. – Les cinq pays de l'Union du Maghreb srabe (Algérie, Maroc, Tuni-sie, Libye, Mauritanie) ont décidé, le 22 par d'unité leurs formes dans le 22 juin, d'unifier leurs forces dans le domaine aérien en fédérant leurs espaces aériens et en créent une compagnie commune qui sera dénomnés Air Magimb. Les ministres des transports de l'UMA se réuniront, en décembre prochain, pour metres définitivement sur pied cette compagnie. Il est prévu, dans un pre-mier temps, qu'Air Maghreb limitera ses activités aux relations inter-maghrébines, Le début de l'exploitation interviendrait au cours du pre-mier trimestre 1990. - (AFP.)

e Båtiment et travaux publica : le britanzique Advanta chez Philipp Holzmann. — Advanta Management AG, filiale à 100% du groupe britannique Advants Pla (immobilier), a pris une perticipation de 10 % dans Philipp Hobmann, numéro un du bâtiment en RFA. Ce paquet d'actions a été acheté à une banque qui ne souhaite pas réviller

son identité, a indiqué M. Dieter Bock, le président du directoire d'Advente. Le Deutschebank, qui est de longue date le premier actionnaire de Philipp Holzmann, a fait savoir qu'elle « n'avait rien à voir avec cette transactions. La Commerzbank, qui possède pour sa part 5 % du capital du groupe, a également déclaré ne pas avoir cédé se participation. — (AFP.)

a Référé aux Potasses d'Aleace. — Le président du tribunal de Mulhouse vient, vendredi 23 juin à le demande de la direction des Mines depuis le 8 juin pour obtenir une aug-mentation de salaire de 1200 F par mois mais une pétition demandant la raprisa du travail, signée par un militer de salériés (sur 3900), e été ramise vendredi au président du

directoire, selon la direction générale.

où une population, en croissance rapide, attend impatiemment que le gouvernement tienne ses promesses de réforme. Pour misux faire passer le message de l'urgence d'un accompagnement financier à la privatisa-tion de l'agriculture on à la levée progressive du contrôle des prix, le Fonds monétaire international et la Fonds monétaire international et la Banque mondiale n'ont pas ménagé leurs efforts. Le premier a débloqué, le 31 mai, une première tranche de 600 millions de dollars sur le crédit stand by et la facilité compensatoire octroyée à Alger pour combler en partie les pertes de recettes énergétiques ou céréalières. La Banque mondiale, pour sa part, négocie le premier prêt d'ajustement structurel qu'ait jamais obtenu l'Algérie, de 300 millions de dollars.

Compte tenu des 7 milliards de

la demande de la curaction des misses de potasse d'Alsace, de charger un huissier de vérifier la liberté d'accès sux puits et sux installations de la société, « avec, si besoin est le concours de la force publique ». Les missurs des MDPA sort en grève Compte tenu des 7 milliards de francs de crédits débloqués par la France en janvier 1989, les banques devraient être amenées à accueillir favorablement la demande de M. Ghozali. Leurs créances, de l'ordre de 30 milliards de francs (dont un tiers environ garanti), sont pour une bonne part à court terme.

livres (1,55 milliard de francs).



Revue des valeurs

BOURSE DE PARIS

PRÉS avoir baissé pavillon pendant huit jours sous le coup de la fatigue causée par une longue ascension, la Bourse de Paris a para cette ine avoir retrouvé en pen du punch qui lui avait fait défaut pour atteindre de nouveaux sommets. L'indécision n'a pourtant pas été absente de son comportement et, dès n'a pourtant pas été absente de son comportement et, dès lundi, elle dérapait (= 6,45 %) avant de se redresser, mais seulement peudant la seconde partie de la séance du lendemain (+ 1,10), ouverte sur un nouveau recul. Mercredi, le marché résistait derechef su glissement (= 0,03 %), montait sur la pointe des pieds (+ 0,18 %), jour de liquidation générale, avant de repartir de l'avant à la veille du week-end (+ 1,2 %).

Rien de bien anormal, car des mouvements erratiques produisent souvent à la fin des mois boursiers. Si le bilan de juin n'est pas superbe, il s'en faut de loin, au moins pent-on le qualifier de très honorable (+ 2,7 %). C'est la troisième fois de l'amée que la liquidation générale est gagnante. En janvier, la Bourse avait monté de 9,14 % et en avril de 6,57 %. Avec ses intermèdes de baisse, la hansse ajustée depuis le début de l'année dépasse légèrement 13 %. C'est à peine la moitié du chemin parcouru l'année dernière à la même période (+ 26 %). A l'époque, il est vrai, le marché se remettait du terrible choc que lui avait causé le krach d'octobre 1987. Cette fois plas question de combler ce retard. Les plus hauts sommets ont été approchés, puis franchis, ce qui constitue toujours une épreuve assez difficile à passer. La Bourse l'a subie avec un certain succès. Mieux : pour sainer l'été, elle a cette semaine progressé d'environ 2 %.

Cette reprise est prometteuse. Elle n'était pas évidente d'entrée de jeu. A cela plusieurs raisons. Avant de se calmer un peu, les turbulences monétaires ont repris sur le doller, ravivant les craintes inflatiounistes, que la hausse tout juste raisonnable des prix de détail aux Etats-Unis pour mai (+ 0,6 %) avait à peine atténnées.

Sans être inquiétant, l'indice français des prix de détail, également pour mai (+ 0,4 %), ne s'est pas, à la réflexion, révéié très encourageant, bien que situant notre pays dans le peloton des pays européens les mieux placés dans ce domaine. La Rue de Rivoli n'a du reste pas caché que le prochain indice ne serait pas brillant, à cause sotamment de la haesse des tarifs automobiles. Et puis le marché a également pâti des ajustements souvent précipités faits par les petits porteurs, soucieux de réduire

Une reprise prometteuse

ne pas avoir à payer trop de frais avec la libération des tarifs de courtage le 1º juillet prochata. Des particuliers out également vendu pour se procurer les fonds nécessaires au règlement de l'impôt sur la fortane.

Pour couronner le tout, le sondage effectat par la Tribune de l'Expansion-RES sur la capacité hansière du palais Brongsiart n'a pas peu contribué à faire planer un sérieux doute sur l'avenir. D'après ce sondage, sesiement «11 % des opérateurs jugent le marché parisien porteur. Ils étaient 18,7 % le mois dernier et... 63 % à la mi-avril », récise le quotidies financier. En d'autres termes, comme Tokyo, Paris n'a plus la cote. En tout état de cause, tous les éléments étalent donc réunis pour donner le bourdon aux investisseurs et les inciter à une très grande prudence.

anx investisseurs et les memer a mie tres grance princaire.

En définitive, le très bon compertement de la Bourse a de quoi surprendre. A y regarder de plus près, le phénomène apparaît rien moins que naturel. Divers organismes, et non des moindres s'agissant du RIPE (Bureau d'information et de prévision économique) et de l'institut GAMA (Groupe d'analyse macro-économique appliquée), se sont amusés au petit jeu des projections. De leurs études, il ressort en gros que la France n'est pus près de sonffrie d'une chute de la croissance économique avec. de souffrir d'une chate de la croissance économique avec, entre 1990 et 1994, une augmentation moyenne de 2,8 % par an de son PIB. Ce qui place notre pays parmi les premiers en Europe en termes d'expansion. Enfin, la chambre de commerce de Paris a apporté sa pierre à l'édifice en prémouver que les expertations fermentes. l'édifice es prévoyant que les exportations françaises allaient être dopées par la relance du commerce mondial.

Difficile de faire la moue, quand, as même moment, M. Robert Heller, gouverneur démissionnaire du Festeral Reserve Board américain, se déclare convaincu que l'inflation va céder du terrain aux Etats-Unis, Pour moins, les investisseurs prévoyants auraient dressé l'oreille. Des les investisseurs prevoyants auraient eresse l'orenne. Les opérateurs étrangers (américains et japonnis) unt fait mient; ils ont commencé à se mettre en quête des bonnes occasions. Un bon aignilion pour leurs collègues français an moment où le dollar s'est remis à piquer du nez et Wall Street à remouter.

23-6-89 Diff.

Matériel électrique services publics

Semaine du 19 au 23 juin

De fait, avec l'abondance des liquidités en cette période de versement des dividendes, les « zinzina » et d'autres se sont remis deucement à racheter da « papler », me sont remis doucement à racheter de « papier », inc serait-ce que pour n'avoir pas à se reprocher d'avoir raté un traim de hausses. La reprise d'été serait-elle en route ? Difficile de se prononcer. Mais les professionnels sont en majorité très confiants pour l'avenir. Un hanquier de la place est catégorique : « Sanf catastrophe internationale, l'indice CAC firancière cet été le cap des 500 points. » Ce l'act pas heauconn c'ampagner cur l'affort n'act mas n'est pas beaucoup s'engager cur l'effort n'est pas surhamain (meins de 4 % de hausse). Mais psychologiquement un tel événement pourrait avoir un grand retentissement.

Notre banquier considère même que le sondage de la Tribuse de l'Expansion-RES constitue « une boune nouvelle pour la Rousse » dans la mesure où les réponses peu flatteuses pour Paris faites par les spécialistes interrogés, témoignent que la vague d'achats n'a pas encore en lieu. Il suffit donc de la succiter. Et ce sont les enstreprises qui pourvaient bien donner l'impulsion. A l'heure des grandes assemblées annuelles, plus aucun groupe on presque n'hésite plus à tirer des plans sur la comète. Ainsi la piugart donneut déjà leurs estimations de résultats pour 1989, très bons dans la majorité des cas. Cette sennaime, nar exemple, le docteur E. Sakiz, président Cette semaine, par exemple, le docteur E. Saktz, président du directoire de Roussel-Uciaf, n'a pas reculé pour chiffrer à 512 millious de francs (+ 28 %) le bénéfice net consolidé de son groupe. L'effet a été inmédiat. Vendredl Paction Roussel-Uchaf a grimpé de 5,2 %. Antre facteur de hausse : le projet de réforme du PER, qui devrait, estime-t-on, donner maissance à un produit « aussi important que les SICAV Monory en leur temps ».

En résumé, toujours d'après notre banquier, « la Bourse a tous les atouts en main pour faire une homse campagne d'été ». Il met toutefois deux bémois à ses pronostics : « Les prix du pétrole derront être sages et le dollar derra se calmer. » Preuve du climat de confinnce qui dollar devre se calmer. » Preuve du climat de confinuce qui règne, semble-t-il, sur le parquet : nomine de sociétés de Bourse sont aux agnets, qui jugest que le potentiel de baisse à court terme est limité. Pour Didier Philippe « le marché pourrait encore s'effriter avant de troi nouvel élan »,

ANDRÉ DESSOT.

Alimentation 23-6-89 Diff. 691 3 043 690 3 101 13 12 211,30 -2 790 -927 -Guyenne et Gasc. . LVMH Mott-Hen. (2) Nestlé Occid. (Gle) Olida-Caby Pernod-Ricard Banques, assurances sociétés d'investissement 23-6-89

| Bail Équipement | 311 | - 6,10 |
|------------------|--------|-----------------------------|
| Bancaire (Cie) | 528 | + 7 |
| Cetelem | 638 | - 260 |
| CFF | 853 | + 43 |
| CFI | 459.50 | - 4,50 |
| Chargeurs SA | 1 275 | ÷ 25 |
| Enrafrance | 1 605 | + 5 |
| Hénin (La) | 564 | 14 X |
| Locafrance | 487 | ÷ 7 |
| Locindus | 859 | + 7 + 4 |
| Midi | 1 310 | - 24 |
| Midland Bank | 214 | + 2,30 |
| OFP | 1 441 | - 5-2 |
| Paribas | 500 | - 9 + 11 + 19 + 40 |
| Paris, de réesc | 445 | ∓ ii |
| Prétabail | 1 218 | + 40 |
| Schneider | 776 | + 6 |
| Société générale | 499 | + 6 |
| Suez (Cie Fin.) | 343.50 | + 6.50 |
| UCB | 264 | |
| UCD | - | + 24,50 |

AMSTERDAM

de notre correspondant

Bien qu'ayant dû renoncer, fin

evril, au rachat des firmes améri-

caines Fabergé et Elisabeth Arden (le Monde du 30 avril), la

multinationale néerlandaise Unilever est loin d'avoir abandonné

l'ambition de renforcer son secteur « produits de toilette et

d'hygiène corporelle ». Elle vient d'en apporter la preuve en

annonçant, vendredi 23 juin,

l'acquisition de deux entreprises spécialisées dans la fabrication et

Il s'agit de Rimmel International, à Londres, et de Chicogo à Düsseldorf. Ces deux sociétés

appartenaient au groupe améri-cain Schering-Plough, qui les a

cédées à Unilever pour la somme

de 120 millions de dollars (envi-

ron 820 millions de francs). La

transaction doit encore recevoir

le feu vert de plusieurs gouverne-

ments et ne sera pas effectiva

un renforcement important de

notre position sur le marché des

cosmétiques en Europe où nous

occuperont la deuxième place »,

affirme un communiqué d'Unite-

Sensig) et les deux marques de

Chicogo (Chicogo et Ellocar).

Ces acquisitions & constituent

avant la fin de l'année.

| | 23-6-89 | Diff. |
|--------------------|---------|-------------|
| Auxil. d'entr | 1 054 | + 2 |
| Bouygues | 667 | + 22 |
| Ciments Français | 1 578 | + 64 |
| Dumez | 1 005 | + 47 |
| GTM | 1 438 | + 10 |
| J. Lefebvre | 1 340 | + 78 |
| Lafarge | 1 690 | – 78 |
| Maisons Phénix | | + 6,96 |
| Poliet et Chausson | 750 | + 32 |
| SCREG | 920 | + 9 |
| SGE-SB | 265 | + 13 |

| Filatures, textiles, magasins | | | | |
|---|---|--|--|--|
| | 23-6-89 | Diff. | | |
| Agache (Fin.) BHV CFAO Damart DMC (1) Galeries Lafayette La Redoute (2) Nouvelles Galeries Printemps SCOA | 1 513 628 2 260 3 000 560 1 790 3 275 586 79,85 | + 78 + 15 + 26 + 15 + 17 + 25 + 5 - 14 + 6 - 3,25 | | |
| (1) Compon de 7 F. | | | | |

| | _ |
|---------------------|---|
| Coupon de Coupon de | |

Unilever rachète Rimmel

| res d'or, dic | construction | | |
|---------------|-----------------|--------|-----------------------------|
| ees a or, and | <u>uittutts</u> | | |
| | 23-6-89 | Diff. | Alspi Avious Dessault-B. |
| o-American | 146,50 | + 9,50 | De Dietrich |

| Mines d'or, die | mants | | |
|--|---|---------------------------------|---|
| | 23-6-89 | Diff. | Alspi Avions I |
| Anglo-American Angold Buf, Gold M. Consd Gold Field De Beers Drief, Coms. Gencor Harmony Randfontein Saint Helena Western Deep | 146,50 432 76 151 104,20 65,49 156 32,55 308 48,20 187,50 | + 2,55 + 20 inch. + 23 | De Dietr FACOM Fives Lil Marine V Penhoët Peugeot Sagem Seulnes- Strafor Valeo V Valloure |

← Cet élergissement procure à Unilever la bése indispensable

pour le développement de nou-

veaux marchés », poursuit le communique. Mais la transaction

avec Schering-Plough n'a pas la

même portée stratégique que celle envisagée avec Fabergé. Si cette dernière opération avait

abouti, le chiffre d'affaires du

secteur « produits de toilette et

d'hygiène corporelle » d'Unilever

(près de 18 milliards de francs en 1988) aurait augmenté de 25 %.

Le géant néerlandais des pro-

duits alimentaires (avec un chif-fre d'affaires dans ce secteur de

183 milliards de francs) serait ainsi devenu un géant des produits de beauté avec 9,5% du marché mondial et une position

de pointe sur tous ses segments (soine de la peau, des cheveux, parfums, etc.). La reprise de Rim-

mel et de Chicogo n'aura que des

effets marginaux sur le chiffre d'affaires qui ne devrait pas aug-

menter de plus de 500 millions

de francs. De plus, elle ne fera

grossir Unilever que sur le seul

Enfin, l'opération présente ne

concerne que les activités en

Europe de la multinationale de

Rotterdam alors que le rachat de

Fabergé aurait considérablement

renforcé sa présence aux Etats-

segment des cosmétiques.

Mines, caoutchouc, outre-mer

(1) Coupon de 20 F.

23-6-89

Diff.

| Alestel Aisthom CGE Crouzet CSEE (ex-Signaux) Générale des Eaux IBM Intertechnique | 3 098 616 447 670 515 1 989 729 1 478 399 | + 38 + 2 - 1 + 34 - 33 + 33 inch. + 86 - 2 | Géophysique Imétal Michelin Métal Métal Métal Métal ZCI Pétroles | 785 364 216 287 59,40 3,24 | + 15 - 6 + 18 - 9,59 + 9,55 + 9,37 |
|--|--|--|---|---|--|
| Legrand Leroy-Somer | 3 995 1 400 | + 317,59 + 35 | | 23-6-89 | Diff. |
| Lyon. des Eastx (1) Matra Mertin-Gérin Moulinex PM Labinal Radiotechnique Schlumberger SEB Siemens Thomson-CSF | 1 793 360 4 579 141 1 138 620 257 1 002 1 964 221 | + 92 + 20 + 129 + 7,99 + 58 + 28 - 8 + 2 + 96 + 3 | BP - France Elf-Aquitaine Esso Exxon Petrofina Primagaz Raffinage Royal Dutch Sogerap Total (1) | 135,50 529 531 289 2 098 674 174,90 413,59 399 495 | + 3 + 5 + 28 - 2,88 + 33 + 24 + 9,89 - 1,69 + 55,89 + 183 |
| (1) Coupon de 32 I | 7. | | (1) Coupon de 20 F | | |

| Métallurgie | Valeurs à revenu fixe |
|---------------------------|-----------------------|
| construction mécanique | ou indexé |
| Collect Better Incentique | |

| | 23-6-89 | Diff. | | 25-009 | UIII. |
|---|--|--------------------------------|---|--|--|
| Dessault-Brich file Wendel SA Châtillon | 492,79 450 469 1 704 1 495 | + 0,90 - 10 + 44 + 31 | PME 10,6 % 1976 8,30 % 1977 10 % 1978 9,30 % 1978 9 % 1979 10,30 % 1979 16,20 % 1982 16 % 1982 15,75 % 1982 CNE 3 % CNB bg. 5 000 F. CNB bg. 5 000 F. CNB Suez 5 000 F. | 101,65 124,86 162,40 100,20 189 183,68 104,28 101,36 3 800 101,66 162,37 162,40 101,66 | - 8,55 - 0,27 + 0,85 + 0,89 - 0,18 - 0,14 - 0,13 - 10 - 0,07 + 0,65 - 0,32 - 0,86 |
| | | | | | |

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 23 juin 1989

| Nomore de contrats : 44 4 | 28. | | |
|---------------------------|---------|----------|---------|
| COURS | ÉCHÉA | NCES | |
| COOKS | Juin 89 | Sept. 89 | Déc. 89 |
| Pressier – | _ | _ | - |
| + ksat | 107,24 | 107,84 | 107,48 |
| + bas | 107 | 107,66 | 107,36 |
| Dernier | 107,14 | 107,74 | 107,48 |
| Compensation – | 107,14 | 107,76 | 107,46 |

| ME DES T | RANSAC | TIONS (er | n milliers (| de francs |
|----------------------|---|--|---|---|
| 19 juin | 20 juin | 21 juin | 22 juin | . 23 juin |
| 1 471 899 | 2 389 015 | 2 258 356 | (1) | (1) |
| 6 732 247 236 223 | 5 993 69 2 239 063 | 6 407 081 333 326 | <u>-</u> | - |
| 8 440 369 | 8 621 770 | 8 998 763 | - | - |
| S QUOTID | IENS (INSI | Œ base 100, | 30 décemb | re 1988) |
| 113,2 113,3 | 114,6 113,7 | 115,5 114 | 115 115,6 | = |
| | 19 juin 1 471 899 6 732 247 236 223 8 440 369 S QUOTID 1 13,2 | 19 juin 20 juin 1 471 899 2 389 015 6 732 247 5 993 692 236 223 239 063 8 440 369 8 621 770 S QUOTIDIENS (INSI 113,2 114,6 | 19 juin 20 juin 21 juin 1 471 899 2 389 015 2 258 356 6 732 247 5 993 692 6 407 081 236 223 239 063 333 326 8 440 369 8 621 770 8 998 763 S QUOTIDIENS (INSEE base 100, 113,2 114,6 115.5 | 1 471 899 2 389 015 2 258 356 (1) 6 732 247 5 993 692 6 407 081 — 236 223 239 063 333 326 — 8 440 369 8 621 770 8 998 763 — S QUOTIDIENS (INSEE base 100, 30 décemb |

| Étrangères. | 113,3 | 113,7 | 114 | 115,6 | - |
|----------------|----------|--------------------|-----------|--------------|----------|
| 5 | | | | RANÇAISE | S |
| L., | | | décembre | | _ |
| Tendance . | 111,9 | 113,2 | 113,1 | 113,3 | 114,8 |
| | (ba | se 100, 31 | décembre | 1981) | |
| Indice gén. i | 476,3 | 476,3 | i 481,2 | 481,7 | 488,2 |
| | (bas | se 1000, 31 | décembre | 1987) | |
| Indice CAC 40. | 1 718,74 | 1 739,56 | 1 737,5 | 9 1 739,04 | 1 760,36 |
| | OMF (| base 100, | 31 décemi | bre 1981) | |
| Indice OMF 50. | 491.04 | 496,32 | 496,6 | 9 495.98 | 502,85 |

(1) Panne informatique à la SBF.

Produits chimiques

| | 23-6-89 | Diff. |
|---------------|----------|---------|
| nst. Méricux | 6 860 | + 250 |
| .sho. Bell. | 2 660 | + 38 |
| Roussel Ucinf | 1 863 | + 162 |
| RASF | 1 078 | + 38 |
| Bayer | 1 925 | - 20 |
| Roechst | 1 632 | + 21 |
| mp. Cheznic | - 132,50 | + 1,50 |
| Norsk Hydro | 159 | + 11,90 |

| | 23-6-89 | Diff. |
|---------------------|--------------|-----------------|
| Accor | 740 | + 30 |
| Arjomani | 2.595 | + 30 + 5 |
| Bic | 755 | - 9 + 57 |
| Bis | 586 | + 57 |
| CGIP | 1611 | + 46 |
| Ciab Méditerranée . | 659 3 339 | - 2 - 46 |
| Estilor Europe 1 | 3 337 758 | + 12 |
| | 2 700 | 30 |
| Hachette | 407,30 | - 39 + 21,30 |
| HAVAS | 970 | + 21,30 + 10 |
| L'Air liquide | 629 | + 7 |
| L'Oréal | 4 130 | + 7 + 74 |
| Navigation mixte | 1 924 | + 21 |
| Nord-Est | 193,40 | + 2,10 |
| Saint-Gobain (1) | 625 | + 30 |
| Senofi | 898 | + 62 |
| Skis Rossignal | 1 212 | 39 |

(1) Cognon de 13 F.

| (1) Couparto 131. | | | |
|---|---|---|---|
| | LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM) | | |
| Valours | Hanne % | Valcum | Baine % |
| Strafor ENP CI BIS Union Cr. But. Legsand Pechiney CIP Michelin B Moulinez Lyoungine Banx Source Persiar Valeo Elect. S. Dus. Coffuneg Intertoclosione | + 81 + 7,8 + 7,8 + 6,9 + 6,7 + 6,6 + 6,7 + 6,6 | Samiquet Seinneg Damonil Lebié UFB Locabeil Dev, Rog. PC. Carretour Comp. Mod. Interheil Side Rossignol SCOA Silic Docks de Fr. Viff Instal | - \$4 - \$4 - \$4 - \$7 - \$7 - \$7 - \$1 - \$2 - \$2 - \$2 - \$2 - \$2 - \$2 - \$2 - \$2 |

| VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM (°) | | |
|--|--|--|
| | Nbre de titres | Val. en cap. (F) |
| CGE | 1 028 963 798 444 248 079 3 291 018 | 459 193 138 410 962 493 402 921 187 380 823 058 |
| BSN Paribas Michelin Saint-Gobain | 523 131 680 104 1 584 470 499 181 | 346 309 845 338 290 722 326 398 498 304 935 658 |
| Laffarge-Cop. Enst (Gén. des) Pochiney-CIP VIF | 159 328 126 433 658 581 376 206 | 292 289 476 248 112 007 235 690 423 224 507 459 |
| Thomson-CSF . LVMEI-MHL . (*) Da vondred | 937 513 51 386 51 16 sa jesti | 213 302 354 213 019 997 22 issin terdan |

| LVMH-MH. 51 386 213 019 997 (*) Du wandrodi 16 su joudi 22 juin inche. | | | |
|--|---------------------|-------------------|--|
| MARCHÉ LIBI | RE DE | L'OR | |
| | Cours 16-6-89 | Cours 23-6-89 | |
| Or Sa (tillo en barre) — (tillo en Bagot) | 80 300 80 300 | 72 000 79 250 | |
| Pièce iranpales (20 fr.) . • Pièce française (10 fr.) Pièce suime (20 fr.) | 458 398 468 | 482 575 | |
| Pièce letine (25 fr.) | 452 460 | 454 455 | |
| Souverais | 582 594 428 | 874 876 420 | |
| Pièce de 20 dollers | 3 000 1 460 | 2.950 1.460 | |
| • - 5 dollars - 50 peace | 895 2 980 667 | 2 955 570 | |
| - 10 florins | 482 312 | 477 315 | |
| e Cas pièces d'or m | sout out | ما لألق ووا | |

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK An plus haut depuis le krach

Après s'être annoncée morose, la semsine s'est finalement achevés sur me excellent seure à New-York of l'indice Dow Jones des industrielles s'est inscrit vendredi à 2 531,86 (contre 2486,38 le 16 juin), soit son niveau le plus élevé depuis le krach d'octobre 1987.

Soscieux de la tension persistante enregistrée sur le front des taux, les investisseurs ont d'abord procédé à des ajustements de précaution dans l'attent. ajustements de précantion dans l'attente de la publication du rapport établi par le Ped sur l'évolution de l'économie. Ledit rapport s'étant révélé plutôt positif (ralentissement de la cruissance, diminution de l'inflation), le marché a tendu l'orsille. La baisse du loyer de l'argent dès jendi, les pronostics fait également par M. Robert Heller, gouverneur démissionnaire du Fed, sur le refau progressif de l'inflation aux Etats-Unis, les ont convaincus de reprendre des posiont convaincus de reprendre des posi-tions. La chute surprise des commandes tions. La churz surprise des commandes de biens durables en mai (- 4,2 %), qui ponvait décider la banque contrale amé-ricaine à dresser sa politique de crédit, a favorisé la forte reprise de fin de

| | _ | |
|--|-----------------------------|-----------------------------|
| - | Cones 16 juiz | Cours 23 juin |
| Alcor | 66 1/8 35 3/4 | €9 1/4 37 |
| Boeing | 58 3/8 38 3/8 199 7/4 | 51 3/4 38 5/8 111 3/8 |
| Eastman Kodak Exton | 48 5/8 44 1/8 | 48 3/8 44 5/8 |
| Ford General Electric General Motors | 487/8 553/8 417/8 | 54 7/8 41 3/8 |
| Goodyear | 54 1/4 109 1/2 | 54.7/8 111.1/8 |
| Mobil Oil Pfizer | 58 3/4 467/5 573/8 | 59 7/8 49 3/8 59 |
| Schlumberger Texaco LIAL Curp. (ez-Allega) | 39 3/8 48 7/8 121 3/4 | 36 3/4 49 7/8 137 1/2 |
| Union Carbide | 27 377/8 | 28 37 |
| Westinghouse Xecar Corp | 633/4 633/4 | 64 1/4 64 |

LONDRES Micax mais pervenx

Une certaine amélioration s'est faite pour cette sensine à Londres, qui a permis au marché de progresser quelque peu. Mais l'ambiance a méanmoins été nerveuse. La meilleure tenne de la livre, hélas passagère, a un peu dopé les opérateurs. Mais c'est surtout l'animation créée sur le pont des OPA par l'offre d'Hanson de racheter Consolidated Goldfields et la nouvelle bataille boursière nour le contrôle de Gatessay, oui s sière pour le contrôle de Gateway, qui a deut néanmoins, un peu tendus, les régultats du commerce extériour.

Indice «FI» da 23 juin : Footsie, 2167.5. (contre 2 143.9); 30 valeurs 1 797.7 (contre 1 771.8); fonds d'Etat, 84.45 (contre 84.61) et mines d'or 192.8 (contre 182.4).

| | 16jain | 23 juin |
|------------------------------|---------------|----------------|
| Beechum | 616 | 625 |
| Bowster | 467 295 | 483 292 1/2 |
| Charter | 583 | 537 |
| Courtenids De Beers (*) . | 335 15 1/4 | 339 15 7/8 |
| Free Gold (*) | 7 | 7 5/8 |
| Giston | 13,41 16 | 13 59/64 16 |
| ICI | 12,72 | 13 |
| Reusens | 768 410 | 816 489 |
| Unilover | 573 | 577 |
| Victors War Loan | 289 37 1/4 | 216 37 5/16 |

(*) En dollara,

FRANCFORT An plus haut

1 Li 🚣

200.34

-

. .

ń.

. ___ , ki

.

- 9

` इ.स. - क्र<u>म</u>

- 5 - S

Semaine exceptionnelle à Francfort où, par trois fois, le marché a battu tous ses records d'altitude pour finalement ses records d'altitude pour m s'adjuger une hausse de 3,5 %. Cette fermeté a été due, pour partie, à la baisse du dollar, mais surtout à d'importants achate ét Indices da 23 juin : DAX : 1 491,20

| (contre 1 426,54) 1 844,3 (contre 1 779 | ; Comn | 1erzban |
|--|---|---|
| | Coms 16 avril | Cours 23 avril |
| AEG BASF Bayer Commerzbank Dentschebank Hoechst Karstadt | 209 305,10 306 243,70 552,50 294,20 562 | 214 314,50 301,20 254,80 591 303 |

TOKYO **Amelioration**

Le Kabuko-Cho a encore connu des hauts et des bas cette semaine. Finale-ment une légère amélioration s'est desninée, qui a permis aux différents indices de remonter de 1,5 % en moyenne. La baisse du dollar a encouragé les investis-Indices du 23 juin: Nikhel, 33 530,71 (cours 33055,17); Topiz, 2 486,23 contre 2 440,17).

| | Cours 16 Juin | Cours 23 Juin |
|---|--|---|
| Alcai Bridgestone Canoa Paji Bank Honda Motors Mataushita Electric Missubinh Heavy Sony Corp. | 790 1 628 1 930 3 420 1 960 2 389 1 110 7 610 | .810 1 688 2 000 3 410 1 930 2 400 1 250 7 800 |

ver. La firme néerlandaise produi-Unis. Mais en se manifestant sait et commercialisait déjà les aussi vite après le contrecoup de marques Cutex, Pierre Robert et la fin avril, Unilever démontre Bizarre. Elle complétera cet qu'elle a su €encaisser» et assortiment avec les deux lignes qu'elle reste à l'affût de toutes de produits Rimmel (Rimmel et

les opportunités de croissance. CHRISTIAN CHARTIER.

Crédits, changes, grands marchés

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

Libéralisation bien mesurée

La France et l'Allemagne sem-blent rivaliser de libéralisme en matière d'emprants internationaux libellés dans leur propre monnale. Dans chacam des deux pays des déci-sions ont été prises, ou sont à l'étude, qui devraient y favoriser l'activité primaire, c'est dire celle des émis-sions populles. Les magness primaires des femissions nouvelles. Les mesures qui devraient avoir le plus grand effet à cet égard consistent à raccourcir les durées minimales prescrites pour les durées municipalities.

. .

200 C C C C

On ne peut que se féliciter des changements qui s'annoncent, car ils curichirent la palette des instruments offerts sur l'euromarché. Il convient cependant d'en apprécier la portée à sa juste valeur, qui est celle d'une promotion des places financières agriousles, ou comme le dit pour sa part le président de l'institut d'émission allemand, « une contribution de place à l'attrait de la place bution de plus à l'attrait de la place financière de Francfort ».

De fait, l'emprise des pouvoirs publics demeure forte, suffisante en tout cas pour prévenir un déplace-ment vers Londres de tout un pan de l'euromarché. Il n'est en effet pas question, dans les conditions actuelles, de tolérer que des euro-emprunts libellés en deutschemarks on en francs français voient le jour ailleurs que dans les pays d'origine de ces monuaies, sous la surveillance des autorités compétentes, Trésor ou Bundesbank. Cette situation est tont à fait différente de celle du marché des euro-obligations en dollars des Etats-Unis, per exemple, qui sont émisce à Londres sans qu'aucun service officiel américain ait sur elles un quelconque droit de regard.

En pratique, toute une série de règles bien précises subsistent qui sont à respecter lors de l'émission d'enro-obligations en deutschemarka on en francs. Leur but est d'ancrer ces marchés dans leur pays respec-tif. Il faut notamment que le chef de file (ou, le cas échéant, l'arrangeur de l'opération) soit un établissement de droit local. De telles restrictions risquent de s'appliquer longtemps, car elles dépendent de l'accomplissement de réels progrès dans la construction emopéenne. Le très disert président de le Banque centrale allemande, M. Karl Otto du contrôle des changes en France, certains spécialistes s'interrogent 19 juin à l'université de Francfort.

C'éssir pare assurer ses anditeurs à Paris nu commattement internation. C'étzit pour assurer ses auditeurs à Paris un compartiment internatioque tout changement sur ce point nal distinct de celui du marché dépendait de la façon dont les mon-national des emprunts en francs.

naies de la Communauté allaient se rapprocher pour finalement s'unir. En attendant que cet objectif soit atteint, l'intérêt de l'Allemagne est de « soumettre à un certain contrôle L'utilisation de sa propre mounaie sur le marché primaire ».

A partir du 1º juillet, des euro-obligations en deutschemarks pourront être lancées pour des échéances aussi brèves que deux ans, quelle que soit la nature de leur placement. Jusqu'à présent, la durée des titres offerts en souscription publique devait être d'an moins cinq ans et, pour ce qui est des placements privés, elle ne pouvait être inférieure à trois ans. Autre modification prévue, les transactions pourront se concrétiser immédiatement, sans caregistrement présiable anprès de la Bundesbank.

Actuellement, si l'on veut lancer une opération en euro-marks, il faut

L'euro-marché éclipsé

En Prence, on songe à réduire à un an sculement la vie minimale des euro-obligations en francs. Certains évoquent même la possibilité de supprimer toute limite de temps, ce qui conduirait à autoriser cufin l'émis-sion d'eurobillets de trésorerie. On envisage également d'abaisser de 500 à 300 millions de francs le montant minimal prescrit pour un emprunt euro-obligataire.

Si de tels allégements se confirmaient, Paris sereit alors sur bien des points en avance sur Franciort. Il n'y a que dans la question des placements privés que l'on se montre plus restrictif. Leur existence est admise en Allemagne, alors que de telles opérations en France sont à peine tolérées. Elles ne sont approuvées que dans les rares cas où sont impliqués des titres subordomés à durée indéterminée.

Les mesures de libéralisation touchant l'utilisation du mark ne font, après tout, que renforcer le poids d'un des plus grands compartiments

s'y prendre au moins quarante-huit heures à l'avance, et informer à temps la Bundesbank. (L'amendement est important, car il permettra aux empranteurs de mieux bénéficier des possibilités d'arbitrage offertes sur le marché. Il est en effet très rare qu'une intéressante transaction de swap conserve tout son attrait, passé un délai de deux jours. Il vaut mieux la nouer sur-lechamp.) En outre, il sera permis d'émettre des obligations as bles, qui viendront se greffer à inter-valles plus on moins réguliers sur une souche existante. Cependant, la Bandesbank entend être informée de toute euro-opération en dentschemerks, même a posteriori, et, și unc construction financière inhabituelle se profilait, elle tient à en comaître les modalités suffisamment en avance pour se prononcer à son

Pour les débiteurs, le coût est le même, et souvent les investisseurs ne diffèrent guère, car les euro-emprunts en francs sont en grande partie distribués en France. La situation a, certes, évolué récem-ment à cet égard, mais d'une façon générale, pour ce qui est du place-ment à l'étranger, l'euromarché est éclipsé par l'extraordinaire succès du programme d'obligations assimi-lables du Trésor, un programme qui fait d'ailleurs l'admiration et l'envie des autorités allemandes.

Pour se développer, l'euromarché des obligations en francs a donc besoin de se démarquer davantage. On ne saurait mieux faire qu'en raccourcissant les durées, car, sur le marché national français, pour des raisons qui tiennent à la pratique fis-cale, il n'y a pas d'obligations de moins de sept ans. (En deçà, il n'y a que des titres de créance négocia-bles).

Ontre le maintien en France du marché des emprents en francs, les pouvoirs publics se montrent toujours très soncieux d'y promonvoir l'ECU. On devrait en avoir bientôt une nouvelle preuve avec le lancement à Paris d'une opération de 250 millions d'unités monétaires européennes pour le compte de la Banque européenne d'investisse-

CHRISTOPHE VETTER.

DEVISES ET OR

Retour en coulisses du dollar

mée à la mi-juin a été balayée en une semaine, et, après avoir cherché pendant de nombreuses séances des raisons de pousser la devise américaine à la hausse, les opérateurs se demandent maintenant comment instifier sa baisse.

Le dollar, monté le 15 juin jusqu'à 6,94 F, 2,05 DM et 151,30 yens, est retombé le vendredi 23 juin aux cotations officielles à 6,6150 F, 1,9561 DM et 140,65 yens.

L'instabilité est devenue la règle. Le billet vert peut actuellement gagner on perdre près de 10 cen-times en une seule journée sans provoquer l'émoi général. Cela peut faire l'affaire des cambistes, qui jonent sur les écarts de cours. Qui anz banques centrales, elles ne doivent en effet pas être mécontentes de voir le dollar refluer vers la marge de finctuation fixée par les accords du Louvre (dont on dit qu'elle est de 1,70-1,90 DM).

D'ailleurs, l'action des instituts d'émission n'est certainement pas étrangère à ce mouvement. Leurs ventes persistantes et plus ou moins discrètes de billets verts au cours des derniers jours ont même fait circuler le bruit que le groupe des Trois (Allemagne fédérale, Japon, Etats-Unis) était convenu de faire glisser doucement le dollar jusqu'à l'été.

Le président de la Bundesbank, M. Karl Otto Poehl, a dû répliquer qu'il n'était pas au courant d'un tel accord. Les actions des banques centrales ont été d'autant plus efficaces que nombre d'opérateurs, grisés par la vague d'achats de dollars, étaient porteurs de positions longues qu'ils ont commencé à dénouer lorsque le mouvement de repli s'est manifesté. Mouvement qui n'a pas manqué d'être sidé par l'annonce de plu-sieurs nouvelles indiquant un ralentissement de l'économie américaine :

publication d'un rapport de la Réserve fédérale indiquant que la croissance de l'économie était moins soutenue dans la plupart des régions américaines et que les tensions sala-riales étaient limitées; ensuite, le 23 juin, l'annonce d'une baisse de 4,2 % des commandes de biens dura-bles au mois de mai. La publication de cet indice a d'ailleurs fait tomber le dollar qui, à la clôture, à New-York, était coté 6,5855 F. 1,943 DM et 138,85 yeas.

Si le mouvement de baisse est bien réel, les cambistes ont, en revanche, du mal à percevoir l'ampleur de son potentiel. La plu-part d'entre eux estiment cependant que le dollar devrait se réinstaller au cours des prochaines semaines dans une fourchette de 1,85-1,90 DM. avant de repartir éventuelle la hausse. L'évolution dépendra lar-gement, en l'absence de nouveaux tumultes politiques en Allemagne fédérale ou au Japon, de l'évolution de la politique monétaire des Etats-Unis. Car, si l'assouplissement du crédit est net depuis quelque temps — les fonds fédéraux fluctuent antour de 9,5 %, - on ne sait pour autant s'il est amené à se poursuivre.

Ceux qui se lassent d'étadier les dans les devises européennes nombre de développements intéressants. Lundi 19 juin, à la surprise générale, la peseta espagnole entrait dans le mécanisme de change du système monétaire européen, quelques jours seulement après l'aunonce de sa participation au panier de l'ECU. Dès le début des transactions, lundi, la devise espagnole se redressait contre tontes les devises auxquelles elle est désormais liée (même si elle dispose d'une marge de fluctuation élargie égale à 6 % de part et d'autre du cours pivot) ; le cours de 100 pesetas contre franc s'établissait

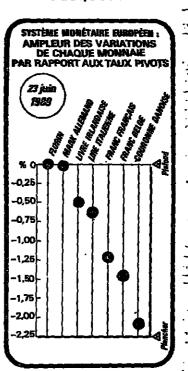
semaine auparavant, et a peu varié

La décision de l'Espagne, ovationnée par la plupart des responsables monétaires des pays de la Commureporter l'attention sur la livre ster-ling qui, si elle entre en compte dans le panier de l'ECU, ne participe tou-jours pas au mécanisme de change. Or Mme Thatcher, qui se prépare à un dur combat contre ses parle-naires européens lors du sommet de Madrid (26 et 27 juin), n'a pas donné, malgré les rumeurs, d'indication sur l'entrée tant attendue de la livre. Celle-ci est d'ailleurs toujours considérablement affaiblie, et son soutien a nécessité plusieurs interventions de la Banque d'Angleterre, imitée par la Réserve fédérale, qui a acheté de la livre contre du dollar. La devise britannique cotait 10,32 F le 23 juin, contre 10,39 F une semaine auparavant, et tombait à 3,04 DM.

L'autre devise faible de ces der-niers mois, le franc suisse, s'est mieux comportée. Le relèvement des taux d'intérêt helvétiques, obtenu grâce à l'instauration d'un taux lombard flexible, lui permet de se maintenir à 9,93 F, alors qu'il était tombé à 3,78 F début mai.

Le franc français, pour sa part, se tient toujours honorablement, et l'annonce d'une hausse des prix de détail de 0,4% en France en avril ne l'a pas affaibli. Le mark allemand était fixé, le 23 juin, à 3,3945 F.

FRANÇOISE LAZARE.



MATTÈRES PREMIÈRES

Tensions sur le blé

Au moment où la sécheresse dont les achats à l'extérieur augsemble à nouveau prendre ses menteront de 15 millions de à 42 millions de tonnes (contre nartiers d'été en France et aux États-Unis, les dernières estimations de récolte publiées la semaine dernière par le département améti-cain de l'agriculture (USDA) vont entretenir la fermeté des prix du blé sur le marché de Chicago, où un boisseau de 27,216 kilos se traitait en fin de période autour de 400 cents.

Selon l'USDA, la production européenne de blé en 1989 atteindra 77,8 millions de tonnes en 1989 (contre 78,5 millions de tonnes l'an passé). Aux Etats-Unia, elle devrait reculer à 55,2 millions de tonnes, 600 000 tonnes en deçà de son niveau pourtant médiocre de 1988. Dans son rapport de juin, le Conseil international du blé (CIB) confirme ces chiffres en évaluant la récolte du globe pour l'année en cours à 504 millions de tonnes, soit 8 millions de tonnes de moins qu'à l'issue de la précédente

Fort houreusement, de meilleurs résultats agricoles sont attendus resattats agricules auta de la chez des pays tradicionnellement importateurs, en Extrême-Orient et en Union soviétique (pour le blé, mais pas pour les céréales secondaires – mais principalement –

| - | PRODUITS | COURS DU 23-6 |
|---|-------------------------------------|-----------------------------------|
| | Cuisre k. g. (Losius) Trois mois | 1 608 (61) Livres/tome |
| | Aleminium (Lesius) Trois mois | 1 855 (16) Dollars/tonna |
| | Nichel (Lodes) Treis atois | 11 875 (~ 275) Dollars/tonne |
| | Sacre (fais) Aolit | 2 725 (+ 175) Prance/tonne |
| | Code (Leaker) Julijet | 1 113 (= 27) Livres/touns |
| 1 | Cacao (Ner-Yest) Suillet | 1 209 (+ 90) Dollars/tonse |
| | Bill (Chicago) Julifiet | 397,4 (+ 3,4) Cents/boxessas |
| | Minis (Chengo) .facilies | 262 (inch.) Cents/bossess |
| | Soja (Chicgo) Jaillet | 219,20 (+ 4) Dollars/t. courts |
| • | | |

de blé devraient donc se contracter à 100 millions de tonnes en 1989, sprès avoir atteint en 1988 un score historique de 106 millions de tonnes. Les réserves du globe, évaluces elles aussi à 106 millions de tonnes en fin de campagne, seront tombées à leur niveau le plus bas

Alors que les besoins chinois sont évalués à 16 millions de tonnes environ, le secrétaire américaine à l'agriculture, M. Clayton Yeutter, a fait savoir le 21 juin que le marché des Etats-Unis resterait ouvert à Pélein en dépit des répressions qui se multiplient dans l'empire du Milien. «Je ne vois pas que cela affecte en aucune façon le statut actuel de nos transactions céréalières actuelles ou potentielles », a ainsi déclaré le responsable américain. Il a, en revanche, reconnu que l'octroi à la Chine de nouveaux crédits pour l'achat de bié à prix subvention était «un autre problème». La question est délicate pour Washington, qui a pu apprécier par le passé le poids du débouché chinois. En 1988-1989, les achais agricoles de la Chine aux Etats-Unis ont représenté 1,4 milliard de dollars (9,4 milhards de francs, et 613 millions de dollars (4,1 milliards de franca) lors de la précé-

dente campagne. Ces transactions sont d'antant plus précieuses que les Etats-Unis, en raison de la sécheresse de 1988, ont perdu des parts du marché céréalier au profit de la CEE. Sur les 100 millions de tonnes de blé cislisées dans le monde en 1988-1989, la Communauté européenne en a vendu 20 millions de tonnes, un volume jamais atteint par le passé. Lors de la précédente campagne, la part de l'Europe s'était limitée à 13,5% du marché.

Cette percée a permis à la CEE de reconquerir la deuxième place des exportateurs mondiaux de blé, toujours derrière les Etat-Unis, mais devant le Canada. Les difficultés climatiques observées outre-Atlantique ont fait reculer les

1988). Une seconde année de sécheresse pourrait faire tomber la part des Etats-Unis sur le marché mondial à 31,5 millions de tonnes.

Dans le même temos. l'Europe table sur un nouveau record d'exportations, de l'ordre de 21,6 millions de tonnes. Autant de craintes ou d'espoirs que le soleil risque tantôt d'aggraver, tantôt de compromettre. Les experts céréaliers, après avoir concentré leur attention an sol pour surveiller la montée des grains, commencent à regarder le ciel avec inquiétude.

ERIC FOTTORINO.

SECTEURS

DE POINTE

INGÉNIEURS!

INFORMATICIENS!

DEUX RENDEZ-VOUS

EMPLOI

EXCEPTIONNELS

Dans le Monde du :

LUNDI 26 JUIN daté mardi 27

MARDI 27 JUIN daté mercredi 28

| | ca ugus | nyerien | re aunne | CHILL GE | u senu | uic pi cu | ueine. | |
|------------|---------|---------|-------------------|-----------------|----------|----------------|---------|-------------------|
| PLACE | Livre | \$EU. | Franc trançais | Franc selese | D. enerk | Franc beige | Pierie | Lite italienne |
| | 1,5630 | | 15,1446 | 9,669 | 51,3875 | 245,52 | 45,6413 | 8,87982 |
| less-York | 1,5410 | | 14,7819 | 58,2411 | 58,2266 | 239,81 | 44,693 | 8,86930 |
| | 18,3265 | 6,6830 | | 393.97 | 339,31 | 16,2316 | 301.37 | 44763 |
| *** | 10,4249 | 6,7650 | | 394 | 339,77 | 16,2238 | 361,74 | 4,6817 |
| | 2,6196 | 1,6760 | 25,3824 | | 84,1254 | 4,1200 | 76,4948 | 1,1879 |
| terich | 2,6459 | 1,7170 | 25,3806 | _ | 84,2389 | 4,1175 | 76,5834 | 1,1887 |
| | 3,0416 | 1,940 | 29,4715 | 116,11 | | 4,7837 | 83,817 | 1,3782 |
| consists | 3,0681 | 1,9910 | 29,4389 | 115,96 | | 4,7746 | | 1,3778 |
| | 63,5828 | 40,63 | 6,1608 | 24,2721 | 289,64 | | 18,5660 | 2,8810 |
| (Carifor | 64,2597 | 41,78 | 6,1641 | 24,2865 | 289,44 | - | 18,5994 | 2,5358 |
| | 3,42/5 | 11910 | 33,1318 | 130,73 | 112.59 | 5,3860 | - | 1,5517 |
| kasterien | 3,4549 | 2,2429 | 33,1412 | 139,58 | 112,61 | 5,3765 | _ | 1,5516 |
| | 2206,96 | 1412 | 213,84 | 842,48 | 725.50 | 34,7700 | 644,46 | |
| مبلت | 2226,74 | 1445 | 213,60 | 841,58 | 725,77 | 34,4523 | 644,51 | |
| | 217.57 | 139,20 | 218.81 | 83,850 | 71,5313 | 3,4218 | 63,5336 | 9,65% |
| Foleyo | 224,21 | 16,5 | 215,68 | 84,7498 | 73,8789 | 3,4892 | 64,3974 | 9,10069 |
| | | | | | | | | |

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 19 AU 23 JUIN

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

A Paris, 100 years étaient cotés, le vendredi 23 juin : 4,7435 F contre 4,6495 F

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Signaux brouillés

Rien ne va plus sur le marché obligataire où, la réserve des investisseurs s'accentuant, les préteurs restent l'arme au pied et s'abstien-nent de souscrire. Motif : l'incerti-tude sur l'évolution des taux d'imérêt dans le futur proche, la multiplication de «signaux» totale-ment brouillés, et, en France, la per-

d'intérêt à court terme, supérieurs, à sistance de la tension sur les taux

nouveau, à ceux du long terme. C'est encore l'ainversion, avec les résultats que l'on devine : comme les placements à court terme sont plus ncratifs que ceux à long terme, tout le monde veut rester «liquide ou semi-liquide» sur des produits courts, du genre SICAV court terme à carectère monétaire. Il faut dire que les rendements offerts sur les marchés à l'émission oscillent entre 8,65 % et 9 %, alors que les rendements à court terme s'établissent audessus de 9 %.

En conséquence, on enregistre, sur le marché du «neuf», de splendides «colles», des «glus» spectaculaires, face à une «grève générale» des souscripteurs. Ainsi, l'emprunt de la Caisse centrale de coopération économique, i milliard de francs à un peu plus de quatorze ans, émis avec un rendement de 8,92 %, 9.01 % avec la ristourne de commis sion par le syndicat de placement, est-il presque «implaçable», du moins dans l'immédiat. Celui de la RATP, 1 milliard de france avec un rendement de 8,80 % et 8,71 %, n'a pas reçu un meilleur accueil.

Quant aux 2,5 milliards de francs du Crédit local de France en deux tranches, avec des rendements de 8,65% et 8,62%, c'est, selon la place, une «fantastique colle»: les prêteurs refusent, tout simplement, une rémunération jugée par eux scandaleusement basse. C'est, évidemment, une opinion qui leur est propre, mais en ce domaine la loi du marché s'impose.

On a maintenant le sentiment que les banques commerciales ont moins de disponibilités à céder, sans doute parce que leurs ressources à prix de revient peu élevé tendent à «s'évaporer » au profit de tous les produits hors bilan généreusement distribués à leur clientèle (SICAV court terme

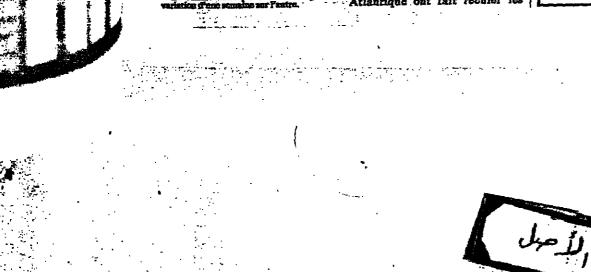
notamment). Par ailleurs, le phénomène tend à faire monter le loyer de l'argent à court terme, maintenu élevé, pour assurer une bonne tenue du franc. Comment expliquerait-on, autrement, un maintien du loyer de l'argent au jour le jour au voisinage ou au-dessus de 9%? Le MATIF, naturellement, traduit les états d'âme des opérateurs, le cours de l'échéance de septembre, après une incursion rapide au-dessous de 108, revenant aux environs de 107.80.

Il faut dire que les signaux venus des Etats-Unis sont, eux aussi, complètement brouillés. Depuis l'annoace, en fin de semaine dernière, d'une augmentation de 0,6 % des prix de détail américains, les rendements, tombés auparavant à 8.08 % sur le trente ans, sont brutalement remontés au-dessus de 8,30 %, plus personne ne croyant à un assouplissement de la politique de la Réserve fédérale dans l'immédiat. Le repli du dollar contribue au scepticisme dans ce domaine précis.

Le Crédit national a annoncé jeudi un abaissement de son taux premier. Ce taux avait déjà été ramené de 9,70 % à 9,45 % le 20 décembre 1988, avant d'être porté à 9,70 % le 20 février 1989, à l'occasion d'un renchérissement général des taux d'intérêt en France et en Europe. A l'heure actuelle, le climat est à la détente, le Crédit national n'omettant pas de signaler que son taux premier s'établit main-tenant à 0,15 point au-dessous du

taux de base des banques (9,60 %). Signalons cufin l'apparition d'un nouveau négociateur-courtier sur le MATIF, Trifutures, créé par la Ban-que d'escompte (de MM. Worms), la Caisse des dépôts et GNI, l'un des premiers courtiers britanniques sur le marché à terme, dans l'optique d'une européanisation des opérations menées sur le MATIF.

FRANÇOIS RENARD.





| - Carli | | | e Mon | |
|---|---------------------------------|-------------|---|----------------------|
| ETRANGER 3 La fin de la conférence de Paris sur les droits de l'homme. 4 La situation en Angola. 5 Etate-Units : le centenaire du Wall Strate (mail 1988). | l'opposition et de la majorité. | treize ans. | CULTURE 15 Arts : Lapicque ou la figuration libre. - Musiques : Berio au secours de Schubert Cinéma : Kinemolie à | 17 L 18 R 19 C |

du Wall Street Journal. DATES

2 Il y a solvante-dix ans le traité de Versailles.

à l'extrême gauche.

André Laurens,

Bicentenaire.

« Livres politiques », par

Sports.

secours de Schubert. Cînéma : Kînepolis Bruxelle

Les grèves dans les services des impôts. Revue des valeurs. 19 Crédits, changes, grands marchés.

ÉCONOMIE

INFOS SERVICES

Abonnements 2 Carnet 14 Météorologie : poursuite de la grève. TÉLÉMATIQUE

Les corrigés du bac 3615 tapez LMBAC

•

Lies grandes écoles 3615 tapez LEMONDE

M. Pasqua et les attentats de 1986: « Un terroriste en vaut un autre »

Aucun lapsus n'est innocent. En répondant à une question de M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, mercredi 21 juin, au Sénat, au cours d'un débat consacré aux conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France, M. Charles Pasqua a, une fois de plus, illustré la cèlèbre formule.

Ce jour-là, M. Joxe comptait bien utiliser à son profit la polémique créée par les récentes déclara-tions de M. Chirac suggérant qu'Anis Naccache, condamné à la prison à vie pour sa participation à l'attentat contre Chapour Bakh-tiar, bénéficie, à l'occasion du 14 juillet, d'une grâce, faute de quoi les attentats risquaient de reprendre (le Monde des 15 et 16 juin). L'occasion était, en effet, trop belle: les propos du maire de Paris avaient soulevé la consternation, jusque et y compris dans les rangs du RPR. Le ministre de l'intérieur n'y a donc pas résisté : « M. Pasqua, a-t-il assuré du haut de la tribune du Sénat, rendrait service au pays en éclairant l'opinion ou en informant le gouvernement sur la nature et la portée de l'accord passé, à l'époque où il était ministre de l'intérieur, avec ceux qui réclamaient la libération d'une personne condamnée et détenue dans une prison française. >

Visait-il Anis Naccache ou quelqu'un d'autre? Quoi qu'il en soit, M. Pasqua, à qui il en faut plus pour se démonter, a bravement fait face : « Je regrette de devoir le rappeler publiquement : le gouvernement auquel vous apparteniez a, par l'intermédiaire de son ministre des affaires étrangères, M. Dumas, donné son accord au gouvernement algérien pour que celui-ci serve d'intermédiaire avec les ravisseurs des otages. La libération de M. Naccache devait être la contrepartie de celle de M. Gilles Pevroles. M. Naccache était, il est vrai. détenu à l'époque pour des délits mineurs. C'est par la suite que la DST a indiqué que ce prisonnier était hautement suspect de com-plicité dans l'attentat contre M. Baktiar. C'est la raison pour laquelle le gouvernement et le président de la République n'ont pas tenu l'engagement pris. La conséquence en fut une série d'attentats à Paris. Telle est la situation à laquelle nous avons

Surprise dans les travées. Car M. Pasqua confondait manifestement le sort d'Anis Naccache avec celui de Georges Ibrahim Abdallah, interpellé à Lyon en 1985 et dont on devait bientôt découvrir qu'il était le chef des Fractions armées révolutionnaires lihanaises (FARL), responsables de plusieurs attentats contre des diplomates américains et israéliens. C'est pour obtenir sa libéra-tion que les FARL avaient enlevé M. Gilles Sydney Peyroles, qu'ils proposent d'échanger contre

Deux jours plus tard, M. Pas-qua reconnaît bien volontiers son erreur. « Je me suis trompé, admet l'ancien ministre de l'intérieur. Mais un terroriste en vaut un autre. Admettons que celui-ci s'appelait Dupont plutôt que Durand! Quelle est la diffé-rence? > Cortes. Mais quelle est



13030/184 jeux et specticles...

la cause de cette surprenante confusion? N'était-elle qu'une réaction de solidarité à l'égard de M. Chirac, à l'évidence préoccupé par le sort d'Anis Naccache ? Ou bien, selon la règle qui vent qu'un lapsus constitue l'aven déguisé de ce que son anteur tient précisément à ne pas dire, M. Pasqua venait-il, malgré lui, de rendre Abdallah responsable des attentats de l'automne 1986?

Renseignements pris, la version de M. Pasqua, peu enclin à se laisser entraîner sur le divan, est bien cello-ci : « Je confirme que c'est à cause du maintien en prison de Georges Ibrahim Adballah, à qui les socialistes avaient promis la liberté, que nous avons connu les premiers attentats de 1986. A cette époque, nous avons d'ailleurs reçu un message sans ambiguité qui faisait le lien entre les attentats et Abdallah. Nous avons pris des mesures pour empêcher les Abdallah de nuire. C'est pourquoi les FARL se sont ensuite alliées au Hezbollah pour poursuivre leurs attentats >

La piste Abdallah et la piste iranienne

Si ces déclarations devaient être confirmées, elles amèneraient, une nouvelle fois, à une relecture partielle des motivations des attentats de septembre 1986. Les enquêteurs de la police judiciaire, on s'en souvient, avaient d'abord suivi la piste Abdallah. Le gonvernement français avait fait de même, au point de solliciter Mgr Hilarion Capucci, prélat favorable à la cause arabe, qui était allé visiter dans sa cellule, en pleine période chaude, le chef des FARL. A la même période, un responsable de la DST était allé demander, et avait obtenu, l'aide des Syriens pour que les frères Abdallah soient bloqués dans leur village de Kobeyat, au nord du

Ce n'est que plusieurs mois plus tard, lorsque furent découvert en février 1987, par la DST, conduire à l'arrestation de Fouad Ali Saleh et an démantèlement de son réseau, que fut apparemment abandonnée la «piste Abdallah» au profit d'une piste iranienne. La suite de l'enquête, confiée au juge Boulouque, devait montrer que le réseau pro-iranien était incontestablement impliqué dans plusieurs des attentats.

GEORGES MARION.

Pour « irrégularités »

Le commissaire principal de Fréjus est suspendu

Chef de la police urbaine de Fréjus, le commissaire principal Claude Larguèze vient d'être suspendu à la suite d'« irrégularités » constatées par l'inspection générale de la police nationale (IGPN). La mesure, de caractère conservatoire, devrait être suivie par une comparation devant le conseil de discipline.

Successivement en poste à Boulogne-Billancourt, Provins et Saint-Raphaël, le commissaire Larguèze, décrit par ses collègues comme un «flic actif et baroudeur », aurait entretenu de trop étroites relations avec quelques petits malfaiteurs qui lui servaient d'indicateurs. Le 7 juin dernier, le Canard enchaîné avait rendu compte de l'enquête de l'IGPN consécutive à un cambriolage, survenu en 1985, pour lequel un bijoutier receleur avait été inculpé. Arrêté, le cambrioleur devait déclarer sur procès-verbal avoir agi sur l'incitation du commissaire Larguèze, qui comptait faire arrêter le bijoutier pour

Depuis cette date, l'affaire, d'un point de vue administratif, était demeurée en l'état. Il semble que l'arrivée du nouveau directeur général de la police nationaie, M. François Roussely, C D E F G H décidé à réorganiser certains de ses services, soit à l'origine de l'eaquête de l'IGPN.

M. Gérard Cendrès succède à M™ Nicole Fiori-Duharcourt

14 Communication.

Le nouveau secrétaire général du SNESup craint une rentrée universitaire «explosive»

Renouvellement dans la continuité à la tête du SNESup (Syndicat national de l'enseignement supérieur). Le courant majoritaire, Action syndicale (AS), proche du Parti communiste, sort, en effet, légèrement renforcé du congrès du principal syndicat d'enseignants du supérieur, qui s'est tenu du 21 au 23 juin à Montreuil (Seine-Saint-Deuis). Avec 77,52 % des suffrages, il gagne 2 points par rapport au précédent congrès de 1987, tandis que les deux tendances minoritaires perdent chacune environ 1 % des voix : PUnion ndépendance et démocratie (UID), proche du Parti socialiste, plafoune à 16,73 % et l'École émancipée à 5,72 %.

dans un climat d'optimisme prudent puisque, pour la première fois depuis des années, le SNE-Sup fait état d'une stabilisation, et même d'un léger redressement. du nombre de ses adhérents (4 350 actuellement, selon la

M= Nicole Fiori-Duharcourt a donc pu passer en douceur le relais au nouveau secrétaire général du SNESup, M. Gérard Cendrès, docteur en droit et maîtreassistant à Bordeaux. Celui-ci, comme son prédécesseur, a immédiatement réclamé au gouvernement des « mesures d'urgence » et une nette ausmentation du budget 1990 afin de faire face à une rentrée universitaire qu'il juge « explosive ».

Langue de bois et parler-vrai

Derrière cette stabilité de façade, la désunion couve cependant. Le courant UID, proche de la majorité socialiste de la Fédé-(FEN), s'insurge publiquement majorité syndicale et entend - se démarquer de ceux qui, au sein du SNESup, font du dogme de la lutte des classes la clé essentielle de leurs actions », selon la formule de son porte-parole, M. Lecertua, qui a provoqué une levée de protestations en déclarant que « le SNESup sera social-démocrate ou moribond ».

Ces proclamations politiques illustrent une conception du syndicalisme enseignant différente

Ces résultats ont été annoncés de celle de la majorité. « Le SNESup n'est plus représentatif du milieu universitaire, affirme M. Lecertua. Il n'arrive plus, et c'est dommage, à attirer les jeunes enseignants chercheurs, car il est enferme dans un ghetto: les thèmes évoluent peu, et la langue de bois est toujours de mise. » Pour essayer de remédier à cette situation, l'UID a décidé de créer une association baptisée UID-Sup à l'intérieur du syndicat. Officiellement, le courant s'est doté de structures pour pouvoir diffuser légalement un bulletin et disposer d'un lieu de rencontre. Ses objectifs anodins dissimulent en réalité une volonté d'attirer des adhérents, afin d'inverser un jour le rapport des

forces an sein du SNESup.

La majorité, pour sa part, refuse de se laisser intimider par ces controverses. « Nous avons følt le choix du parler-vrai, et cela dérange ceux qui veulent à tout prix s'inscrire dans une démarche politicienne, observe Mme Fiori-Duharcourt. Nous représentons un courant de lutte ration de l'éducation nationale à l'intérieur de la FEN, et nous entendons le maintenir, voire le contre la raideur politique de la renforcer, pour conduire la fédération à adopter des positions plus offensives. > Les querelles du SNESup ne font, en fait que refléter la concurrence de plus en plus vive, an sein de la FEN, entre une majorité proche des socialistes et une minorité très active (SNES pour les enseignants des lycées et SNESup dans le supérieur) qui est proche

RAFAÈLE RÉROLLE.

A Gennevilliers

Plusieurs centaines de personnes exigent la démission d'un élu du FN

A l'appel de plusieurs organisations et partis politiques, six cents personnes environ ont manifesté, vendredi 23 juin, à Gennevilliers (Hauts-de-Seine), pour exiger la lémission d'un conseiller municipal, M. Pierre Van Dorpe, trente-huit ans, qui avait blessé, le 29 avril dernier, à coups de fusil de chasse, un enfant d'immigré, Mounnine Ben Ali, seize ans, qui se promenait avec deux de ses frères et qui avait été atteint d'une centaine de plombs (le Monde du 4 mai).

Inculpé de coups et blessures volontaires avec arme, M. Van Dorpe avait été écroué le 1e mai à la prison de Bois-d'Arcy, puis remis en liberté le 17 mai suivant, sur versement d'une caution de 20 000 F.

Aujourd'hui, des organisations telles que le MRAP, la Ligue des droits de l'homme, SOS-Racisme, le PCF, le PS, la LCR et des associations de résidents de foyers d'immigrés considèrent qu'il ne doit plus siéger au conseil municipal de leur ville. Vendredi soir, les manifestants ont parcouru les rues de la cité en scandant notamment : « Non au racisme ! » ; « Un, deux, trois, Le Pen casse-toi!», ou : « A bas le Front national! F comme fasciste, N comme

D'autre part, dans un commu-niqué diffusé samedi 24 juin, la mairie de Gennevilliers indique

pai n'a pu se tenir avec toute la

pai n'a pu se tentr avec toute la sérénité requise » en raison de la présence de M. Van Dorpe. Celuici, ajoute la mairie, était accompagné de «nombreux éléments extérieurs à [la] ville », ce qui a «provoqué l'indignation de nombreux Gennevillois ». «L'attitude préméditée et provocante des élus du Front national, ajoute la mairie, avec qui se sont solidarisés ceux du RPR et de l'UDF, a suscisé des incidents à l'extérieur de l'hôtel de ville (...) » « La municipalité de Gennevilliers, conchut le communiqué, a renouvelé au ministre de l'intérieur sa demande de suspension de

conseiller municipal, »

Le numéro du « Monde » daté 24 juin 1989 a été tiré à 513 748 exemplaires

M. Van Dorpe de son mandat de

Le ministère des finances quitte le Louvre

Au cours du week-end des 24 et 25 juin, la quasi-totelité des six mille fonctionnaires du ministère des finances de/raisent ministère des finances de/rélegt abendonner leurs bureaux de, la rue de Rivoli — que reprendizcje musée du Louvre — pour s'installer à Bercy, près de la garegée Lyon. Curve des architectes Paul Chemetov et Borigi Huidebro, le nouveau bétiment, qui plonge ses pieds dans la Selle, n'est pas encore complèteigent terminé et il pe sera instauné terminé et il no sera inauguré officiellement per le président de la République qu'en novembre. Meis des lundi 25 juin, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'écono-mie et des finances, sura emménagé dans des locaux ultra-modernes, très bien équipés en moyens de communication et de

autres membres du gossesse-ment le rejoindront prochaine-ment : M. Michel Charager Taud-nant : M. Machel Charager Taudget), M. Jean-Marie Bulgich (commerce extérieur) et M. Véronique Neiertz (commerce décidé au debut du ser M. Mitterrand avec le lancer du projet du Grand Louvre. Pen-dant la « cehabitation », en 1986-1988, M. Edouard, Billa-dur, ministre des finances de

M. Chirac, evait tenté, en vaic-de s'y opposer. Pourtent des talletion des finances à Béréy doit contribuer à animer ce nouveeu quertier, pièce maîtresse du « rééquilibrage à l'est » de la capitale cher au maire de Paris.

Bell Canada condamné à dédommager six millions d'abonnés au téléphone

MONTRÉAL* () de notre correspondente

Les quelque six millions d'abonnés de Bell Canada ont tous gagné deux mois de service télépho-nique gratnit. Ils doivent ce cadeau inattendu à la Cour suprême du Canada qui a tranché, jeudi 22 juin à Ottava, un leises entre catte à Ottawa, un litige entre cette com-pagnie privée – la plus grosse entre-prise canadiciane de téléphone – et le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications (CRTC), sorte de Haute Autorité locale chargée de réglementer ces secteurs depuis

Bell Canada avait demandé an début de 1984 la permission d'augmenter ses tarifs de 2 %, pour mieux rentabiliser ses opérations. Le CRTC avait accepté mais s'était réservé le droit de révoir sa décision, a feccition de Férolution des houts. en fonction de l'évolution des béné-fices de l'entreprise. Ces derniers syant considérablement augmenté ayant considerablement augmenté en 1985 et 1986, les «sages» du Conseil ont eugé à deux reprises et sans succès une révision à la daisse des transferables de la consideration del consideration del consideration de la consideration de la considera des tarifs imposés par Bell Canada qui dessert le Québec, l'Ontario (les deux provinces les plus peuplées du

pais) ainsi que les territoires du Nici-Ouest L'affaire est aliée devant les tri-L'affaire est allée devant les tri-buneux qui avaient estimé dans un premier temps que le CRTC n'avait pas le droit d'agir rétroactivement. Le plus laset tribunal du pays en a décadé antrement. Il a en même comp accordé à cet organisme « le potagoir d'ordogner un redressement lorsque les tarifs téléphoniques ne sont plus lei justés ni raisonnables ». Bell Canada devra donc rembour-ser la part des profits ou'elle a exa-

ser la part des profits qu'elle a exa-gérément réalisés sur le dos des consommateurs, plus les intérêts, ce qui représente au total 217 millions de dollars canadiens (environ 1,25 milliard de francs). Pour les deux prochains mois, chaque abonne sera dispensé du service de base (12. dollars par mois). Seuls les appels interurbains seront factines, les communications locales étant

Cette amende ne menacera guère la santé financière de l'entreprise qui a réalisé l'an passé des bénéfices de 203 millions de dollers canadiens sur un chiffre d'affaires de 6,6 mil-

MARTINE JACOT.

Après l'intervention de la police

Reprise du trafic SNCF en gare de Chambéry

CHAMBÉRY

de notre correspondant

Le trafic SNCF en gare de Chambéry (Savoie) a repris nougha-lement depuis que la police vanedi 24 juin vers 0 à 50, a fait évaçuer les voies occupées par use quaignétaine de cheminots en grève. L'intervention s'est passée sans incident et le groupe s'est replié dans un local du comité d'entreprise. Jusque-là: la SNCF avait organisé un service de cars à partir d'Aix-les-Bains, pour acheminer les voyageurs du TGV-er acheminer les voyageurs du TGV et détourné par la Suisse le trafic vers

Le blocage de la gire strain eté décidé jeudi 22 juin en point d'orgne d'une manifestation organisée, par les syndicats CGT, CFDT et PO de

la région SNCF de Chamb couvre les deux Savoies, une partie de l'Ain et dé l'étère. Il avan été reconduit après l'échec des négociations avec la direction régionale qui rejetait les revendications principales des grévistes : l'augmentation de la prime de résidence en raison du coût de la vie dans la région et un accroissement des effectifs correspondant à la progression du trafic, Mais vendrodi après midi, à bulletin secret, 70 % des cent soixante-nenf participants avaient reconduit ce mouvement limité à la gare de Chambéry. Samedi matin, les cheminots ont décidé d'arrêter le mouvement, par 61 voix contac 18 et

4

QUE FAIRE AVEC **OU SANS LE BAC**

Scooter

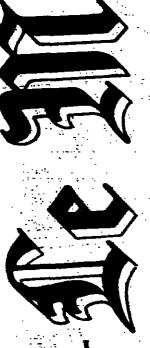


SOLDES DE LA COLLECTION

Du 23 juin au 31 juinet

10, rue de Turbigo, 75001 Paris 29, bd Raspail, 75007 Paris





LE BILAN DE L'EUROPE

16 PAGES 42 HORS SÉRIE NUMÉRO

(38.77

A l'occasion

LES PROMESSES DE L'ACTE UNIQUE

des élections du 18 juir sait le point le Monde

sur la construction auropéunna ed tress to chomin

Chair reader & crancounting.

AIRES: VERS UNE O VERS LE MARCHÉ UNIQUE DE 1993
O LES POLITIQUES D'ACCOMPAGNEMENT DU GRAND MARCHÉ
O LA PLACE DE L'EUROPE DANS LE MONDE
O LA RÉFORME DES INSTITUTIONS COMMUNAUTAIRES : VER
PLUS GRANDE DÉMOCRATIE INTERNE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX OU PAR COR

LA PROMESSE DE L'ACTE UNIQUE

S F S

Nbre d'exemplaires X 47 F (port inclus) :
Pour les DOM-TOM et l'étranger, nous coi Code postal :

BEN CO Ac Miomode

32.5

. , . . + 3.-....

11.39 11.39 11.49 11.49

COMMUNICATION



Océaniques : Satyajit Ray l'universel



des intrigues policières nourries d'histoire

TRANCHE 6 H 30-8 H 30 A LA TÉLÉVISION

Supplément au n° 13813. Ne peut être vendu séperément. Dimenche 26 – Lundi 26 juin 1989

N

电记录 网络达拉马

(1) · 可以一个公司 日白素

CHACKED

· Currest

Rien ne change

rend Vous

| · | | | | | |
|---|---|--|---|--|--|
| 3 ≥ | CIIS | | | P 3× | 1 7 7 |
| 20 h 35 TÉLÉFILM L'enterrée vive Personne ne la croit et pourtent i 21 h 60 SÉRIE | 20 h 30 TÉLÉFILM L'apprend tombeur Le fantôme d'une actrice de porno eu secours d'un malheureux. 22 h 60 SÉRIE Deux filce à Miami | 20 h 30 CINÉMA El Dorado L'itinéraire d'un échec. 23 h MAGAZINE Bobegoifoot Du foot, du goif, du basket. | 20 h 36 CINÉMA Voyage au bout de l'enfer = = = La guerre du Vietnem à travers trois destins. Un film admirable, réaliste et lyrique, signé Michael Cimino. | 20 h 36 VARIÉTÉS Le grand échiquier Autour de Jean-Claude Killy. 22 h 46 MAGAZINE Heute curiosité L'actuelité de l'art. | 28 Juin 20 h 40 FEUILLETON La comtesse de Charny Juillet 1789, la tension monte. 22 h 10 MAGAZINE 116diations L'incercération des mineurs. |
| 20 h 35 TÉLÉFILM Le clandestine du FBI Un policier noir de sexe féminin. 22 h 10 SÉRIE Ciair de lune | 20 h 30 CINÉMA La planète des singes = = Excellente adaptation d'un roman de Pierre Boulle. 22 h 40 SÉRIE Deux flice à Milami | 20 h 30 CINÉMA Ya-t-il un pilote dans l'avion? = = Tout le contreire d'un film catastrophe I 22 h CINÉMA L'iriendals = Maurire avec témoin. | 20 h 36 CINÉMA Raphadi ou le débeuché a m Passions romantiques, frénésie, douleur morale et fascination de la mort. Avec le couple Fabian-Ronet. | 20 h 35 CINÉMA Un été 42 m Pudeur et sensibilité. 22 h 20 SOIRÉE SPÉCIALE La suit des entreprises Des patrons récompensent des patrons. | 27 Juin 20 h 40 CINÉMA Angélique, marquise des angés o Bensi à mount. 22 h 36 MAGAZINE Ciel, mon mardi i |
| 20 h 36 TÉLÉFILM Pauvre jeune homme riche Un étudiant melheureux dens son collège. 22 h 10 SÉRIE Clair de lune | 20 h 30 TÉLÉFILM Le paradis des requins Un détraqué, dresseur de squales. 22 h 25 SÉRIE Deux filcs à Miami | 21 h CINÉMA Preuve d'amour = Un film policier à l'atmosphère prenants. 22 h 35 CINÉMA Lee plus dingues des agents secrets = Comédie toufoque. | 20 h 35 DANSE Tournoi Eurovision des jeunes denseurs 22 h 45 MAGAZINE Océaniques Portrait du meître du cinéme indien. | 20 h 36 FEUILLETON La valiée des espoirs Buita et fin. 22 h 16 DOCUMENTAIRE Sous le regard de Lénine | VERCREDI 28 juin 20 h 46 VARIÉTÉS Secrée soirée 22 h 35 MAGAZINE Ex libris Avec Michel Rocard et Catherine Déneuve. |
| 20 h 35 TÉLÉFILM La bottibe La chantaga d'un fou. 22 h 25 SÉRIE Clair de lune | 20 h 30 TÉLÉFILM Sexe, musique et meurtre Enquête après un assessinat. 22 h 15 MAGAZINE Ciné Cinq | 20 h 30 CINÉMA Gauguin, le loup dans le soleil = Reconstitution d'une période triste de la vie du peintre. 22 h 30 CINÉMA Risky business = La rébellion d'un jeune bourgeois. | 20 h 35 CINÉMA Le vieux fueit = Hommage aux victimes de la barbaria nezle. 22 h 20 DOCUMENTAIRE Oradour 2º partie : Aujourd'hui la mémoire. | 20 h 35 CINÉMA L'été en pente douce a a Attachante étude de mœurs. 22 h 25 MAGAZINE Edition spéciale La Corse, obté finances. | 29 juin 20 h 40 TÉLÉFILM Une vie de star Avec Elizabeth Teylor. 22 h 10 SÉRIE Dans le choleur de la nuit |
| L | | | | | |

Cette Impression, on n'a pas cessé de l'avoir, il est vrai, dans les jours qui ont sulvi le scrutin européen, en comparant les marionnettes du « Bébéte Show », dans leur exercice quotidien de rosserie bien appliquée, et leurs modèles en chair et en os, venus s'expliquer quelques instants plus tard dans les journaux télévisés. On a aperçu, par exemple, sur A 2, le gentil Fablus, calme et digne, i ceil clair et le visage iisse, qui donnaît l'impression que vraiment tout s'étalt bien passé le 18 juin; que les socialistes, gagnant deux sièges par rapport à 1984, avaient troutes raisons d'être satisfaits et que ceux qui parlatent d'êchec à leur propos étalent des gens malintentionnés. On a failil le croire, tant il avait l'air sincère et content. Mals on avait vu auparavant l'écureuil à la voix de Collaro se faire étriper par une grenouille furieuse dont il implorait le pardon, et toutes les arguties, toutes les subtilités, tous les plaidoyers pro domo prenaient un caractère dérisoire face à cette évidence de chansonniers sans complaisance.

De la même manière, sur TF 1, on a entendu Ciscard, heureux et presque modeste, nous assurer qu'il n'était pas candidat à la direction d'une future opposition réunifiée, qu'il n'avait aucune ambition personnelle et que son seut souci était de favoriser le renouvellement de la classe politique. Comme il nous regardait, selon son habitude, au fond des yeux, on ne se sentait pas enclin à mettre sa parole en doute. Seulement, voilà : au « Bébête Show », c'étalt un autre discours. Il était en uniforme d'amiral, se prenait pour le roi du monde. Quant à son grand ami Black lack, il lui faisait savoir sans ménagements qu'on espéralt pour le redu hommage, saluant sa superbe victoire et reconnaissant le service qu'il venait de rendre à l'opposition. Et même Rocard, l'apôtre du visé il faisait mine de chausser des jumelles pour

Avec Michel Noir, chef de file des rénovateurs, invité pour la première fois de sa carrière à « L'heure de vérité », il n'est pas sûr que la situation ait été tout à fait éclaircie. Car, si l'on a blen compris, le maire de Lyon a soutenu Giscard tout en étant un partisan de Simone Veil. Il est dans l'opposition sans être vrainnent contre la majorité. Il n'est pas candidat à la prochaîne élection présidentielle, mais il n'exclut pas de l'être, ce qui veut dire qu'il l'est sans l'être et tout en l'étant. Il aurait aimé que Giscard se retirât de la compétition européenne, mais il est content qu'il ait gagné. On le voit, tout est d'une limpidité parfaite. On a surtout retenu de son intervention qu'il était pour l'éducation, la culture, l'environnement et la "personne humaine », ce qui, on en conviendra, clarifie le débat, et qu'il voutait faire entrer la Pologne dans la Communauté européenne, ce qui assurément ne le simplifie pas. Michel Noir s'est en tout cas révélé comme un homme de bonne compagnie, de bonne volonté et de bonne humeur. On a appris qu'entre les rénovateurs et le reste de la droite tout albait pour le mieux. Il paraît que Jacques Chirac a traité Alain Carignon de "petit c... », Philippe Séquin de "grand c... », mais c'était amical et, de toute façon, selon Michel Noir apocryphe. Le maire de Paris a lui-même téléphone en cours d'émission

Julia et le Scribouillard, de Mario Vargas
Llosa, le narrateur, jeune écrivain à la
recherche de son premier succès, fait le désespoir de sa famille, non seulement en étant amoureux de sa tante, mais gussi, et surfout, en ne se
préparant pas à un métier sérieux comme celui
de président de la Réubilque. La famille du
romancier parisien peut aujourd'hui se réjouir :
voici qu'en effet Mario Vargas Llosa, douze ans
après la publication de cet ouvrage partiellement
autobiographique, a décidé de se porter candidat
à la magustrature suprême de son pays et qu'il fait
campagne, depuis deux ans au moins, en vue de
l'élection de 1990. Mais, alors qu'on efit attendu
de celui qui fut l'ami de Gabriel Garcia Marquez,
l'admirateur de Castro et un lecteur enthouslasts
de Sartre qu'il se fit le porte-parole de la gauche,
à la manière de beaucoup de grands intellectueis
iatino-américains, c'est comme porte-parole de
la droits qu'il s' est tancé à l'assaut du pouvoir.

Signe des temps : après avoir dénoncé la dictature, l'oppression, la misère dans la plupart de
ses livres, il a décrit, dans le dernier paru, Histoire de Mayta, les illusions révolutonnaires,
source de violence et d'iniquité. Il s'expliquait sur
son litnéraire, l'autre soir, dans « Océaniques »,
racontant sa découverte du peuple péruvien dans
sa diversité, mais aussi son long séjour à Paris
dans les années 60 et, bien sûr, son rapport à la
politique, à l'engagement, à la démocratie. On
l'écoutait parler, de sa voix chaleureuse et tranquille, on était sensible à son charme, à son
regard direct, à son sourire bienveillant, mais on
avait du mai à retrouver dans les propos de cet
homme d'Etat courtois et mesuré l'invention, la
fantaisle, la forçe de son écriture. Et l'on se prenait à penser que le langage de la fiction en dit
souvent pius sur la réalité que celui de la politi-Alors, on se demandait une fols de plus s'il falitul

se lait croire le « Bébète Show » ou les journaux
du télévisés l A vrai dire, on n'hésitait guère : lesmarionnettes de Jean Rouces parlaient plus vrai
que celles d'Hervé Claude ou de Patrick Polvre
snt que celles d'Hervé Claude ou de Patrick Polvre
snt que celles d'Hervé Claude ou de Patrick Polvre
snt que celles d'Hervé Claude ou de Patrick Polvre
snt que celles d'Hervé Claude ou de Patrick Polvre
snt que celles d'Hervé Claude ou de Patrick Polvre
snt que celles d'Hervé Claude ou de Patrick Polvre
snt de Carnacho qui écrivait simultanément
de devenir à moitté fou et de mélanger involontairement les personnages, faisant intervenir les
site uns dans les intrigues des autres, au grand scanessayer d'apercevoir le plus petit indice, le signe le plus ténu, l'ombre la plus légère d'une victoire de Giscard, mais sous les traits de Rocroi le cor-beau il était Join d'afficher la même assurance.

dale de son fidèle public, — les scénaristes de la politique française confondatent eux aussi les épisodes, remettant en scène les héros d'histoires révolues et mélant les représentants de la droite aux affaires de la gauche, ceux de la gauche aux tribulations de la droite. Bref, on avait rarement vu les cartes aussi brouillées, les jeux aussi enchevêtrés.

De ces étrangés combinations de fautses confidences et de demi-vérités dans lesquelles semblent se complaire nos hommes politiques faui-il conclure qu'on ne saurait plus désormais leur laire conflance? C'est l'amètre leçon que certains orit thrée du strutin européen, et c'est aussi la tranquille certitude qu'énonçait, jeudi soir sur TF i, un géant barbu et débonnaire, Deniel Herrero, entraîneur de l'équipe de rugby de Toulon et humaniste à ses heures. Destruction de la couche d'ozone, dangers de la radioactivité nucléaire, dévastation des forêts : tous les malheurs de la planète défilalent sous nos yeux alterrés: Philippe Gildas set Richard Bohringer nous servaient de guides. Quelques ministres, dont un Soviétique et un Congolais, nous assuraient qu'on avait enfin compris les erreurs passées et que l'avenir s'annonçait moins sombre que le présent. L'inévitable chef indien venu l'Anazonie paraissait aussi sceptique que l'inévitable mercheur du Népal ou d'alleurs - Jacques Lanzmann en l'occurrence - et que l'inévitable agriculteur-qui-refuse-les posticides. Des hordes d'enfants paisibles posalent des questons impertinentes; Jean-Loup Cinévitable agriculteur qui-refuse-les posten des questons impertinentes; Jean-Loup Cinévitable que de l'inévitable agriculteur qui-refuse-les posten des questons impertinentes; Jean-Loup Cinévitable que la discussion impertinentes; Jean-Loup Cinévitan et ses deux compagnons de l'espace nous expliquatient que de là haut ils avaient tout vu, ou presque. Autant cire que chacun faisatt son numéro.

Nous, devant notre poste, on ne savait plus très blien que penser, on aurait almé que la discussion fitt un peu plus approfondie et la parole, donnée plus longuement à des économistes, à des savants où même à des Verts façon Waechter. Autant quelques belles linages. On avait envie de se moquer, gentiment, de l'antiques belles inneges. On avait envie de se moquer, gentiment, de l'antique de l'inévitable par le préfère en animateur sourient de l'acologie, et de lui demander de nous savier de la

Pour en sinir avec l'art du dialogue, on mentionnera celui qu'a su mener, sur A 2. Claude Sérillon, en un subtil mélange de délicatesse et de sermeté, blen dans su manière, avec les officiers supérieurs qui débaltaient, sur le plateau d'Edition spéciale, du service militaire. La plupart des appelés interrogés au cours des divers reportages affirmalent qu'ils perdaient leur temps à balayer les escallers ou à passer toute la journée sans rien faire, qu'on les traltait comme des chiens ou comme des enlants, et que, selon le joil mot d'un jeune pâtissier. Il était plus intères sant de s'initier à la fabrication des roses en sucre que d'apprendre à tuer. De cela on peut discuter, blen sûr, et il faut rendre hommage aux militaires d'avoir accepté franchement le débat. On ne veut pas ici donner systématiquement ratison aux appelés ni rejeter sans autre examen l'argumentation des militaires. On ne contesiera ni la complexité des problèmes ni les exigences de la défense, on ne négligera pas non plus les témolgages en sens contraire. Mais on n'oubliera pas les roses en sucre. Elles valent blen la poésie du scribouillard s, et, face aux discours officiels —ceux que tiennent les gouvernements, les personnalités autorisées et les corps constitués, — elles ont quelque chose de savoureux et peut-être, paradoxalement, de véridique.

Bég. Bon. Cari Cagin Cag Bail I
Banc
Cetel
CFF
CFI
Char
Eura
Heni
Loca
Locin
Midi
Midi
Midi
Parit
Parit
Schn
Socie
Succe
UCB

(1 mm/2)

18

roses en sucre

CHRONIQUE

Par THOMAS FERENCZI

pour démentir. On se serait cru dans le « Bébête Show » I On n'ose imaginer que Jacques Chirac ait pu se permettre une telle grossièreté de lan-gage, mais Black Jack, lui, n'aurait pas hésité. A moins que ce ne soit l'inverse...

the test of the best of the second

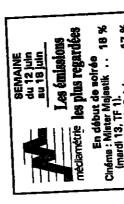
Words

« affectif » Parti pris

Après le commentaire gracieux tion entendu le 10 juin sur A 2 vis entendu le 10 juin sur A 2 vis anchez a gagné, mais a--on envie d'être une Aranixa a--on envie d'être une Aranixa a--on envie d'être une Aranixa sportifs de la chaîne publique se teu sont surpassés le lendemain lors de sont surpassés le lendemain lors de sont surpassés le lendemain lors de sont en pensant que le perdant ne soir en pensant que le perdant ne soir en pensant que le perdant ne sour attent la victoire d'Edberg », co attendique du tennis, nous seurs de la technique du tennis, nous livrent leurs analyses sur les forces et nême qu'ils nous démontrent que et nême qu'ils nous démontrent que le perdant ne méritait pas de perdre, le perdant ne méritait pas de perdre, le perdant ne méritait pas de perdre, le peune set-il très « rair-play », que simplement très « fair-play », que simplement très « fair-play », que simplement de parti pris «affectif » pour l'un des joueurs? C'est ainsi pour l'un des joueurs? C'est ainsi peur e l'autre », « l'Américain», « le ti hichemme. » qui devenait petit bonhomme. » et al deux quand même au dernier set « ce dia- siux de la fin « un petit géne !» ciux de la fin « un petit géne !» ciux roublard » le jour où il battit e Lendi.

مِلَدَا مِنْ الْأَصِلُ

MICHEL GAUTIER. (Vertou.)



SEMAINE BEMAINE au 18 juin En début de soirée Cinéme: Mister Majestik 17 13.

Cinéme: Martin 13. TF 13.

Cinéme: Le retour 14 % (umanche 16, TF 13.

Variétés: Avis de recherche 16 % (vandredi 16, TF 13.

Cinéme: Le retour 14 % (dimanche 18, TF 13.

Cinéme: Le retour 14 % (dimanche 18, TF 13.

Magazine: Ciel, mon merdi i 10 % (mardi 13, TF 13.

Résultets (dimenche 18, TF 13.

Résultets (dimenche 18, TF 13.

Série: Dans la chaleur 7 % (aud i 16, TF 13.

(jaud i 16, TF 13.

Wagazine: Sirocco (audicula i 18, TF 13.

(jaud i 16, TF 13.

(aud i 16, TF 13.

Magazine: Sirocco (audicula i 18, TF 13.

(aud i 16, TF 13.

Magazine: Sirocco (audicula i 18, TF 13.

(aud i 16, TF 13.

Magazine: Sirocco (audicula i 18, TF 13.

(aud i 16, TF 13.

(aud i 16, TF 13.

Magazine: Sirocco (audicula i 18, TF 13.

(aud i 16, TF 13.

Agás de six ane et plus.)

Rien ne change

Le titre du dernier numéro de votre supplément, daté 11 et votre supplément, daté 11 et votre supplément, daté 11 et palabres, la septième chafne émet vour summoncez que les reinn, mais on s'est arrangé pour tion vous y annoncez que les reinn, mais on s'est arrangé pour tion vous y annoncez que les reinn, par l'afées neuves ».

Topuis des mois et des années, par les publics des lettres de téléspectar publics des lettres de téléspectar publics des lettres de téléspectar du niveau culturel des émis sons et du passage à des heures on tardives des émissions intéressantes.

Toutes ces protestations ne serveit à reinn; rien ne change, et le public cultivé attend toujours que les ser cultivé attend toujours que les ser coe attention aux demandes qui se sont multipliées.

Démagogie et démocratie

Je prends la plume pour vous sait tout débat. Au lieu de chercher se piparatt des téléspectateurs ont sans douve ressenti en face du désastreux problèmes de société brûlants, A.2 proposé avec «Stars à la barre», le prépasé avec «Stars à la barre», le sant pouvait-il naître de la confronsité aussi sensible que l'immigrable que l

de King Kong Le courage

parallèles

Sciences

Un lecteur enthousiaste nous écrit à propos de « King Kong » :

Je me demande bien pourquoi la télépathie n'a pas d'application en télécommunication ni la psychokinèse en métallurgie ou en usinage. Je me demande bien ce que les charlatans construisent à part des théories sans rapport avec la réalité. echi u propositione King Kong, ce ne sont pas les minables balles de sont pas les minables balles de sont pas les minables balles de contrailleuse, mais la bôtise.
L'ivresse primitive, l'intelligence des sens, le rejet horrifié de la fourmilière triomphante lorsqu'il git à terre... King Kong dort au fond de chacun de nous. Il a ce courage que chacun de nous. Il a ce courage que nous n'avons pas, celui d'ETRB. Et nous n'avons pas, celui d'ETRB. Et nous n'avons pas, celui d'ETRB. Et nous n'evilisation : être, et donc notre civilisation : être, et donc vivre (...). King Kong est Nijinsky qui dialogue avec Diou. King Kong et sa belle, c'est le ballet du siècle. Ballet gracieux, divin, cosmique, ballet de deux, ecrit pour deux, à deux, en deux, ne formant qu'un."

FRANÇOIS TUAILLON. (Lyor.) HENRI MOLINA. (Paris.)

Ça c'est alace 1 »

Permettez-moi de répondre l'autrier des lecteurs paru dans supplément radio-télévision du l'a juin, à propos de l'émissid d'Antenne 2 « Palace». Je conç d'Antenne 2 « Palace». Je conç que l'on n'aime pas oe tyl d'humour et qu'on le dise, to comme je conçois qu'on l'apprétet qu'on le fasse savoir également.

Et c'est mon cas, je n'ai p encore manqué une de ces ém sions, car non seulement elles riont rire, mais jy trouve de surcritont rire, mais jy trouve de surcritont rire, mais jy trouve de surcritont rire, mais gui ne me laisse p indifférente. Palace, c'est « Meindiférente. Palace, c'est « Meindifférente. Palace, c'est « Meinfertes plus, et quelques poittrines jolies pi fois dévollées, Audimat oblige, mi japplaudis à la dérision et à l'hom teté. Et puis quel plateau d'acteutet de Les pas les plus niais: Dussollie et pas les plus niais: Dussollie

Ah bien sûr, il n'y a pas l'inévitable présentateur aux dents blanches qui fait dans l'émotion au kilo, le comique faire-valoir du samedi soir, les sponsors enrubannés...

Palace, c'est drôle parce que absurde, parce que fou, loin, bien loin des plaisanteries lourdes et loin des plaisanteries lourdes et loin des plaisanteries lourdes et deblittantes que l'on nous sert habituellement et qui n'est pas l'humour français mais le seul que l'on offre aux Français.

Bt surtout ne vous croyez pas obligés de regarder "Palace" si cela vous déplait, il y a d'excellents livres, d'excellentes radios... vous passerez ainsi certainement une sacrée soirée "

C. G. S. (Lille.)

Cacophonie

Din dû re l'émis rappo

Alors que le commentaire était très intéressant, la voix du narrateur devenait, par monents, incompréhensible du fait qu'elle était accompagnée, sans arrêt, par des chants, pagnée, sans arrêt, par des chants, de la musique et le bruit des mouvede la ments de foule paraissant à l'écran. Le «scientolâtre» serait molns constructif que l'« idolâtre».
J'ai des doutes.
Les applications pratiques de la science sont d'une efficacité prodigieuse. Les applications pratiques des sciences parallèles sont inexistantes. Dans votre numéro daté 4-5 juin, un lecteur prend la défense des charlatans.

duit de c den den pen

V. MAZZONI.

Sommaire

3

| ENQUÊTE | La tronche 6 h 30 - 8 n 30 - à la télévision | TÉLÉVISION | Les films de la semaine | Lunui Dessinez : c'est gagné l <i>Défense de parle</i> r | Mardi Les trois visages de la peur : | Le masque du dément Mercredi Océaniques : | l'universel Jeudi Les brigades du Tigre: Des intrigues policières | Vendredi Apostrophes : L'esprit de la Révolution | Samedi Les grandes batailles : Filmer la querre | Dimanche La grande aventure de la vie : | Sélection naturelle RADIO | France-Musique Comment l'entendez-vous ? | une grande dame toute simple France-Culture | | |
|-------------|---|------------------|-------------------------------------|--|--|---|---|--|---|---|---|--|--|---|---|
| THIN AND HE | 2 jullet | 20 h 40 cinema | Un comique fade. | Le poivoir du mai m | Le blen et le mai, un thème cher à Zanussi. | 20 h 36 TÉLÉFILM Le retour de Lemmy Caution Eddle Constantine | sur les traces d'un tueur. 22 h 15 MAGAZINE Etolles Le roi Umberto d'Italle. | 20 h 36 DOCUMENTAIRE Optique Conferique | 21 h 30 MAGAZINE Océaniques | 22 h 30 CINEMA L'affaire Cicéron n = Espionnage. Noir, sec et grinçant. | 20 h 30 CINÉMA Haira a Haira a | | Faites sauter la banque = Louis De Funès, déchaîné. | 20 h 30 CINÉMA Prends ton passe-montagne, on va à la plage III Consternent de bêtiee. 22 h 20 SÉRIE I'Enfer du devoir | 20 h 30 TÉLÉFILM Les deux meris de Rozaline Entre les deux eon cœur belance. 22 h TÉLÉFILM Besu Frençole Des hore-le-loi sèment le terreur. |
| SAMILEDI | 1- juillet | 20 h 36 JEUX | Guy Lux et sa bende sont de retour. | 22 h 35 SÉRIE | L'and Maupassant. Un assassin plein de remords. | 20 h 40 VARIÉTÉS Lecoq fait l'œuf | 22 h DOCUMENTAIRE Les grandes batailles Reprise de la monumentale série de Daniel Costelle et Henri de Turenne. | 20 h 36 DESSINS ANIMÉS Samdynamite | 22 h 15 MAGAZINE Le diven | Jean Amadou se contress. 22 h 36 MAGAZINE Musicales | 20 h 30 TÉLÉFILM Le serment de Billy Grier | Un gamin atteint d'un mei incurable formule trole vœux | Vidéopérette Michel Jeffrennou pour Cenel + | 20 h 30 TÉLÉFILM Rêve d'été Coup de foudre sur une plags californienne. 22 h 20 SÉRIE La belle et la bête | 20 h 30 TÉLÉFILM Un amour d'été Une jeune fille dans la campagne anglalse. 22 h SÉRIE L'homme de fer |
| | 30 Julin | 20 h 36 VARIÉTÉS | | Une présentatrice sur le plateau. | Choes | 20 h 36 SÉRIE Euroffice | 21 h 35 MAGAZINE Apostrophes A cheque écrivain sa Révolution. 23 h 20 CINÉMA Autopele d'un metartre = E | d'un procès. 20 h 35 SÉRIE Le Mesque | Un garron et sa mère en otages. 21 h 25 MAGAZINE | Theleses 22 h 45 SÉRIE De l'autre côté | 20 h 30 SÉRIE Jack Killan | Fhomme au micro Un ancien détective sur les ondes. | 21 h 25 SPORT Boxe Championnet du mondo | 20 h 30 TÉLÉFILM L'assassin est atteint de diphtérie. 22 h 30 SÉRIE Deux filce à Miami | 20 h 35 TÉLÉFILM Au nom do la foi Religion, crédulité et fanatisme. 22 h 15 SÉRIE Clair de lune |

海 海 机烧

8

pde

ä

4

The second of th

CEH pour cell an

Film français d'Andé Cayatte
(1957), avec C. Jurgens, F. Luili,
L. Padovani, P. Audret, D. Moreno,
P. Frankeur.
Dans ure pette ville de Syria, une femme

Dans une petite ville de Byris, une femme meurt à l'indpital où elle set arrivée trop tant. Son mari en rend responsable un riéclacin qui avait rafued de la solgner chas lut. Il veut se vanger. D'après un romen de Vahe Katche, une aventure tragique, une fable morate sur la mauvales conscience. Le premier film en couleurs d'Anché Cayatte, deux acteurs cellèbres dans un haliuchant face-à-face.

Nardi 27, 13 h 30; dimanche 2, 7 h (108 min).

Film français de Miguel Courtois (1987), avec G. Darmon, A. Jeanneret, P. Combrenègre, S. Orcier, J. Rougerle. Un journaliste rencontre, dens un train, une fernne balle et mysérieuse. Un de see amis, photographe, qui voyagesit en même temps que let, est assessiné. Il est accusé, se vie devient un cauchemar. Un premier long métrage sur un aujet policier. Une atmosphère très prenants.

Mororedi 28, 21 h (89 min).

Gaugin, le loup

dans le soleil

Film franco-denois, de Henning Carlaen (1985), avec D. Sutherland,
J. Yanne, L. Rego, F. Bastien, M. von A le fin de 1893, le pehire Geografia quitte Tahiti. Il vient à Paris, où il ettend un petit héritage, et cherche, en vain, le succès, Reconstitution très intéressante per se fidélité à la biographie, et l'atmosphiere de le vie de l'erdete, incerné per Donald Sutherland.

Jeudi 29, 20 h 30 ; dimenche 2, 8 h 55 (112 min).

Paggy Sue s'est mariée = =
Film américain de Francis Ford Coppola (1986), avec K. Tumer, N. Cage,
B. Miller, C. Hick, J. Allen.
Une famme de quarente-trois ens, mère de
deux enfants, sur le point de divorcer, s'évanouit eu coure d'un bai et se retrouve en

A 2 : 20.85 Thiêtre : Diable d'homme, de Robert Lemoureux ; 22.95 Bonjour le 1614, émission de Pierre Tchernie ; 23.05 Documentaire : Cul est-ce qui se passe avec la cuiture ? (1. : La métiance) ; 0.00 Journal.

3 : 20.35 Cinôms : La paria noire, film de lard Thorpe, evec Robert Taylor, Stewart nger ; 22.15 Journal ; 22.40 Magazine : laniques (Edgar Poe).

CANAL + : 20.30 Cinéma : Paggy Sue s'est mariée, film de Francis Ford Coppole, avec Kathleen Turner, Nicolas Caga : 22.10 Cinéma : Hetr, film de Milos Forman, avec John Savage, Beverly d'Angelo.

(surte).

10 (10 Téléfilm : Les silences du cœur ;

12.09 Téléfilm : Les Borgis ou le sang doré (der-nière partie) ; 23.10 Journel.

TF 1 : 20.30 Jeux : Intervites (Pornichet-Troyes) : 22.95 Magazine : 52' sur la Une (Bone balsers du Kremlin) : 0.30 Journal.

A 2 : 20.95 Série : Eurofilos : 21.35 Magazine : Apostrophes (portrait et souvenire de Roger Stéphane) : 22.50 Journal : 23.05 Megazine : Les enfents du rock.

FR 3 : 20.35 Série : Le Masque (Le mort vous lavite) : 21.30 Magazine : Thatases : 22.25 Journal : 22.50 Documentaire : La tour set une star, de Cetherine Dupuis.

9 Idnar

TF 1 : 20.90 Feuilleton : La comtesse de Chamy (5° épisode) : 22.00 Magazine : Super sexy : 22.55 Journal.

A 2: 20.35 Les dossiers de l'écran : Merte-Antoinette, film de Jean Delanroy, evec Michèle Morgan, Jecques Morel; 22.45 Débat : Fallah-li l'envoyer à l'échtfaud ; 23.45 Journel, FR 3: 20.35 Cinéma : Le platonné, film de Claude Berl, avec Quy Bedos, Yves Robert ; 22.10 Journel ; 22.35 Cinéma : Un soir... un trein, film d'André Delvaux, evec Anouk Almée, Yves Montand.

CANAL+: 21.00 Cinéma: Corps x'a corps, film d'André Hallmi, evec Sréphene Audren, Jean-Pierre Keifon: 22.25 Sport: footbell (Tournel de Paris).

La 5: 20.30 Téléfilm: Le Loup de la jungle; 22.20 Série: Deux filce à Miami; 23.20 Sport: Ternis (Wimbledon); 0.00 Journel; 0.05 Tennis fauttes).

FR 3 : 20.35 Téléfilm: La grêce, d'après Mar-cel Aymé ; 21.30 Magazine : Archipel sonore. 22.05 Journai ; 22.30 Magazine : Océaniques (Opéra n° 2).

(Wimbledon); 0.00 Journel: 0.05 Tennie (aulte).

10 6: 20.30 Téléfim: Réunion de femille;
22.10 Théâtre: Ah 1 La police à pape, pièce de Reymond Castane, avec Henri Tieot, Marthe Merceder; 0.25 Journel.

VENDREDI7

LUNDI 3

Les soirées du

ω

au 7 juillet

CANAL+: 20.30 Cinéma: les trois visages de la pour, film de Merio Brur, a veo Aldriès Meriosr, Lidia Artonal; 22.05 Comida: A Nimea, le 12 mei 1889; 23.35 Cinéma: El Dorado, film de Carlos Saure, avec Omero Antonutti, Lambert unincome.

Les 5 : 20.30 Cinéma : Le secret de la planète des ringes, flun de Ted Post, avec Charlton Heston, Kim Hunter : 22.25 Géris : Deux filts à Milami ; 23.25 Sport : Tennis (Wimbledon) ; 0.00 Journal ; 0.05 Tennis (aute).

M 6 : 20.35 Téléfilm : Panique dans le téléphérique ; 21.45 Téléfilm : Les Borgia ou le sang doré (2" partie) ; 22.50 Journal,

W 6 : 20.36 Téléfim : Le course vers le pôle ; 22.10 Téléfim : Les Borgis ou le sang doré (1º pante) ; 23.30 Journel.

MARDI 4

MERCREDI 5

TF 1: 20.95 Feuilleton: La vengeance aux deux visages: 22.05 Documentaire: Enbarquement porte nº 1; 23.00 Octamentaire: Enbarquement porte nº 1; 23.30 Magazine: Ex libris; 0.20 Journel.

A 2: 20.35 Jou: Des chiffres et des lettres finale en direct d'Antibae): 22.05 La caméra cachée: 22.40 Documentaire: Ou set-ce qui se passe avec la culture ? (2. Le propre et le sale); 23.45 Journal.

TF 1: 20.30 Variétés: Secrées vacances (à Monaco); 22.30 Série: Dans la chaleiur de la nuit; 23.40 Feuillaton: La chadeile (2° éphrode); 0.16 Journel.

A 2: 20.36 Cinéma: All Baba et les quarante voleurs, film de Jacques Backer avec Fainandel, Samia Gamal; 22.10 Magazine: Edition apéciate (L'Opéra de la Bastile); 23.30 Journel.

FR 3: 20.36 Série: Le Masque; 21.36 Débet : Les droits de l'homms en URSS sujourd'hui; 22.50 Journel.

CANAL +: 20.30 Sport: football (Tournoi de Peris); 22.36 Cinéma: L'Héritler de la panthère rose, film de Blake Edwards, avec Herbert Lom, David Niven.

CANAL +: 20.30 Tdidfilm: 37° à l'ombre; 22.00 Séris: Jack Killen, l'homme eu micro: 23.00 Cinéms: Mac Arthur, le général robelle. film de Joseph Sargent, avec Gregory Peck, Ed Flanders.

La 5: 20.30 Téléfilm: Le maîtrasse du sénatour; 22.25 Séris: Deux filcs à Mismi: 23.25 Sport: Tennis (Wimbiedon); 0.00 Journal; 0.05 Tennis (suite).

6 : 20.35 Téléfilm : Exécuté pour déser-n : 22.30 Série : La malédiction du loup-rou : 23.85 Capital ; 0.00 Journal.

18

Le 5 : 20.90 Tékfilm : Penique sur le green ; 22.30 Série : Deux filce à Miami ; 29.30 Sport : fennis (Wimbledon) ; 0.00 Journel ; 0.06 Ternis

1960, dans son passé d'étudiente. Comédis sentèmentele et nostalgique, belle évocation des e sixtles s. Un eutre style de Coppola. Vandredi 30, 23 h; dinvanche 2, 10 h 50 (99 min).

La vie est beile

Film franco-beige-zaïrois de Bënoît
Lamy et Ngengure Mweze (1987), avec
P. Wembs, K. Bibi, I. Nzunzimbu,
K. Kasongo.

Un jeune paysen zeîrois monte à la ville
pour devenir musicien et chameur. Il conneît
pas mai de méseventures. Un film esses
confue dans eon seénario et as réalisation, à
la fote comédie de mœure et comédie musicelle. Vendredi 30, 2 h 05 ; dimenche 2, 0 h 45 (80 min).

Le trésor de Matagumba il
Film américain de Vincent Mc Eveety
(1876), avec A. Foxworth, J. Doren,
B. Atmore, P. Ustinov, V. Morrow.
Un jeune garçon blano du Kentucky et son
ami noir partent à la recherche d'un trésor de
famille caché dans une orique de Floride.
L'action se pesse sprès le guerre de Sécession. Il y e un message de frateunité at
d'humanité dans ce film d'aventures pour
enfants, des productions Walt Dieney.
Semedil 1*, 8 h 45; dimanche 2,
18 h (118 min).

Les plaisirs de l'infidèle

Film français de Philippe Byron
(1982), avec P. Perrin, D. Berger,
C. Millet, J. Bell, D. Saint-Clair.

Une farans découvre son smant dans les bras d'une sutra. Elle le trompe pour se venger. Le pomo du mois.

Samedi 1°, Oh (56 min).

Flim américain de Milos Forman Flim américain de Milos Forman (1979), avec J. Savage, T. Williams, B. d'Angelo, A. Golden, D. Wright.
En 1987, un payen de l'Oktahoma vient è New-York pour répondre à l'appet sous les drapeaux. Il se ils avec un groupe de hippies

Faites sauter la banque m

Film français de Jean Girault (1963),
avec L. de Funès, G. Wilson,
M. Turssu, Y. Clech, C. Demongeot,
A. Dost.

Un armurier, roulé par un banquier maihonnés, veut centrioler le banque qui se
trouve en face de son mageain. Aidé par se
famille, il creuse un tunnel, en partent de se
cave. Une percole boulevardière de le comédie Italianne le Pigeon. Louis de Funès
déchaîné (N).

Dimanche 2, 22 h 35 (85 min). at découvre un sutre mode de vie, d'autres valeurs. La célèbre comédie musicele « contestraire » de la fin des années 60, adaptés et reconsidérée per la cinfaste chèque exilé. Un apactable éblouissant, dramatique, très éloniaint.

Dimanche 2, 20 h 30 (116 min).

Les charognards ©, film américain de Don Medford (1971). Lundi 26, 9 h, jeudi 29, 13 h 30, semedi 1*, 0 h 55, v.o., denière diffusion (106 min). Un scénario classique de western, le violence en n.h... REDIFFUSIONS

Les plus dingues des agents secrets II, film américain de Norman Abbort (1966). Lundi 26, 10 h 50, mercredi 28, 22 h 35, vendredi 30, 0 h 35 (90 min). Daux geffeurs américains à Paris. Loufoque.

Risky business E, film américain de Risky business E, film américain de Paul Brickmen (1983). Lundi 26, 16 h, jeuil 29, 22 h 30, v.o., dernière diffusion (94 min). Un jeune bourgeois se rebelle. Formel.

El Dorado E, film franco-espagnol de Carlos Saura (1987). Lundi 26, 20 h 30, vendradi 30, 9 h, (142 min). A la recharche du paya de l'or mythique. Proche de la résilité historique.

Biggles E, film angleis de John Hough (1986). Lundi 26, 1 h 26, mardi 27, 10 h 45, dernière diffusion (89 min). Esplonnage et olimat fentasrique, dens un style de banda dessinés.

L'Irlandala D, film englets de Mike Hodges (1986). Mardi 27, 22 h, v.o., vendredi 30, 15 h 25, samedi 1st, 10 h 45 (104 min). Mickey Rourke en milluent de l'IRA. Un film a tripatoulilé a par see producteurs.

Cayenne palsos T, film franco-sulsse d'Aisin Meline (1987). Mer-credi 28, 9 h, jeudi 29, 1 h 25, dernière diffusion (96 min). Atmosphère de motteur et de danger à la manière de Simenon. Mai construit.

Les trois viagges de la peur III, fil Italien de Mario Bave (1963). Mardi 2 23 h 45, semedi 1", 4 h 20 (90 mir Trois eketches d'épouvante réalisés av esthétisme.

0 to

Les rote du sport III, film français de Pierre Colombier (1937). Mardi 27, 9 h, demière diffusion (97 min). Fernendet, Rainu et Jules Berry dans un réjoulesant never des aunées 30.

De bruit et de fureur III., film français de Jean-Claude Brisseau (1987). Mardi 27, 18-11 30, dérhibre diffusion (92 min). Un adolement emberqué dens une familié de zonside. Trapique.

Y a-t-il un pilote dans l'avion? III., film américain de Jim Abrahams, David et Jerry Zucker (1980). Mardi 27, 20 h 30, vendredi 30, 13 h 30, (84 min). Gage en pageille, interprétation délitente et citations pour cinéphiles.

Trols hommes et un couffin E. A. film français de Coline Serreau (1985).

Mercradi 28, 10 h 45, jeudi 29, 15 h 30, samedi 1°, 2 h 40 (100 min).

Un grand film d'auteur, et populaire.

Milchel Strogoff E. film franco-yougoslave de Carmine Gailone (1956).

Mercradi 28, 0 h 05, jeudi 29, 10 h 40, vendradi 30, 3 h 45, demière diffusion (108 min). Adaptation à succès du roman de Jules Verne, avec Curd Jurgens.

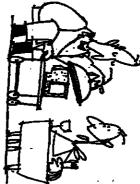
Nois Darling n'en fait qu'à sa tête E. film américain de Spike Lee (1986). Jaudi 29, 0 h, v.o., demière diffusion (81 min). Corrédie réseate sur le

films 0

¥

FR 3 Toulouse se met à table

Le bonheur déprogrammé



plâtres et d'améliorer le produit de jour en jour. »

- Oui, mais un rendez-vous fixe alderait les gens à se familiariser avec le feuilleton.

« Sans doute, reconnast-elle. Mais, à vrai dire, lé heures est un meilleur créneau que 17 h 30, car, dans le premier cas, nous avons le public adulte habituel des aprèsmidi, alors que, plus tard, il s'agit essentiellement d'enfants. Je n'ai pas d'inquiétude pour l'avenir, du reste, puisque l'audience augmente régulièrement, et nous atteignons les 30 % de paris du marché. « En cas de bonheur » trouvera sa place désinitive dans la grille de renirée, Mais si j'avais un souhait à formuler, c'est que le feuilleton soit rediffusé dans la soirée, afin de toucher deux publics différents !»

Est-ce le climat révolutionnaire créé par le Bicentonaire ou l'approche de nouveaux bouleversements dans le service public, et notamment d'une direction commune pour Antenne 2 et FR 3? Toujours est-il que ie magazine de FR 3 Marsellie L'âme de fond « (tous les samedis d'été de 13 h à 14 h) propose un autoportrait sans complaisance de la chaîne régionale, qui sera diffusé sur l'antenne nationale le 8 juillet, à 13 heures.

En ces temps où l'on glose beaucoup sur la vocation régionale de FR 3, l'émission de Jacques Bransolle et Jacques Cornet a recueilli la parole de ceux qui font, et qui regardent, la TVR (télévision régionale de FR 3, l'emission de Jacques Granmes, directeur régional, journalistes, élus, responsables des programmes, directeur général adjoint (Michel Trelluyer), sans oublier les téléspectateurs.

Le premier téléroman français, plus lancé à cor et à cri sur TF i, « En jou cas de bonheur » (notre supplément daté 4-5 juin), connaît quelques... aix malheurs i Devant être diffusé, dans un premier temps, du tundi au vendredi à 18 h 20, il fut rapidement déplacé dans la grille des programmes, avancé jusqu'à 17 h 30. Nouveau changement : depuis le puis les principes, à 16 heures. Ce qui n'est pas vraiment la meilleure manière de faire connaître un nouveau produit ni de sidéliser le public... Pascale Brougnot, directeur de la création française sur la Une, se montre philosophe. « De toute façon, soupire-t-elle, l'émission vit une période d'essal. Nous sommes actuellement en train d'essuyer les

Gastronomie et télévision feront table commune à l'occasion de l'inauguration du restaurant « le Grand Louvre» le 3 juillet, pour déguster la cuisine d'André Daguin, nouveau chef des lioux. Le Louvre, c'est Louis XIII, et qui dit Louis XIII dit Mousquetaires i il était donc logique que la Gascogne soit présente au Louvre dans ce qu'elle a de plus universel : sa cuisine ; et que FR 3 Toulouse réunisse autour du grand chef d'Auch ses amis du monde du spectacle, du rugby et de l'économie. L'émission, retransmise sur les antennes de FR 3 Midi-Pyrénées - Languedoc-Roussillon le 4 juillet à 22 h 30, sera présentée par Aline Pailler et réalisée par Philippe Courtemanche.

La rédaction de FR 3 Montpellier proposera tout au long de la semaine du 10 au 15 juillet des reportages sur le Festival international de

Le Paris-Dakar en 87 minutes

• Pyrénées Pirineos » : magazine transfrontalier en trois fangues, coproduit par FR 3 Midi-Pyrénées Languedoc-Roussillon, FR 3 Aquitaine, TVE Catalogne, TVE Aragon, TVE Navarre et TVE Pays basque;

Petite vadrouille : magazine de Jacques Betillon et Frédéric Deret, qui nous entraînent à la découverte insolite des lieux touris-tiques de la région.

Les « Estivales » de FR 3

Radio-France et de Montpellier, dirigé par René Koering. Ces « Estivales » seront ponctuées par des extraits de magazines de FR 3 Midi-Pyrénées Languedoc-Roussilion:

* Face au toril » : magazine de la tauromachie, qui s'intéresse non seulement aux corridas mais aussi aux aspects économiques, culturels et humains de la question;

Le diagnostic n'est pas tendre. Ceia va du producteur Thierry Bezer, qui raconte la difficulté de faire venir les artistes à une émission régionale - « on passe, d leurs yeux, pour des rigolos ! » — aux élus locaux qui y voient « un bulletin municipai », en passant par Serge Moati, qui craint qu'elle ne soit qu'un « miroir complaisant tendu à la région folklorique, qui s'engouffre ».

D'autres plaident pour que cette télévision de proximité soit « une télévision de lenteur et de profondeur, d'émotion et de rencontre », ou encore pour que « le nouveau PDG aille dans les régions à la recherche de nouveaux créateurs ».

ASSISTANCE!!



Canal + sous

Précisions sur le Bicentenaire

au petit écran



Martine Allain Regnault, Alain Ranger et Doninique Cantien préparent pour la prochaîne rentrée sur TF 1 une grande émission consacrée aux problèmes de l'adoption. Grâce à ses nombreux invités, l'émission abordera toutes les questions qui entourent ce sujet mal connu : le drame des familles sans parents; qui peut adopter un enfant légalement, pourquoi la procédure est-elle longue et diffielle et pourquoi certains couples préférent-ils recourit à des filières illégales.

Informations rassemblées
par Nadine AVELANGE
et Alain WOODROW

Bail Bank Cete CFF CFI Chau Eurr Hén: Loca Loca Mid Mid O F Pari Pari Schu Soci Suca UCI

Faire bien calé dans un fauteuil et sans manger de poussière les 10 800 kilomètres du dernier Paris-Dakar? Rien de plus simple : à l'initiative des caisses d'épargne Ecureuil, Sierra Productions vient de réaliser une vidéocassette de 87 minutes. « L'ami financier », qui avait engagé une moto dans le rallye, en assure la distribution. Pour se la procurer, il suffit d'envoyer un et chèque de 221 F à Ecureuil Promotion, BP 236, 91160 Longjumeau.

le signe du rire

La série « 1789 au jour le jour », diffusée sur FR3 depuis mars, coproduite par la troisième chaîne avec Kien Productions, est fabriquée par FR3 Nancy et non la SFP.

Pour ce qui est de l'opération TF1-le Monde, précisons que les douze clips, préparés par le service d'histoire contemporaine de la Une, présenteront des extraits de la correspondance des ambassadeurs en poste en 1789 à leurs gouvernement actuel du pays concerné, sur l'apport de la Révolution française à son pays et à l'histoire. L'opération sera relayée par le Monde, qui publiera les lettres des ambassadeurs en chommes politiques.

Quant à la fiction annoncée pour la fin de l'année sur A2, sous le titre s'appoillera, en fait, « La Révolution le s'appellera, en fait, « La Révolution l'années de diffusion l'exançaise », et sa date de diffusion l'exançais par l'Italie, curve, coproduite par l'Italie, l'exançais et A2, en deux parties de 2 h 30 (« Les années lumière » et « Les années terribles »), avec une distribution prestigieuse (Klaus Maria Brandauer, Jane Seymour, François Cluzet, Jean-François Ballee, Claudia Cardinale, Michel Galabru, etc.) sortira en salle fin octobre. C'est le film le plus cher distribution prestigieuse in curve, coproduite par l'Italie, l'ecurve, coproduite par l'Italie, curve, coproduite par l'Italie, l'ecurve, coproduite par l'ecur Ceux que les mimiques de Louis de Funès font rire aux larmes vont pouvoir s'en donner à cœur joie pour peu qu'ils soient abonnés à Canal +. La chaîne cryptée a effet décidé de consacrer son cycle du mois de juillet à l'acteur comique. On le retrouvera dans Faites sauter la banque (dimanche 2 juillet), les Grandes Vacances (9 juillet), deux comédies de Jean Girault, et dans le Tatoué (16 juillet), un film signé Denys de la Patellière.

Bég Bon BST Car Cas Eur Guy LVM Ness Occ Olid Perr Pror St-L Som

et la « glasnost se

FR 3 Marseille

THE PAPER OF STREET STREET, ST

destinés à un public jeune, programmés tous les mercredis à 19 h 30 et 20 heures. Trois Parmi les programmes de la SEPT diffusés depuis le 31 mai façons originales d'évoquer la formation, la musique ou dernier, trois magazines encore la culture.

second donne * tout pour la musique *, second donne * tout pour la musique *, mon troisième cultive différenment et mon tout passe sur la SEPT! Avec ces trois mon tout passe sur la SEPT! Avec ces trois magazines destinés aux jeunes intitulés respective mières images de son secteur jeunesse. * Pendant des images, de ne pas pouvoir les monter! *.

C'est désormais chose faite puisque la SEPT a C'est désormais chose faite puisque la SEPT a de composition et de nature fort différentes. duites avec le journal l'Etudiant et la maison de duites avec le journal l'Etudiant et la maison de production Espace image, ces trente minutes consacrées « aux métiers et aux formations », consacrées « aux métiers et aux formations », évitent l'écueil d'un discours trop professoral ou évitent l'écueil d'un discours trop professoral ou parental. Les enquêtes, réalisées notamment par

Toutefols, par la richesse et la diversité des aujeis abordés (les nouveaux métiers, le logement sujeis abordés (les nouveaux métiers, le logement sujeis abordés (les nouveaux métiers, le logement personnalisée et scénarisée, des dossiers sur la vie de couple, les jobs etc. « Imagine » ne peut que de couple, les jobs etc. « Imagine » ne peut que de bons rails... En fait, il s'agit bel et bien d'inforde bons rails... En fait, il s'agit bel et bien d'inforde bons rails... En fait, il s'agit bel et bien d'inforde bours de l'émission). Quant à la vision des jeunes cours de l'émission). Quant à la vision des jeunes qu'elle proposé, elle est certainement idvilique, qu'elle proposé, elle est certainement idvilique. Réduite à sa plus simple expression (30 secondes Réduite à sa plus simple expression (30 secondes Reduitent irlandals criant son angoisse du chêtudiant irlandals criant son angoisse du chêtudiant irlandals criant son angoisse du chêtudiant exemple, le souligne discrètement... Sylvine Bailly et Michel Cauzaubiel (journalistes à l'Etudiant), sont largement ouvertes sur l'Europe. De façon un peu trop positive, peut-etre. Les conditions d'études à l'université de exemplaires I Imaginez un peu une université où exemplaires I Imaginez un peu une université où et des salles spécialement aménagés pour éliminer le stress...).

Avec « Megamix », ces graves préoccupations n'ont plus cours. Foin de propos éducatifs, ici la musique explose et dépasse largement les frontières! Parce que, estime Martin Messonnier, tières! Parce que, estime Martin Messonnier, concepteur de ce magazine de 30 minutes, « le monde est en ébullition musicale »... « Ce qui m'intéresse, précise-t-il, c'est de découvrir des formes musicales différentes. En France, formes musicales différentes. En France, aujourd'hul, nous sommes un peu la Mecque de

De la même manière, « Dynamo » qui ne joue pourtant pas sur le même registre, est un magarpourtant pas sur le même registre, est un magarnine brown mode, tout à falt inédit. Plus esthétique, zine hors mode, tout à falt inédit. Plus esthétique, zine brown sur de de la languarde de la culture en 30 minutes également, à traiter de la culture avec un grand C: littérature, peinture, théâtre, avec un grand C: littérature, peinture, théâtre, avec un grand C: littérature, page 29), l'émisnotre supplément daté 4-5 juin, page 29), l'émisnotre sentrée sur un thème qui est alors décliné sion est centrée sur un fait son contrat. Quoi de plus difficile, en effet, que d'éclairer de plus difficile, en effet, que d'éclairer de pour prendre cet exemple. Il est à parier que les pour prendre cet exemple. Il est à parier que les pour prendre cet exemple. Il est à parier que les pour prendre cet exemple. Il est à parier que les professeurs seraient ravis de pouvoir discuter professeurs seraient ravis de pouvoir discuter professeurs seraient ravis de pouvoir discuter orthodoxe, mais ô combien efficace, de présenter orthodoxe, mais ô combien efficace, de présenter orthodoxe, mais ô combien efficace, de présenter préfèrent s'attarder sur ce dialogue imaginaire préfèrent s'attarder sur ce dialogue imaginaire préfèrent s'attarder sur ce dialogue maginaire préfèrent s'attarder sur ce dialogue maginaire mépriser l'image mais de l'utiliser plutôt comme mépriser l'image mais de l'utiliser plutôt comme une autenne de transmission de la culture... Animé par une aussi bonne impulsion. Animé par une aussi bonne impulsion. Animé par une aussi donne impulsion.

less archives, and sont viality of Journal of Sanda of Sa detonants, Martin Mes qu'il a introduit en Eus (il fut en 1981 le mana kulapo Kuti) à créer de

La planète des singes II II Erbeffner Film américain de Franklin J. Schaffner (1968), avec C. Heston, R. McDowall, K. Hunter, M. Evans, J. White

Angélique marquise des anges de Film françeis de Bernard Borderis (1964), avec M. Merder, R. Hossein, J. Rochefort, G. Gemme, C. Gireud, MARDI 27 JUIN

moru. La 6, 20 h 30 (118 mln.). Das cosmonsutes emárica

TF1, 20 h 40 (105 mln.).
TF1, 20 h 40 (105 mln.).
Sous le règne de Louis XIV
Sous le règne de Louis XIV
Silie de noblesse provincièle, for
ser un homme étrange, apprent et à l'aimer. Autent les romes
et à l'aimer. Autent les sous cette série, qui réperêit périodit cette série, qui réperêit périodit contesse de Chamy », feulitie contesse de Chamy », feulitie on peut fui trouver des qualitée

JEUDI 29 JUIN

L'été en pente douce FF frawczyk Film français de Gérard Krawczyk (1986), svec J. Villeret, J.P. Bacri, P. Lafont, G. Marchand, J. Boulse. A 2, 20 h 35 (87 min.). Film américain de Robert Muiligen (1871), avec J. O'Nelli, G. Grimes, J. Housner, O. Conent, K. Allentuck, C. Norrie. Un été 42 🗷

-इ४६मिए ५४५५१६

M. We pus manquer PAR JACQUES SICLIER

☐ A éviter. ■ On peut voir

semain

Ø

, LO

A. Kay, M. Da.
La B, 22 h 30 (75 min.).
Ce film non reportente dans nos endabres
est imposetble à identifier. Michel Leblanc
est un réalisateur de films pornos. Il doit
est un réalisateur de films pornos. Il doit
s'age d'uns version e soft », avec changes'age d'uns version e see films.

Autopsie d'un meurtre # E Film américain d'Otto Preminger Film américain d'Otto Preminger (1989), avec J. Stewart, L. Remick, B. Gezara, K. Grant, G. C. Scotti h 20 (160 min.).
In 20 (160 min.).
In officier qui e tue i control exception of the interest work work to be est equivoque et le pest false de carlo et la ne pas false de la ne pas false d

VENDREDI 30 JUIN

DIMANCHE 2 JUILLET

im français de Robert Enrico (1975). vec R. Schneider, P. Noiret. Boulse, M. Ozeray, J. Hanseh.

Le vieux fusil =

Le pouvoir du mai Entractor Zanussi Film français de Krryeztof Zanussi Film français de Krryeztof Zanussi Film français de Krryeztof Zanussi Film 4-C. Barrault, V. Gessman, B. Voelz, R. Velons.

TF 1, 22 h 30 (106 min.).

TF 1, 22 h 30 (En 1944, un chirupien de Montauben, En 1944, un chirupien de masacraés dont la fanne et la fille ont els habitants d'un par les Allemands, evoc les habitants d'un hameau, se transforme en justicier sans hameau, Un grand cri de douleur pour les vic-mers, Lin grand cri de douleur pour les vic-

FR 3, 20 h 35 (97 mm.).

L'affaire Ciceron and L. Mankla-Film eméricain de Joseph L. Mankla-Wicz (1952), avec J. Mason, D. Dar-rieux, M. Rennie, W. Hampdon, O. Kartweiss. (vo., N.). FR 3, 22 h 30 (103 min.). FR 3, 22 h 30 (103 min.).

Prends ton passe-montagne

Voyage au bout de l'enfer.

ges de synthèse anin

-

26 juin

TR3

A to a fig. of the control of the co

6.26 Magazine: Une première.

Présenté par Robert Namiss. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30; Les ding premières minutes à 7.35.

7.40 Club Dorothée matin.
Dragon ball ; Disney classique ; Jeux.
8.25 Télé shopping.
8.55 Club Dorothée vecences.
Juliette, je t'alme ; Muscleman ; Liveman ;
Les Chevaliers du Zodiaque.
10.40 Trente millions d'emis (rediff.).
11.10 Série : Drôles d'histoires.
Mésaventures : Six lingois pour des prunos.
Jeu : Jeopardy.
Animé par Philippe Riedi.
12.00 Tournez... mendge.

ieu : Jeopardy. Jaimé par Philippe Risoli. Tournez... menège. Jeu : Le juste prix.

on : Le ligne de chance. on : Au plaisir de Dieu. En cas de bonheur. a chance aux chansons.

18.00 \$ 18.50 rues de San-Francisco. antes, tu gagnes ; Les chevalion

I, Météo et Teple vert.

Ion : Le comtesse de Charny.

Ion Sarrault, d'après Alexandre Dumas,

ane Jacquemin, Labelle Guiard, Alain

4-épisode).

1788, le révoite grande.

21ne : Médiations.

active de Closeis, Richard Michel, Jean
active de Closeis, Richard Michel, Jeanriche. maine : Rvelyne Leciercq. anta-Barbara. de la fortune.

22,45 **Ma**

13 Julier 1 22.10 Magazi De France

0,45

lagazine : Minuit aport. érie : Dròles d'hietoires. (Esaventures : Attention au clown. ocumentaire : Histoires naturellos.

6.00 Le journel permanent.

19.00 Sôrie: Supercoptor.
Opération sucide.
20.00 Journal.
20.30 Téléfilm : L'apprenti to
De George Mendeluk, av
Dempsey, Georges Buza.
Le souffe-douleur d'un g

biéfilm: L'apprenti tombour, e George Mendeluk, avec Patrick empsey, Georges Buza, e auffra-douleur d'un gang trouve ne aide instendue auprès d'un fan-

6.20 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 10.05, 15.50, 1.40).
6.30 Htt. hit, hit, hourra I
6.40 Musique : Boulovard des clips (et à 7.05, 8.05, 9.05, 10.15, 10.45, 15.30, 16.05).
7.00 Informations : M 6 express (et à 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).
10.30 M 6 boutique. Télé-achat.
11.05 Jeu : Musicollos.
11.25 Fouilleton :

19.30 Série : Cher oncle Bill.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
20.35 Téléfilm : L'enterrée vive.
Avec Olivia de Havilland.
L'horrible découverte d'une femme qui sort d'un hôpitel peyrehistrique.
21.50 Sério : Ciair de lune.
22.40 Six minutes d'informations.
22.45 L'homme do fer (rediff.).
23.35 Magazine : Jezz 6.
0.05 Musique : Boulevard des clips.
1.10 Variétés : Multitop (rediff.).
1.50 Hit, hit, hourra i
2.00 La princesse du rail (rediff.).

a princosse du rail (rediff.). lit, hit, hourra l Jessins enimés : Graffi'6. érie : Les routes du paradis.

dame ost servie (rediff.). le : Clair de lune,

23.50 informations : 24 heures sur 10 z.
0.05 Météo.
0.10 Soixente secondes.
0.10 Soixente secondes.
Rosanna Arquette, comédienne.
0.15 Magazine : Du côté de chez Fred (rediff.). Angazine: Haute curlosité.

résenté par Maurico Rheims et Claude Sérilion.

résenté par Maurico Rheims et Claude Sérilion.

commaire: L'événement : Sérênn Carone et les

mbres : Toute la vérité : L'affaire Sylvano Lodi;

portrait chinols : Drouct ; Sulvez le guide : Les

cuves de peintres ; La Bourse : La dation.

aformations : 24 heures sur la 2.

6.30 Télémetin.

Avec le journai à 7.00, 7.30, 8.00.

8.35 Feuilleton : Amoureusement vôtre.

8.55 Eric et compagnie.

Britsdon présentée par Eric Galifano et Noulla.

Les maîtrés de l'Univers : Bécébégé : Les pelites canalités : Zoofolies : Les Schtroumpis : Malvira :

Transformers : Tom et Jerry : Popeye : Corsaires N N 10.40 Les voies de la Révolution.

Emission présentée par l'historien Michel Winock.

11.00 Espace 3 : Entréprisés.

11.52 Espace 3 : L'homme du jour.

11.58 1789 au jour le jour.

La vie quotidiente pendant la Révolution.

La vie quotidiente pendant la Révolution.

12.00 Télévision régionale.

12.57 Fiash d'informations : Point d'actualité.

13.05 Série : Quand la liberté venaît du ciel,

11. La loi allemande.

13.30 Magazine : Régards de femme.

Présenté par Aline Pailler, en direct de Toulouse.

Le grand témoin de la semaine : Julia Kristova.

te à la maison. mations et Météo, riés de l'A2. o **Cest gagné |** e Laffont, ilcle de Véronique Cauhapé.)

jet Atlantide. _{Ba} avec Daniel Gélin,

Présenté par Air Le grand témoin Le grand témoin Invitée : Fiona Bi 13.57 Fissh d'informe 14.00 Megazine : Dad De Marika Prinç 14.30 Megazine : C'es D'Agnès Vinces Présente Park a

seston, forivain. stions : Spécial Bourse.

Dadou babou.
Prinçay, présenté par Caroline Tresoa.
C'est pas juste.
Incent, présenté par Vincent Perrot,
gés. Agnès Vincent.

15.10 Ma 16.16 Ser 17.05 Fla ser le Sehere ! côté de chez Fred. res de l'Ouest.

17.00 Flash d'informations : Spécial jeunes.

on heros prétéré ; Cinéma, théatro, ion ; Top sixtes ; Télé chio, télé anny ; Viens faire un tour... billon ; duction ; Variétés ; Et à 16.00, le

յ։ Des chiffres et des lettres. uit. et Marie-Ange Nardi.

és régionales. Thomme à tout faire.

Journal et Meteo.

Emission de Jacques Chancel.

Spécial Jean-Claude Killy. Avec Michel Leeb,
Spécial Jean-Claude Killy. Avec Michel Leeb,
John Burdekin, chef d'orchestre, Alexandrina
Pendachanska (cantarice), Alexandre Lagoya
(guitariste), Pierre Amoyai (violoniste), le professeur Léon Sohwartzenberg, Antoine Riboud,
Alain Prost.

Robert De Robert Animé par Julian Lepers.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, le journai de la région.
19.58 Dessin animé ;
Denver, le dernier dinosaure.
20.05 Jeux : La ciasse.
Présontés par Fabrice.
20.35 Cinéma : 17.05 Petit ours brun.
17.06 Ulysse 31.
17.06 Ulysse 31.
17.10 Tom Sawyer.
17.10 Tom Sawyer.
17.35 Signé Cat's eyes.
18.00 1789 au jour le jour.
18.02 Magazine : Dravet vend la mèche.
Présenté par Patrice Dravet.
18.30 Jeu: Questions pour un champion.
Animé par Julian Lepers. *De 17.05 à 18.00 Amuse 3* tours brun.

, rue Etienne-Marcel 75001 PARIS. PROMOVIM

GROUPE ZAUBERMAN

ACHETE TERRAINS IMMEUBLES LIBRES OU OCCUPES

Te Monde

7.56 Prin.
8.20 Rémi sans
8.45 Sylvantans.
9.00 Télé-achat.
9.15 Série : Volsin, volcine.
9.15 Série : Volsin, volcine.
d'Avignon (1" épisode).
Série : Les brigades du Tigre.
de Jacques Baudeu.)

22.50 Série : Deux filcs à Miami.

mercredi + jeudi + vendredi samedi (RADIO-TELEVISION) acenda immobilier Individual IEM

RENSEIGNEMENTS of RESERVATIONS : 45-55-91-82 posts 43-24 - 41-38 PUBLICITE:

Ouvert le Dim., Mar. et Mer. de 10h. à 22h, le Lun. et Jeu jusqu'à 19h.

ICUBE est organisé par SHILO Serl, Société de Promotion des Constructeurs Israéliens Tel: 03-612223, Tel-Aviv, Israél en association avec TRIBUNE JUIVE.

CUDE DU 25 AU 29 JUIN 1989, À L'HÔTEL CENTRAL PARK, 57 AV. RAYMOND POINCARÉ PARIS 18^{4mm}

LDOMAINE PRIVE DU CAP BENAT (17.4 140 hectares de privilèges COTE D'AZUR SORIM, 383, bd Georges-Courteline
05250 MDUGINS
TÉL.: 83-90-03-01

37, rue de Stalingrad harmantes maisons de ville. Standing 3-4 pièces, Terrasse. Jurdin Quartier résidentiel celme Commerces. Frais de notaire réduits LIVRABLE ÉTÉ 1990

CANNES CENTRE

nibre chence d'acquérir è B km du Lavendou, face aux Tes d'Or, l'un des plus ux terrains constructibles... protégé à lout jamais au cœur d'un parc de 140 heotare tarce, disseé, privé, gerdianné toute l'année.

umentation réenvée. Pour la recovoir, advasse aujourd'hui mênn voira certe de visito à SIDONA — Département vente, Domaine privé du Cep Bénat, 83230 BORMIS-LES-MINOSAS, ou téléphone à M. JEANNOT au 94-71-27-28. Télécopie : 94-04-85-05.

d'architectes, d'Ingénieurs possédant un capital expéans, de plus à votre diposition, une équipe de juristes, la défiscalisation. No payez plus d'impôts pendant cinq rience unique dans les DOM. «IMMOBILIER A LA RÉUNION». Profitoz au mieux de

Pour tous renseignements :

Sté PROMORE SA Tél. : (16-1) 49-11-01-19

Fax: 49-11-19-93

Bég Bon BST Car Cas Enn Gray LVN Nes Occ Olici Perr Prox St-L Sour Ba. Bail Bank Cete CFF CFI Chai Ears Hêm Loca Loci Mid: O F Pari Pari Pari Soci Suca UCI

18

6 Série : L'inspecteur Derriok.
0 Sport : Tennis.
1 Tournoi de Wimbledon, en direct.
Commentaires de Patrico Domin guez, Erio Deblicker, Fabrice Balé dent, Nost Carles, Etienne Loen.

Journal de la nuit. Tendresse et passion (rediff.). Série : L'âme sœur. Voisin, voisine (rediff.). Tendresse et passion (rediff.). Cilp musical.

Feuilleton:
La fin du marquisat d'Aurel.
10 Musique : Boulevard des clips.
05 Hit, hit, hit, hourra i
10 Série : L'homme de fer.
05 Variétée : Multitop.
.40 Série : La petite maison dans la prairie.

Magazino : Destination santé (rediff.).

5.55 La princesse du rail (7· épisode).

2.35 Bouvard et compagnie (rediff.).

IMMOBILIER

The state of the s

Alle forther my particular

26

France-Inter (GO, 1882 m, FM Parls, 87,8)

8.00 Révellaz-vous, on s'occupe du reste (Louis Bozon). 6.00 Journal (Luc Lamonnier). 6.18 La revue des cure » (Thierry Geffroun). 6.28 La circulation dens les villes. 6.30 Journal (Louis Lemente). 6.38 L'Europe au quorinatione (Louis Lemante). 6.38 L'Europe au quorinatione (Louis Lemante). 6.38 L'Europe au quorinatione. 7.00 Inter main (Joaques Prede), avec le journal 1.25 Chronique économinate (Jean-Marc Stytestre). 7.30 Journal migel, 7.48 L'humour et l'humeur (Jacques Milés). 7.48 L'humour et l'humeur (Jacques Milés). 7.48 L'humour et l'humeur (Jacques Linknot). 7.58 Politique étrangère (Mahtel Maithot). 7.58 Politique étrangère (Mahtel Lohan). 8.20 8.16 Chollenge (Alaxandre Lohan). 8.20 8.16 Chollenge (Alaxandre Lohan). 8.20 Revue de presse (Thierry Gaffroul). 8.46 Ecran soste média (Joseph Pelatou). 8.48 Ecran soste (Marcol Jullien). 10.00 Intéressez-vous et Du lundi au vendredi

4.30 Matine qui chantent (Michal Tourat).
6.00 Révell rittrin (Denie Chelecout). 6.30
6.00 Révell rittrin (Denie Chelecout). 6.30
Journal (et à 7.00, 7.30, 8.00, 8.30, 9.00).
7.08 Michal Lis. 8.08 Chronique économi7.08 Michal Lis. 8.08 Chronique économi7.08 Michal Lis. 8.00 Antipodes, evec Jean10.00 Villiam Leymétigle et Brighte Simo10.00 Michael Et Deniel Mermeti, 18.00 Citrogitte Vincent et Deniel Mermeti, 18.00 Citrogitte Vincent et Deniel Mermeti, 18.00 Citrogitte Vincent et Deniel Mermeti, 18.00 Citrogitte Arneste et Fibrache i Narie, le
18.30 Que la fête commerce, 18.00 Le jour18.30 Que et fibrache i Patrine (La medique est è vous : Vienne, je t'alme (La medique est è vous : Vienne, je t'alme et e patrine (La medique est è vous : Vienne, je t'alme et e Intéressez-mai (teaballe Quenth); avec à intéressez-mai (teaballe Quenth); avec à 10.00, bac d'about à 10.30, L'invité à 11.00, bac d'about à 10.30, L'invité à 11.00, bac d'about à 10.30, L'invité à 11.00, agéquence santé (tand te jeudi), brocente (mardi), 11.30 Bienvente eu paredis (vandred), 11.30 Bienvente eu paredis (claude Villers et Montque Deabardett, 12.48 Les folles journés et Beumannthele, 13.48 Les folles l'Act de Benthelle Hard Bromberger ne Frédéric Galbeun, 16.00 Chito plante (Bylvain (Nobles Berham), 16.00 Chito plante (Bylvain (Nobles Berham), 16.00 Chito plante (Bylvain (Jean-Baptiste Tuzet et lambelle Attail), (Jean-Baptiste Tuzet et lambelle Attail), 17.00 Radiosopie (Jeaques Chancel), 18.00 17.00 Radiosopie (Jeaques Chancel), 18.00 17.00 Polien (Jean-Louis Follquier), 21.30 20.00 Polien (Jean-Louis Follquier), 23.00 A Cuittre du pop (José Artur), 1.00 Alló l'heure du pop (José Artur), 1.00 Alló l'heure du pop (José Attur), 1.00 Alló l'heure du pop (J

vertee (Bernerd Rapp et Anne Perez). 19.30 Top 50 (Jean-Luc Delarue). 21.00 Bernerd Lenoir. 22.30 Europe penoremis. 22.50 Entreprendre. 23.00 Club Kriter (Christian Barbjer). 1.00 Nicoles du Roy. 3.00 Laurence Crenn.

Europe 1 (GO, 1638 m, FM Paris, 104,7)

6.00 Jean-Claude Lavel, 6.00 (et 7.00, 8.00, 9.00) Journal, 8.30 Jean-François Ravell 8.40 Jacques Julifard, 9.15 Le guide Ravell 8.40 Jacques Julifard, 9.15 Le guide du tube (Marc Toescal, 11.00 Trivial pursuit (C. Dechavenne), 12.30 Europe midl (Sylvain (C. Dechavenne), 12.30 Europe midl (Sylvain Attal), 13.30 Terma de soirée (L.-C. Bildy et Artal), 19.30 Terma Perezi, 15.00 Yvee Bilgot, 18.00 7.30). 7.45 Atein Duhamel. 7.50 Le klosque de Philippe Auber. 7.25 Sear-François Rabilloud. 8.20 L'invité du jour Jear-François Rabilloud. 8.20 L'invité du jour Jear-François Rabilloud. 8.30 La revue de Loerne Elkabbech. 8.30 La revue de presse de Dominique Bouchier. 8.35 Jean presse de Dominique Bouchier. 8.35 Jean Amadou et Maryes. 11.00 Les Rouceserles Amadou et Maryes. 11.00 Les Rouces et Juliel. 12.30 Jean-Loup multi (Stéphere Pacifi. 13.30 Jean-Loup Lefont (a 13.30, Crime Story; à 14.45, Lemplin; à 15.15, Parce que je falme; à 15.30, Les bonnes raisons d'alier au 15.30, Les bonnes raisons d'alier au 15.30, Les bonnes raisons d'alier au 15.30, Les bonnes raisons d'alier (Philippe Logue pour enfants). 17.00 Sixties (Philippe Dene et Gérard Jourd'hul). 18.00 Décou-Du lundi au vendredi
8.00 Jacky Geliole (journel è 6.00, 6.30
et 6.00). 6.18 Le page pradque d'Alein
et 6.00). 6.18 Le page pradque d'Alein
6.28 Le tuyeu de Michel Boucher et José
6.28 Le tuyeu de Michel Boucher et José
6.28 Le tuyeu de Michel Boucher et José
Guy Thomas. 6.86 Madeine Solell. 7.00
Guy Thomas. 6.86 Madeine Solell. 7.00
André Dumes et Julie (journel à 7.00 et

Samed

5.30 Les potits matine (André Torrent).
7.30 Le journel des ports (Guy Kédie et Bennard Rosseu). 8.00 Journel non stop (Janach Rosseu). 8.00 Journel non stop (Janach Rosseu). 8.16 Chromique sordisis (Janhe C. Lerivoire). 8.15 Chromique sordisis (Janhe Chromique politique intérieure (Paul-Jacques Truique politique intérieure (Michel Denihattendu. 14.00 fmt. chiefure Bauvard). Les grosses têtes (Philippe Bauvard). 18.00 Journel. 18.30 Suudio 22 (Nagul). 18.00 Sage (Georges Leng). 22.00 Journel. 22.30 Live (Dominique Farren). 0.00 Les procturnes: Petites musiques de fin de nuit. Samed

(ĠO, 1282 m, FM Parle, 104,3)

F

dre. 7.48 Jesn-Yvas Hollinger. 7.80 L'Invité de Philippe Caioni. 8.00 Journal (Jesn-de Philippe Caioni. 8.20 Journal (Jesn-Lautence Hefm. 8.30 Les ambassadeurs Lautence Hefm. 8.30 Les ambassadeurs (Partick Sabatier). 9.00 Journal. 11.00 (Partick Sabatier). 9.00 Journal. 11.00 Caion parade (Fabrice). 13.00 Journal. 10.00 Caioneses (Anne-Marie Peysson). 16.30 vous intéresse (Anne-Marie Peysson). 18.00 Caionnal (Jecques Chapus). 18.30 RTL solf. Journal (Jecques Chapus). 18.30 RTL solf. 26.401. 20.00 Satel'hite (Negul). 21.30 Z Zágut). 20.00 Satel'hite (Negul). 21.30 Z Zágut). 20.00 Satel'hite (Negul). 21.30 Z Zágut). 6.00 Les noccomme Zágut (Francis Zágut). 0.00 Les noccomme Zágut (Francis Zágut). 20.00 Patites musitures (Georges Lang). 3.00 Patites musitures Georges Lang). 3.00 Patites musitures Richebourg).

Du jundi au vendradi
5.00 Les patts matna (Jasn-Pierre
imbach), 6.30 Plus tôt, plus d'inbe (Jeoques
Lagros, Thierry Wateleri, 6.46 Le journel des
Esports (Guy Kédie et Bernard Roseau), 6.50
Sports (Guy Kédie et Bernard Roseau), 6.50
Chronique RTL mémo (René-Jeoques BepChronique RTL mêmo (René-Jeoques Beptisse), 7.00 Journal non stop (Jétôme Godetisse), 7.20 Alain Krausa, 7.26 Maro Ulimann.
7.28 Philippe Bouvard, 7.45 Philippe Alaxan-

Samedi Barneti. 9.00 e.00 Grasse matinée (Julien Mehest). 9.00 Set et match (Partick Noy et Véronique Set et match (Partick Noy et Véronique Bestes, 12.00 RMC hebdoe (Pierre Ganz). 12.30 Journel (Daniel Rey). 140.00 Lou Mahest, 17.00 Rock stor (Dick top (Julien Mahest, 17.00 Rock 19.00 Rivers). 19.00 Rivers). 19.00 17 eur 20, c'est une bonne note (Véronique Mercredi
Journée spéciale à l'occesion du qua-ranième anniversaire de l'accession su trône de la famille princière de Monsco. 7.25 Paroles de stare (Stéphan de Pesquele).
7.85 Chronique économique. 8.00 Journal.
7.85 Chronique économique. 8.00 Journal.
8.20 L'Invité de Christine Cierc. 8.30 Serdes
12.30 RMC Muli (Marie-Christian Monin.
12.400 Bachi Bouzouk (Childéfol). 17.00
14.00 Bachi Bouzouk (Childéfol). 17.00
14.00 Bachi Bouzouk (Childéfol). 17.00
14.30 RMC Pius (Pierre Gartz). 18.00 Ditea18.30 RMC Pius (Pierre Gartz). 18.00 Ditea18.30 RMC Pius (Pierre Gartz). 20.30
Is avec le bouche (Franck Felloux). 20.30
dourn weth-wah (Fr. Moullac). 22.30 RMC

(musique). 22.30 Texi Brousse. 0.10 RFI nuit.

Bu lundi au vendredi 6.00 A l'aube j'écouta (Marc Menant). 6.15 Chronique a Voe droits p (Jestr-Françis Robinet). 6.30 Journal (Noël Fentoni). 6.45 Journal des aports. 6.50 Revus de presse Journal des aports. 6.50 Revus de presse Journal des aports. 7.20 Revus de presse et Clairo Cardell). 7.20 Chronique politique.

RMC (GO, 1378 m, FM Peris, 103,1)

(OM, 406 m. 738 kHz)

magnetic productions and an arrangement of the control of 10.00 puls toutes les houres (auf 15.00) jusqu'à 1.00. En ungleis à 12.00. (10.00 te 15.00) jusqu'à 1.00. èn applicit à 12.00. (10.00 te 16.00) en créole à 18.30 le dimancho. En créole à 18.30 le dimancho.

Œ

Journal économique (sauf lundi) (B.14, B.43. 12.48). 7.50 Chronique intéraire (11.46). 12.48. 7.50 Chronique intéraire (11.46). 12.49. 7.50 Chronique intéraire (11.46). 12.42. 10.08 Déclic. 13.02 (Lu.) Balsade en (12.42). 10.08 Déclic. 13.02 (Lu.) Balsade en (12.42). 10.08 Déclic. 13.02 (Lu.) Palsade pectivos (Lo.) Espace Océan (Ve.) Francophopectivos (Lo.) Espace Océan (Ve.) Francopholic in (14.50 Curellur 13.45 (Lu.) Journal Sport III. 14.30 Cuvelture de la Bourse. 15.15 (Lu.) 14.30 Cuvelture de la Bourse. 15.15 (Lu.) Francopholic (Le.), Challenge. 17.08 (Lu.) Francopholic (Le.) Tous doils résorvés Franco Parler Hobio (Le.), Tous doils résorvés (Ve.) Francopholic de la Mulburd'hui. 17.47 Cide (Ve.) Francopholic de la Mulburd'hui. 17.47 Cide (Ve.) Francopholic de Sangarine 16/20. turo de la Bourse. 19.07 Magarine 16/20. turo de la Bourse. 19.07 Magarine 16/20. Estré d'as. 20.48 L'Air de Parle. 21.00 Magarine d'informations. 21.46 Cenal Tropical zine d'informations. 21.46 Cenal Tropical

Du lundi au vendredi 6.49 Journal de la Révolution (17.40). 6.12 Chronique des Français de l'étrenger (9.45, 14.27), 6.25 points au quottdien (8.26, 9.48, 14.35); 7.32 four du monde des correspondents (9.32, 13.32). 7.45

Samedi 6.12 Magazina E.45 Un musician, une vie. 6.12 Magazina des Français 6.25), 6.25), 5.34 Le vie des Français (6.25), 6.25), 6.25, 5.34 Le vie des livras (6.47, 15.25), 7.35 Tour matitere premières (6.12, 10.07), 7.32 Tour matitere premières (6.12, 10.07), 7.32 Tour matitere premières (6.12, 10.07), 7.32 Tour matitere (10.02), 8.15 Revue de la presse. 5ports (10.02), 8.15 Revue de la presse. 5ports (10.02), 8.15 Revue de la presse. parier habbo, 14.12 Magazina de l'aventure. parier habbo, 14.12 Magazina de l'aventure. 17.08 Plain cep. 19.08 Clanscons des rues 17.08 Plain cep. 19.08 Clanscons des rues 22.30 Découvertes. 23.32 Une journée en grance. 23.44 Revue de presse. 0.00 RF la nuit.

6.12 Magazina des Français de l'étran (9.26, 12.48). 6.32 Revue de presso I Paddomadairos (9.12, 12.30, 23.30). 7. hebdomadairos (9.12, 12.30, 23.30). 7. Tour du mondo des correspondonts (9.13, 7.45 Revue de presso litréaire (15.19.46). 8.12 Panorama des marchés tin 19.46). 8.20 Journel dos sports. 9.45 Couclors. 8.20 Journel dos sports. 9.45 Couclors. 10.00 Mille solella. 10.48 Matchingue. 10.00 Mille solella. 10.48 Matchingue de la chanson française. 14 Palmarès de la chanson française. 12.02 Magazine: Prûcextes, grandes autres. 17.08 Grandes oxtes, grandes des sports. 20.48 Chroniques dos régidaes sports. 20.48 Chroniques dos régidaes classiques. 0.00 RFI la nuit.

DESSINEZ : C'EST GAGNÉ I : A2, 12 h 30

?.£. ₩

LUNDI 26 JUIN

preuves
outre-Atlantique,
« Dessinez : c'est
gagné! », le jeu né
dans la villa de Burt
Reynolds, débarque en
France. Chaleur et Après avoir fait ses 7.40 Dessins animes : Ça cartoon. 8.00 Documentaire :

Mayse.

8.55 Magazine: Trenches de l'art.

9.00 Cinéma: Les charognards.
Film américain de Don Medford (1971). Avoc Olivor Reed, Candice Bergen, Gene Hackman.

10,60 Cinéma : Les plus dingues des agents secrets.
Film américain de Norman Abbott (1966). Avec Mariy Allon, Steve Rossi, John Williams. 10.45

"Interrogatoire de John.

Juterrogatoire de John.

De Nicholas Renton, avec Michael

Pitragerald, Bill Paterson, Dennis

17.35 Cabou cadin. Molterissimo : I Cadichon : Mini

En cleir jusqu'à 20.30
18.30 Dessins animés : Ça cartoon.
Présentes par Philippe Dana.
18.45 Flash d'informations.

Brettes). 20.00 Journal. 20.30 Soirées but per but (Roland Didler).

5.00 Grasse matinée (Julien Mahet). 9.00 Les ceméléone (Didier Gustin). 11.00 Set et 12.00 Miller (Patrick Roy et Véronique Brettes). 12.30 Fourm 12.30 Fourm RMC - FR 3. 14.00 Le multitop (Julien Mahet). 17.00 17 sur 20. d'est une bonne note (Véronique Brettes). 18.00 RMC soil. 18.30 Véronique Brettes (suite). 20.30 Roland Didier.

の記念 FRANCOPHONES MA

Dimanche

d'années à Beverly Hills. Dans la propriété de diannées à Beverly Hills. Dans la propriété de d'années à Beverly Hills. Dans la propriété de d'années à Beverly Hills. Dans la propriété de la Burt Reynolds, quelques stars déscuvrées — Burt Reynolds alois deviner aux Ambessa- roch. — occupaient leurs soirées à jouer aux Ambessa- roch. — occupaient leurs soirées à jouer aux Ambessa- roch. — expression. Un soir l'un de ces prestigieux convives, ne de parvenant pas à mimer une expression, la dessina. Il pagissait de Fred Astaire. Grâce à lui, une formule qui est allait faire un tabac était née.

En effet, Burt Reynolds décida de faire profiter toute l'Amérique de ce divertissement. Produit et distribué l'Américane NBS. spécialiste des joux. Elle gagne ensuite américaine NBS. spécialiste des joux. Elle gagne ensuite américaine NBS. spécialiste des joux. Elle gagne ensuite les réseaux locaux et multiplie ass versions (version adoit l'Estas-Unis, numéro una Québoc, elle a séduit Frédéric Estas-Unis, numéro una Québoc, elle a séduit Frédéric Lepage, qui avec sa société de production XL Concept. Lepage, qui avec sa société de production XL Concept. Lepage, qui avec sa société de production suit l'ente des leures de leures l'américaine compagée d'un masculine, l'autre féminne (chacune compresse des personnesses des locutions familières, des personnages, des phrasée des phrasée des leures et perfectue pas à la llégère. In d'entrée de la gaucherie ne s'effectue pas à la llégère. Les personnesses des leures et particulismes de joux, as battroin Plastic Bonte binneur. c'est Patrice L'aliune de lonne de nimeur. c'est Patrice L'aliune de leures et leures l'alie s'est particulismes et patrice Lafformes et leures l'alie de jous présenter de joux (i s'occupe de sinné de ne plus présenter de joux de leures l'alie s'onné

collection d'onomatopées que les speciateurs suivent allègrement. C'est aussi lui qui contre deux enregistrements s'évertue à empécher que le soufrilé ne retombé, ments s'évertue à empécher que le soufrilé ne retombé, re sui qui échauffe le public, le prend en main (pour c'est lui qui échauffe le public, le prend en main (pour c'est lui qui échauffe le public, le prend en main (pour c'est lui qui échauffe le public, le prend en main (pour l'anistoires drôles et de grimaces. Sorte de gras nounours d'inistoires drôles et de grimaces. Sorte de gran pour grands de foire foraine, de Gaston Lagaffe géant pour grands de foire foraine, de Gaston Lagaffe géant pour grands de foire foraine, de Gaston Lagaffe géant pour tiele us pectateur amusé envers et contre tout.

spectateur amusé envers et contre tout.

spontatieit et l'inattendu que favorisent les invités et la spontatieit et l'inattendu que favorisent les invités et l'animateur. Jeu familial, il veut réunir tous les publics funce. La convivailité l'emporte sur les pasilettes. Le plaisir d'être ensemble l'emporte sur les paillettes. Le plaisir d'être ensemble l'emporte sur les paillettes. Le plaisir d'être ensemble l'ent de la forture à resemple, explique-t-il, a La roue de la forture » ressemble trait pour trait, tant dans l'ann décor, une musique, un esprit différents en grande, des coupréféré une mélodie facilement identifiable, des coupréger et surtout un esprit dû au tempérament même des cutes des invités.

L'en get sur les grandes et douces, un decor 1920 plus sophistique, cours et surtout un esprit dû au tempérament même des coupres et surtout un esprit du au tempérament même des coupres invités.

Car qu'on ne s'y trompe pas! Derrière cette légèreté
Car qu'on ne s'y trompe pas! Derrière cette toute une
apparente aux allures d'improvisation se cache toute une
préparation compliquée et mûrement réfléchie. Le choix
préparation compliquée et mûrement serdes mots s'établit à partir de séances de « brain stordes mots s'établit à partir de séances de « brain storming». Les expressions sont ensuite testées afin de
ming». Les expressions sont ensuite testées afin de
contrôler leur efficacité. Toute cette matière est alors
contrée dans l'ordinateur pour y être classée par calégorie
et degré de difficulté. Enfin le travnil sur le son et le
et degré de difficulté. Enfin le travnil sur le son et le
montage est énorme. Tout est affaire de rythine, de
nontage est énorme. Tout est affaire de rythine, de
superposition et de cadrage. L'ambiance dépend aussi
de cela.

Avec un budget de 100 000 francs par émission, Avec un budget de 100 000 francs precessinez : c'est gagné! « compte bien créer ses proses événements en organisant des Spécials (autour de 86 événements en organisant de lieu selon l'actualité buces précis) ou en changeant de lieu selon l'actualité somme, un jeu qui ne manque pas de desseins. ton moins present, l'autre cal Tourain. Il est l'homnie t l'enregistrement se tient, c, fait la claque, envoie des nuh e moqueurs, toute une

ECANAL

6.55 Cabou ondin. SOS fantômes; Calimero et Pris-cilia.

Les allumés du sport.

Les allumés du sport.

Tayarra, la reine des charistopher.

Courses, d'Arabio, de Christopher.

Moules.

8.30 La boutique Canal +.

Présentée, par Jérôme Bonaldi et.

Accourse.

8.00 L'heure bleue (Parida Journal (et à 6.28). 8.30 E 7.30, 8.00, 8.30, 8.30 E 7.30, 8.00, 8.30, 8.30, 8.30 E 7.30, 8.00, 8.30, 8.00, 8.30, 8.00 E 7.30, 8.00, 8.30, 8.00 E 7.30, 8.00 Lear-François Denieu. Al Jean-François Denieu. Al Le mesque et la plume (Le mesque et la plume (El Denieu El Marida El

convivialité sont de mise. Les dons en dessin surtout pas indispensables.

ropa habdo (Sylvain Attal), 20.00 Soiréa otbali. 22.30 Europa panorama. 23.00 «z-Mag (Michel Pacaud).

En olair jusqu'à 13.30 ——— Magazine : Demain. Présenté par Michel Deniet. Invitée : Jean-Louis Foulquier. 12.30 13.30

Défense de parler

Trois membres d'une familie ont dré assessinés. Le police fondonienne cherche un coupable, à tout prix.

O Documentaire : Banilèue.

D'Harvé. Chaballer et Gilles de Maistre. 16.00

le Maistre. Sheky business. ■ Shems : Risky business. ■ 11 manéricain de Paul Brickman 11 98 3.) . Avec Tom Cruise. Rebecca de Mornsy, Curtis Arms-Rebecca de Mornsy. 16.00 C

Dimanche

6.00 Les petits matins (André Torrant).
8.00 Journal non stop (J.-C. Larivoire). 8.20
8.00 Journal non stop (J.-C. Larivoire). 8.20 Chronique
Actualité musicale classique. 8.26 Chronique
nécisale (Françoise Parinaud). 8.30 Journal
(Plerre Kholar). 8.16 Stop ou encore (Julien
(Plerre Kholar). 8.16 Stop ou encore (Julien
(Plerre Kholar). 8.16 Stop ou encore (Julien
18.15 Magazine suropèsen, 13.30 Grand for13.15 Magazine suropèsen, 13.30 Grand for13.15 Magazine suropèsen, 13.30 Grand for18.16 Grand jury RTL-en 2000 (Yvas Carra)
18.30 Hit-parade (Billie). 18.00 Journal.
18.16 Grand jury RTL-en Monde. 19.30 Chai18.16 Grand jury RTL-en Monde. 19.30 Chai18.16 Grand jury RTL-en Lolico Journal.
22.16 symphomique de RTL. 22.00 Journal. 22.16
Country musique (Georges Leng). 0.00 Les

18.49 Top 50.

18.49 Top 50.

Presenté par Marc Tocsca.

19.30 Magazine : Nulle part ailleurs.

Présenté par Philippe Gildas.

Invité : Perre Richard.

20.30 Cinéma : El Dorado.
Saura (1987). Avec Omero Anto-Saura (1987). Avec Omero Anto-Nutrit. Lambert Wilson, Eusebio-18.45 Fig 18.49 To

22.56 Flash d'informations.
23.00 Magazine : Bobagolfoot.
A 23.00, football : à 23.30, golf : à 0.30, basket-ball.

Jnéma: Biggles. B. Hough Film anglais de John Hough (1986). Avec Neil Dickson, Alex Hyde-White, Flona Hutchinson. 0.30, bi 23.50 Ciném

RTL. — 20 h, série : Stalag 13 ; 20 h 30, cinéma : Le chai, film de Plorre Granier. Deferre : 22 h, cinéma : La charrette fantéme. 12 h, cinéma : La charrette fantéme. 13 h, serie : TiMC. — 20 h, série : Madame est servie : TiMC. — 20 h, série : Madame est servie : TiMC — 20 h 35, téléfilm : L'enterrée vive : 21 h 50, 20 h 35, téléfilm : L'enterrée vive : 21 h 50, 20 h 35, téléfilm : L'enterrée vive : 21 h 50, 20 h 35, teléfilm : L'enterrée vive : 21 h 50, cinéma : Pland simple file, RTB. — 20 h 05, cinéma : Pland simple file, film de Gérard Jugnot : 21 h 35, série : Diterfamille, film de Cossa Gavras : 22 h 20, docufamille, film de Cossa Gavras : 22 h 20, docufamille, film de Cossa Gavras : 22 h 20, docu-

مِلَدُا مِنْ اللَّـ مِلْ

6

6.28 Magazine : Une première. Présenté pur Robert Namias. Avec le journal à 6.39, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières minutes à 7.40 Club Dorothée metin.
Dragon ball i Diancy claudque i Jeux. 177

10.40 Ma vecançes. no : Muscieman ; Liveman ; Les

ston : La ligne de chance. eton : Au plaisir de Dieu or épisode).

lope Risoli

s rues de San-Francisco. s impossible.

agazine : Ciel, mon mardi | esente par Christophe Dechavanne. zine : Livres en tête. seph Poli et Jacques Duquesne. : Drőles d'histoires. ues : Jour de sorite.

23.50 0.10 0.16 22,20 La

hommo à tout faire. mes et un couffin.

inna: Un óté 42.

I américain de Robert Muiligan (1971). Avec liter O'Nelli, Gary Grimes, Jerry Housner.
Iuit des entreprises.
Iuit des entreprises
Iuit des entreprise

ixente secondes. déric Dard, écrivain. igazine : Du côté de chez Fred (rediff.). nations : 24 heures sur la 2, 8.35 Feuillet 8.55 Erla et 6.30 Télém Avec le ırnal à 7.00, 7.30, 8.00. 1 : Amoureusement vôtre,

12.30 1 : La fête à la maison. d'informations et Météo. Les mariés de l'A 2. té par Patrice Laffont.

oi de neuf, docteur ?

15.30 M

) : Graffitie 5-15. ar Groucho et Chico. r ; Quick et Flupke ; Grafficurieux ;

uit. et Marie-Auge Nardi.

18.30

19.58 19.00

phaël ou le débauché.

22.25 Journa 22.50 Télévis

3 要者等持名言を

6.30 Hit, hit, hit, hourra I 6.40 Musique : Bouleverd des cilps (et à 7.05, 8.10, 9.05, 10.15, 10.45, 15.30, 16.05) nformations : Nf6 express et à 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 5.00, 16.00, 17.00, 18.00)

mme de fer (rediff.). htés : Boulv'hard and rock. htés : Multitop (rediff.).

ness: Multitop (rediff.).
nesters des découvertes (
smps de Bourges 1989.
it, hit, hourra i 10.30

39.00

18

1.00 Les nuites de France-Culture (rediff.). Atolier de création radiophonique: Histoire du dragon et des chovaliers du travail; à 3.20, La matinée des autros: De la femme et de l'or; à 5.00, L'autre scâne ou les vivants et les dieux; Le dit, de Maurice Scève; à 6.28. Photographes: isle Bing.
7.02 Culture matin.
8.15 Les enjeux internationaux.
8.30 Les chemins de la connaissance. Le mouvement des libertins frudits au dix-septième sibolo. 5. Le République des lettres.
9.05 Les matinées de France-Culture. Le temps qui change. Immigration et xénophoble.
Musique: Clé de sol. Minsk, peintre.

6.20 Les masters des découvertes du Printemps do Bourges 1989.

6.00 Le journel permenent.

— De 7.30 è 9.00 Dessins animés ...
7.30 Les défenseurs de la Terre.
7.55 Princesse Scrah.
8.20 Rémi sans tamille.

20.00 Journal.

20.30 Cinéma: La planète
des singes, a

Film américain de Franklin
J. Schaffner (1968). Avec Charlton Heston, Kim Hunter, Roddy
McDowall.

0.20 Ma

leton : C'est déjà domain.

11.00 8

Avignon (2º opus...) śrie : Les brigades du Tigre. Ure p. 13 l'article de Jacque

0.00 Journal de minuit. 0.05 Sport : Tennis (suite). 0.30 L'inspecteur Derrick (r

inspecteur Derrick (rediff.). 98 brigades du Tigre (rediff.).

ŝéria : Volsin, volsine. euilleton : La demoiselle l'Avignon (2- épisode).

22.40 Série : Deux filcs a renu.....
Un sate méticr.
23.40 Sport : Tennie.
Tournol de Wimbledon : résumé de

7.00 Inform

12.30 Magazine : Le journal. De Jean-Claude Bourret.

. inspecteur Derrick.

12.00 Fauilleton:

indrosse at passion.

19.00 19.54 20.00 20.35

50 A Number Vendredi 30 juin ts magnétiques. Histoires de

les eussions oubliés. Ceux qu'à la lanterne on éclaira d'un jour nouveau, vers 1789. Dans ce Bicentenaire à la gloire des sansculottes, qui pense encore aux cidevant, ceux entre autres dont la noble ascendance évita de voir et leur propre chef et leur particule décapités. Oncques «Rétro» n'est pu les oublier, ces forcenés adeptes d'ancestrales prépositions ou des temps passés, qu'ils soient subjonctifs ou conditionnels... Mémoire oblige.

Les aristocrates, en deux émissions, avec grande distinction dans la voix, calmes et posément, parlent de leurs torres, de leur salon, du nécessaire superflu (ou vice versa). De ces archives de l'INA des années 1950, on retiendra les paroles sereines de ces héritters de la mémoire décomposée en générations. Archives indélébiles au bout de la langue, ils redonnent à leurs lettres (de noblesse) le cachet d'une tradition qui fait foi. Presque en dehors du temps, frappés du simple secau de leurs devises: Fortlor coronatur (le plus fort est couronné/Duc de la Force), Sic licei esse beatis (il est permis d'être aux heureux/Princesso de Chimay), Gesta verbis preveniant (les paroles précèdent les actes/Duc d'Harcourt).

Des aristocrates, Pascale Charpentier a donc brossé deux tableaux: le premier est une série

COLLINS.

Christophe Averty.

13.40 Rencomtre avec... Georges Chelon.

14.00 Dramatique. Le héros de la République, de Pierre Frantz.

15.50 La tesse de thé... L'élé des festivals ; à 16.30, Histoire-setuellté ; Le 2 juliet 1789 ; à 16.50, Le musée de la mode et du costuma, su poleis Gelliers ; à 17.40, Portrait-compact ; à 17.40, Portrait-compact ; à 18.00, Rétro : Das aristocrates, portraits de pied en cap ; à 18.00, Romatique. Mansieur Flagel parlo en anciens francs, de Pierre 19.40 Dramatique. Mansieur Flagel parlo en anciens francs, de Pierre freits de concert. Les feuilles d'Orphés.

20.30 Microfilms.

20.35 Muclique : Le concert. Les feuilles d'Orphés.

Cipir de nuit.

pendant la Revolution; pendant la Revolution; pendant la Revolution; pendant du cite.

el Bourse, cat de Toulo

18.02 Fauilloton, Roland furleux, de l'Arloste (14-épisode), 18.45 Mise au point.
19.00 Agore, evec Lyane Guillaume pour Jahaners.
9.30 Perspectives antonione.

Sans oublier la particule

Perspectives scient/fiques. Blologis et médecine: L'architecture
frospitalière (Les CHU).

Musique: Le rythme et la raison. Micro-portraits de jeunes
compositeurs. 4. Claudy Maiherbs et Philipps Manoury.

Dramstique. Le voyageur, de
Marie Bellour.

rofile perdue. Jacques Mari-

de portraits de pied en cap. Le second oppose à la lointaine noblesse littéraire (La Rochefoucauld, Sade, Mme de Noallles, Saint-Simon, Chateaubriand,...) celle des gens du monde d'aujourd'hui qui s'éloignent sensiblement du monde des lettres. De ce dernier chapitre, on ne peut manquer de retenir l'assertion suivante de Michel de Saint-Pierre, auteur des Aristocrates: Je continue à penser que [les aristocrates] est ce qu'il y a de nileux Au citoyen-auditeur de juger.

10.40 Le chen 12.00 12.87 13.06

13.57 Fla 14.00 Ma

13,30

e : Clé de sol. Minsk,

partout.

11.00 Espace áducation.

11.20 Musique: Jeu de l'oute. Les chama de liberté. 19. Brève histoire de l'internationale.

11.30 A voix nue. Bernard Plosau.

12.02 Penoranna. Littérature et Poésie; à 12.30, Journal; à 12.45, Littérature et atellers.

13.40 Peintres et atellers.

14.02 Un livre, des voix. Mémoires du bout du monde, d'Alein Abeire.

14.30 Musique: Euphonis. La mer.

4. La mer, ileu fentestique et fantamatique.

15.30 Musique: Musicomanis. A Nice, à Bosune, à Peris.

17.60 Poésie sur parote. Arthur Rimbaud.

RÉTRO : SPÉCIAL BICENTENAIRE

Haddock. 5. Le mellieur des mondes scientifiques.
11.00 Le livre, ouverture aur la vie, Dessier top secret et Rube est un sele menteur, de Jean-Paul Novike. Franco-Gulture

sele menteur, de Jean-rau.
Nozière.
11.20 Musique : Jeu de l'ouïe. Les chants de ilberté. 20. Ces chansons d'amour et de Révolution.
11.30 A voix nue. Berriad Plossu.
12.02 Penorama. Littérature; à 12.30, Journal; à 12.45, Histoire; à 13.30, Tombés dans le Pano...
13.40 On commance. A Grenoble, à Rennes, à Namiss.
14.02 Un livre, des voix. Et il ventait devant ma porte, de Christiene Baroche.

1.00 Les nuits de France-Culture (rediff.). Le bon plaisir de ... A.00. Edmondo Charles-Roux ; à 4.00. Dramatique ; La fosse aux lions. B. Denire, Cantore ; è 5.45, Les rois de la ruit : René Clair. 7.02 Culture marin. 8.16 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de la connalescito. 4 Les chories au dix-septième sibole. 4 Les Theophrastus Redivivus. 9

13.40 On combes dans le Panc...
13.40 On commence. A Grenoble, à Rennes, à Nantes.
14.02 Un livre, des voix. Et il ventait devant ma porte, de Christiane Baroche.
14.30 Musique : Euphonie. La mer. 5. La mer, lieu de départ.
15.30 L'échappée belle. Le regard de l'autre : Les conquistadors ; à 18.35, Alsin Gerbault revisité.
17.00 Le pays d'foi. Flamenville.
17.50 Poésie sur parole. Arthur Rimbaud.
18.02 Feuilleton. Roland furieux, de l'Arloste (15-épisode).
18.03 Agora, avec Charles Malemoud pour Cuire le monds, rite et pansée dans l'inde ancienne.
19.30 Perspectives solentifiques. Les avenues de la racherche. La desertification du Sahel.

1.00 Les nuite de France-Guiture (rediff.). Entretiens avec Tcheng (rediff.). Entretiens avec Tcheng (cheng ; à 2.00, En amitié heureuse : Jeoques Prévert, le cœur à l'ouvrage.

7.02 Fréquence buissonnière.
8.04 Littérature pour tous. Le mariage de Figero, de Baeumarcheis.
8.05 Le grain magique. Contes barcheis.
8.06 Les temps modernes. Répliques, par Alain Finkleikraut : Burke et la Révolution française ; à 10.00, Voix du ellence : Défence des droits et de la culture des Bretons ; à 10.40, La mémoire an chantant : Richard Bohringer ; à 11.00, Grand angle : Les génélogistes.
12.02 Penorama. Edgar Poe ; A 12.30, Journel ; à 12.45, Chéma; à 13.30, Tombés dans le Pano...

20.00 Musique : Le rythme et la relsont Mioro-portreite de jeunée
compositeurs. 5. Philippe Heim,
20.30 Radio-Archives. L'histoire de
Beise Cendrers.
21.30 Musique : Black and blue,
Jazz : polémiques et controvènes.
22.40 Nuits magnétiques. Histoires de
bruit.
0.05 Du jour au iendentain,
0.50 Musique : Coda. John Peal.
22.50 Samedi 1er juillet

Dimanche 2 juillet

1.00 Lee nuits de France-Culture (rediff.). Entretiens avec Tcheng Cheng : à 2.00, Dramatique : L'homms de la Pempa : à 3.00, Atelier de création radiophonique : Encore, encors moins : è 5.20, Portreit de Pierre Mabille.
7.02 Chasseura de son.
7.15 Horizon, magazino religieux.
7.25 La fenêtre ouverte.
7.30 Littérature pour tous. Roinse de France, de Peule Lejeune.
7.30 Littérature pour tous. Roinse de France, de Peule Lejeune.
7.30 Dits et réoits. Contes du Tibet.
8.00 Orthodoxie.
8.30 Service protestant.
8.40 Divers aspects de la pensée contemperaine. Le Grand Orient de Frence.
9.40 Divers appets de la pensée contemperaine. Le Grand Orient de Frence.
11.00 Mesce en l'égilso de l'abbaye Notre-Dame à Jouarne.
11.02 Des pepous dans la tête. Les nouvelles injures ; à 12.30, Journal; à 12.45, Votre scénario m'intéresse : Des fausseires pas gânés ; Le jazz selon Jesn-Christophe Averty.
13.40 Rencontre avec... Georges Chelon.

13.40 Archéologiques. Les derniers tallière de corpaline de Cerbay?
14.00 Le metinée des autres. Problèmes d'éducation en milleu rural au Guatemala (rediff. du 13 juin).
15:30 Le bon plaisir de... Jécqués Attail.
18:50 Samedi soir.
19;32 Poésie aur parole, Arthur Rimbaud.
20.00 Musique : Musiqués au pourd'hui, lés et technologie aupourd'hui, lés studice, les machines et les compositeurs. Marca 89 à Nice.
20.30 Photo-portrait. Mero Walter, graphiete.
20.45 Dramatique. Don Juan, de O.V. de L. Milosz.
22.38 Musique : Opus. Des musiques de Malaga.
0.05 Clair de nuit.

TES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE

Bail
Bank
Cete
CFF
CFI
Chai
Eare
Héni
Loes
Loei
Midi
O F
Pari
Pari
Prét
Soci
Sues
UCI

Bég Bon BST Cas Eur Guy LVA Nes Ocid Peri St-L Sour

Espèce de phylactère ! C. C.

Haddock, c'est l'humain. Celui qui doute (barbe au-dessus ou en dessous du drap?), qui hésite, qui faibit, qui commet les erreurs, qui a peur de la mort. Tintin, en revanche, est le héros abstrait, l'intouchable. Mais Haddock est plus que le simple faire-valoir du jeune reporter. Il cristallise les sentiments. Tintin doit se sentir responsable de cette épave éthylique. Haddock, dans le Crabe aux pinces d'or, c'est le germe de l'amitié. Avec lui naît le petit monde de Hergé : Tournesol (le sourd), la Castaflore (la voix)...

Pierre-Yves Bourdil, en fin connaisseur, analyse ce tournant fondamental qu'est la naissance du capitaine Haddock, anti-bachi-bouzoucks par excellence. Il pousse plus loin la réflexion sur les thômes de la science (Objectif lune, On a marché sur la lune) et de la religion (le Temple du Soleil, l'Etoile mystéreuse). Les certifudes du héros sont dépecées sans complaisance. Tintin, philosophe de la ruse, ne se remet jamais en question, ne veut pas partager. Had-

Hergé sur un divan : les marins d'eau douce et autres moules à gauffre n'ont qu'à bien se tenir !

JEAN-MICHEL DUMAY.

Du lundi 26 au vendredi 39, 16 h 40. dock, au contraire, parle à tout le monde. Même à cet jeonoclaste de Tournesol !

O Les nuits de France-Culture (rediff.). L'invité du lundi : Alejo Carpantier ; à 3.00, Répliques : Discussions eur un emplre défuns : l'Autriche-Rongrie ; à 4.00, Ate-ller de création radiophonique : Le musique, de John Cage ; à 5.55, Dramatique : Le train, de Lundi 26 juln

8,

Miss au point. Agora, avac Roger Pol-Droit pour oubli de l'inde. oéste sur parole. Arthur Rim 16.45 Miss 19.00 Ago 19.30 Per 20.00 Mus 8on 17,80 Pol 18.02 F e matin.
jeux internationeux.
hemins de la connaîsLe mouvement des liberudits au dix-septième sièSavoir et liberté.
matinées de Francee. Les lundie de l'histoire.

11.00 Es

19.30 Perspectives actentifiques.
Synétie et arts soncres.
20.00 Musique : Le rythme et la ralson. Micro-portreits de jeunes compositeurs. 1. Gérard Pesson.
20.30 Le grand débat. Que reste-t-il des socieilemes ? (2" pertie).
21.30 Drametique. Je veis dormit, croyez-moi, de Charles Charres.
22.40 Cote d'amour.
0.05 Du jour au lendemain.
0.05 Musique : Code. John Peei.

obernine de la connais-o. La naissance du capitaine ock. 1, Haddock: guoi de

ianne. : Cié de sol. Minsk

10.30

10.40

90'6

13.40

14.02 14.30 15.30

Mardi 27 juin

18.45 Mis 18.00 Ag 19.30 Per

20,00

8

11.00 Espace éducation.
11.20 Musique : Jeu de l'oufe. Les chants de literté. 16. Le Commune an chantst {}!
11.30 A voix nue. Bernard Ploseu.
12.02 Panorame. Littérature américaine : à 12.30, Journal ; à 12.45. Quelques « clessics »; è 13.40 Le quarribme coup.
13.40 Le quarribme coup.
14.02 Un livre. des voix. Des accoupiements.

17.60

18,02

ins de la connels-mouvement des ilber-7.02 8.16 8.30

> 14.30 16.30

21.30 Grand angle. La vidéophile (rediffusion du 13 mai 1888).
22.40 Nuits megnétiques. Histoires de bruit.
0.05 Du jour au lendemain.
0.60 Musique: Cods. John Peel. 21,30 22.40 1.00

(Lee nuits de Frence-Cuture (rediff.). Les epse-mid) de Frence-Culture; Hommage b Henri Langiois; à 2.28, Aquenium; Môis long; à 3.00, Radionim; Mois long; à 3.00, Radionim; Mois long; à 3.00, Radionim; Mois long; à 3.00, Radionim; Mais long; à 4.00, Les rois de la robinim; de la connaiserance. Le mouvement des libertins elècie; Mariège, mariège, Culture mestin.

2 Les enjeux internationaux.

3 Les enjeux internationaux.

4 Les matinées de France-Longenium en de France-Les matinées de France-Les Connaiserance. Le mouvement de la connaiserance. Le mouvement de la connaiserance. Le matinées de la soi. Minak, painties anne prone les matinées de la soi. Minak, painties processus artificies.

5 Les chemins de la comal-sance. L'organisation de la connaiserance. Le matinées de la soi. Minak, painties or pointies de la soi. Minak, de Culture en chemins de la serie de la soi. Minak, painties or pointies.

5 Les travailleurs de la mer.

6 Les travailleurs de la mer.

7 Jun livra, des voix. Un carnet du jour et Le falseur d'or, de Jean Fougère.

8 Musique : Euphonia. L'inagan, Suzamon Fougère.

9 Poésie aur parole. Arthur Rimbard.

1 Le pays d'ial. Flamenville.

1 Faulileton. Roland furieux, de l'Arioste (13- épisode).

5 Musique : L'inaga du Noir dans l'art occidental, de Hugues Honour; Le femme noire, de Simone et André Schwartzbert.

1 Fart occidental, de Hugues Honour; Le femme noire, de Simone et André Schwartzber.

1 Roure de la Bajque, de la Suisse et du Canada.

1 Communanté des radios publiques de la Bajque, de la Suisse et du Canada.

Croquis extraits de Hergé et Tintia reporters de Ph. Goddin

18.02

Mercredi 28 juin

s érudits su dix-septième siè-b. 2. Le bibliothèque et les yeges du libertin. s matinées de France-diture. Le matinée des sutres.

l'Argentine. Musique : Cié de sol. Minsk

10.30 10.40

17.00

11.30 A. 12.02 Pas

22.40

spec Jean Varenne pour rees du yogn. otives scientifiques. tement de vigilance chez maux. Manger ou être

6.55 Cabou cadin, SOS fantômes; Calimero et Pris-cilla,

8.24 Les trainer l'action l'ac

la Bale sanglante, 1971; la Malson de l'exordsme, 1972), Bava transcende le genre, jouant sur la parcolle (l'Ille de l'épouvante est un remake de Dix petitis nêgres; Quante volte... Quella notte - 1969 - de Rarhomon), faisant éclater les schémas traditionnels, rompant avec les règles du bon goût ou de la décence (le Corps et le Fouet, 1963, totalement interdit par la censure, est un hymne sado-masochiète à la flagellation), mais plongeant toujours dans les recoins de l'inconscient, pour déclencher la peur.

Dans ce registre, les Trois Yisages de la peur (1963) est une réussite inégalée. Film à sketches, film d'horreur, il joue sur nos puisons, nos frayeurs, nos névroses. Icl (le Téléphone), une farce macabre, faite par une fennne à une autre femme qu'elle convoite, finira ironiquement, tragiquement; la (la Counte d'eau), le rémords, dans un délire hallucinatoire, se termine par une autodestruction; ailleurs (les Wurdalaks), l'amour tue en vannpirisant.

Film dérangeant, dont les producteurs cettes version, en principe amputée?), où l'on spercevait le héros des Wurdalaks, le prestigieux Bava sur un cheval à bascule. Brouette du cinéaste qui désacraliberer qui pait de nous et l'horreur de la démence que chacun porte cachée en lui. Quels que soient les films qu'il réalise ensuite, pépium (Hercule contre les vampires, 1961), vikings (la Ruée des Vikings, 1961; Duel au conteau, 1966), policiers (la Fille qui en savait trop, 1962; Six femmes pour l'assassin, 1964); horreur (l'Ile de l'épouvante, 1970;

xt A Ure: Pascal Marinet, Mario Bara, Edills, 1984.

CANAL +

Astea).
1.16 Documentaire: V'a d'ia joie.
Autoine de Caunes à la rencoi de Charles Trones.

RTL. — 20 h, série: Stalag 13: 20 h 30, cirdema: L'impossible témoin, film de James Casn; 22 h 05, cinéma: Quand des Casn; 22 h 05, cinéma: Quand des Casn; 22 h 10, série: Madame est servie; 22 h 10, série: Clair de lume; 23 h 05, magazine: Ciné 6; 23 h 25, série: L'homme de fer.

RTB. — 20 h 05, documentaire: Les sentiem du mondé: 21 h 15, documentaire: Services secrets; 22 h 40, cinéma: Dust, film de Marion Hausel.

TSR. — 20 h 05, documentaire: Services secrets; 22 h 40, cinéma: Dust, film de Marion Hausel.

TSR. — 20 h 5, sport: athlétisme; 22 h 45, documentaire: Marion Hausel.

Marlo Bava, assis an centre, en 1960.

ar the second of the second

MARDI 27 JUIN

► LES TROIS VISAGES DE LA PEUR : CANAL +, 23 h

Le masque du dément

Dans tous les films qu'il a réalisés, Mario Bava a transcendé le genre fantastique et plongé dans les recoins de l'inconscient pour déclencher la peur.

L n'y a qu'une seule conclusion du vaille la peine d'y penser. El la mort est le seul thème qui vaille la peine d'y penser. El Cette affrmation de Mario Bava dans une interview publiée par Libéradin (7 mai 1980), donne le ton d'une cauvre brève, tout entière de ration (7 mai 1980), donne le ton d'une cauvre brève, tout entière de ration (7 mai 1980), donne le ton d'une cauvre brève, tout entière de fantastique qui réactualisati, la manique pas de l'igner est le plus illustre représentant; fanisatique qui réactualisati, la manoirs gothiques et les campagnes de l'ignore superbement, ou, s'il s'en manoirs gothiques et les campagnes par l'ignore superbement, ou, s'il s'en l'ignore superbement, ou, s'il s'en manoirs gothiques et les campagnes de charme, sans doute, mais Bava l'ignore superbement, ou, s'il s'en sert, c'est pour le parodier ou le cas-longe de l'antestique (à l'exception, peut le faire périr, à la lune naissante, sans pieu ni chapelet d'ali... et, qui plus metripore per l'ignore superbement, ou, s'il s'en l'enter l'ignore superber Lee dans l'entone; le fantome le fantastique (à l'exception, peut le faire périr, à la lune naissante, sans pieu ni chapelet d'ali... et, qui plus metriper. Mais revenons un peu en arribre.

Mario Bava, fils d'un des plus inderier parfoir, producteur arceptionnellement, metter ne sent metteur en scher d'abord non crédité au génetique pour suppléer l'es remplacer, enfin réalisateur à passe defaillantes, voire pour en li est remplacer, enfin réalisateur à partonité, qui se battis ans cesse contre l'incompréhension des suu dios et la soutise de la centre. C'est en 1956 que Bava remplace contre l'incompréhension des les contres l'enter de la portière et leur sang fili fina apparennant sans fili fina apparennant sans fili innportance mais qui, par la magie du la minor fest jeunes filies et leur sang filiantes.

des effets spéciaux (le plus speciaculaire étant le vieillissement à vue
de l'héroine) et le parti pris esthétique, annonçait le renouveau du fantastique italien. Les années suivantes, et toujours dans l'ombre,
Baya contribue à faire reviver le
péplum avec les Travaux d'Hercule
et sa suites, Hercule et la reine de
Lydle (Pietro Francisci, 1957 et
1958). Mais le cinéaste, encore cantonné dans son rôle de directeur de
la photo, fait aes gammes. Il parodie
la série anglaise des Qualermass et
le Blob dans Catilki, le monstre
immerannée, au péplum où il ajoute
à la Bataille de Marathon, de Jacques Tourneur, des scènes de violence et de sadismo que le gente
destiné aux familles — n'a pas
l'habitude de rencontrer.

Bava a gagné ses galons de réalisateur. Le Masque du démon, en
1960, lui donne une renommée
nationale, puis, au fur et à mesure
que la censure le laissera tranquille,
internationale. Vaguement inspirée
d'un conte de Gogol, cette histoire
de sorcière qui revient se venger est
surtout l'occasion pour Bava de
jouer sur le noir et le blanc, sur
l'horreur des licux, sur les instincts
nécrophiliques, bref sur toute une
poésie du macabre qui va le consecrer grand prêtre de la peur et de la
mort, qui l'accompagne comme il se
doit.

Jo Dinolito

5.26 Magazine : Une première,
Présenté par Robert Namias. Avec le journai à
6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières minutes à

metin (suite). : Gi Joe. : matin (suite).

11.35 86 12.00 Fig.

12.30 Ja

urs soul évidemment.
I d'informations et Météo.
Les mariés de l' A 2.
Ité par Patrico Laffont.
Dessinez, c'est gagné l
Ité par Patrice Laffont.
Ité par Patrice de Véronique C
sel et Météo.

8.30 Télématin.

Avec le journai à 7.00, 7.30, 8.00.

8.35 Feuilleton : Amoureusement vôtre.

8.55 Eric et compagnie.

Emission présentée par Brio Galliano et Noella.

Les matires de l'univers ; Béadbégé; Les petites canailles ; Zoofolies ; Les Schtroumpis ; Mélvira ; Transformes ; Tom et Jerry ; Popoye ; Corsaires et filbustiens ; Rébus.

11.35 Série i Aff.

Transformes asul évidenment.

D N

FR3

Hamilton Company and the Company of the Company of

Satyail Ray

France-Musique



Dimanche 2 juillet

ens sont les plus mai chaussés en matière de sol-

L'essentiel des « illustrations » musicales programmes dans cette émission sont donc de Bach. Or il n'est pas de plaisir comparable à l'écoute de ses œuvres. Peut-être parce qu'elles sont réglées, comme dit l'organiste, « sur nos battements de cœur et notre respiration ». Ou pour toute autre raison inexplicable. Mais Harnoncourt dirigeant, d'un pas glissé de danseur baroque, le premier chœur de la cantate 140, cela vous réveille l'esprit et fait que votre cœur déborde.

On ne joue pas (pius) assez Bach, dans les concerts, les festivals. C'est ce qu'a compris Philippe Herreweghe qui, plus par plaisir personnel que par démagogie, l'a programmé massivement cet été à Saintes (1). A égalité avec Roland de Lassus, il est vrai. ANNE REY.

(1) Pestival de Saintes, du 7 au 16 juillet. Tél. : 56.92.51.35

Dimanche 2 juillet, 17 h.

PERSE TERES

rette.

15.00 Portrafte en concert. Theodor Paraskivesco.

17.30 Le temps du jazz. Les aventure de Sydney Bechet.

18.00 Alde-mémoire. La correspondance d'Edouard Laio.

18.50 Le billet de ... Jacques Dupont.

19.07 De vous à mol.

20.30 Avant-concert (en direct de la Villa Médicis à Rome): 1.30 Côté jardin. Magazine de l'opé-

23.07 Club de la musique ancienne.
L'orgue du collège de Welfasiey
(Boaton) avec James Christle.
0.30 Poissons d'or. A 1.30, Las poissons d'or du passé: Bolestaw
Szabelski.

Samedi 1ºr juillet

2.00 Les hults de France-Musique.
Nuit américaine. Cauvres de Dvorale.
Nuit américaine. Cauvres de Dvorale.
Nuit américaine. Cauvres de Dvorale.
Verse, Gersinvin Copland.
7.02 Cencert-promenade. Nusique viennole e, musique légèrs.
Cauvres de Haendel, Debussy,
Choplin, Mozart, Straus,
J. Straus, Lehar, Wienlaweki,
Messager, Tchsikovski, Millocker,
Brahms.
8.07 Cantate. Musiques ascrées,
Fanteisle eur le choral Gelobet
seist de Jésus Chiet, de Buxtehude; Ode pour la Sainte Céclie
de Haendel; Sonate en sol
mejeur de Galuppi; Longe mala
umbrae terrorres, motet de
Vivaldi.
10.30 Les allumée de la Guilde.
Quend Louis Raufman colportait
Vivaldi.
12.00 Bellets.
13.00 Avis aux amsteurs.
14.02 Fidèlemant vôtre.
13.00 Avis aux amsteurs.
14.02 Fidèlemant vôtre.
15.00 Comment l'entendez-vous?
Jest-Sébastien Bach par MarieClaire Alain.
19.00 Jezz vivant. Per André Francie.
Double jeu ou les frères ennemis.
20.05 Avant-concert.
20.30 Concert (donné le 25 juin au
Thêâtre des Chemps Elyséos);
Missa schemils op. 123 de Beethoven par la chour et l'orchestre
philharmonique de Radio France,
dir. Marek Janoweki; orgue;
Jean-Louis Gli; sol.: Elisabeth
Conneil, soprano, Jadwigus;
Haber des Chemps Elyséos);
Matti Safminen, basso.
23.05 Climata. Musiques traditionnolles. Afrique; lo mort.
0.30 Archivos dans la nuit. Les
grandes heures du Fastival de
Montreux. Symphonie N° 8 en fa
mojeur op. 83 de Besthoven.
Symphonie n° 1 en ut mineur
op. 68 (septambre 1954).

Pour écouter France-Musique sur la bande FM : Avignon 93.22 Mhz ; Bordeaux 93.50 ; Brest 89.40 ; Caen 95.50 ; Clermont-Ferrand 95.50 ; Grenoble 91.80 et 95.50 (ville) ; Lille 88.70 ; Limoges 97.50 ; Lyon 92.40 et 98 (ville) ; Marseille 94.20 ; Metz 89.70 ; Montpeller 92.90 ; Mulhouse 91.60 ; Nancy 91.70 ; Nantes 98.90 ; Nice 92.20 et 94.40 ; Oriéons 90.70 ; Peris 91.70 ; Reims 89.20 ; Ronnes 89.90 ; Rouse 91.70 et 93.10 (ville).

23.36 Jo 23.60 Me

Invité : Michel

ualités régionales. le : L'homme à tout faire.

17.55

Magazine : Graffitts 5-15.
Présenté par Groucho et Chico.
Présenté par Groucho et Chico.
Lady Oscar : Quiok et Flupko ; Alf.
Jeu : Trivial pursuit.
Animé par Fabrice et Marie-Ange Nardí.
Série : Top models.
Série : Top models.
Jeu : Dee chiffree et des lettres.
D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol.
INC.

20.00 Jou

rnal et Météo. illleton : La vallée des espoirs. can-Pierro Marchand, avec Patrick Catalifo, la Navazo, Noureddine Souli (dernier épi-

18,00 \$

de San-Francisco.

16.20

At Série : Falcon Crest.

At Série : Falcon Crest.

At Série : Les mystères de l'Ouv.

La nuit des ripères.

""" dazine : Du oôté de chez Fred.

""" do Mitterrand.

13.30 Ma

11.00 Sé 12.30 12.00 Fe 13.30 8 i fontaine du grand huit.

I fontaine du grand huit.

port : Tennis.

purnoi de Wimbledon, en direct.

primentaires de Patrice Domin
pres, Eric Deblicker, Fabrice

alédent, Noël Carles, Etienne indresse et paesion. agazine : Le journal. a Jean-Claudo Bourret. 9.00 Dessins animés fenseurs de la terre. Les brigades du Tigre. Les brigades de Tigre. isin, voisine. permanent. elle d'Avignon 1.45 0.25 0.26 0.26

E LA 5 19.00 Série : Supercopter.
Vol.093.,
20.00 Journal,
20.30 Téléfilm :
Le paradis des requint
De Michagel Jenkins, i

22.25 Série: Deux filos à Miami.
Coucou, qui est là?
23.25 Coup de cœur : Nomades.
23.35 Sport : Tennie. ournel de minuit. port : Tennis (suite). Regezine : Nomades. es brigades du Tigre (rediff.). a demoiselle d'Avignon ne, Sally Tayler. s une station bainésiro

9.05 Jeu: Zap 6.

10.05 Les masters des découvertes du printemps de Bourges 1989.

10.10 Magazine : Ciné 6 (rediff.).

10.30 M 6 boutique. Télé-achat.

11.05 Jeu: Musicolles.

La princease du rail (rediff.).

Hit, hit, hit, hourra i

Dessins animés : Graffi'6.

Série : Les routes du paradis.

: Advanture (rediff.).

ard et compagnie (rediff.). resse et passion (rediff.). rei de la nuit. l: L'âme sœur.

16.50

santé (rediff.). erquisat

Informations : Point d'activelité. Duand la liberté venaît du clei. bomins de la liberté. ne : Une pêche d'enfer. zins des 13-23 ans. informations : Spécial Bourse. Le violonceile. Ime du joùr (A) E (A) E

17.00 Flash

19.58 isin animé : iver, le dernier dinosaure. ix : La classe. :: La ciasse. noi Eurovision des jeunes danseurs. mié par Alain Duault, en direct du Palais des rès de Paris, avec la participation de Zizi maire et de l'Ecole de danse de l'Opéra de : Drevet vend la mèche. stions pour un champion. de l'information. 19,30, le journal de la région.

22.20 Journal et Iviere.
22.45 Magazine: Océaniques,
Satyajit Ray, cinéaste indien, interviewé chez lui, 23.30 M ci-conire l'article de Jean-Louis Mingalon.) qu**0s, musiquo.** paraphrases, do Liszi.

azine : Créateure studio Hollywood. no-Christine Fournier. maire : Scandel, film de Michael Canton i; Roland Giff, chanteur de Fine Young Can-i; Songhat, la sono mondiale version capa-j, Ciné doré, la nouvelle cinémathèque de

23,46

ura 'studio Hollywood.

22.16 Do

xante secondes. n Irving, écrivain. gazine : Du côté de chez Fred (rediff.). **■ ≤ 6**

6.20 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989. 6.30 Hit, hit, hit, hourre I 6.40 Musique : Boulevard des clips (et à 7.05, 8.05, 10.45, 15.35). 7.00 informations : M 6 express (et à 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).

16.05 Hit, hit, hourra l
17.10 Série : L'homme de fer.
18.05 Variétés : Multitop.
18.40 Série : Le petite maison
dens la prairie.
19.30 Série : Cher oncle Bill.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
20.35 Téléfim : Pauvre jeune homme

mel à l'aise dans le col· luents.

22.20

2.00 Les nuits de France-Musique (reditt.). Une année terrible : 1913: Œuvres de Duparc, Schoenberg, Weilf, Von Wolkenstein, Hindemith, Vaughen-Williams, Enesco, Ravel. Vendredi 30 juin

oncert (an direct de la Villa lédicie à Rome): Amériques, de srese; Quetre lleder op. 22, de shoenberg; Six pièces pour c'hestre op. 6, de Webern; Le ce du printemps, de Stranek, per l'Orchestre national de snce, dir. Pierre Boulez; sol. 1916; Finnile, alto.

ub de la musique contemponine. Le quatuor à cordes, moité du XX° siècle. Double non, de Stravinski; Livre pour stuor la et b de Boulez; Quetre pour à cordes n° 2 de Ferneyugh; Mémoire de Bancquert; ser, de Martin; Quatuor à des n° 3, de Certer.

tour de minuit. Détournents mineurs.

internationale cu jezz.

12.30 Magazine international.

14.00 Rosece. Magazine de la guitare.

14.30 Bruite de pareies. Les cris de Paris, de Janequin: Les cris de Londres, de Berio: La batalile de Marignan, de Janequin.

15.00 Porriraits en concert. Histoire de la musique.

17.30 Le temps du jezz. Les aventures de la musique.

17.30 Le temps du jezz. Les aventures de Sidney Bechet.

18.00 Alde-mémoire. La correspondance d'Edouerd Lalo.

19.07 De vous à moi.

20.00 Concert (en direct de Baden-Baden): Symphonie en ré majeur, de Gossec: Concert o pour piano et orchestre nº 16 en ré majeur, de Gossec: Concert K 577, Air de concert K 578, Symphonie nº 40 en sol mineur K 550, de Mozart, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk de Baden-Baden, dir. Michael Gielen: sol. Margaret Marshall, soprano, Bernhard Wambach, plano.

14.02 Ja: 16.00 D

7.07 Musique matin. Actualité musicele. A 7.20, Klosque; à 7.30, Le semains avec...; à 7.40, Lecture à vus ; à 7.45, Klosque.

8.07 Gravures. Magazine du disque classique.

9.08 Le matin des musiciens. Dimitri Chostakovitch.
12.07 Jazz d'aujourd'hul. Actualité internationale du jazz.

2.00 Les nuits de France-Musique (rediff.). Le jeu et la règle. Œuvree de Bach, Besthoven, des Prés, Remeau, Boulez, Monte-verdi, Bertok, Webern, Machaut, Cage.

7.02 Avis de rocherche.

9.07 Carnet de notes.

11.00 Le concert romantique (donné le 16 avril au Printemps des Arrs de Monte-Carlo): Súmiramis, ouverture, de Rossini; Concerto pour plano et orchastre nº 1 en mi mineur op. 11, de Chopin; Symphonie nº 9 en mi bémoi majeur op. 70, de Chostakovitch, per l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dir. Serglu Comissions; sol.: Stanislav Bounine, pieno.

13.00 Gr

Levines, pieno ; à 17.00, débat autour du pieno de Schubert.
18.30 Signé Redio-France.
18.00 Les cinglés du musio-hail.
20.05 Opéra (donné le 2 svril Jore du Festival de musique secrée de Lourdes): Theodore, de Heendel, par les musiclens du Louve, et l'ensemble vocal Françoise Heridir. Mark Minkowald ; soi: : Jehnifer Smith éòpraho, Arjètic Chedel, contre-tino, Gérard Lesne, contre-tino, John Elwes, térior, Vincent Le Texter, basse.
23.08 Musique de champe.

Bail
Banx
Cete
CFF
CFI
Chai
Eurs
Hénu
Loci
Mid
Mid
Mid
O F
Pari
Prét
Soci
Soe
UCI

Bég Bon BST Car Cas Guy LVA Nes Occ Occ Or St-L Som

18

A STATE OF THE STA

A COM Land course, and the second filt contract of the course of the cou



France-Musique

COMMENT L'ENTENDEZ-VOUS Lundi 26 juin

8

Maupomée qui en dit apparemment le moins sur rit amusique et qui en dit apparemment le moins sur rit a musique et qui en dit le plus, en vérité. Convorsation de dames très calmes. On sont, entre elles, un passé. Claude a été l'élève du père de Marie-Claire. Et passé. Claude a été l'élève du père de Marie-Claire. Et possé. Claude a été l'élève du père de Marie-Claire. Et passé. Plorganiste qu'à cinq ans elle l'a comme avec de pelle à l'organiste qu'à cinq ans elle l'a comme avec de pi longues boucles noires. Gêne légère chez l'interviewée: nu n'est pas là pour déballer ces vieilles histoires ! avures. Magazine du disque 7.07 Musique matin. Actualité musi-nais. A 7.20, Klosque ; à 7.30, La semaine avec... ; à 7.45, Klos-8.07 Grav

des musiciens. Dimitri-vitah 12.07 Jezz d'aujourd'hul. Où jouent-lle ? par Philippe Carles. 90.0 2.00

12,30

Concert (donné le 1" avril au Printemps des arts de Monte-Carlo) : Voyage d'thver de Schu-bert, par Thomas Questhoff, baryton, Marcelle Dedleu-Vidal, Spirales. Magazine de la musi-que contemporalne. **4**.8

ts en concert. Concert e 11 juin au Théâtre des -Elyaées en hommage à use : Une vie de héros) de R. Strauss, per we national de France, les Conlon. 15.00

Le temps du jazz. Les aventures de Sidney Bechet. Joire. La correspon-louerd Lelo. 18.00

17,30

Car enfin, voilà une artiste parmi les plus connues du que monde, « the First Lady of the Organ », comine la surnomment les Américains, signataire du disque (comme nomment les Américains, signataire du disque (comme elle le souligne avec humour pour Maupomée) de elle le souligne avec humour pour Maupomée) de l'instrument à tuyaux, musicologus bien sûr — les u de l'instrument à tuyaux, musicologus bien sûr — les u de l'instrument à tuyaux, musicologus poins signale, sans vouloir se vanter, qu'elle est forcée de pratiquer la méthode de la liste d'attente tant les demandes tiquer la méthode de la liste d'attente tant les demandes etée. Mais incapable de se « faire mousser », de pratiquer au micro autre chose qu'une simplicité presque m 19.50 Le billet de... Henri Goraelb. 19.07 De vous à moi. 20.30 Renseignements sur Apolit

Le magezine des oubliettes: 1.00 Les aventures de Mertetor. 0.30 My

Mardi 27 juin

Les nuits de France-Musique. (rediff.). Sans esprit de suits. Œuvres de Brehms, Tohsikoveki, Sinopoli, Fauré, Mahler, Gareh-win, Rachmanion. Musique matin. Actualité musi-cale ; à 7.20, Klosque ; à 7.30, La semaine avec... ; à 7.45, Klos-8 7.07

dos musiciens. Dimitri 8.07 Gravures. Magazine du disqu 9.08 Le mati 12.30 Les 12,07 Ja

14.30 Bruita de paroles. Toucher, de Globokar; Corps à corps, d'Aper-ghle; Exotice, de Kegel; Etude pour Zerb, d'Alsina. 16.00 Portraits en concert. Ton that mpe du jezz. Les avonturel jnay Bechet. 17.30 Le

16,00 Alde-mémoire. La correspondance dence d'Edouard Lalo. 18.50 Le

matin des musiciens. Dimitr ostakovitch. zz d'œujourd'hui. Hexagona Xavier Prévost.

9.6 1.5

avures. Magazine du disqu issique.

8.07

12.30 Concert (domé le 1º mars at Châtelet): CEuves de Enesco Feuré, Rossini, Massenet, Puccin par Leontine Veluda, soprano, el Theodor Paraskivesco, pieno.

14.00 La mémoire vive. Magazine def musiques traditionalles. 12.07 Jaz pa 18.00 Concert (donné le 21 mars en la chapella royale du chêteau de varsilles): Orstorio de la Passion, de Perti; Oratorio per la Settimene sante, de Rossi, par Les Arts floriesente, dir. Williem Christe: soi. : Agnès Mellon. Véronique Gens. Cielre Bus, sopranos, Gérard Leane, heutecontre, Dominique Vissé, heutecontre, Jean-Paul Faucherourt, sernard Deletré et François ténor, Bornard Deletré et François 19.07 De vous à mol. 20.15 Concert (donné

17.30 Le t 18.00 Ald 18.60 Le 22.30 La 23.07 Clu

imps du jazz. Les avent dney Bechet.

2.00 Les nuits de France-Musique (rediff.). En compagnis de Weber. Œuvres de Weber. Liszt, Berlioz. Wagner.. Mercredi 28 juin

ture, de Rossini; Perergon sur le Sinfonia domestica pour pieno main gauche et orchestre op. 73 de R. Strauss; Symphonie n° 8 en sol mejeur op. 88 de Dvorek, per 1'Orchestre de Paris, dir. Claus Peter Flor; sol. Michel Beroff, plano. 7 Jazz olub. En direct du New Mor-ning, le trio du pleniste Adem Makowirz 3.07 7.07 Musique matin. Actualité musicale. À 7.20, Klosque ; à 7.30, La semaine avec... ; à 7.45, Klos-

Jeudi 29 juin

Les nuits de France-Musique (rediff.). Les benicades mysté-rieuses. Ceuvres de Stravinski, Couperin, Milhaud, Biow, Debusy, Bach, Nielsen, Marels, 2 8

ısique metin. Actuelité musi-e. A 7.20, Kiosque ; à 7.30, semaine avec... ; à 7.45, Kioeravuras. Magazine du disqu B.07 Gr 7.07

7 Jazz d'eujourd'hui. Le bloc-notes, par Jean-Robert Messon. 9 Concert (cycle de chent moral, donné le 25 mers 1988 à Bor-desux) : Œuvres de Brown, Schmitt, Rebotler, Messisen, Petressi par le madrigal de Bor-desux, dir Ellene Levall. ո des musiciens. Dimitri yvitch. 12.30 9.08 12.07

14.00

20.30

6,6

o Acousmathèque, incrustations sur payasges, de Bernard Delege (3).

13.30

ECANAL

6.65 Cabou osdin SOS fantômes; Calimero et Prile cilla.

12.30 Magazine 12.30 Magazine Présenté p 13.30 Téléfilm

15.05 Série : Staleg 13. 15.30 Téléfilm :

Cournentaire : Les nesiques le Bornéo. 17.10 Dox

17.35 Cabou cadin.
Molicrissimo: Les tribulations
Cadichon; Min-monstres.
Cadichon; Min-monstres.

18.30 Deg

22.30 Flash d'informations.
22.36 Chéma: Les plus dingues
des agents secrets.
Film américain de Norman Abbott
(1966). Avec Marty Alicn, Steve
Rossi, John Williams.
0.06 Chiefma: Michael Strogoff.
Film franco-yougostave de Carmine
Film franco-yougostave de Carmine
Gallone (1956). Avec Curd Jurgens, Geneylève Page, Jean

RTI. — 20 h. strie : Stalsg 13 : 20 h 30, clients : La chatte sur un toit brillari, film de clients a front in the brillari, film de klebrah, film de Pasquals Festa.

TWC. — 20 h. strie : Madame est serve : TWC. — 20 h. strie : Landame est serve : TWC. — 20 h. strie : Lair de lune ; 23 h 10, riche : 22 h 10, strie : Clair de lune ; 23 h 10, feuilleton : Le joyau de la cour RTB. — 20 h, feuilleton : Le joyau de la cour RTB. — 20 h, feuilleton : Le joyau de la loi ronne : 21 h, magazine : Au nom de la loi : Au lou de cœur : 22 h 15, magazine : Au lou de la loi : TSR. — 20 h 05, série : Euroflics ; 21 h, docur TSR.

En clair jusqu's 8.30

7.40 Dessins animés : Ça cartoon.

8.00 CBS Evening News.

Rather.

8.24 Les arènes de l'info.

8.30 La bourique Canel +.

8.30 La bourique Canel +.

8.30 Cinéma : Cayenne palace.

Maryse.

9.00 Cinéma : Cayenne palace.

9.00 Cinéma : Cayenne palace.

7 Inn franco-suisse d'Alain Malino
Film franco-suisse d'Alain Malino
Fi

ris, en quarante ans de calle n'est, à « se vendre ».

réfrigérante, n'ayant pas app rière, à se montrer autre qu'e

nte simple

Marie-Claire Alain, une grande dame to

Dans notre époque de médiatisation généralisée, il n'est peut-être que les interprètes de musique classique et pas tous ! — qui aient encore le courage de ne pas jouer le jeu du : « Je suis le plus beau, le plus gentil, le plus fort, le plus doué. » Car leur royaume, disionsnous, n'est pas la parole. Il suffit manifestement à mous, n'est pas la parole. Il suffit manifestement à d'un orgue. Et c'est cela, la beauté de l'émission de d'un orgue. Et c'est cela, la beauté de l'émission de l'aun orgue. Et c'est cela, la beauté de l'émission de l'aun orgue. Et c'est cela, la beauté de l'émission de l'aun orgue.

Flash d'informations.

5 Ciném. Trois hommes et un couffin. E E Coline Serreau Film Irangals de Coline Serreau (1983). Avec Roland Olraud, (1983). Avec Roland Olraud.

cola, les moments où Marie-Les moments où notre admira-nt forcés par cette suprême ul lui permet de le rendre, on en riginelle. Sans fioritures, sans 1 fois - grand et anxieux ». Tel evalt être.

Car il y a, à côté de ce Claire Alain joue Bach. Les tion, notre respect sont connaissance du texte qui lu jurerait, à sa vérité origii excès de solennité; à la foi que Bach, dans la vie, deval

Deux heures sans heurts, sans passion, sans confidences, sans révélations, sans même de développements un peu techniques sur l'interprétation, les registrations, les styles imposés par telle œuvre plus classique, ou plus romantique. Deux heures, donc, d'entretien qui, apparemment, ne touche pas au fond. Mais ce que ces deux heures font entendre, c'est la nature profonde du musi-

nterrogatoire de John. Micholas Renton, avec Michael Rerald, Bill Paterson, Dennis

asser toute une vie à fréquenter uit lorsqu'on appartient comme et comme Bach lui-même! — à musicions: père professeur et Jivier, Johan) et sceur (Mariele virus paternel, Elle, Marielister, dit-elle. Et puis, elle, sest mise elle aussi vaillamment à est mise elle aussi vaillamment à sans que personne l'ait réelles sans que personne l'ait réelle.

Quelle chance de passer cette musique! Surtout it Marie-Claire Alain – et compositeur, frères (Olivicompositeur, frères (Olivicaire, a tenté de résister laissé contaminer et s'est in déchiffrer les cantates san ment formée (« Les musiciment formée (« Les musiciment)

En clair jusqu'à 21.00 Dessins animés : Ça cartoon, Présente par Philippe Dans. Flash d'informations.

18.45 Flash d'Inc.

18.49 Top 50.

Présente par Marc Toesca.

Présente par Philippe Gilda.

Invité: Patrice Laconite.

Invité: Patrice Laconite.

21.00 Cinéma: Preuve d'amour.

Film français de Miguel Courtois Anais Jeanneret, Philippe Combre-

Concert de Fats Domino. 8

FRANCOPHONES EN

. – 20 h 05, série : Buroflica ; 21 h, docu-laire : Les grands jours du siècle (la ra de Corée) ; 22 h 15, téléfilm : Mora-ne (premier partie).

OCÉANIQUES: FR 3, 22 h 46

WENCHEDIZE JUIN

等 100 (100 kg)

Satyajit Ray

A l'occasion de la sortie de son dernier film Un ennemi du peuple, Pierre-André Boutang a rencontré le cinéaste indien. Questions et réponses dressent le portrait d'un humaniste modèle.

Colorante part and perdents in the month of the pourrals par. A perdents that mon the profit of the month of the pourrals par. A perdents that month of the perdents of the month of the month of the perdents of the month of the perdents of the month of the perdents of the perdents of the perdents of the perdents of the month of the perdents of the

orsqu'il décide de commencer à tourner, il sprience. Il a tout juste pu passer quelques tournage du fleuve. Trop peu pour apprent ce soit, même si fréquemment son ami

Chandra Gupta, l'assistant indien du décorateur Eugâne prouvié, lui décrit le travail de Renoir. En fait, sa seule pratique consistait dans l'écriture « à blanc» de scénators. Anque film annoncé à partir d'un roman bengali, rios. A chaque film annoncé à partir d'un roman bengali, lors de la sortie du film, au résultat obtenu par l'autre fors de la sortie du film, au résultat obtenu par l'autre réalisateur.

Sous lo regard goguenard des professionnes indiens qui Sous lo regard goguenard des professionnes indient d'un mauvais œil un cinéaste sans expérience se voyaient d'un mauvais œil un cinéaste sans expérience se jouer des normes du système. Tout Ray est déjà dans ce jouer des normes du système. Tout Ray est déjà dans ce jouer des normes du système. Tout Ray est déjà dans ce jouer des normes du jeu des condédiens (professionnels nature, perfection du jeu des condédiens (professionnels nature, perfection du jeu des condédiens (professionnels nature, conte philosophique et poétique dans l'Indodrame et moderne. Il ya toujours décrit les mutations ancienne et moderne. Il ya toujours decrit les mutations ancienne et moderne. Il ya toujours decrit les mutations ancienne). Sans manichéisme, sans schema réductour, femme). Pour des raisons de santé, Satyajit Ray n'avait pas Pour des raisons de santé, Satyajit Ray n'avait pas Pour des raisons de santé, Satyajit Ray n'avait pas Pour de raisons de santé. Satyajit Ray n'avait pas peuple (2) (Ganasharry), d'après lbsen, est né de cette peuple (2) (Ganasharry), d'après lbsen, est née de cette peu souciouse de l'hygiène publique. C'est encoure du peu souciouse de l'hygiène publique, contre une villo beux entre un homme seul, ou presque, contre une villo beux entre un homme seul, ou presque, contre une ville et a gremière de l'hygiène publique, est nois, devenus des images cinéma.

l'universe!

JEAN-LOUIS MINGALON.

is d'un chef-d'œvire, le Salon de musiques, In cintaste à la fin d'une tradition, vient (CD 559021). (1) Publifes sux Presses de la Renaisse (2) En saile le 28 juin. * La baude originale d'un chef-d'œur somptueux hommage du clideste à la fi d'être éditée par Ocora (CD \$59022).

مِلَدَامِدُ اللَّمِلُ

Jeudi 29 juin

| | | -1 | |
|----|---|------|--|
| | | | |
| | | 3 | |
| | | • | |
| | | :] | |
| _ | | i | |
| | | 1 | |
| | | -1 | |
| | | 1 | |
| _= | | -1 | |
| 77 | ٠ | .1 | |
| | | 7 | |
| - | | 3 | |
| | | 3 | |
| | | 5 | |
| | | | |
| | | 3 | |
| | | 1 | |
| | | al . | |
| | | :I | |
| | | 3 | |
| | | 3 | |
| | | 1 | |
| | | 1 | |
| | | | |
| | | 45. | |
| | | | |
| | | 1.5 | |
| | | | |

6.26 Magazine i Une première.
Présenté par Robort Namins. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières minutes à 7.35.
7.40 Club Dorothée matin.
Dragon bull ; Dianey classique ; Jeux.
8.25 Tiés shopping.
8.26 Tiés shopping.
8.56 Club Dorothée vacançes.
Julisite, je t'aime; Mucleman; Liveman; Les chevaliers du zodiaque.
10.40 Trente millions d'amis des années 80.
Sommaire : Vacances au pas de l'âne; La princesse et les clochards ; Jeun-Peure Darras et «Virgule».
11.10 Série : Drôles d'histokes.
11.10 Série : Drôles d'histokes.
12.00 Tournez... manège.
12.30 Jeu : Le juste prix.

a-Berbara. la fortune. et Tapis vert. e de star. ent, avec Elizabeth es, tu gagnes; Les Chèv te Sen-Francisco.

la chaleur de le nuit. sion (2º partie)

22.10 5

23.00 F Mike Vardy, d'après Cross, Gareth Thomas 23.46

ine et incere d'histoires. In Brâles d'histoires naturelles Immentaire : Histoires naturelles

eton : C'est déjà demain.

<u>0.1</u>

9.00 Dessins animés l'enseurs de la Terre.

19.00 Série : Supercopter.
20.00 Journal.
20.30 Téléfilm :
Sexe, musique et meurtre
De John Florés, avec Leah Ayres,
Hearix, Shari Shattuck.

ur à Hollywood. ne : Ciné Cinq.

to sur la s

6.30 Téléme D N

8.35 Fauillet 8.55 Eric et Impagnis.
présentée par Eria Gallinao et Nosila.
présentée par Eria Gallinao et Nosilas
es de l'univers Béoébégé; Les potites
Zoofollos; Les Sobtroumpfe; Malvira;
itans; Tom et Jerry; Fopoye; Corsaires la 7.00, 7.30, 8.00. moureusement vôtre.

Atlantide (3º épisode). lé de chez Fred.

, doctour ?

17.66

pt Marle-Ange Nardl.

e à tout faire.

Soixente secondes. Gilbert Trigano. Magazine : Du côté de chez Fred (rediff.).

13.57 Fig 14.00 Mg 15.30 S 13.30 M

17.05 Petit ours brun. 17.06 Ulysse 31. 17.10 Tom Sawyer.

18.30 J yet yend ia mèche. rice Drevet. ur un champion.

19.00 Le 19.58 De me par Julieu acceptation. 19-20 de l'information. 19.10 à 19.30, le journai de la région.

20.05 Je le dernier dinosaure.

22,20 Do

ng. .ping intornational do Cannes.

23.30 Journal et Méi 23.55 Sport : Jumpir Résumé du jumi

S

12,30 ₹ 8

resse et passion. zine : Le journal. an-Claude Bourret.

8

: L'inspecteur Derrick. rt sur la voie ferrée.

agnie (rediff.) seion (rediff.)

18

<u>=</u>

n (4º episoas). Les brigades

gnom de l'apocalypse. *Mire l'article de Jacques*

23.50 Sp

i ennis de Wimbledon : résumé de

s aux Canaries. □ Inçais de Michel Leblano Àvec Michèle Leske, her Gil, André Kay.

7.00 Informations : M 6 express (et à 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).
10.05 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989. 10.30 M 6 boutique. Télé-achat. 11.05 Jeu : Musicolles. 11.25 La princesse du rail (rediff. 6.20 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989. 6.30 Hit, hit, hit, hourral 6.40 Musique : Boulevard des clips La princesse du rail (rediff.). Hit, hit, hourra i adame est servie (rediff.). rie : Clair de lune (rediff.). uilleton : La fin du marquisat Aurel (dernier épisodo). Boulevard des clips 8.05, 9.05, 10.15, 10.45, 18.10 Musique : Boulevard das clips.
17.05 Hit, hit, hit, hourra 1
17.10 Série : L'homme de fer.
18.05 Variétés : Mutitop.
18.40 Série : La petite maison
dans la prairie.
19.30 Série : Cher oncle Bill.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
20.35 Téléfilm : La bombe.
20.36 Téléfilm : La bombe.
22.25 Série : Clair de june.
23.20 Six minutes d'informations.
23.20 Six minutes d'informations.
23.25 L'homme de fer (rediff.).
0.15 Magazine : Charmes (rediff.).
1.40 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989.
1.50 Hit, hit, hit, hourra l
2.00 La princesse du rail (rediff.).
2.25 La fin du marquisat d'Aurel (red.)
3.20 Magazine : Adventure (rediff.).
2.26 La fin du marquisat d'Aurel (red.)
3.20 Magazine : Adventure (rediff.).

FRANCOPHONES

CNDP.

Perrot

sementé par Vincent à Vincent.

17.00 Flash

éma : Le vieux fusii. = = français de Robert Barico (1975). Avec y Schneider, Philippe Noiret, Jean Bouise. purmentaire : Oradour.

En clair jusqu'à 20.30

19.55 Flash d'Informations.
20.00 Dessins animés: Çe cartoon Présentés par Philippe Dans.
20.25 Magazine: Tranches de l'art.
20.30 Cinéma: Hair.
20.30 Cinéma: Hair.
20.30 Cinéma: Hair.
20.30 Flash d'informations.
22.30 Flash d'informations.
22.35 Cinéma: Entre le banque.
22.36 Cinéma: La vie est belle.
Faltes sauter le banque.
22.36 Cinéma: La vie est belle.
Georges Wilson, Michel Tureau.
0.00 Mon zénith à moi (rediff.).
0.45 Cinéma: La vie est belle.
Film franço-belgo-zafrois de Benoît Lamy et Ngangura Mwezze (1987).
Avec Papa Wembs., Krubwa Bibi, Landu Nzunzimbu.
2.05 Série: Murphy, l'art et la manière d'un privé très spécial.

« La planète des animaux », sur A 2, est la version française de la célèbre série « Survival » produite par la chaîne anglaise Anglia Tolovision, réalisée par Simon Trevor et écrite par John Reader. Les dix épisodes, de 52 minutes chacun, révèlent les mille astuces par lesquelles les créatures, potites et grandes, se défendent contre les prédatours – à commencer par le plus dangereux : l'homme – et un environnement rendu chaque jour plus menaçant.

Ces films représentent un véritable travail de Titan. Un exemple : l'épisode intitulé « Le triomphe des mangoustes », film primé à Bristol (le Panda d'Or). Il nous introduit au cœur de la vie palpitante, et constamment menacée, d'une des espèces africaines les plus fascinantes et peu connues, la mangouste naine. Elle doit sa survie – et une longévité qui peut atteindre quinze ans l – au système très élaboré du groupe – de douze à quatorze individus – dirigé par une femelle. Les mangoustes se terrent dans des monticules de termites, pour se protéger des dangers extérieurs, où elles élèvent collectivement les petits, mis

RTL. — 20 h 30, cinéma : René la canne, film de Francis Girod ; 22 h 20, cinéma : Meuttre par décret, film de Bob Clark ; 0 h 15, musique : grand orchestre.

TMC. — Programmes non communiqués. Après avoir rompu ses accords avec Mós. TMC devient une chaîne à dominante musicale.

RTB. — 20 h, cyclisme : Tour de France ; 20 h 15, variétés : Charles Aznavour ; 21 h 15, feuilleton : Les poncya sauvages (dernier épisode) .

TSR. — 20 b, variétés : Tatayet show ; 20 h 55, cinéma : Happy end, film de Marcel Schupbach ; 22 h 30, documentaire : Le souffie de la liberté (dernière partie).

En clair Jusqu'à 14.00 12.30 Magazine : Rapido D'Antoine de Caurea.

D'Antoine de Caunea.

13.00 Flash d'Informations.

13.05 Magazine : Mon zénith à moi.
Présenté par Michel Denisot.
Les meilleurs moments de l'émision.

14.00 Téléfilm : Au nom de la race.
de Joe Sargent, avec Les Remick,
Patrick McGochan.

15.45 Sport : Moto
Le grand prix de Belgique, en
direct de Spa.

17.05 Décumentaire : Les allumés...
La nostalgie des centaures,
d'Etlenne Verhaegen.

17.30 Série : Mister gun.
17.4 épisode d'une nouvelle série de
treke.
18.00 Cinéma :
Le trésor de Matacumba. m
Film américain de Vincent
McEvecty (1976). Avec Robert
Foxworth, Johnny Doran, Billy
Atmore.

films animaliers seront combies the seront combies cet eté: TF I et blés cet été: TF I et Antenne 2 offrent en effet deux séries exceptionnelles, chaque dimanche, du 2 juillet au 3 septembre. Deux séries qui ne se font concurrence ni par le sujet ni par l'horaire. La première, diffusée le matin, raconte l'évolution de la vie sur Terre; la deuxième, l'aprèsmidi, décrit la lutte des animaux pour survivre dans un monde de plus en plus hostile. Un point commun les rapproche cependant: des images époustouflantes, d'origine... britannique.

Quittant le terrain habituel — et purement animalier — de son émission « Les animaux du monde » elle s'intéresse ici à l'environnement et à l'évolution, « au moment, ditte de l'évolution, » au moment, dit-

ICANAL

Peggy Sue s'est mariée. Est Film américain de Francis Ford Coppola (1986). Avec Kathleen Turner, Nicolas Cage, Barry Mil-ler.

porteur?

Les séquences dramatiques qui montrent ces minuscules créatures en train de se battre contro des araignées géantes ou des serpents mortels, ou encore les images extraordinaires de leur vie souterraine ont été filmées au prix d'une patience infinie. Des mois, voire des années, passés derrière la caméra dans des endroits inacessibles, sans parler des dangers que représentent les grands fauves, une nature plus qu'ingrate et même des brigands armés | Au prix, également, de moyens matériels énormes. L'équipe de «Survival» emploie plusieurs dizaines de personnes à travers le monde, à temps complet, et doit financer des expéditions qui parcourent, en avion puis en Land-Rover, des milliers de kilomètres.

Si Antenne 2 s'est contentée d'acheter cotte série, elés en main, Marlyse de la Grange a fait preuve d'une plus grande créativité pour préparer sa « Grande aventure de la vie » sur TF 1. Elle est partie, elle aussi, d'une série existante — treize films d'une heure réalisés par la BBC et Warner Brothers, — mais pour l'adapter à son propre projet : l'évolution vue à travers les rapports entre les animaux, la Terre et l'homme.

La dure loi de la sélection natu-relle de Darwin n'épargne pas les films animaliers. Surtout quand les commerçants s'en mêlent!

+

7.00 Cinéma : Oeil pour oeil, main français d'André Cayatto (1957). Avec Curd Jurgens, Folco Luli, Lea Padovani.

8.55 Cinéma : Gauguin, le loup dens le soleil, main franco-danois de Henning. Carlien (1985). Avec Donaid Sutherland, Jean Yahne, Luis Rego.

LA GRANDE AVENTURE DE LA VIE : TF 1, 10 h 30

LA PLANÈTE DES ANIMAUX : A 2, 14 h 10

SÉIECTION naturelle en progression constante. Pourquoi la télévison française refuse-t-elle d'investir dans ce secteur Les films animaliers connaissent un succès jamais démenti et alimentent un marché

au monde uniquement par le coupie dirigeant. Elles ne vivent que pour la défense et la propagation de l'espèce et communiquent entre elles grâce à un iangage composé de dix-huit sons spécifiques.

non seulement réduit la durée de l'original anglais (dix émissions de 30 minutes), mais elle a restructuré l'ensemble autour de dix thèmes différents, puis a choisi un commentateur qui est à la fois un solentifique et un vulgarisateur il s'agit du paléontologue Louis David, directeur du musée Guimet de Lyon, consacré à l'histoire naturelle.

Sans nier la superbe qualité des documents britanniques, Marlyse de la Grange regrette pourtant de ne plus pouvoir tourner elle-même ses images, depuis la réduction de son budget lors de la privatisation de TF 1. Avec 130 000 francs pour une émission d'une domi-heure — * trois à quatre fois moins que le budget du magazins « Ushuaïa », précise-telle, — je suis condannée à ne tourner que des petits sujets en France ». « Le film animalier coûte cher, il est vral, ajoute-elle, aussi cher qu'une fiction, mais cela peut aussi rapporter gros i La demande augmente sur les marchés internationaux. A la siupeur générale des responsables de la chaîne, « Les animaux du monde » viennent en troisième position pour la vente des programmes. Non seulement des programmes sont rentables, à long terme, mais elles permettent de former de nouvelles générations de réalisateurs. Depuis qu'on a coupé les crédits, nous sommes obligés d'acheter aux Anglais. Il n'y a que les plus têtus, comme Gérard Vienne, auteur du Peuple singe pour persévère...»

は 15g - 大大の | 東京の名乗 またがまたり | 別し 個

A STATE OF THE STA

The state of the s

| 4-111. | Dimanche Z Julliet |
|--------|--------------------|
| | Dima |
| | - MA |
| | : |

| | - 5 | 8.00 La méthode Victor. | lăi | 8.26 8.50 | 9.00 Magazine : Rencontres. Emission proposée par le FAS et l'Al | Invite : Hamani manu. In Mosquée de Paris. | 10,30 Magazine : Latitudos. | 12.00 Magazine: Musicales (rediff.). | 12.67 | 13.00 | 13.30 | la 14.30 Magazine : Sports lotsirs. Equitation : concours international | | 17.0 | 17.03 | 17.30 | | 19.00 | _ |
|---|--------------|--|---|--|--|---|-----------------------------|--------------------------------------|---|---|---|--|--|-----------------------------|---|---|--|-----------------------------------|----------------------------------|
| | MAN AS ENTER | 8.30 Magazine: Calin-matin. Taupillon is bouscotte; Bogus; Mimi Cracra; Taupillon is bouscotte; Bogus; Mimi Cracra; | 9.00 Connaître l'Islam. 9.15 Emissions israélités. | | | 12.06 Spectació il etert de 13.00 Journal et Météo. | | | De Simon Trevor, 1. Emin de Pieros (11 re ci-contre l'article d'Alain Woodrow). | 15.00 Telefilm: Deux gerçons et une lille. De Lon Antonio, sece Jost Higgins, Stephen Col- | line. | 16.30 Cyolisme: Tour de France. | montre par équipes). A chaqua son Tour, par Jacques Chancel. | 18.10 Serie: Papa catcheur. | 18.40 Magazine: Staue Z. Ghantilly : Ruge Golf : Open de France à Sydney : Tone | Australie Libris of Automobile : Per Tournoi Della Athletisme : Grand Prix & Or | Motor Grands Prix 125, 250 et 500 cc ; Kugoy ; Noto: Grands Prix 125, 250 et 500 cc ; Kugoy ; Noto: Grands Prix 125, 250 et 500 cc ; Kugoy ; | sonaine. | 19.30 Serie: Les pique-assiette. |
| 7 | | átéo. | | /AD Bullion as Jean Officedo. Avec le bulletin météo Brislaion de Jean Officedo. Avec le bulletin météo 3,700 et 7,43. | 7.45 Magazine : Bonjour monsieur le maire. Présenté par Pierre Boute. | 7,55 Jardinez avec Nicolas. | Les Tripode. | | 9.00 Club Dorothee dimension (sure) | _ | 10.30 Magazine : Les antimado, de la la continue de la vio : Les débuts de la | vio l'influe varieté. | 11.00 Magazine : Auto-moto. | | | 12.66 Meteo. | 13.26 Série : Un file dens la Mafle. | 15.05 Série : Commissaire Moulin. | |

| | 8.30 Magazine : Calin-maulii. | 8.00 Le méthode Victor. |
|---|--|--|
| Sarie: Drôles d'histoires. | Alex: Quiok et Flupke; Les fables a Esupe. | De 8.15 à 9.00 Amuse 3 |
| urope. | 9.00 Connexte Harain. 9.15 Emissions israélités. | _ |
| meteo | | 8.25 Dessin anime i Ciyase 3.1. |
| | 10.30 Le jour un respire. | a co Macazine : Rencontres. |
| Presente par Plerro Bonto. | | |
| | | |
| Les Tripods. | 13.25 Série: Prives de Giud. | |
| 20 Special Lianey dimensions | Tario Commente des animeux. | 11.30 RFC negative - Minelcales (rediff.). |
| 00 Club Dorothée dimanche (suite). | De Simon Trevor. 1. Enfin les pluies | 12.00 Mingazino imparione. |
| | 15.00 Telefilm: Deux gerçons et une fille. | _ |
| 30 Magazine : Les animaux du monde. | De Lou Antonio, avec Joel Diggins, Copression | |
| | | 13,30 Forum myoring: Sports folsing. |
| (Live ci-contra l'article d'Alain Woodrow). | 16.30 Cydlisms Luxembourg-Luxembourg (contre la | |
| | montre par équipes). A chaoun son Tour, par Jacques Chancel. | tacles a Franconville Chantilly. |
| | 18,10 Série: Papa catcheur. | 17.00 Flash d'informations. |
| 2.30 Jou : Le juste princ. Présenté par Patrick Roy et Harold Kay. | | |
| S. E.S. Météo. | Australie Lions britanniques à Sydnoy : Johns : | |
| | Tournoi de Wimbledon Grand Prix à Oalo : | 17.30 Amuse 3. |
| | Moto : Grands Prix 125, 250 et 500 cc., Kugoy | montequetaires; Les petits mains; Dan et Dany; |
| | Nouvolle-Zelande-France | Los papas. |
| 5.05 Série : Commissaire mounn. | | 19.00 Série : La loi seion michani. |
| 18.30 Tiercé à Saint-Cloud. | 19.30 Série : Les pique-assistité. Aun Princ Chapelle, Laurent Gamelon, Eric | 40 KK Flash d'informations. |
| _ | Metayer, Diane Pierens. | |
| Chantage à l'assurance. Propies animés : Dianey parade. | Therentes. Une nouvelle sittom. | |
| 17.20 Desemble prince of part Jean-Pierre Foucault. | 20.00 Journal et Météo. | |
| 18.35 Série : Vivement lundi. | 20.35 Telefilm: Le retout de Eddie Constantine. | 5. De l'icone au kino, de l'actione. |
| | Corinne Touzef, Thierry Regier. | 21 30 Magazine : Océaniques. |
| D'Anne Sincieur. Invité : Philippe Séguin. | 22.16 Magazine: Etolles. | |
| | De Frederic Militelatus. 22 22 12 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 | 20.05 |
| 20.40 Cinema: Le pron. Christian Glon (1978). Avec | 23.45 Magazine: Musiques au cour. | 22.30 |
| Henri Guybort, Claude Piéplu, Ciauge Jawe. | Stabat mater, de Rossini, par l'Orchestre nauonat | 2 1 1 |
| 22,05 Magazine : Cine dimandine: | de France, dir. Myung William Solistes : Lella | |
| 22,30 Ginema: Le pouvoi and Canusal (1984). Avec | Cuberil, Lucia Valentini-Terran, Lina reconstruction of the Concert donné le 20 décembre | 0.18 |
| Marie-Christine Barrault, Villorio Cussinati, Designation of the Christian Barrault, Villone. | | <u>!</u> |
| 0.20 Journal et Météo. | 0,45 Solxantes secondes. Maurice Bejart, chorégraphe. | _ |
| 0.40 Concert. clarinette, violoncelle et piano, | 0.50 Le journal du Tour de | |
| | | 2 |
| 0 | _ | l an an Talefilm: |

| | 13.30 Cinéma: Les charognavas. | | |
|---|---|---|--|
| | (1971). Avec Oliver Reed, Can- | | |
| | dice Bergen, Cone Franchistor of un | | |
| | Couffin, T. 1. Coline Serresu | | |
| | (1985). Avec Roland Giraud, | | Course Boullion |
| | Michel Boujenan, Auric Los allumés | | |
| | | | Deux séries de six |
| | 17.40 Cabou cadin. Karnté kat; Street | | aucces public fut tel |
| _ | frogs. | | mees respectivement |
| | 18 30 Dessins animés: Ça cartoon. | | Les nouvelles origi- titre « Les années |
| | Présentés par Philippe Dans. | | démentira jamais au des nombreuses réé |
| | 18.49 Top album. | formes de criminalité (et notamment contre l'utilisation formes de criminalité (et notamment aux bandits d'échapper à | aucun doute la plus |
| | 19.30 Magazine: Nulle part allieurs. | de l'automobile qui permissait encore que le che- | trois raisons, au moil |
| | Invité: Paul Bouse. | val). | La réalisation |
| | 20,30 Cinéma : Gaugum, re roup | L'idée simple clait dont de la création des brigades | qui a particuliei ciii |
| | Film franco-danols de Henning | mobiles, c'est-à-dire dans les premières phases du deve- | visuel des poursuit |
| | Sutherland, Jean Yanne, Luis | loppement d'une police mouerine. En crealité du terri- | savate; 1.a richesse e |
| | 22.26 Flash d'informations. | toire national, étaient dotées de moyens nouveaux : controlles à | Desailly, qui a tou |
| | 22.30 Cinéma : Risky Dusiness. | tillonnage, licincia et ouncation rapides, et bien sur | sassement on acpu |
| | (1983). Avec Tom Cruise. | automobiles Une mutation dont Claude Deamy le | la frequentation de |
| | o on Cinema: Note Darling | servi maintes folk average qui piège un pseudo- | avec talent a la te |
| | | fantôme dans « Le Village mauuit : | loin »). Il a cu l'id |
| | (1986), Avec Tracy Camille Johns, | Chande Desailly s'est aperçu que les affaires qu'elles sui | _ |
| | | vaient étaient rarement passionnantes et que, 31. | |
| | 1.26 Cinéma : Cayenna palator. | donner vie a des missons demands : Qu'est-ce qui | dable complicité, |
| | (1987). Avec Richard Berry, Jean James Xavier Deluc, Olivia Bru- | s'est passé dans les années 1907-1913 en France que | |
| | DRUX. | puisse donner matter a ura misse declenchement pour | saire Valentin, in |
| | HEANCOPHONES THE | | boul, l'inspecteur |
| | RTI 20 b, sério : Staleg 13; 20 b 30, | | Rodez, interpret |
| | | | |

| to the state of the party of th | | 20 h 05, magazine : Temps present |
|--|--|--|
| ti- bien curleuses JACQUES BAU! | | voiles, Le sapin, Petite rugue pou inal. La pêche. |
| | | cinema: L'annec dei medicario interper stephor Frank; 22 h 10, courts stephor Frank; 22 h 10, courts |
| | | 20 h. magazine : Autani savoir: |
| | | 50 n, Felix bombe; 22 h 25, serie: 6i6film; La bombe; 22 h 25, serie: L'bomme de |
| | | 22 h 40, cinema : La mortina de Codard. |
| Rodez, interprete par rione interpretes convient d'ajouter, pour les quatre premières | | 20 h, série : Stalag 13, 20 h 30, Les joups entre eux, film de José |
| | _ | FRANCOPHONES PRESE |
| | | anne, Xavior Deluc, Olivia Ele- |
| | | ogy). Avec Richard Berry, Jean 987). Avec Richard Divis Bru- |
| | donner vie à des histoires intéressantes, il lui fauorait donner vie à des histoires intéressantés, : Qu'est-ce qui | i (v.o.). nema : Cayenne palace. • |
| acteurs : c'est pourquoi tées en 1907 sont allées jusqu'au seuil des années 30 | Claude Desailly s'est apercu que les manues et que, s'il voulait | dmond Hicks, John Ter- |
| dans le temps au fur et à mesure du vicinitéseme | | m americain de Spike Lee |
| avec talent & la television in the faire voyager li | | iema : Nota Darling |
| Fantomas on Caston Leroux, Thomme out revier | | occe de Morasy, Curtis Arms- |
| construction dramatique et du rebondissement pu | tillonnage, noncia et communication rapides, et bien sur écrire, moyens de communication rapides, et bien sur | ema; nisky pusinose; n américain de Paul Brickman n américain de Tom Cruise. |
| Desailly, qui a toujours su éviter la stereotypie et l'actual de science consommée | toire national, talent dotees de moyens nouveaux : voi toire national, talent dotees de moyens nouveaux : | ih d'Informations. |
| savet; | loppement d'une police moderne. En ettet, ces virgant loppement d'une police moderne. En etterle de la totalité du terri- | isen (1985). Avec Donaid herland, Jean Yanne, Luis |
| la véracité de la lecommission de bagarres | de la série au moment de la comières phases du déve- | ranco-danois de Henning |
| 15 | val). L'idée simple était donc de situer l'action des épisodes | 6 : Paul Bocuse. Ima : Gauguin, le loup |
| television française come a trois raisons, au moins : | de l'automobile qui pertiferait acce que le che- une gendarmerie qui ne connaissait encore que le che- | azine : Nulle part alleurs. |
| des nombreuses recurrente qu'ait jamais produite aucun doute la plus achevée qu'ait jamais produite | en 1907 par Clemenceau pour recover l'utilisation formes de criminalité (et notamment contre l'achancer à | album. |
| démentira jamais au fil des ans et perquiera a vince démentira jamais au fil des ans et perquiera a colte série culte, s | Belin, gui avait fait partie des brigades mobiles croces Belin, gui avait fait partie des brigades mobiles | ntes par Philippe Dans. |
| mees respectively the state of | Bellemare, du vonant promissione due Claude Incorruptibles » une idée simple que Commissaire sincorruptibles » insert les Mémoires du commissaire | Hair Jusqu'à 20.30 |
| succès public fui to que de la sulte et prograsodes ont été mises en chantier par la sulte et prograodes ont été mises en chantier par la sulte et progrande et et en | emande de Pierre | lesimo; Karaté kat; Street |
| par Victor Vicas et diffusées ensemble en 1974-1975. | fonds, plus essentiations, ce sont les policiers en chapter qui sert d'emblème, ce sont les policiers en chapter qui sert d'emblème, ce sont les policiers en chapter qui sert d'emblème, ce sont les policiers en chapter qui sert d'emblème, ce sont les policiers en chapter qui sert d'emblème, ce sont les policiers en chapter qui sert d'emblème, ce sont les policiers en chapter qui ser le chapter de la chapt | |
| | vant us total sirilares de manière plus pro- relles; elle irrigue ces dernières de manière pour relles; elle irrigue ces dernières de manière, ce | |
| Jean-Claude Boullion, Jean-Paul Triboul et Plerte Magueboi | des différentes series enchannes, décor pittoresque ser- est pas utilisée comme un simple décor pittoresque ser- | de Coline Serreau cc Roland Giraud, |
| | Claude Desailly, le scenariste, de maillers, compte tenu L'époque historique choisie – elle oscillers, compte tenu | |
| | part de la reussite des * Ditgares de façon qu'a eue dans la très habile et très intéressante façon qu'a eue | Avec Oliver Reed, Can- |
| 3 | ment au carrenou us constante de policière et la série historique. Une grande policière et la serie historique, une grande | |
| | BS brigades du Tigre, se situent thématique. | |
| | française très réussie. | |
| | Rriandes du Tigre » une série | (1956), Avec Curd Jur- |
| | soignee el ellicace de soignee el soigne des | nformations. Michel Strogoff. |
| | Claude Desailly, une reutisation E | in a disparu, avec Mark |
| | Des scénarios de qualité en lis par | |
| | | |

JEUDI 29 JUIN LES BRIGADES DU TIGRE : La 5, 11 h

Des intrigues policières nourries d'Histoire

6.66 Cabou cadin. SOS fantômes; Calimoro et Pris-cilla.

CANAL

enarios de qualité écrits par

En cleit 12.30 Magazin Présenté Invités : 1 13.30 Cinéma Film am

23.30 Magazine : Charmes (rediff.).
0.00 Musique : Boulevard des clips.
1.50 Les mesters des découvertes
du Printemps de Bourges 1989.

Madama est sarvie (rediff.). 13.60 Série : L'homme de fer (rodiff 15.20 Téléfilm :

22.20 Série : L'enfer du devoir.
23.20 Série : L'enfer du devoir.
0.00 Journal de minuit.
0.05 Kojak (suire).
1.35 Bouvard et compagnie (rediff.).
1.50 Série : L'ême sœur.
2.35 Journal de la nuit.
2.36 Journal de la nuit.
2.40 Voisin, voisine, (rediff.).
4.40 Bouvard et compagnie (rediff.).

10.35 Les défenseurs de la Terre. 11.00 Série : Wonder woman. 12.00 Série : Chasseurs d'ombres.

Sórie : 200 dollars plus les frais

15,30

L'inspecteur Derrick. 14.30 Série : Kojak. 18.30 E.

9.45 Venessa et la magle des rêves (rediff.). 10.10 Rémi sens famillo.

foconsommaton. formations : M 6 express. essins anlmés : Graffi 6. érie : Les routes du paradi

18.50 Journal Images.
19.00 Série : La flèvre d'Hawail.
20.00 Journal.
20.30 Cinéma : Prends ton passementagns, on va à la plage.
Pilm français d'Eddy Mat (1983). Avec Daniel Prévostrence Glorgetti, Passale Rober

7.30 Vanessa et la magle des rêves.

- De 7,30 à 11.00 Dessins animés

6.30 Le journai permant

21.50 Six minutes d'informations.
22.00 Téléfil.

for.

RTE. — 20 h, magazine : Autani savoir;
20 h.25, cinema : L'année des méduses, film
20 h.25, cinema : L'année des méduses, film
20 h.25, cinema : L'année des méduses, film
métrages belges, Le repli du temps, Le sousmarin à voiles, Le sapin, Petite fugue pour
marin à voiles, Le sapin, Petite fugue pour
tram vicinal, La pêche.
TER. — 20 h 05, magazine : Temps présent :
Z1 h 05, série: Les jupons de la Révolution :
Z2 h 50, cinéma : Le cheik blanc, film de
Z3 h 50, cinéma : Le cheik blanc, film de
Federico Fellini.

2.00 Beau François (rediff.).
3.30 Charmes (rediff.).
4.00 Documentaire:
Le monde savivage.
Les habitants des iles ; Reptiles marsus; Les cigales du Japon.
5.30 Charmes (rediff.).
6.00 Feuilleton:
La princesse du reil (11º épisos

cs furent d'abord tournées ensemble en 1974-1975. Le tire autres séries de six épitre par la sulte et programi, 1978, 1982 (sous le figre ») et en 1983 (sous le Ce succès public ne se ans et perdurera à chacune de cette série culte, sans e qu'ait jamais produite la lomaine du policier. A cola,

et efficace de Victor Vicas, 6 au rythme des épisodes, à jution d'époque, à l'impact oiture ou des bagarres à la

(1) Entretlen avec Claude Desailly in . Les brigades du Tigre », par J. Baudou. Rencontres curopéennes de félévision de Relms. JACQUES BAUDOU.



Vendredi 30 Juin

A2

<u>4</u>

| 8.26 Megazine : Une première. Présenté par Robert Namins. Avec le journal à 6,30, 7.00 et 7.30; Les cinq premières minutes à 7.35. 7.40 Club Dorothés matin. Dragon ball ; Dianey classique ; Jeux. 8.25 Télé shopping. 8.55 Club Dorothés vacances. |
|--|
| >> |
| |

3.10 11.36

rringe et pistonique. In cas de bombeur. Chance eux chansons.

de San-Francisco.

l Leolarog. | Leolarog. | Briskell, Jason Donovan, Axel | San-Plerre François, Smath, La | du Brésil).

e loyau de la couronne. r Monthan et Jim O'Brien, d'après len, de Paul Scott (6 épisode). d'histoires. 23.20 Cin

le : Des agents très spéciaux. de d'une berceuse.

1.55 Ma

pele d'un meurtre. E E américain d'Otto Preminger (1959). Avec Stowart, Leo Romick, Ben Gazzara. zine : Du côté de chez Fred (rediff.).

19.00 Série : Supercopter, Contamination.

15.35 : Du côté de chez Fred le à la maison. mations et Météo. riés de l'A 2. ffitle 5-15. ck ot Flupko ; Graffic et Atlantide. à tout faire, ivers : Bécébégé; Les pelites : Les Schingumplis : Maivira ; et Jarry : Popeye : Corssires ost gagné l Věronique Cauhapé.) de Roger Pigaut, avec Jean-enne Chicot. custent dens les milleux finanf, docteur ? des lettres.

21.36 Ar V

185. Linistre espagnol de la culture.

6.30 Hit, hit, hourra i
6.40 Musique: Bouleverd des clips
(et à 7.05, 8.05, 9.05, 10.15, 10.45,
15.35, 16.05).
7.00 Informations: M6 express
(et à 8.00, 9.00, 10.00, 11.00,
12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00). 6.20 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989. 16.10 Musique : Boulevard des clips. 17.05 Hit, hit, hlt, hourra I 17.10 Série : L'homme de fer. 18.05 Variétée : Multitop. 18.40 Série : La petite maison

30 à 8.00 Dessins animés s défenseurs de la Terre.

20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : De Bernar Wagner, C

23.30 Sport

O.00 Jo

La princesse du rall (rediff.). 11.50 Hft. hit, hourra I 12.05 Dessins animés : Graffi'6.

12.30

érie : L'inspecteur Derrick.

12,00

et passion.

demoiselle d'Avignon

ard et compagnie (rediff.). al de la nuit. resse et passion (rediff.).

retail in the

10.40 Le phemin des éco Emission du CNDP 11.52 Espace 3 : L'homn 11.58 1789 au jour le jou La vic quotidisans p 12.00 Télévision régiona 12.67 Flash d'informatio 13.08 Série : Bizarre, biz

on: Amoureusement võtre.

ime. direct de Toulouse.

ns : Spécial Bourse.

t open de France 1989, en direct

19.00 18.30 Je unformation. 10, le journal de la région : nd la mèche.

vier dinosaure.

De l'autre côté, 'animation de René Laloux, peintre, Les escargots, Comment Wang-sauvé, Brnest patineur.

jue. Funérailics, de Lizzi, par Fran-tjevio, piano.

inites d'informations. olip. nme de fer (rediff.). que : Boulevard des clips. étés : Multitop (rediff.).

13.30 Magazin

par Vincent Perrot,

22.05 Spectacle
Une créstio
pour Canel d'un mal hos
Une créstio
pour Canel d'all
23.00 Flash d'inf 0.00 Cinén d'Informations. mentaire : Aventures les mers du Sud. bagon de Komodo. Je : e: Vidéopérette. ton de Michel Jaffrenrou

Byron (1982). Avec Patrick Perrin,
Dany Berger.

0.55 Cinéma : Les cherognerds.
Film américain de Don Medford
(1971). Avec Oliver Reed, Candice Bergen, Gene Hackman (v.o.).

2.40 Cinéma : Trols hommes arna : plaisira de l'infidèle. n français, classé X, de Philippe on (1982). Avec Patrick Perrin,

Les trois visages de la peur.
Film Italien de Mario Bava (1963).
Avec Michèle Mercier, Lidia
Alfonal, Mark Damon.
5.50 Série : Bergerac. et un couffin.

FRANCOPHONES IN THE

TL. — 20 h 30, série: Haute tension;
l h 10, cinéma: Les quatre plumes blantes, de Terence Young et Zoltan Korda;
h, série: Brigade de nuit.
VIC. — Programmes non communiqués.
TB. — 20 h 15, documentaire: Le iardin Programmes non communiqués. 20 h 15, documentaire : Le jardin naire ; 20 h 45, cinéma : flesoin , film de Jerry Schatzberg ; documentaire : Portrait de Henri

16.00 Docum

irse contre le temps.
ick Lowry, avec Wayne
ick Lowry, avec Wayne
i, Barl Holliman.
i Cadin, Les Rattles.
zine : Exploits.
Murphy, l'art et la manière
rivé très spécial.

usqu'à 20.30 -

nent de Billy Grier.

* Bandes inconscientes, filles du hasard d'heures ter-ribles, chef-d'œuvre du cinéma pendant la guerre » (Bardèche)... D'où viennent ces images qui réveillent les oubliés et les sans-nom? Elles sont rarement l'œuvre d'amateurs — « sauf en Allemagne », explique François Borot (1) à Fort d'Ivry, qui abrite l'établissement cen-tral de production des arméos. « C'est le seul pays où le cinéma et la photo commencent à devenir des aris de masse. »

L'essentiel de la production vient d'ailleurs. Des « actualités », par exemple. En France, l'équipe d'Henri de Turenne et de Daniel Costelle a passé on revue les films de « Pathé magazine », des « Actualités françaises », de l'« Eclair journal », de « Gaumont actualités ». Les salles de cinéma fermées par les effets de la toute-puissante censure, les journaux d'actualités se retrouvent en effet des 1939 sans autre raison d'être que celle de constituer des archives (2). Ils filment donc la France en guerre, en évitant bien sûr toute image de nature à affaiblir le moral des troupes ou à renseigner l'ennemi.

La mobilisation prive d'ailleurs les «actualités» de leurs jeunes collaborateurs, enrôlés, en France, dans le SPCA (service photographique et cinématographique des armées, ancêtre de l'ECPA). Les mousquetaires des «actus» de l'entre-deux-guerres (Georges et Raymond Méjat, Hervé Missir, par exemple), en sont. Casque sur la tête, enveloppés de leur capote et de leur bourguignotte, ils filment, au début de la guerre en tout cas, comme pendant la Grande Guerre. Les vieilles Akeley à pied les obligent à tourner debout, l'œil vissé au viscur, la main sur la manivelle. « Avec ce matériel, on était parfois loin du reportage, se souvient l'un d'aux (1). On n'hésitait pas à utiliser des réflecteurs pour faire des

ICANAL

teir jusqu'à 8.45 vening News. ènes de l'info.

Le trésor de Matacumba.
Film américain de Vincent Mc
Film américain de Vincent Mc
Evesty (1976). Avec Robert Foxworth, Johnny Doran, Billy Atmore.
10.45 Cinéma : L'Irlandele.
Film américain de Mike Hodges
(1986). Avec Mickey Rourke.

la guerre

En cisir jusqu'à 14.00
13.00 Flash d'informatione.
13.05 Magazine : Samedi i heure.
De Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert et Jécons Valoke.
14.00 Téléfilm :
Un fiirt sans conséquences.
15.10 Série : Jack Killian,

re reconverti dene le radio. Italire : Les grottes lines des Bahamas. Mages de seble fin, une volore. de la seconde guerre mondiale, Antenne 2 rediffuse neuf des * grandes batailles » de Daniel Costelle et Henri de Turenne. Une monumentale série où alternent interviews sur les lieux de la mémoire et, bien sûr, images d'archives. Qui, en 1939, filmait la guerre? Cinquante ans après la déclaration

A guerre... A Lascaux, sur les grottes, on la peignait déjà. Celle de Valmy, on la lisait dans les gazettes, avec seulement quelques mois de retard. Celles d'aujourd'hui, on les voit à la télévision, parce que « tous les sentiments, aujourd'hui, s'expriment par la télé». Pour Daniel Costelle, réalisateur prolixe de grandes batailles d'un passé plus ou moins composé, le petit écran, grâce à ces reconstitutions historiques de batailles contemporaines qui font appei aux archives filmées et, quand ils vivent encore, aux témoins (la première du genre, « Verdun », a été tournée en 1965), lait même la nique au cinéma et à la fiction. « Qu'est-ce que c'est, le Jour le plus long, à côté de ma bataille de Normandle »? »

Images plus léchées, des ventilateurs et même des figu-rants. » Sans compter que ces silhouettes de camera-men, immobiles, droits comme des 1, étaient, pour l'ennemi, des cibles idéales.

Un camion du Service photographique et cinématographique des armées en 1939

Mais cela vaut surtout pour la France... et pour la «drôle de guerre». Les nouvelles portatives Leblay remplacent bientôt les Akeley. En Allemagne, qui est aussi en avance d'un film, en utilise déjà les très modernes Arriflex. Et si, jusqu'à la fin de la guerre, les forces restent inégales (3 caméras pour la Royal Air Force, 150 pour l'armée allemande), durant toutes les hostilités la façon de filmer ne cesse de progresser. « En 1941, les Américains tournaleut en 35 mm. Ils n'avaient ni force armée, ni morale, ni rien... A la fin de la guerre, ils tournaleut en 16 mm couleur », rappelle Daniel Costelle. Tous les grands noms du cinéma s'y étaient mis : John Huston (La bataille de San Pietro) et surtout John Ford, qui a filmé lui-même, bien que blessé, la bataille de Midway.

Les films tournés pendant ces années sombres restent en somme l'état des sorces. A moins que ce ne soit l'inverse. * La bataille d'Angleterre, telle que les Anglais l'ont ssibles moyens techniques, juge Costelle. Les Russes, eux, ont un style de tournage fondé sur la souffrance. Les colonnes de réfugiés, les femmes en train de fidée d'horreur. * Fin 1941, en revanche, le vent tourne. Stalingrad est mis en scène dans le délire et le gigantisme.

L'Allemagne, bien sûr, filme la force, En 1940, sa victoire paraît d'autant plus frappante et glorieuse qu'elle est mieux filmée. Car, à la clé de tous ces films, résume Henri de Turenne, il y a une idée simple: « Quand on perd la guerre, on filme derrière; quand on la gagne, on filme devant. »

A.C.

• Tous les samedis sur A 2, vers 12 h, jusqu'au 3 septembres. La bataille de France. « La bataille d'Angleierre. » a bataille de l'Atlantique. », « La bataille du Pacifique. », « bataille de Stalingrad. », « La bataille de Normandie. », « bataille d'Aliemagne. (1) François Borot est l'auteur de l'Armée française et son cinéma, 1915-1940, thèse de troisième cycle, Paris X-Nanterre, non publiée (1986).

(2) Voir Ciné actualités, histoire de la presse filmée, 1895-1980, de Marcel Huret, Henri Voyrier (1984).

Bég Bon BST Cas Eur Guyl Nes Cocid Per Prox Std. Sou <u>Ba</u> <u>soc</u> Bail Bank Cete CFF CFI Char Enra Héni Loci Mid: Mid: Mid: Mid: Pari Pari Preta Soci Soci Soci Soci Soci

18

+

► LES GRANDES BATAILLES : A2, 22 h

SAMEDI JE JUILLET

Samed

THE PARTY OF THE P

THE STATE OF THE S

の のできる 100mmの のは、100mmの 100mmの 100m

いくの理解を対してい 表のでは、10mmの (1) 1個 をおきませる 10mmの (1) 1個

18

iuillet Samedi

| | | | A2 Install | FR3 FEE |
|---|-------------------------------|--|---|--|
| | 6.30 8.30 | Météo. Séria: Drilles d'Histoires | 4.55 Sport : Rugby, Novelle Zelands-France & Aucklend | 8.00 Laméthode Victor. |
| | | Meaventures: 13 for swence Forth. | 6.30 Journal des sourds et des maientendants. | |
| | | Britishor de Jean Offredo. Avec le bulletin météo à 7,00-2,41 | 8.55 Magazine : Calin-matin. | |
| | | Dela cave au grenter. | Les avoitures d'une sourls sur Nairs Titon: | 8.00 Entreprises. |
| | | Legista de Fenjeu. Miser | Ack; baroapapa; Mum Cracra; morroo. | |
| | 8.30 | | Emission presontes par Eric Galliano et Nostla. | |
| | 8.00 | _ | Les maîtres de l'univers : Bécébégé : Au-delà de la neur : Poneve : Les Backs : Transformers : Les | |
| | 9.40 | | | 11.10 Documentaire : Les vieilles dames de |
| | 5 | | 11.40 Série : Le quert d'heure du Procope. | |
| | 10.38 | Varieties: Jacky show. | 7.50 Metho. | 14.00 misgazine: 14-14. |
| | 5 | _ | - | |
| | 1,30 | Série : Les amice de Many. La bandira binativa | - | |
| | 12,00 | • | _ | |
| | 22.3 | 799 | 13.25 Série : L'hamme qui tomba à pic, | |
| _ | 35 | Meteo. | | 10.00 Magazine opportatolisms. |
| | 35.00 | | 74.70 Magazine : camed passion. Trilogie cour un homme seut : Christoche Profit. | Chantilly; Golf: Peugeot open de France 89, en |
| | | Do Michelo Cotta et Jean-Claudo Paria. | 16.00 Magazine : Samedi passion. | drect de Caralliy. |
| - | 13.45 | | | |
| | 12 KK | Les téléppectateurs choisissent un télétlin. Conflictor : Caket bas bounants (| cun son Tout, par Jacques Chancel. | |
| | 14.35 | | 18.00 Sarle : Bourrel et Maignet. | rayion ; Les aveniuts o une familio dura ; Bourevard des Toons : Little Lulu ; Les fils de la Panthère |
| | 15.46 | | Une selection d'enquêtes du commissaire Malgret | |
| | 15.55 5.55 5.55 5.55 | | Tehernia | 18,05 Série: Levagabond, |
| | ? | | L'avoine et l'oscille, avec Raymond Souplex, Jean Daurand. | 18.30 Dessin enime: Les nouveaux Bisounours. |
| | | Sommaire : Les chiens de la marine fluviale ; Miss. Dos au rays des hot-doss : Sacrétatou. | L'hapecleur Bourret mène l'enquête dens les écuries | |
| | # 5.5 | | 19.35 Le Journal du Tour de France. | De 19.10k 19.30, ie journal de la région. 58 58 Dazeln animé : Illosae 31 |
| | 19.00 | _ | 20.00 Journal. | |
| | 는 호 양 | | 20.30 Météo. | |
| | 38 38 38 | Journal, Wateo et Tapes vert. Tivena du l'oto | 20.40 Variétés : Lecoq fait l'œuf à Marigny. | 20.35 Samdynamite. Danser la demier dincesses : 2 2 1 00 un énisode |
| | 20,35 | - | Yves Lecoq sur scene. | de la série : L'homme invisible (Le grand com- |
| | | Animés par Guy Lux, Simone Garnier, Léon Zitrone et Claudé Savarit. Béziara-Les Avenières. | 22.00 Documentaire: | plot); à 21.25, Les aventures de Kainip; à 21.30, Betty Boop. |
| | 22.38 | Sorie: L'ami Maupassant. | Les grandes batailles. | 21,50 Journal et Météo. |
| _ | | La petite Rooue, de Claude Santolli, avec Bernard Freston, Jean-Luc Porraz, S. de la Rochefoucauit. | De Jean-Louis Civiliand, Honri de Aurenne et Daniel Costelle. | |
| | 30 06 | L'essessin ne survivra pas à son crime. Managine : Essesi de sesses | 1. La bataille de France. | D'Henry Chapier. Invité : Jean Amadon. |
| _ | 0.25 | | 23.50 Journal et Météo. | 22.35 Magazine : Musicales. |
| | 9 | | | D'Alain Duault. |
| | - | Mésavontures : Supercharles, | | 22 25 Wasselns . Course 2 |

| | Me The second se | 19.30 Magazine: Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Mademe est servie. L'arrivée. 20.30 Téléfilm: Un amour d'été. De Dezze Magyar, avec Diane Lanc, John Cullum. Une jeune fille sous le tutelle d'un svoar d'âge mur. 22.00 Série: L'homme de fer. 23.40 Magazine: Charmes. 2.00 Charmes (rediff.). 2.30 Documenaire: Où sont ailés les Dorsétiens? 3.20 Documentaire: Le monde seuvage. |
|---|--|--|
| | 9 | # 1 |
| • | Σ | . |
| • | | 6.00 Dessin animé: La fucarre d'Amilcar. 6.20 Musique: Bouievard des clips. 9.00 Musique: Clip dédicace. 10.30 M 6 boutique. Téléachet. 11.60 Jeu: Zap 6. 11.50 Hit, hit, hit, hourra l 11.56 Infoprix. 12.00 Informations: M 6 express. 12.00 Série: Les routes du paradis. 12.30 Série: Les routes du paradis. 12.30 Série: L'incroyable Huik. 13.20 Série: Escrion 4. 16.30 Série: Section 4. 16.30 Série: Section 4. 16.30 Série: Vegas. 17.10 Hit, hit, hourra l 17.10 Mit. hit, hit, hourra l 17.10 Série: Vegas. 18.00 Informations: M8 express. 18.00 Informations: M8 express. 18.00 Variétés: Mutittop. 19.20 Top 8D. |
| 1 | () () () () () () () () () () | Commentaires de Partice Dominguez, Eric Deblicker, Fabrice Baiddent, Noël Carles, Etienne Leenhard. 19.00 Série: Supercopter. Actes de violence. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm: Sêve d'été. De Noël Nosseck, avec Julianne Philips, Ted Sbackelford. Coup de Foudre en Californie. 22.20 Série: La belle et la bête. 23.20 Sport: Tennis. Tournei de Wimbledon: résumé de la journée. 0.00 Journal de minuit. 0.10 Série: Arabesque. 1.06 Les brigades du Tigre (rediff.). 2.00 Le damoiselle d'Avignon (rédiff.). 2.26 Souvard et compagnie (rediff.). 2.50 Journal de la nuit. 2.56 Série: L'âme sœur. 3.40 Voisin, voisine (rediff.). |
| • | | Comment Series Ericent. No herd: Series Series Series Series Series Series Series Series Series Coup de Réfelle Series Le demos de Réfelle Series Le demos (rediff.). Seurnes (series : Le Series : Le Series : A Series : C |
| | | Comments guez, Eric dent, Noe hardt, Noe hardt, Noe hardt, Noe hardt, Su 20,00 Journal e. Noe 20,30 Téléfilm: 20,30 Téléfilm: Tournoi de Tournoi de La Journes 1,06 Les brigas 2,00 Le demoi (rediff.). 2,50 Journal d 2,56 Série : L'; 3,40 Volsin, ve 6,40 Bouvard 6,40 Bouvard |
| | IJ | 22.22 22.20 23.20 2.30 23.20 2.22 2.30 23.20 2.00 2.22 2.30 23.20 2.00 2.22 2.30 23.20 2.00 2.22 2.30 24.40 2.60 2.60 2.60 2.60 2.60 2.60 2.60 2.6 |
| | 5 | |
| | FILE PROPERTY LAS | 6.30 Le journal permanent. — De 7.30 à 9.00 Dessins animés — 7.30 Les défenseurs de la Terre. 7.26 Princesse Barah (rediff.). 8.26 Princesse Barah (rediff.). 8.26 Rémi sans famille. 8.45 Byvanlans. 9.00 Télé-achat. 9.15 Série : Volsin, volsine. 10.30 Feulilleton : Le demoiselle d'Avignon (c'épisode). 11.00 Série : Les brigades du Tigre. (Lire p. 13 l'anicle de Jacques Baudou.) 11.55 Flash d'informations. 12.00 Série : Hondo. 13.00 Journal. 13.30 Série : Wonder woman Soirée originals. 14.35 Série : Le voyageur. 16.00 Sport : Tennis. Tournoi de Wimbledon, en direct. |
| | | @ r r m m m m o c |

Cops : Caumero or Fraction. Ett olef jungt's 8.30 7.40 Dessins animés : Ca cartoon. 8.30 Les arènes de l'info. 8.30 Les boutique Canal +. 8.00 Cinéma : El Dorado. 8.00 Cinéma : El Dorado. 8.00 Cinéma : El Dorado. 8.20 Cinéma : El Dorado. 11.25 Flach d'informatione. 11.27 Magazine : Tranches de l'art. 11.36 Série : Murphy, l'art et le manière d'un privé très apéciel. 12.30 Magazine : Dontact. 12.30 Magazine : Dontact. 13.30 Cinéma : Y et-l'un pilote dans l'avion? 13.30 Cinéma : Y et-l'un pilote dans l'avion? 14.50 Poobettes aurprises. Anson, de F.-R. Laberthe. Anson, de F.-R. Laberthe. 15.26 Cinéma : L'irlandais. Cinéma : L'irlandais. 15.26 Cinéma : L'irlandais. Cinéma : L'irlandais. 15.26 Cinéma : L'irlandais. CANAL + 8.55 Cabou cadin. Cops : Calimero et Princilia.

Bates. 17.10 Magazine: Dontact. 17.36 Cabou Cadin. Mollerisimo; Karaté Kat; Street frogs.

gens, Geneviève Page, Joan Parties. States 13. Série: Staleg 13. 8.00 Documentaire: Géo spécia! (2).

RTL. — 21 h 05, cindura: Les vacanciers, film de Mitchei Gérard; 22 h 45, cuséma: Le fion en hiver, film d'Antony Harvey; 0 h 55, seffet: Brigade de publi.

TMC. — 22 b, sefve: Madame sat servic; 20 h 35, teléfilm: Au nom de la foi; 22 h 15, sefve: L'atv de lune; 23 h 15, Sexy clip; 23 h 45, sefve: L'homme de for: RTB. — 20 h, Jeux sans frontières; 21 h 20, documentair: Bronzer sans grillor; 21 h 50, variétés: Festival international du rire de Rochfort.

TSR. — 20 h 35, documentaire: Dossiers justice; 20 h 35, sefve: Agatha Christie (Un meutre est-ij facile ?); 22 h 25, cinéma: Les cheyennes, film de John Ford.



droite: Philippe de Villiera, ment Chirec et porte-parole des «contro-révolutionnaires» qui no pardonnent pas à l'armée républicaine d'avoir massacré des dizaines de milliers de Vendéens. A gauche: Daniel Bensard, l'un des dirigeants de la Ligue communiste révolutionnaire, mouvement trotskiste animé par Alain Krivine, et surtout l'un des fervents défenseurs d'une révolution dui, par des cérémonies placées sous le signe de la « dépolítées sous le signe de la « dépolítées sous le signe de la « dépolítées du méthodique »; Antoine Casanova et Claude Mazauric, deux dignitaires du Parti communiste, qui ne cessent de dénoncer la façon dont les socialistes trahissent, au nom de l'ouverlure et du consensus, les leçons de la Révolution.

Celébrer ses conquêtes ou tenter de l'est courre d'uliper, et rendues possibles?

dui les a rendues possibles?

dui les a rendues possibles?

ent Chirec et porte-parole contror de caux qui prennant about chirec et porte-parole contror-devolutionmaire qui prennant apportivation pasit l'avoir massacré des dizaines qui passimiliar de communiste révolution et et che la de l'école sous entre communiste révolution et et métalement tousistes annine de massacré des diraire des massacres blen réels l'autre des massacres blen réels le de la «dépolitisation et l'autre des massacres blen réels l'autre des massacres blen réels l'autre des la «dépolitisation et l'autre des massacres blen réels l'autre des la métalerités au des l'écoles sous et l'autre des massacres blen réels l'autre des massacres blen réels le cels la «dépolitisation et l'autre des massacres blen réels le communiste, qui ne cessent l'autre des massacres blen réels l'autre des mais l'autre l'autre des massacres blen réels l'autre des les dépolitisation et l'autre de la récole l'autre, puisque les communers, qui ne reseaux qui considèrent les récoles l'autre de la droite l'autre de la l' Au centre: on attendait un représentant de l'école Furet, puisque entre ceux qui considèrent les années révolutionnaires comme une période sombre pour la France et ceux qui les tiennent pour un des moments gloricux de notre histoire, François Furet et ses amis, attentifs à distinguer les conquêtes de 1789 des dérives de 1793, occupent une position que l'on peut qualiffer de «centriste». Bernard Pivot avait dance, Ran Halévi, qui vient de publier, dans «la Plétade», avec François Furet, les discours des orateurs de la Révolution. Ran Halévi n'a pas voulu entrer dans cette mêlée à quatre, où la passion politique, semblait devoir l'emporter sur la passion scientifique, mais la «pensée Furet», si elle n'est pas représentée sur le plateau d'«Apostrophes», n'en sera pas moins pré-

gue aussi la portée exceptionnelle des principes de 1789. Mênue si 1793 a basculé dans l'horreur et la tyrannie, la Révolution françaiso n'en demaure pas moins l'acte do naissance de la démocratie en France. Sans doute peut-on considérer que les aspects positifs et les sepects négalis de la Révolution étaient repérables dès 1789, à titre de virtualités. En 1989, il convient, comme l'explique Mona Ozouf, de célébrer les premiers et d'analyser les seconde, en distinguant « comme l'explique Mona Ozouf, de célébrer les premiers et d'analyser les seconde, en distinguant et en listorien qui ferait l'impasse sur les massacres de Septembre serait un historien qui ferait l'impasse sur les gens qui commémorent la Révolution flançaise et pas les massacres de Septembre me paraissent plutôt dignes qu'indignes (3) ».

C'est cette distinction entre les conquêtes de 1789 et les égarements de 1793 que refusent, au nom du « bloc » évoqué jadis par Clemenceau, une partie de la gauche, dont Daniel Bensard, Antoine Casanova et Claude Mazauric sont, chacun à sa façon, les principes beaucoup de leur substance en les dissociant de la réalité dans laquelle lis s'incarnent, c'est-à-dire du processus révolution-naire proprement dit. « Le principal enjeu de la célébration du Bicemendire, affirme Claude Mazauric, est dont naire proprement dit. » Le principal enjeu de la révolution sans accepter aussi les actions, mêmes violentes, qui ont permis de renverser l'ordre ancient de sa puissance subversive en essayant do le rendre acceptable par tout le monde?

monde?

Mol quí étais querelleuse, débraillée, soupe au fait, entière et intransigeanle (...), vous vous ingénitez à me changer en mon contraire : une boune pale de fille, un peu gourde; une brave fille, un peu gourde; une brave fille, accommodante, conciliante, arrangeame... A hist parle la Révolution par la voix de Daniel Bensayd. Fêter son bicentenaire, est-ce tenter, deux cents ans après, d'en maintenir les acquis ou s'essort d'en retrouver l'esprit? Autrement dit, l'idée même de révolution u-t-elle encore un sens au siècle du goulag, à l'heure de la répression en Chine?

VENDREDI 30 JUIN

2, 21 h 35 ► APOSTROPHES: A

L'esprit de la Révolution

Photo extraite de la Marselllaise,

(1) Le Monde de la Révolution fran-(a)se, nº4, avril 1989. (2) Cité par Lauvence Netter, La Révolution française n'est pas terminée, PUP. (3) Le Monds de la Révolution fran-galse, nº4, avril 1989. THOMAS FERENCZI.

do Dinolito

LA TRANCHE 6 h 30 - 8 h 30 A LA TÉLÉVISION

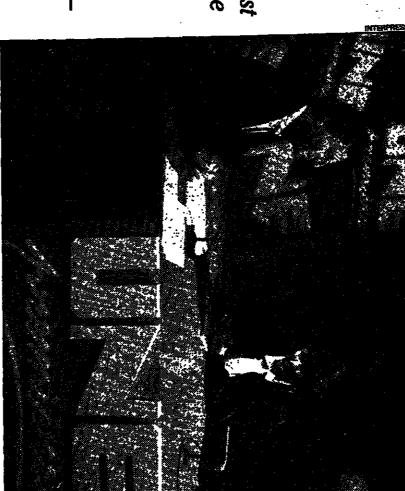
Petit écran, pe tits matins

d'audience, les petits S'ils ne font guère boule de neige. Seule matins télévisés font suivi la mode, mais c'est FR 3 n'a pas encore de moyens. Au choix, moins faute d'envie que le « tout-info », ou -le magazine, trois formules: à l'état embryonnaire la fameuse télé éducative ».

Aujourd'hui, elle a cinq ans, et fait partie des eubles. Elle est le lieu, sinon de toutes les audaces, moins de toutes les innovations, car la télé du atin a été créée de toutes pièces et a bouleversé un

Les habitudes des téléspectateurs d'abord. Cinq ans après l'ouverture de grilles télévisées matinales, le média du matin reste sans conteste la radio. Chez les adultes de plus de quinze ans, elle fait cinq fois plus d'audience que la télévision. Le petit écran n'a pas su, en particulier, conquérir ces grands audieurs des ondes que sont les hommes âgés de moins de trente-cinq ans. La moyenne d'audience des de trente-cinq ans. d'abord. Cinq

18



rentabilité

Autre bouleversement : celui du marché publici-taire. Les radios avaient, les premières, redouté les nouveaux écrans matinaux. Mais la télé du matin, si elle a effectivement mordu dans le gâteau publici-taire, n'en demeure pas moins aujourd'hui peu ren-table. Le coût moyen d'un écran télévisé en day

La télé du matin, enfin, a dicté un nouveau type d'écriture télévisuelle. « Le petit matin, c'est la seule heure de la journée où la télévision n'est pas la patronne », explique Daniel Patte, le producteur de « Télématin ». Le téléspectateur de l'aube ne passe en moyenne qu'un quart d'heure devant sa télévision, « et c'est, définitivement, le bus à prendre qui commande ». Pour les fidéliser, on fixe aux téléspectateurs des rendez-vous précis qui peuvent, le cas échéant, leur donner des repères. Surtout, on fait défiler rapidement des séquences qui n'ont pas forcément de lien entre elles. Dans « Télématin », cui la inqué dens la force change précis qui peuvent du peuvent des passes qui n'ont pas forcément de lien entre elles. Dans « Télématin »,

Faire court, c'est la règle. « Boulevard des clips », sur M 6 (6 h 30) s'y plie; les séries, les feuilletons, sont réservés à la seconde tranche de la matinée, après le tourbillon des départs à l'école ou au bureau. C'est autour de cette loi d'airain de la télévision du matin que les chaînes, l'une après l'autre,

Premier modèle, le n sitoires » de news jetés vial », un ensemble ori e magazine. Des petits « suppo-stés sur un » vaste champ convi-original de séquences relevant, ux unités de programmes, les ur les variétés, les commentaires animés) et l'information (les

La seconde formule, elle, est plus joune: c'est celle du « tout-info ». Elle veut concurrencer directement la radio. « Ce sont ces auditeurs que nous avous dans le collimateur », avoue sans détours Robert Namias, dont l'arrivée à « Une première » coîncide avec le changement de stratégie — payant — opéré par TF 1. L'échec de la formule présentée par Jean-Claude Narcy a en effet prouvé combien il était difficile, dès lors qu'une chaîne (en l'occurrence, Télématin) a su créer des habitudes, de fidéliser de nouveaux téléspectateurs matinaux.

En professionnels de la radio, Michèle Cotts, Gérard Carreyrou et Gérard Namias ont donc choisi de mettre l'accent sur l'information. Le ton des journaux reste encore un peu celui d'une radio du week-end, mais, avec ses signatures (le «Commentaire politique» de Gérard Carreyrou et Michèle Cotta), l'interview quotidienne d'une « personnalité du jour » («Les cinq premières minutes, » 7 h 35). « Une première » sort aujourd'hui l'« artillerie lourde » et tente même de créer l'« événement » politique.

las et Francine Buchi sur TF 1 (à ga

Une télévision de services

REVUES DE PRESSE

7 h 22 : revue de presse de TF1.
7 24 : la « une » des quotidiens (A2).

Le second projet de FR 3 rejoint phitôt l'idée d'une «télévision éducative» que Canal + a déjà accommodée à sa sauce. CBS Evening News, que la chaîne rediffuse en clair, et, comme son nom ne l'indique pas, du mardi au samedi matin (après toilettage et sous-titrage), ne s'ost jamais cachée de son « parti-pris éducatif». Dan Rathor, le présontateur-vedotte de la chaîne américaine, veut notamment séduire « les étudiants et les lycéens désireux de pratiquer « the American English avec l'accont» et « préparer les chefs d'entreprise à conquérir le marché américain».

FR 3, respectueux des vœux que Jacques Pomonti a couchés dans son rapport (rendu public le 9 mars de cette année) a, elle aussi, des idées et un second projet « élaboré » en tête, qu'elle entend bien soumettre à examen dès l'an prochain. La chaîne de service public, prévient son conseiller des programmes, M. Christian Franchet d'Esperey, « se verrait volontiers prendre en charge une télé éducative qui se démarquerait d'une stricte téléconuals-sance », mais intégrerait, elle aussi, les langues étrangères. De nombreuses émissions seraient consacrées aux « sciences en général », et des opérations montées avec le Centre national de documentation pédagogique (CNDP). Mêmo la CBS Evening Nows, à côté, aura l'air d'une récréation...

pond à 202 000 foyers.

(1) Un point Med

de l'info

Authoman (A2).

• 8 h-8 h 24 : « CBS Evening News » (Canal +). 7 h-7 h 10: Catherine Ceylao et Maro theman (A2).
7 h 28-7 h 35 : Robert Nemias (TF1).
7 h 30-7 h 40 : Catherine Ceylao et Maro theman (A2).
8 h-8 h 10 : Catherine Ceylao et Maro theman (A2). 6 h 30-6 h 45 : Robert Namies et Francine shi (TF1). 6 h 31-6 h 35 : «Le journel en images » 7 h-7 h 15 : Robert Namiae et Francine h) (7F1). 7 h-7 h 10 : Catherine Ceviao et Maro

à une autre formule où le cahier des charges était national et non régional, dépend, bien sûr, de l'avenir de la chaîne et des arbitrages budgétaires qui seront faits l'an prochain, et no sera d'abord, de toute façon, proposé qu'à titre expérimental dans quelques villes-pitotes (Lyon, Bordeaux, Rennes, Limoges).

Bég Bon BSI Cas Enr Gu) LVA Nes Oct Offer Prot St-L Sou Bell Bank Cete CFF Charten Local Mid Mid Freit Scoti Suct UC